THE LIBRARY - THE UNIVERSITY OF JORDAN

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE — N° 9559 — 40 PAGES — JEUDI 16 OCTOBRE 1975

DOYEN
LA COMÉDIE-FRANÇAISE

JACQUES CHARON EST MORT

LIRE PAGE 40

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,20 dir. ; Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 6 sch. ; Belgique, 11 fr. ; Canada, 60 c. cts ; Danemark, 2,75 kr. ; Espagne, 22 pes. ; Grande-Bretagne, 16 p. ; Grèce, 18 dr. ; Iran, 45 rls. ; Italie, 250 L ; Liban, 125 p. ; Luxembourg, 11 fr. ; Norvège, 2,75 kr. ; Pays-Bas, 0,80 fl. ; Portugal, 11 esc. ; Suède, 2 kr. ; Suisse, 1 fr. ; U.S.A., 65 cts ; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 29

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 770-91-29

LETIN DE L'ÉTRANGER

L'Islande le nationalisme maritime

petit pays accroché au cercle polaire vient de secouer la diplomatique internationale, cidant de porter unilatérale- à partir du 15 octobre, la de ses eaux de pêche à milles (360 kilomètres), l'Is- franchit une étape nouvelle voie du « nationalisme ma- » dans laquelle un nombre ant d'Etats s'engagent depuis nférence du droit de la mer aracas en 1974.

mer n'est plus la « res nul- le patrimoine de personne, -à-dire de tout le monde. richesses biologiques ou rales des océans et de leur sol, leur valeur stratégique ins simplement la sauvegarde atrimoine naturel, ont peu à amené les Etats à défendre eaux avec autant d'acharne- que leurs territoires. A la du troisième round de la rence des Nations unies, en mars prochain à New- aucun gouvernement ne plus à nier l'idée et l'exis- d'une « zone économiqua sive » s'étendant jusqu'à milles des côtes, et sur elle les droits — et les devoirs les nations riveraines seront rs et incontestés.

ctée par un souci immédiat de erver ses réserves nutritives s ressources économiques, la ion de l'Islande illustre l'irri- grandissante da gouverne- ne Reykjavik devant les éléments de conférences in- tionales aussi nombreuses aines.

les bancs de pêche d'Is- qui furent très riches, la des prises aujourd'hui le fait de « chalutiers- » étrangers, notamment niques, ouest-allemands et ais. La « guerre de la » en 1973, avait connu sades préoccupants, et l'on ra « s'affronter » deux bâti- militaires, un islandais et tannique. Le gouvernement ykjavik ne souhaite pas des de force — ses navires de garde côtière ne sont d'ailleurs ez nombreux pour empê- utes les incursions illégales ses eaux. — mais il est t que la dénonciation de les accords de pêche avec olsins va envenimer les ns européennes. D'autant es Neuf ne semblent pas rd sur la manière d'expri- leur mécontentement à nde.

ant après une politique tionniste analogue menée Brésil, le Mexique, l'Ar- ne, l'Equateur, le Sénégal, exemple, et plus près de nous vège, la décision de l'Islande une portée politique consi- e. D'autres Etats se pré- à suivre la voie, et la mondiale comme l'exploi- des richesses marines minent vers un régime de se gardée » dans une sorte ationalisation de la mer. Pour , il faudra désormais payer axes importantes en négo- les accords bilatéraux de nation.

jeu de cette redistribution ppe pas à la France. Peu e par l'affaire islandaise, en est pas moins directe- concernée par les travaux conférence du droit de la Si elle parvient à faire re à l'ONU que ses DOM TOM, comme la métropole, roit » à la zone économique ive, c'est sur une chasse de 8 millions de kilomè- arrés que la France aura oit incontesté. De même fondamental que les Neuf sentent unis à New-York cinq mois, afin que la e-Bretagne, dont les eaux es plus riches en poisson, see unilatéralement bafouer cipe de la « communauta- n des mers e, en vertu du de Rome, et revendiquer, ale, à l'égard de ses parte- l'application de la limite 0 milles.

COEXISTENCE ET LUTTE IDÉOLOGIQUE

- *Les discours du Kremlin laissent apparaître des divergences entre MM. Brejnev et Giscard d'Estaing*
- *Le second entretien « au sommet » est soudain ajourné*

Moscou. — Surprise à Moscou : au début d'après-midi, mercredi 15 octobre, la délégation française a annoncé que la programme de la visite de M. Giscard d'Estaing était sensiblement remanié. Les entretiens que la président de la République devait avoir ca mercredi après-midi avec M. Brejnev ont été reportés à vendredi matin. La président de la République visite ce mercredi après-midi le champ da bataille de Borodino, ce qu'il aurait dû faire vendredi matin.

L'explication avancée par la délégation française est que cette décision soudaine, qui, indique-t-on officiellement, a été prise conjointement, est dua au très beau temps qui règne en ce moment à Moscou. Elle est assez peu convaincante. Le programma de jeudi, officiellement, n'est pas modifié. M. Giscard d'Estaing doit partir dane la matinée du 16 octobre pour Kiev, dont il na reviendra que dans la matinée du lendemain.

De nos envoyés spéciaux

Il est encore impossible de dire à l'initiative de qui cette décision a été prise. On sait seulement que l'ambassadeur de France resté à Moscou en a été averti par un taing de Yasnaia, vers Poliana, message envoyé à partir de l'avion qui ramenait M. Giscard d'Es- la capitale soviétique. Selon le programme initial, M. Giscard d'Estaing, après un déjeuner privé, aurait dû faire une brève déclaration dans une émission de télévision diffusée en direct à partir de la place Rouge. Ses entretiens avec M. Brejnev étaient prévus pour 15 h. 30. A 19 heures, le président de la République doit assister à une soirée de ballets au Palais des congrès par la troupe du Bolchoï. Cette dernière manifestation est toujours prévue.

Plusieurs hypothèses sont avancées : le président aurait changé son programme pour profiter du beau temps (mais, si tel était le cas, on pourrait se demander comment un tel dilettantisme serait apprécié par la partie soviétique) ; M. Brejnev est fatigué ; ou encore il a paru inutile d'avoir de nouvelles conversations dans l'immédiat, parce qu'on se serait dit dès les premières rencontres l'essentiel et qu'on aurait pris acte des divergences qui existent entre Moscou et Paris à propos du désarmement et de la « compétition idéologique ». Dans cette dernière hypothèse, il reviendrait maintenant à M. Gromyko et à M. Sauvagnargues, qui doivent toujours se rencontrer ce mercredi après-midi, de travailler à la mise au point d'un texte de compromis.

Au cours de leur premier entretien, mardi, MM. Brejnev et Giscard d'Estaing ont abordé deux sujets : la coopération bilatérale et les suites à donner à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. A ce propos, a indiqué le porte-parole français, « *s'est manifestée une façon très accordée de voir les choses* ».

Par coopération il faut entendre essentiellement les relations économiques. Des deux côtés on souhaite, bien entendu, les développer, de même que l'on cherche à remédier au fort déséquilibre actuel des échanges commerciaux en faveur de la France. C'est à quoi s'emploient ce mercredi les ministres « économiques ».

Le deuxième sujet est plus délicat puisqu'il s'agit, après la conférence d'Helsinki (C.S.C.E.) qui a réglé le problème territorial en Europe, de donner un second souffle à la détente. MM. Giscard d'Estaing et Brejnev peuvent-ils s'entendre pour jouer à cet égard un rôle de pionniers, comme le général de Gaulle et le secrétaire général du P.C. soviétique il y a dix ans ?

L'acte final d'Helsinki ne manque pas d'ambiguïtés. Le mérite des discours du grand dîner de mardi au Kremlin a été de ne pas chercher à les dissimuler.

En termes certes fort courtois mais aussi fort clairs, en dépit de la phraséologie qu'affectionnent les dirigeants soviétiques, M. Brejnev a dit que la ligne nouvelle de la détente devait être la désarmement, et qu'il ne saurait être question pour l'U.R.S.S. de renoncer au combat idéologique contre le capitalisme. M. Marchais et le bureau politique du parti communiste français ne se sont pas exprimés autrement dans un communiqué publié lundi et dont la *Pravda* donne, ce mercredi, à côté du compte rendu de la visite présidentielle, une version atténuée.

M. Giscard d'Estaing a répondu courtoisement que « *la détente dans le domaine des armements* » ne dépendait pas de la seule France, mais de la situation « mondiale », autrement dit des Etats-Unis et de la Chine, qu'elle impliquait un contrôle et qu'elle ne devrait pas porter préjudice à la sécurité des Etats indépendants. En somme, le désarmement n'est pas pour demain. En revanche, le président de la République souhaite que soit modérée la « compétition idéologique ».

MM. Giscard d'Estaing et Brejnev n'en ont pas moins répété que la coopération franco-soviétique doit se renforcer. Le secrétaire général du parti communiste soviétique a en outre habilement fait vibrer la corde, toujours sensible en France, de l'indépendance nationale.

Comment concilier ces préoccupations divergentes et cette volonté d'entente ? C'est ce que vont essayer de faire maintenant MM. Giscard d'Estaing et Brejnev et leurs ministres des affaires étrangères d'une part, les experts de l'autre, qui se sont remis au travail dans la nuit pour faire progresser le texte commun qui doit être signé vendredi.

MAURICE DELARUE.
et JACQUES AMALRIC.

(Lire la suite page 4.)

La « zone d'insécurité » s'étend à Beyrouth

Les ministres des affaires étrangères de dix-sept pays, membres de la Ligue arabe, se réunissent ce mercredi soir 15 octobre — en l'absence des représentants de l'O.L.P. et de la Syrie, — pour examiner la situation au Liban. Pendant ce temps, de nouveaux et graves incidents sont signalés à Beyrouth. Selon Radio-Liban, la « zone d'insécurité » s'est étendue dans la matinée à de nombreux secteurs de la capitale et de la banlieue nord-est. De violents combats ont opposé, dans la nuit de mardi à mercredi, des phalangistes et des Palestiniens du camp de Tall-Zaatar, dans la banlieue est de Beyrouth.

De notre correspondant

Beyrouth. — Boycottée par la Syrie et l'O.L.P., la réunion de la Ligue arabe qui devait s'ouvrir mercredi au Caire, au niveau des ministres des affaires étrangères, ne pourra traiter valablement du Liban. Il a d'ailleurs suffi que le problème spécifique des relations libano-palestiniennes ne figure pas à l'ordre du jour des débats, à la grande satisfaction des Palestiniens et de leurs alliés au Liban, pour que cette rencontre perde beaucoup de son intérêt.

Annonçant mardi la décision de boycottage de l'O.L.P., M. Farouk Maddoumi, chef de la section politique de l'Organisation, avait souligné (nos dernières éditions) « *l'aspect négatif de cette rencontre, qui risque d'embarrasser les frères libanais et d'entraîner les Arabes dans une querelle qui s'inscrit en marge des événements graves dont la région est le théâtre, et notamment l'accord égypto-israélien sur le Sinaï* ».

A Beyrouth, l'O.L.P. continue ses démarches pour imposer une accalmie sur le terrain. Les commerçants refusent toujours de rouvrir les rideaux de leurs magasins, d'où ils ont retiré les marchandises. Si le canon s'est tu sur certains fronts, des batailles rangées se sont produites dans la proche banlieue de la capitale, mettant aux prises cette fois des phalangistes (Kataëb) et des éléments exclusivement palestiniens. C'est notamment le cas dans les secteurs de Dekwaneh-Tall-Zaatar et Hazemieh-Jezzinel-Bacha, où la population chrétienne, encadrée par les Phalanges, s'est heurtée à des réfugiés palestiniens contrôlés par les organisations du Front du refus. De nombreux observateurs estiment que ces combats ont été provoqués pour forcer la main aux participants à la réunion du Caire et les contraindre à débattre des relations libano-palestiniennes. Si tel est le cas, la manœuvre a échoué.

Les dirigeants de l'O.L.P., approuvés par les Syriens, paraissent déterminés à tout mettre en œuvre pour éviter avec les chrétiens une cassure qui risquerait de se solder par la partition du Liban. Le mémorandum de M. Arafat au Comité national pour le dialogue, dans lequel il réaffirme le respect des Palestiniens pour la souveraineté libanaise « *sur tout le territoire national* », ne semble pas avoir rassuré les éléments de la population qui sont littéralement obsédés par « *le péril palestinien* ». Mardi, ce ne sont plus les Kataëb qui se sont insurgés contre « *les éléments irresponsables et incontrôlés* » de la résistance, mais deux associations chrétiennes qui s'en sont prises violemment à ce qu'elles appellent « *le fait accompli palestinien* ». Ce texte, signé par le Père Charbel Kassis au nom du congrès supérieur des moines maronites, et par M. Chaker Abousleiman, président de la Ligue maronite, a été remis au chef de l'Etat « *pour qu'il soit débattu en conseil des ministres* ». « *La plus grande partie du territoire libanais*, affirme le document, *est aujourd'hui occupée en fait par les Palestiniens. Le Sud, avec Saïda, le Nord, avec Tripoli, la plaine de la Bekaa, la région de Baalbeck, Hermel, et une partie de Beyrouth échappent totalement au contrôle de l'Etat.* »

Après avoir rappelé qu'une suite concrète avait été donnée aux revendications des musulmans concernant la réorganisation de l'armée, les deux associations chrétiennes exigent, avant toute négociation sur les réformes intérieures, que l'Etat retrouve son autorité entière sur tout le territoire libanais. Elles menacent, enfin, de réviser leurs positions fondamentales quant aux structures du pays « *si l'intégrité territoriale et la souveraineté nationale devaient continuer à être bafouées.* »

ÉDOUARD SAAB.

LES MUTINS DE PORTO ONT EU GAIN DE CAUSE

(Lire page 3)

Sur la recherche cancérologique

Le 28 octobre, le budget de la santé publique sera discuté à l'Assemblée nationale. Le ministère de la santé e l'intentioa de favoriser, cette année, la recherche appliquée, et plus spécialement les secteurs mal nantis des maladies médico-sociales (bucco-dentaires, rhumatismales, etc.), et le rétablissement de l'institut Pasteur. La cancérologie, qui absorbe tous les ans une part importante du budget, ne semble pas avoir été spécialement avantagée cette année. Un effort particulier portant sur les recherches en immunologie devrait cependant entraîner des retombées dans le domaine du cancer.

De son côté, le rapport du VIIe Plan signale que « la situation actuelle de la cancérologie en France laisse apparaître des éléments positifs, mais aussi de nombreuses et graves insuffisances » et que « la situatioa française est difficile face à l'énorme investissement fait par les Etats-Unis et depuis quelques années par certains pays tels que l'Allemagne de l'Ouest et la Grande-Bretagne ».

Ces prévisions et ces réflexions ont incité le professeur Georges Mathé à présenter un plaidoyer en faveur du développement de la recherche cancérologique.

par le professeur
GEORGES MATHÉ

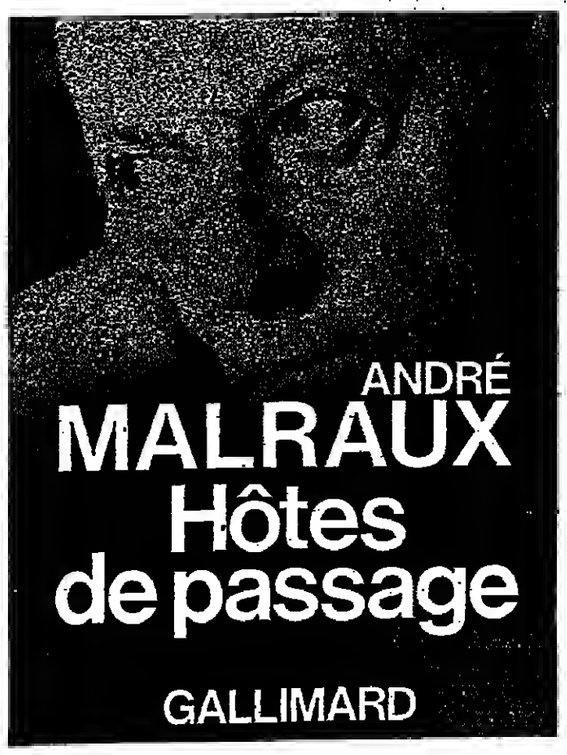
En recherche médicale, il faut être la premier ou na pas être. Si, dans certains domaines scientifiques dont les découvertes sont tenues secrètes, pour des raisons économiques ou militaires, par les Etats qui les détiennent, il est justifié que des recherches soient répétées dans d'autres pays, il ne sert è rien, dans la domaine biomédical, d'être second puisque les acquis de cette discipline sont immédiatement mis au service de tous les médecins du monde.

La France ne peut ni ne doit suivre ce parlementaire qui conseillait au gouvernement de restreindre les crédits de la recherche sur les tumeurs puisque « de toute façon, les patients français profiteront des découvertes américaines ».

Un tel raisonnement finira cependant par se justifier si le potentiel de la recherche cancérologique française continue de se restreindre. Dans peu d'années, notre pays sera exclu de la compétition internationale si, comme l'e déclaré Mme Simone Veil (propos repris par des tracts émanants de certains syndicats après son passage à Villejuif), « le cancer n'est pas, dans sa politique, une priorité ».

Si tel devait être le cas, nos chercheurs n'auraient plus qu'à se reconvertir au gré des nouvelles priorités ou à s'orienter vers la recherche privée qui, comme dans trop de grandes entreprises, ne vit que grâce aux investissements américains.

(Lire la suite page 12.)



AU JOUR LE JOUR

Le juge et le justicier

Escompte-t-on que la peine encourue par le juge Pascal sera exemplaire et qu'elle fera désormais réfléchir les juges justiciers ?

On nous l'a bien dit, un juge ne saurait être un justicier, c'est-à-dire, dit mon dictionnaire, un homme « qui aime faire la justice ». Qu'il aime ou qu'il n'aime pas la besogne, un juge applique les lois, et quand les lois ne sont pas justes il y a évidemment incompatibilité entre les deux fonctions.

Au fond, ce n'est pas nos juges qu'il nous faut juger, c'est notre justice.

ROBERT ESCARPIT.

DEUX EXPOSITIONS

Boccace et l'or des Scythes

Octobre est toujours un mois riche en événements artistiques. Deux grandes expositions viennent de s'ouvrir : L'or des Scythes, au Grand Palais, Boccace en France, à la Bibliothèque nationale.

Réalisée grâce au concours des musées soviétiques — le musée de l'Ermitage surtout, — qui ont envoyé des pièces majeures de leurs collections, l'exposition L'er des Scythes est un panorama de cet art animalier des steppes, de l'Ukraine aux confins de la Mongolie, entre le septième siècle avant Jésus-Christ et le début de notre ère ; art des Scythes proprement dit, à l'ouest, sur le Dniepr et dans le Kouban, art des Sauromates, des Saces, art de l'Altaï et de Sibérie... Un art de nomades, original, où la présence stylisée de l'animal sur la boucle de ceinturon ou la plaque de bouclier se charge, au-delà de la richesse décorative, d'une signification symbolique et de vertus magiques. Deux cents pièces d'art barbares qui nous ont été prêtées en remerciement du passage de « la Joconde » à Moscou. (Les musées américains, qui ont eu l'exposition scythe en primeur, ont pour leur part envoyé aux musées soviétiques cent chefs-d'œuvre du Metropolitan Museum de New-York.)

Célébré à Florence cet été, le sixième centenaire de la mort de Boccace est, à Paris, non seulement l'occasion d'évoquer le grand écrivain italien et son œuvre, mais aussi et surtout le fortune de celle-ci en France, où elle e été diffusée et connue de très bonne heure. Du quinzième siècle à nos jours, « De l'humanisme à l'érotisme », pour reprendre le sous-titre de l'exposition, ce sont plus de deux cents ouvrages — manuscrits, incunables, traductions précieuses et éditions illustrées — qui nous sont proposés. A travers tout cela l'exposition offre, et c'est son apport capital, un regard sur cette merveilleuse floraison de la miniature en France, au quinzième siècle, dans la littérature profane, avec notamment les illustrations de Fouquet.

(Lire nos articles page 21.)

AMÉRIQUES

Brésil

L'Église affronte le nouveau régime

De notre correspondant

Sao-Paulo. — La trêve précaire qui s'était instaurée entre l'Eglise catholique et le régime après l'installation à la présidence du général Geisel est en passe d'être rompue. Depuis plusieurs semaines, une partie du clergé s'est mobilisé contre la menace d'expulsion qui vise l'un des évêques les plus combatifs du pays, Dom Pedro Casaldaliga, Espagnol arrivé au Brésil en 1968 et ordonné en 1971 évêque de la « *prelazia* » (terre de mission) de Sao-Felix-do-Araguaia, dans le Mato-Grosso. Selon le président de la conférence nationale des évêques au Brésil (C.N.B.B.), Dom Aloisio Lorscheider, le gouvernement aurait fourni l'assurance que cette expulsion n'aurait pas lieu. L'inquiétude persiste néanmoins dans certains milieux ecclésiastiques de Rio et de Sao-Paulo, en raison de la vague de répression qui frappe le pays.

L'alerte a été donnée le 13 septembre par Dom Tomas Balduino, évêque de Goias, région limitrophe de celle où exerce Dom Pedro Casaldaliga. Dans une lettre adressée à « *tous les frères des Eglises du Brésil* », Dom Tomas Balduino écrivait qu'une procédure d'expulsion sommaire avait été préparée par le ministère de la justice, sans que l'intéressé ait le droit de présenter sa défense. Dénonçant cette « *iniquité* », il affirmait : « *Ceux qu'intéresse réellement l'expulsion de Dom Pedro, ce sont ceux qui veulent faire travailler le peuple à bas prix. Ce sont les grands propriétaires, brésiliens ou étrangers, qui se sont emparés des terres sur lesquelles le peuple vivait depuis de nombreuses années...* »

L'expulsion de l'évêque, si elle avait lieu, aurait valeur de symbole. Depuis son arrivée, Dom Pedro Casaldaliga a sans cesse été mêlé à la lutte des petits paysans de Sao-Felix-do-Araguaia contre les grandes compagnies d'élevage qui les expulsent de leurs terres (1). De nombreux conflits ont éclaté dans la région, provoqués par les exactions des compagnies et de la police militaire contre les paysans et les missionnaires qui prennent leur parti. En mai 1973, l'un des prêtres de la « *prelazia* », le Français François Jentel, était condamné à dix ans de prison parce que la population dont il avait la charge avait tiré des coups de feu contre la police militaire. La même année, l'évêque était gardé à vue, soumis à un interrogatoire, sa maison était fouillée, tandis qu'une vaste opération des forces de l'ordre était déclenchée dans plusieurs villages, où quelques prêtres furent brutalisés.

Selon le témoignage des missionnaires de Sao-Félix-do-Araguaia, après une période de calme, les persécutions contre l'évêque ont repris cette année : menaces de mort, paysans pressés par la police de signer des déclarations affirmant que Dom Pedro Casaldaliga les invitait « *à la lutte armée* », interdiction faite au prélat d'entrer dans les réserves indiennes, alors que dix tribus vivent dans son diocèse, etc.

Un long silence

A Rio, une chaîne de télévision a engagé une campagne contre lui. A trois reprises, elle l'a présenté comme « *un communiste qui avait remplacé le crucifix et le chapelet par la faucille et le marteau et substitué au bréviaire les pensées de Mao Tse-toung* ». Il est vrai que Dom Pedro Casaldaliga avait fourni un argument à ses adversaires en publiant à Buenos-Aires un recueil de poésies où il disait qu'il avait « *la foi d'un guérillero et l'amour de la révolution* » et qu'il « *incitait à la subversion contre le pouvoir et l'argent* ». Certes, il puisait son inspiration aux sources mêmes des Evangiles, et les mots qu'il employait étaient surtout une réplique aux accusations lancées contre lui. Mais les nuances n'étaient pas assez marquées pour éviter une intervention du nonce apostolique lui-même, Mgr Carmine Rocco, qui lui faisait observer qu'un tel langage l'exposait à « *des mesures désagréables de la part des autorités civiles* ».

La menace d'expulsion a provoqué une levée de boucliers. L'archevêque de Sao-Paulo, le cardinal Dom Paulo Evaristo Arns, dont relève l'évêque de Sao-Felix, s'est inquiété de la crise grave qu'une telle mesure ouvrirait dans les relations entre l'Eglise et l'Etat. Plusieurs évêques étaient prêts à lancer un appel au Saint-Siège, que le cardinal lui-même aurait remis au pape pendant le séjour qu'il vient de faire à Rome, lorsque le président de la C.N.B.B. reçut les apaisements du gouvernement.

L'affaire a donc poussé l'Eglise à sortir du silence qu'elle observait depuis un an et demi, et qui contrastait avec ses nombreuses prises de position contre le gouvernement antérieur. En même temps qu'il alertait l'opinion publique, l'évêque de Goias, Dom Tomas Balduino, adressait au président de la République une lettre rappelant par sa vigueur les documents élaborés en 1973 par plusieurs diocèses pour défendre les libertés individuelles. « *Notre peuple*, écrit l'évêque, *est dans une misère croissante. En dépit du « miracle économique » si souvent célébré (...) de nombreux faits, connus de tous, attestent le manque de respect pour les droits des citoyens, et créent un climat d'insécurité. Ceux qui aspirent pour autrui à une vie plus juste et plus heureuse sont traités de subversifs, menacés dans leur liberté, passibles d'emprisonnement, sans culpabilité reconnue et sans droit à la défense (...).* »

La libération des prisonniers politiques, la suppression des pouvoirs arbitraires du président de la République « *pour que tous les citoyens puissent vivre en paix* », un plan global et efficace de réforme agraire : telles sont les recommandations faites par l'évêque au chef de l'Etat pour rétablir le calme dans le pays. Le moins qu'on puisse dire, c'est que les faits ne montrent pas une évolution dans ce sens. C'est ainsi que, récemment, l'archevêque de Sao-Paulo était amené à écrire au général Golbery, chef de la maison civile de la présidence, à propos de membres de la police militaire détenus et torturés depuis deux mois.

En juin et juillet derniers, les services de répression de la ville, poursuivant leur offensive contre le parti communiste brésilien (P.C.B., pro-soviétique) arrêtaient soixante-seize personnes, dont soixante-trois membres de la police militaire de Sao-Paulo. Après plusieurs semaines d'« interrogatoires » conduits dans le plus grand secret, les autorités militaires viennent d'indiquer que dix des policiers militaires ont été condamnés à la détention préventive pour avoir constitué des cellules du P.C.B. au sein des forces armées.

Le rapport officiel soutient que certains des inculpés appartenaient depuis plus de vingt ans au « secteur militaire » de l'organisation clandestine. Il reconnaît que deux des policiers arrêtés sont morts pendant l'enquête : l'un s'est « *suicidé* » dans sa cellule, l'autre est décédé d'un « *infarctus du myocarde* » dans une clinique. Selon une autre version qui court à Sao-Paulo, la première victime, M. Jose Ferreira de Almeida, lieutenant de réserve, âgé de soixante-cinq ans, a été retrouvé pendu dans une cellule du D.O.I. (sécurité militaire) ; l'autre, M. Jose Maximiniano de Andrade Neto, colonel de réserve, a été abandonné dans la rue après avoir été torturé et est mort presque aussitôt revenu à son domicile.

D'autre part, les autorités militaires de Brasilia viennent d'annoncer que vingt-deux personnes ont été arrêtées dans l'Etat de Goias, sous l'accusation d'avoir tenté de réorganiser le P.C.B. dans cette région. Cinq ont été gardées sous les verrous. Des députés du parti gouvernemental ont protesté, auprès du ministre de la justice, contre les « *excès* » et les « *mesures arbitraires* » dont avaient été victimes plusieurs avocats de Goias au cours de la vague de répression. Quinze jours plus tôt, des membres du M.D.B., parti légal d'opposition, avaient été arrêtés dans le Parana, sous l'accusation d'affiliation au parti communiste brésilien.

Enfin, deux personnes suspectes d'appartenir au parti communiste du Brésil (pro-chinois) viennent d'être emprisonnées à Sao-Paulo : il s'agit de M. Jose Milton Ferreira de Almeida et de M. Armando Eurico Gomes, tous deux ingénieurs. On pense que ce pourrait être le début d'une série d'arrestations dans ce secteur de la société peu touché jusqu'ici par les rigueurs du régime.

CHARLES VANHECKE.

(1) Voir *le Monde* des 8, 9-10 et 11 février dernier. « Mato-Grosso, western brésilien ».

États-Unis

Le département d'Etat s'étonne des attaques de Pékin contre sa « politique tibétaine »

Washington (*A.F.P.*). — « *Rien dans les actions ou la politique du gouvernement américain n'est basé sur l'idée que le Tibet ne fait pas partie de la Chine* », a déclaré, mardi 14 octobre, le porte-parole du département d'Etat. Cette déclaration faisait suite à la dénonciation par Pékin « *de la complicité et du soutien apportés par le gouvernement américain aux activités des traîtres tibétains aux Etats-Unis* » (*le Monde* du 15 octobre).

Le porte-parole a précisé que le gouvernement fédéral n'avait pas les moyens légaux d'interdire la tournée aux Etats-Unis d'une troupe de danseurs et de chanteurs tibétains, pas plus que d'imposer la fermeture du « bureau du Tibet » installé à New-York. Celui-ci est légalement enregistré auprès du ministère de la justice, et les artistes de la troupe tibétaine ont normalement reçu leurs visas d'entrée.

Le porte-parole a encore qualifié de « *malentendu apparent* » l'accusation lancée par le ministère chinois des affaires étrangères, selon laquelle l'attitude américaine dans cette affaire constitue une violation du communiqué de Changhaï.

Le « bureau du Tibet », mis en cause par la déclaration diffusée par l'agence Chine nouvelle, fonctionne depuis une dizaine d'années à New-York, où il représente le dalaï-lama, qui vit en exil en Inde.

[Le Groupe de Tibétains donne actuellement des concerts de musique religieuse en France. A notre connaissance, l'ambassade de Chine n'a élevé aucune protestation. L'article de « la Chine nouvelle » paraît donc relever du contentieux sino-américain. La question se pose de savoir pourquoi Pékin réagit maintenant, peu avant le voyage de M. Ford en Chine. L'existence à New-York d'un obscur « bureau du Tibet » n'avait en effet, jusqu'à présent, pas pesé sur les discussions entre Chinois et Américains.]

LE PRÉSIDENT FORD SORT INDEMNE D'UNE COLLISION

Washington (A. F. P.). — La limousine blindée du président Ford, qui le conduisait mardi soir 14 octobre à l'aéroport de Hartford (Connecticut), a été heurtée à un croisement par une Buick venant de la droite et réussissant à couper la file des motards en uniforme. Le choc n'a pas empêché la voiture présidentielle de poursuivre sa route. On ignore encore s'il s'agit d'un accident ou d'une nouvelle tentative d'assassinat. Trois jeunes gens et deux jeunes filles ont été conduits au commissariat pour interrogatoire. Les autorités se refusent à confirmer qu'il s'agit des occupants de la Buick.

Le président du parti républicain du Connecticut, M. Frederick Biebel, qui se trouvait aux côtés de M. Ford, aurait été blessé au poignet dans cette mystérieuse collision.

Au centre de Nancy
un nouveau Frantel

Hôtel Frantel
Nancy

11, rue Raymond-Poincaré 54000 Nancy - Tél. (15-28) 29.48.22
16 autres hôtels en France
Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dunkerque, Fos-sur-Mer, La Grande Motte, Limoges, Mâcon, Montpellier, Mulhouse, Nantes, Nice, Paris-Orly, Rennes, Saint-Etienne, Toulon
Réservation centrale : Tél. (16.1) 828.88.00
78, rue Olivier de Serres - 75739 PARIS CEDEX 15
frantel
au cœur des villes

PROCHE-ORIENT

Egypte

Vers une nouvelle réconciliation avec la Lib

De notre correspondant

Le Caire. — Il est des signes qui ne trompent pas. Les vitrines du service d'information de la représentation libyenne au Caire, qui, il y a quelques semaines, ne présentaient aux passants que des journaux de Tripoli critiquant vertement le président Sadate, ne contiennent plus aujourd'hui que des portraits souriants de Nasser, du colonel Kadhafi, du président Assad et... du Raïs. Dans le même temps, les milieux informés laissent entendre que les régimes égyptien et libyen sont, une fois de plus, en train de se « *réconcilier* », et qu'une rencontre entre les présidents Sadate et Kadhafi « *pourrait bientôt couronner l'évolution en cours* ».

La dernière « *réconciliation* » entre le Raïs et le colonel remonte à août 1974. Elle était à porter au crédit de l'émir Zayed, d'Abou-Dhabi. Comme les précédentes, elle fut sans lendemain. Le rapprochement auquel on assiste en ce moment sera-t-il aussi éphémère ?

Des interventions discrètes et diverses sont à son origine. Les dirigeants soudanais, ainsi que de hauts fonctionnaires de la « dération des Républiques (Union créée en 1971 ent Caire, Damas et Tripoli, et vue d'organes permanent joué un rôle d'intermédiair tre les chefs d'Etat lib égyptien.

Toutefois, selon le Raïs, l sons qui ont déterminé le nel Kadhafi à se rapproc Caire sont à rechercher d tentative avortée de sédit commandant libyen Omar chi au cours de l'été pass

Ce dernier, avant de s en Tunisie, aurait été d au président Kadhafi p Libyens appartenant à la « tête » de l'Egypte. Ce tr loyalisme aurait incité le Kadhafi à rétablir des r normaux avec Le Caire.

Une telle issue devrait p tre également à Tripoli d'un l'isolement diplomatique d quel il se trouve depuis l'éc la fusion avec la Tunisie, e Le Caire, de son côté, e chanté d'avoir un voisi calme chez lequel elle peut nuer à déverser une partie trop-plein de main-d'œuvr temps derniers, plusieurs de nouveaux coopérants égy ont gagné la Libye, ce qui dire à un journaliste ca « *Nous allons enseigner l fants des bourgeois de Tri de Benghazi pendant que de nos fellahs restent an bêtes.* »

J.-P. PÉRONCEL-HUG

● *M. Arafat attendu à R* — On annonce à Beyrou source palestinienne, que M ser Arafat, président de l' se rendra à la fin d'octo Moscou. La précédente vis M. Arafat en U.R.S.S. re au mois de mai dern *(A.F.P.)*

UNE DÉLÉGATION D'HOMMES D'AFFAIRES AMÉRICAINS EN VISITE AU CAIRE

(De notre correspondant.)

Le Caire. — Recevant une délégation de vingt-cinq industriels et hommes d'affaires américains, conduite par M. Thomas Murphy, président de la General Motors, le premier ministre égyptien, M. Mamdouh Salem, a déclaré, lundi 13 octobre, que « *les investissements étrangers étaient les bienvenus en Egypte* », et que « *la participation du secteur privé au développement national devait être davantage encouragée* ».

Depuis le lancement de la politique d'ouverture économique par M. Sadate, il y a deux ans, plusieurs banques américaines, dont la Chase Manhattan, ont ouvert des représentations ou Caire, mais les capitalistes d'outre-Atlantique ne s'étaient pas encore décidés, jusqu'à ces derniers temps, à investir en Egypte, trouvant que le nouveau code égyptien des investissements n'offre pas de garanties suffisantes. — J.-P. P.-H.

PLUSIEURS MEMBRES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS ASSISTENT A UN DINER POUR LE DÉPART DE L'AMBASSADEUR D'ISRAËL

L'Alliance France-Israël et les groupes parlementaires France-Israël du Sénat et de l'Assemblée nationale ont offert mardi 14 octobre un dîner en l'honneur de l'ambassadeur d'Israël en France et de Mme Ben-Natan, qui doivent prochainement quitter Paris. (Rappelons que M. Ben Natan sera remplacé par M. Mordekhai Gazith, qui était jusqu'à présent directeur de cabinet du premier ministre, M. Rabin.)

Mme Lesur, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation, MM. Jarrot, ministre de la qualité de la vie, Poncelet, secrétaire d'Etat au budget, Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique, une soixantaine de parlementaires, des membres de l'Institut et de l'Université assistaient à ce que le président du Sénat, M. Alain Poher, a appelé « *une grande soirée franco-israélienne* ».

M. Ben-Natan a évoqué les liens existant entre Israël et la France, « *si profonds que les vicissitudes ne peuvent les changer* ». Il a affirmé qu'une France libre et une Europe libre étaient la base même de l'existence d'Israël, mais que « *l'existence d'Israël était elle-même la condition de l'existence de cette Europe* ».

Sur le Golan

DEUX BERGERS SYRIENS ONT ÉTÉ TUÉS PAR DES SOLDATS ISRAÉLIENS

Une certaine tension se manifeste dans le Golan à l'approche de l'expiration (le 30 novembre) du mandat de la force des Nations unies sur le front israélo-syrien. Deux bergers syriens, qui avaient pénétré mardi 14 octobre en territoire contrôlé par les forces israéliennes, ont été tués. Selon les autorités israéliennes, ils avaient refusé d'obéir aux sommations. D'après un porte-parole syrien, ils ont été tués alors qu'ils se trouvaient dans la zone-tampon.

De son côté, l'agence palestinienne Wafa fait état, mardi, de mouvements de troupes israéliennes vers le front syrien.

M. Rabin, premier ministre israélien, a déclaré mardi soir à la télévision que la Syrie n'avait plus le choix qu'entre trois solutions « *après avoir échoué dans ses efforts pour dresser le monde arabe contre l'Egypte* », à savoir : accepter de négocier avec Israël, rouvrir les hostilités ou créer une situation de « ni guerre ni paix », avec tous les risques que cela comporte.

Selon le journal israélien *Maariv*, citant mardi son correspondant à Washington, les Etats-Unis maintiennent les contacts avec l'Arabie Saoudite et d'autres pays arabes afin d'amener le président Assad à renouveler le mandat de la force des Nations unies sur le Golan. — *(A.F.P., U.P.I., A.P., Reuter.)*

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

● DEUX MILLE PERSONNES ONT ETE ARRETEES dans le cadre d'une campagne déclenchée il y a un mois contre les détenteurs illégaux d'armes, a annoncé, mardi 14 octobre, un porte-parole de la police. — *(Reuter.)*

Chine

● LES RELATIONS SINO-YOUGOSLAVES. — M. Teng Hsiao-ping, vice-premier ministre chinois, se rendra en Yougoslavie à une date qui n'a pas été fixée, annonce le communiqué publié le 12 octobre à l'issue de la visite en Chine du premier ministre yougoslave. — *(A.F.P.)*

Grande-Bretagne

● UNE ENQUETE POLICIERE se poursuit à propos des huit cambriolages dont M. Harold Wilson a été la victime depuis 1968. Ces cambriolages — dont le premier ministre a laissé entendre qu'ils pourraient être l'œuvre d'une partie de la presse soucieuse de compromettre le Labour — semblent avoir pour objectif les papiers personnels du premier ministre, de son comptable, de son avocat et de son ancien secrétaire particulier. — *(Corresp.)*

Irlande du Nord

● L'IRA PROVISOIRE DE BELFAST MENACE DE DECLENCHER UNE OFFENSIVE en réponse « *aux opérations de harcèlement* » qui seraient menées par la police et les troupes britanniques contre la population. L'IRA soutient que des prisonniers seraient torturés par la police dans trois commissariats de la ville. Le gouvernement a aussitôt répliqué par un communiqué, dans lequel il dénonce « *les mensonges de la brigade de Belfast* ». Les dernières « *représailles* » de l'IRA, le 22 septembre dernier, avaient fait plusieurs dizaines de blessés. — *(A.F.P.)*

Libye

● LE CHEF DU GOUVERNEMENT TCHECOSLOVAQUE, M. Lubomir Strougal, est arrivé, lundi 13 octobre, à Tripoli, pour une visite de trois jours en Libye. — *(A.F.P.)*

Tchad

● LES SUITES DE L'AFFAIRE CLAUSTRE. — Le général Negue Djogo, ministre tchadien des finances et membre du Conseil supérieur militaire, a exprimé la crainte, au cours d'une conférence de presse tenue mardi soir 14 octobre à N'Djamena, que l'amitié franco-tchadienne ne « *soit très affaiblie* » à la suite de l'affaire Claustre. Le ministre a affirmé que la décision du C.S.M. de faire évacuer les troupes françaises stationnées au Tchad constituait « *un constat d'échec* » pour Paris. — *(A.F.P.)*

Yougoslavie

● LE REPORT A UNE DATE INDETERMINEE de la visite que M. Ceausescu devait faire à Belgrade, à partir du 14 octobre, a été annoncé au corps diplomatique qui devait l'accueillir à son arrivée. Aucune raison n'a été fournie par le ministère yougoslave des affaires étrangères. La semaine dernière, M. Stanc Dolantz, secrétaire de la ligue des communistes, s'était rendu à Bucarest pour s'entretenir avec le chef de l'Etat roumain. — *(Reuter.)*

ASIE

Vietnam du S

Les nouveaux manue scolaires sont parus

IL ÉTAIT UNE FOIS UN PETIT GARÇON QUI TROMPAIT LES MÉCHANTS FANTOC

Saigon (A.F.P.). — Les man scolaires sud-vietnamiens pr seront désormais à l'imagina des écoliers qui apprennent à des sujets inspirés de la gu qui vient de s'achever.

Ils y admireront le sang-f du « petit Tuan » lançant une fausse piste une patrou de « fantoches aux visages neux » engagée dans la p suite de deux cadres révolut naires, ou les stratagèmes l'« oncle Tu », apiculteur de état, qui lâche un ess d'abeilles enragées sur des e taires de l'ancien régime.

A l'approche de la rentrée nouveaux manuels ont fait apparition dans les librai Exception faite pour cert livres scientifiques, les uvr édités sous l'ancien régime été remplacés par des li imprimés soit à Hanoï, soit les zones du Sud déjà « l rées » avant l'offensive de c année.

Les manuels proclament gloire de l'« oncle Ho », des rayonnement sur le Vietnam semblable, indique la prem leçon, à « l'éclat des lotus marécages de Thap-Muoi » plaine des Jones). Le ma enseigne cinq commandem que l'oncle Ho a forgés à l'int tion des petits : « Aimez v patrie et votre peuple ; s studieux et travailleurs, s onis et disciplinés ; observez strictes hygiène ; soyez modes francs et courageux. »

Le manuel exalte l'union Nord et du Sud, représentés e les traits de deux paysan assises sur le même banc en t et faisant sauter leurs pe garçons sur leurs genoux. D' tres leçons rendent homm aux vertus du travail en u et, plus encore, du travail champs. Le manuel initiera a les écoliers à un nouveau je « Le jeu de la capture des s teurs américains. »

Les manuels seront util dans toutes les écoles, les é blissements privés venant d'ê nationalisés. L'archevêque Saigon vient d'ailleurs de don son « approbation » à cette m sure qui touche le secteur p maire ; Mgr Binh a d'autre p fait savoir que les catholiq e sont prêts à mettre à la d position de l'Etat » leurs éco secondaires.

EUROPE

Italie

socialistes ne reprendront pas leur place au gouvernement

De notre correspondant

me. — Le parti socialiste ne reprendra pas ace au gouvernement avant les prochaines ons, a déclaré, mardi 14 octobre, son secré- M. Francesco De Martino, pour lequel rience de centre gauche est terminée. Le ne croit, pour le moment, ni à l'unité de uche ni au « compromis historique », mais à « promouvoir une transition démocratique elle » vers le socialisme. Il s'opposera à une sion des communistes des responsabilités du oir et retirera son appui au cabinet si ci prend des mesures opposées aux « exi- s de renouveau » du pays.

autre part, M. Sandro Partini, président de hambre, est revenu sur sa démission mardi tobre, cédant aux sollicitations du chef de du chef du gouvernement et des partis ques, unanimes pour une fois.

affaire — née d'une polémique sur le trai- nt des employés du Parlement — n'est pas close pour autant : plusieurs personnalités parmi les plus importantes de l'Etat ont été mises en cause dans ce débat qui concerne toute la fonction publique en Italie.

C'est donc M. Partini qui devait lire aux députés, mercredi en fin de matinée, le message exceptionnel adressé au Parlement par le président de la République, M. Giovanni Léone, en vertu de l'article 87 de la Constitution. Il n'existe qu'un seul précédent : le discours de M. Antonio Segni en 1963, qui proposait aux parlementaires la non-rééligibilité immédiate du chef de l'Etat, la suppression du « semestre blanc » (au cours duquel les Chambres ne peuvent être dissoutes) *et de nouvelles normes* pour l'élection des juges constitutionnels. Mais on attendait, mercredi, de M. Léone, un message plus ample touchant les divers aspects de la crise que traverse le pays.

R. S.

Entre les deux grands...

ne. — Malgré sa taille ste (12 % de l'électorat) le socialiste est, plus que is, au centre du débat poli- en Italie. On guette ses s d'humeur, sachant qu'elles raient être fatales au gouver- nt. On scrute ses réactions appels du pied des commu- s et des démocrates chré- , car c'est de lui, finalement, dépend le déblocage d'une tion jugée plus pesante à re que la récession s'aggrave le climat social s'alourdit. nscient de son rôle-clé, mais eux de conserver son anto- e et de ne pas être asphyxié deux grands partis venaient rapprocher, le P.S.I. com- e à serrer les rangs. En r prochain, pour la pre- fois depuis quinze ans, il ra un congrès « *unitaire* » ours duquel les différentes nces essaieront de présenter nble une « *alternative* », -à-dire un nouveau projet ociété.

rti du gouvernement depuis an — sans rejoindre pour ant l'opposition — le parti aliste semble avoir profité de e retraite. Il a eu les mains libres et davantage de recul réfléchir sur ses erreurs les. Mais on n'efface pas en nes *mois* douze années de *ticipation* au pouvoir et de aises habitudes prises, dit- u contact de l'allié démo- chrétien.

'Italie a changé, la démo- — chrétienne non. Votez » Cette affiche soigneuse- élaborée par des spécialistes pass media fit choc, au mps dernier, avant les ns locales. Mais les élec- ne devaient retenir la leçon nolité. Constatant que l'Ita- ait changé et que la démo- chrétienne restait désespé- t la même, deux millions e aux votèrent communiste. S.I. — avec un gain de huit mille voix seulement — eut ession désagréable d'avoir campagne pour le P.C. Il t en fait ses hésitations et mpromissions.

s le sillage du vainqueur, rti socialiste n'en a pas amélioré ses positions, au local, depuis les élections de dernier. Ce parti, qui ne e qu'un électeur sur huit, ipe désormais au gouverne- de 82 % des municipalités us de cinq mille habitants re 71 % avant le scrutin) ; le plus souvent aux commu- (1), il détient le poste de dans une quinzaine de -lieux de province parmi les- Milan, Venise, Gênes, Ca- Padoue, Parme, Pavie et oue.

Le regard fixé sur M. Mitterrand

s les régions, quand une ce de gauche n'était pas itaire, le P.S.I. a générale- cherché à associer les com- tes à un gouvernement de gauche. Et il l'a souvent « *Cette politique ne date les élections*, nous affirme lvano Labriola, responsable administrations locales au « *En trois ans nous avons essivement effacé en Italie mière entre « gauche » et re-gauche ». Le soupçon qui sur le parti communiste a vé.* » Il ne devrait exister, M. Labriola, que deux les à une participation des unistes au pouvoir dans une , une province ou une mu- alité : des divergences sur gramme ou le refus des inté- eux-mêmes.

te règle s'applique-t-elle au rnement du pays où entrent des questions de fond (les ls) et des facteurs interna- ux (l'équilibre Est-Ouest, obation de Washington et oscou ?) Là, *les socialistes* plus vagues, plus ambigus. part, ils refusent le « *com- s historique* » — craignant doute un accord entre dé- atie chrétienne et parti unniste qui se ferait à leur insu. Mais, d'autre part, ils déclarent s'opposer à une majorité gouvernementale qui n'aurait pas l'appui du P.C.

En fait, le parti socialiste cherche à mettre ses deux grands interlocuteurs au pied du mur. Il veut les obliger à préciser au grand jour leurs intentions. La démocratie chrétienne se voit sommée en même temps de s'engager, *en matière économique*, dans « *une voie nouvelle* » acceptables par les syndicats et qui irait au-delà des habituelles « *mesures de relance* ». Sinon — le P.S.I. ne le cache pas, — il retirera son appui au gouvernement et ce sera la crise. Quant au P.C., il est invité à préciser son attitude à l'égard du communisme international et notamment de l'*Union soviétique*.

Les socialistes, unanimes, veulent que leur parti préserve son autonomie et qu'il prenne des initiatives pour s'affirmer davantage. Ils estiment que la présidence de la République devrait normalement leur revenir à la fin du mandat de M. Leone, en 1978. Mais sur la tactique à adopter, deux plans s'affrontent. Le *premier* est représenté par M. Mancini et plusieurs notables proches du secrétaire du parti, M. De Martino, qui mise sur un renouvellement de la démocratie chrétienne, et une association du P.C. à la majorité gouvernementale. Le deuxième plan se réclame de MM. Nenni et Lombardi. Il vient de préciser sa position dans un document que l'un des principaux rédacteurs, M. Giuseppe Tamburrano nous résume ainsi : « *Dans l'immédiat, il faudrait constituer un gouvernement d'urgence avec les partis démocratiques, car la situation est trop grave pour qu'on ne s'unisse pas. Une fois sa tâche accomplie, ce cabinet démissionnerait et les partis se présenteraient devant les électeurs. Il reviendra alors aux socialistes de regrouper une nouvelle gauche comprenant les communistes, mais aussi des libéraux, des catholiques, des républicains...* »

Cette stratégie en deux temps se qualifie volontiers de « *mitterrandienne* ». Elle se base sur le postulat de départ suivant : « *La démocratie est irrécupérable. On ne fera plus rien avec elle.* »

Pour faire lui-même quelque chose, le P.S.I. est contraint de sortir du « *minestrone idéologique* » dans lequel il se débat. Plusieurs petits groupes — dont un nouveau club l'Ara — cherchent à provoquer cette clarification interne qui permettrait au parti de se rénover et d'attirer les catholiques progressistes, comme l'a fait le P.S. français. Il lui restera ensuite à trouver son Mitterrand.

ROBERT SOLÉ.

(1) Ces pourcentages, établis à de statistiques qui nous nnt urnies par le parti socialiste, nent six cent vingt-cinq mu- lités parmi les plus impor-

Il faut œuvrer pour une plus large unité du mouvement ouvrier et des forces démocratiques

répète le P.C. italien

Tranchant avec l'extrême discrétion observée par les autres participants à la conférence des partis communistes européens à Berlin-Est, le P.C. italien a rendu publique (*l'Unita* du 14 octobre) l'intervention faite à cette conférence par le chef de sa délégation, M. Gian Carlo Pajetta.

« *Un principe*, déclare-t-il, u *guidé le P.C.I. : la conférence doit se fonder sur le principe du consentement et la pleine reconnaissance non seulement de l'autonomie de chaque parti — ce qui est pour nous hors de discussion — mais aussi du caractère spécifique de la politique et de l'action de chaque parti dans son pays.* »

Parmi les conditions d'un travail utile, M. Gian Carlo Pajetta juge « *indispensable, en tout premier lieu, que soit établi un rapport positif — dans le respect de la personnalité et de l'autonomie de chacun — entre les partis communistes, socialistes et sociaux-démocrates* ».

L'attitude du P.C.I. a pu apparaître, au cours des travaux préparatoires du document de base pour la conférence, comme « *de l'obstination* ». Mais, dit M. Pajetta, « *cette ténacité était l'expression de notre conviction obstinée (...) qu'il est nécessaire d'œuvrer pour une plus large unité du mouvement ouvrier et de l'ensemble des forces démocratiques et de gauche, et en premier lieu des socialistes et des communistes* ».

Le nouveau projet présenté par le S.E.D. apparaît donc, dans ces conditions, « *comme la base d'une discussion ultérieure, dans laquelle chaque parti formulera encore ses remarques sur le fond et ses propositions. Il s'agit d'arriver à un texte qui puisse obtenir le consentement de tous les participants (...).*

« *Qu'il soit bien clair, naturellement*, a-t-il ajouté, *que le document de conclusion pourra toucher simplement une certaine thématique, à l'exclusion des questions sur lesquelles nos partis ont des positions différentes... L'importance de la conférence de Berlin résidera dans le fait de ne pas passer sous silence l'existence de différences et même de divergences, et de mettre au centre de la conclusion commune tout ce qui unit nos partis dans la pleine autonomie et indépendance de chacun.* »

Il y a les capitaux qui dorment.
Et ceux qui font rêver les femmes.

FRED Un expert. Un ami.

Chacun de nos diamants est vendu avec un Certificat d'Expertise.

6, rue Royale. Paris 8e. Tél. 260.30.65.
Boutique FRED. 84, Champs-Elysées. Hôtel Byblos. Saint-Tropez.

J. WALTER THOMPSON

Portugal

Les mutins de Porto ont eu gain de cause

Désavouant publiquement le général Pires Veloso, commandant militaire de la région nord, le général Carlos Fabiao, chef d'état-major de l'armée portugaise, a négocié directement un accord avec les mutins du régiment d'artillerie de Porto. Ces derniers, qui ont obtenu gain de cause, ont mis fin à leur rébellion le mardi 14 octobre. Aucune sanction ne sera prise.

Le général Fabiao met ainsi devant le fait accompli le Conseil de la révolution et le gouvernement, qui préconisent la « restauration de la discipline ». Il se rapproche du général Otelo de Carvalho, commandant du Copcon, qui prend parti pour les commissions de travailleurs alliés aux militaires d'extrême gauche. L'organisation révolutionnaire « Soldats unis vaincront », prend d'ailleurs de l'extension. Elle organise, ce mercredi, des manifestations dans l'Alentejo où les syndicats agricoles redoutent une remise en cause de la réforme agraire.

Porto. — Réinstallation dans d'autres bâtiments, hors de Porto, du CICAP (centre d'instruction du train) après sa réorganisation; réintégration des officiers mutés; enquête sur les responsabilités qui ont provoqué la dissolution du régiment; création, sous l'autorité du major Arago, officier de « gauche », d'un détachement d'intervention « révolutionnaire » — l'Unité du 25-avril, — qui s'installera dans les anciens locaux du CICAP : tel est le prix apparent qu'a accepté de payer le général Carlos Fabiao, chef d'état-major général de l'armée portugaise, pour mettre fin à l'insubordination des militaires du RASP (régiment d'artillerie lourde n° 2) de Porto.

Une victoire à la Pyrrhus

La « commission de lutte », chargée mardi après-midi de négocier avec lui l'accord à l'intérieur même de la caserne dans laquelle, selon le général Fabiao, « *il n'y a pas de situation de rébellion* », reconnaît cependant qu'il s'agit d'une victoire à la Pyrrhus. Certes, l'autorité du général Pires Veloso, commandant de la région nord, dont l'éloignement constituait l'un des objectifs prioritaires des mutins, est sérieusement atteinte, puisqu'il avait à plusieurs reprises affirmé : « *Jamais le CICAP ne rouvrira* » et que la caserne « *serait probablement transformée en école* ». Mais, selon les propres termes du général Fabiao, celui-ci restera « *pour le moment* » en place.

Si le major Arago, très proche du général Corvacho, aucien commandant de la région Nord, mais aussi intimement lié au général Fabiao, jouit de toute la confiance des soldats du RASP, la nature et les fonctions de l'unité qu'il a la charge de créer ne sont pas clairement définies. Lui présentera-t-on un schéma ou bien sera-t-il libre de l'organiser comme il l'entend ? De même les éventuels rapports de cette unité avec l'AMI, la nouvelle force d'intervention créée pour rétablir l'ordre dans l'armée, n'ont été que vaguement évoqués. Etant donné le poids, au sein du haut commandement de la région, des officiers partisans d'un retour à une stricte discipline militaire, il est probable que le rapport des forces dans cette nouvelle unité jouera en faveur du major Arago. Rien ne prouve non plus que l'enquête menée sous la responsabilité du général Fabiao pour éclaircir les événements qui ont amené la fermeture du CICAP — implicitement présentée comme dirigée contre les officiers de l'état-major du Nord — ne puisse se retourner contre ceux dont le gouvernement disait, il y a quelques jours, que, « *coupables de désobéissance hiérarchique, ils seraient punis* ».

Les soldats annoncent la poursuite de l'action

Enfin, les conditions même de la reconstitution du CICAP ne sont pas précisées. Le chef d'état-major de l'armée est décidé à reformer ce régiment pour « *des raisons sentimentales* », la CICAP *ayant été* le premier régiment à « bouger » le 25 avril. Mais il n'en a pas dit plus. La « commission », qui comprend des éléments du RASP, reconnaît que « *ce manque de clarté pourrait permettre n'importe quelle manipulation* ».

Si l'assemblée générale des mutins s'est finalement prononcée à l'unanimité pour approuver les propositions du général Fabiao et accepter que tous les militaires quittent la caserne — transformée depuis une semaine en « symbole » de la résistance à la « *contre-révolution en marche* », — c'est sans doute parce qu'ils ont réalisé que leur lutte risquait de se dégrader et de nuire à terme au projet révolutionnaire.

Les soldats qui, dans les huit jours, rejoindront leur unité respective ne seront pas punis. Les soldats annoncent par ailleurs, avec l'accord sans enthousiasme du général Fabiao, la poursuite de l'action de la « commission de lutte ».

Malgré les cris de victoire de la foule qui assurait, depuis le 7 octobre, jour et nuit, la vigilance

Correspondance

populaire autour de la caserne et à l'issue de la conférence de presse improvisée qu'a tenue le chef d'état-major général à sa sortie du RASP, au cours de laquelle celui-ci a fait la preuve de qualités manœuvrières certaines, qui pourraient rehausser son prestige auprès du Conseil de la révolution, l'enthousiasme ne régnait pas, cette nuit, parmi les soldats qui, individuellement ou par petits groupes, une couverture sur le dos et traînant leur petit sac, se résignaient à abandonner ce « foyer insurrectionnel » pour rejoindre leur unité.

« *S'il ne s'agit pas d'une victoire, il s'agit au moins d'une déroute de l'ennemi, le général Pires Veloso* », affirmait vers minuit au porte-voix un membre de la commission de presse. Sans doute pour tenter de dissiper un climat de déception générale.

● *L'ex-chancelier Willy Brandt*, a démenti mardi 14 octobre à Bonn les accusations selon lesquelles son parti aurait reçu de la C.I.A. des fonds destinés aux socialistes portugais. M. Brandt a déclaré : « Ces informations en provenance des Etats-Unis sont des mensonges inventés de toutes pièces. » — *(A.F.P.)*

Espagne

M. José Solis affirme que le régime veut « coopérer avec les pays démocratiques »

Madrid *(A.F.P., A.P.)* — Le ministre secrétaire général du Mouvement, M. José Solis, a réaffirmé, le mardi 14 octobre, la « *volonté d'évolution et de progrès* » du régime et sa détermination de « *coopérer avec les pays démocratiques pour créer un ordre international capable de survivre à toutes les tentatives déclenchées pour le détruire* ».

Dans une déclaration au journal *Informaciones*, M. Solis a également déclaré que les manifestations et réactions déclenchées en Europe après les récents conseils de guerre et condamnations à mort avaient « *perturbé le processus politique que nous désirons voir accomplir dans notre pays, mais celui-ci ne sera pas interrompu* ».

Pour le ministre ce processus ne peut que « *passer par l'associationnisme politique tel qu'il est prévu par les statuts actuels* ».

Ce système « *d'association* », a-t-il dit, permettra de construire une « *démocratie solide* » et « *tout effort pour bloquer systématiquement en Espagne les tentatives vers ce système politique qui constitue notre but final ne peut que gêner notre progression et le retarder* ».

Les « associations politiques » auront désormais accès aux moyens officiels d'information de la radio et de la télévision nationales, ainsi qu'à ceux de la radio et de la presse du Mouvement.

Les « associations » pourront désormais faire diffuser de courts communiqués de convocation à la radio et à la télévision. Elles pourront également participer à des débats et exposer leurs objectifs et programmes après le journal télévisé de la soirée.

Cependant la répression se poursuit : quatre prêtres du diocèse de Gérone ont été sanctionnés par des amendes administratives de 150 000 pesetas (environ 12 000 F) chacun pour des sermons. Une homélie avait été distribuée à tous les prêtres du diocèse par leur évêque, Mgr Camprodon, et devait être lue en chaire le dimanche 5 octobre. Après une conversation téléphonique avec le nonce apostolique à Madrid, Mgr Luigi Dadaglio, l'évêque de Gérone avait demandé que son homélie ne soit pas diffusée. Le même dimanche, une homélie de l'évêque adjoint de Madrid, Mgr Alberto Iniesta, contre la violence, les peines de mort et la législation anti-terroriste, a provoqué la détention de cinq de ses prêtres et son « *rappel à Rome pour une période indéterminée* ».

En Catalogne encore, la garde civile a appréhendé mardi deux hommes soupçonnés d'avoir distribué de la propagande clandestine. Samedi dernier, quatre personnes ont été arrêtées à Manresa, accusées d'avoir rédigé des tracts de propagande anti-franquiste.

Grèce

LES ÉVÉNEMENTS DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Les responsables de la répression de novembre 1973 sont jugés à Athènes

De notre correspondant

Athènes. — Depuis lundi 13 octobre, le tribunal militaire d'Athènes juge trente-sept officiers, sous-officiers et soldats tortionnaires, qui encourent des peines pouvant aller jusqu'à la *détention à vie. Douze* d'entre eux ont déjà fait l'objet de sévères condamnations.

Pourtant, c'est un autre procès qui débute le jeudi 16 octobre devant le tribunal installé dans la prison de Korydalos, qui mobilisera surtout l'opinion. Trente-trois inculpés, qui vont de l'ancien président de la République Georges Papadopoulos et de l'ancien chef de la police militaire, le général Dimitri Ioannidès, à de simples agents de police, en passant par de hauts fonctionnaires, sont rendus responsables des événements survenus les 16 et 17 novembre 1973 lors de l'occupation de l'école polytechnique d'Athènes par des étudiants dressés contre la dictature. Les juges enquêteurs ont retenu les chiffres de vingt-trois morts et *deux cents* blessés. Ces chiffres sont contestés dans les milieux étudiants.

Certains observateurs qui rendent hommage au courage de ces jeunes gens se demandent pourtant dans quelle mesure leur enthousiasme ne fut pas exploité par ceux qui, dans l'ombre, tissaient la trame d'une tortueuse machination. On relève, par exemple, que les événements de l'école polytechnique s'inscrivent entre la fin de la guerre d'octobre 1973 et le coup d'Etat du général Ioannidès qui renversa M. Papadopoulos le 25 novembre suivant. Or, l'attitude adoptée par M. Papadopoulos et par son éphémère premier ministre, M. Spyros Markezinis, lors de la guerre d'octobre, avait inquiété Washington.

Les dirigeants athéniens s'opposèrent à l'époque à ce que les Américains utilisent leurs bases installées en Grèce afin de ravitailler Israël, ce qui n'empêcha pas ces derniers d'utiliser leur base de le Sude en Crète. D'autre part, le gouvernement grec s'engageait du plus en plus dans une *politique de dégagement* sur le plan international et le président roumain Ceausescu était attendu en visite officielle. De même, la visite également attendue du général Maurin, alors chef d'état-major général des forces armées françaises illustrait la volonté d'ouverture du gouvernement en matière de politique étrangère. Enfin un début de coopération était amorcé entre Athènes et Nicosie, ce qui ne pouvait que préoccuper les milieux américains décidés à maintenir à tout prix la Grèce et Chypre dans leur orbite. Au début de novembre 1973, les diplomates et agents américains en poste à Athènes ne cachaient pas leur hostilité à M. Papadopoulos et à M. Markezinis et laissaient entendre que ces derniers ne resteraient plus longtemps au pouvoir. Les milieux particulièrement bien informés savaient qu'un groupe de militaires grecs inféodés aux Américains, préparait la chute de M. Papadopoulos.

Le 14 novembre au matin, les chefs de la police recommandaient de faire évacuer l'Ecole polytechnique de la même façon que la faculté de droit l'avait été au mois de mai précédent. Mais, obnubilés par le désir de passer pour ce qu'ils n'étaient pas, à savoir des libéraux, les dirigeants militaires interdirent à la police et à la gendarmerie d'intervenir, alors qu'il en était encore temps. Le 16 novembre, le gouvernement dut faire appel à l'armée, et ce fut la ruée des chars contre les grilles de l'école, la charge des soldats spécialement entraînés à « *taper dans le tas* ».

MARC MARCEAU.

EUROPE

LE VOYAGE A MOSCOU DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Coexistence et lutte idéologique

(Suite de la première page.)

En définitive, faute de trouver une appellation plus séduisante, qui ne soit à la fois ni trop plate ni trop compromettante, ce texte serait baptisé tout bonnement « déclaration commune ».

Il n'est pas question dans ce document — souligne-t-on du côté français — d'interpréter ni d'infléchir l' « acte final » d'Helsinki, mais de préciser les conditions de son application. La déclaration franco-soviétique mentionnera — ajoute-t-on du même côté — des exemples concrets. On insiste beaucoup également pour que les Soviétiques facilitent les voyages et le travail des journalistes, des hommes d'affaires, et en général les déplacements des personnes. Mais nombre des dispositions qui devraient être prises en ce sens relèvent de la souveraineté des Etats, et non d'accords internationaux. Les deux gouvernements ne pourront donc, une fois encore, que manifester de bonnes intentions. Reste à savoir comment les autorités soviétiques les traduiront en actes.

Mardi après-midi, l'accueil à l'aéroport de Vnoukovo avait été sans histoire. Vent glacial et ciel épais. A 15 heures, la « troïka » — trois pardessus et trois feutres du même gris foncé, trois visages également graves — s'avance d'un pas égal vers l'appareil présidentiel qui vient de se poser. M. Brejnev a un sourire et lance, semble-t-il, une plaisanterie en voyant M. Giscard d'Estaing descendre l'échelle de coupée en veston bleu marine — tenue que la température rend désinvolte. Mme Brejnev, en manteau d'astrakan, offre des roses à Mme Giscard d'Estaing, en manteau vert à parements de renard blanc. Rituellement, le chef du détachement des trois armes qui rend les honneurs interpelle l'invité et lui annonce d'une voix de stentor que la garnison de Moscou le salue. M. Brejnev écoute les hymnes nationaux en faisant un saint militaire. Les troupes défilent. Les officiels sont présentés et quelque trois cents personnes amenées par onze autocars acclament les visiteurs.

Dès la fin de la cérémonie d'accueil, MM. Brejnev et Giscard d'Estaing se sont engouffrés dans la même limousine noire pour se diriger vers Moscou, distant d'une vingtaine de kilomètres. Jusqu'à l'entrée de la ville, l'interminable avenue Lénine était absolument vide. Le spectacle ne changea qu'aux abords de la capitale : çà et là, on pouvait voir quelques gronpes de plusieurs centaines de personnes — surtout des écoliers — contenus par des gardes. Ce n'est pas l'enthousiasme, mais la bonne humeur règne en dépit de la température. Passé les groupes, le désert règne de nouveau, seulement ponctué par les silhouettes de nombreux miliciens et des « droujnikis », ces auxiliaires civils de la police, reconnaissables à leur brassard rouge.

Il serait vain de tenter une évaluation chiffrée de cette assistance qui s'épaissit aux abords du Kremlin. Disons cependant que M. Honecker, le numéro un de l'Allemagne de l'Est, avait eu droit, la semaine dernière, à des foules plus compactes, mais aussi plus ouvrières, moins écolières. Enregistrons ensuite le témoignage de tous ceux qui avaient assisté à l'accueil réservé en 1970 à Georges Pompidou et, bien entendu, au général de Gaulle en 1966 : la différence est notable du point de vue non seulement quantitatif mais aussi qualitatif. La modeste foule de 1975 (qui pourtant à Paris, dans une occasion similaire, serait jugée considérable) n'est pas venue spontanément, mais a été soigneusement, voire chichement, mesurée, bien que les comptes rendus officiels parlent d'un accueil « chaleureux ». Les badauds potentiels, pourtant si nombreux à Moscou, ont, au contraire, été invités à circuler.

Quelques banderoles tendues au milieu de l'avenue vantent cependant, « *l'amitié et la coopération entre les peuples soviétique et français* ». Arrivé au Kremlin vers 16 heures, M. Giscard d'Estaing n'est resté qu'une trentaine de minutes dans les appartements du tsar, traditionnellement réservés aux chefs d'Etat étrangers en visite officielle. Il devait rapidement en ressortir pour son premier acte politique : le dépôt d'une gerbe au mausolée de Lénine sur la place Rouge.

Il n'eut pas à cette occasion la possibilité de prendre le pouls de la population moscovite. C'est sur place totalement déserte que se déroula, comme à la va-vite, cette cérémonie, habituellement réservée aux seuls dirigeants des pays « frères ». Le dépôt d'une gerbe (tout aussi petite que la précédente) au monument du Soldat inconnu eut lieu tout de suite après. Puis M. Giscard d'Estaing regagna le Kremlin pour y commencer à 17 heures la première des quatre séances de travail qu'il doit avoir durant son séjour à Moscou.

Dix membres du bureau politique assistent au dîner

Les entretiens débutèrent à 17 heures dans la salle Catherine du Kremlin aux ors rutilants et aux murs tendus de moire grège. Après lui avoir serré la main, M. Giscard d'Estaing s'assit en face de M. Brejnev, toujours encadré de MM. Podgorny et Kossyguine. Le plus remarquable dans ce début d'entretien fut que M. Brejnev, en présence des journalistes, n'échangea, à travers la table, avec son interlocuteur français, aucune des plaisanteries dont il est coutumier. Il se contenta de lancer en aparté quelques mots à M. Podgorny et de rire sous cape, sans faire participer son hôte à sa gaieté. Pendant ce temps M. Giscard d'Estaing modifia l'ordonnance des places pour faire venir M. Andréani à sa portée. Directeur d'Europe au Quai d'Orsay, ancien conseiller à l'ambassade de France à Moscou, M. Andréani négocie depuis la semaine dernière avec les diplomates soviétiques le texte qui sera signé vendredi.

La séance dura jusque vers 19 heures, heure du dîner d'apparat offert au Kremlin en l'honneur du président de la République et de Mme Giscard d'Estaing. L'ambiance, selon tous les témoins, fut beaucoup plus chaleureuse et décontractée qu'au début des entretiens politiques. Apparemment très en forme, M. Brejnev assuma avec bonne humeur son rôle d'hôte. Dix des quinze membres du bureau politique assistaient à ce dîner, parmi lesquels se trouvaient, outre MM. Brejnev, Kossyguine, Podgorny et Gromyko, MM. Andropov, le chef du K.G.B. (Comité d'Etat pour la sécurité); Souslov, l' « idéologue » en chef du parti; Kirilenko, secrétaire du comité central, et Polianski, ministre de l'agriculture. M. Ponomarev, l'adjoint de M. Souslov, qui fit l'objet en juin dernier d'attaques de M. Poniatowski à propos du Portugal, était également présent.

MAURICE DELARUE.
et JACQUES AMALRIC.

Le haut lieu des tolstoïens

(De notre correspondante.)

Moscou. — « *Peut-être sans Yasnaïa-Poliana verrais-je plus clairement ce dont a besoin ma patrie, mais je ne l'aimerais pas de cet amour passionné* », écrivait Léon Tolstoï à propos de ce lieu où il est né, où il a passé la plus grande partie de sa vie et dont il ne s'est enfui que pour mourir.

Situé à près de 200 kilomètres au sud de Moscou, à proximité de Toula — la ville des samovars et des armes à feu, — Yasnaïa-Poliana (la clairière lumineuse) reçoit chaque année le visite de milliers de touristes. L'actuel domaine ne comprend plus qu'une partie de l'immense propriété que Tolstoï avait hérité de sa mère, Marie Volkonski. En réalité, la grande maison de bois où l'écrivain est né, le 28 août 1828, avait été démantelée et vendue par le jeune Tolstoï pour régler des dettes de jeu. C'est pourquoi on ne visite que la maison relativement modeste où il a ensuite vécu presque sans interruption jusqu'en 1910.

Dans le parc qui s'étend jusqu'à la petite rivière Voronka où Tolstoï aimait se baigner, une allée conduit jusqu'au tertre où est enterré l'écrivain. Selon sa volonté, il n'y a là ni monument, ni croix, ni pierre tombale, mais seulement du gazon et les fleurs déposées pieusement par les visiteurs.

Près de la maison, dans l'école que Tolstoï avait installée pour les enfants de ses paysans, a été créé un musée littéraire. Plus loin, dans un garage, on peut voir la voiture qu'il attela dans la nuit du 28 octobre 1910 après avoir pris la décision de quitter définitivement le confort de Yasnaïa-Poliana. Quelques jours plus tard, il devait mourir comme un vagabond dans la petite gare d'Astapova, qui porte aujourd'hui son nom. Il avait quatre-vingt-deux ans.

NICOLE ZAND.

LES ALLOCUTIONS

M. Brejnev : la détente ne signifie pas l'abandon de la lutte des idées

A l'issue du dîner qu'il offrait mardi soir au Kremlin en l'honneur de M. Giscard d'Estaing, M. Brejnev a notamment déclaré :

« (...) *Les rencontres soviéto-françaises au plus haut niveau ont toujours eu un contenu politique important; chaque fois elles ont fait progresser les rapports entre nos deux Etats. La présente rencontre avec vous, monsieur le président, revêt un sens particulier à la lumière du succès de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, qui ouvre des horizons nouveaux dans la politique européenne et mondiale.* »

Après avoir refait l'historique du rapprochement franco-soviétique opéré par le général de Gaulle il y a dix ans et poursuivi par Georges Pompidou, M. Brejnev a poursuivi : « *De côté fort de cette coopération* [franco-soviétique] *est le fait que, parallèlement aux sentiments amicaux et aux sympathies qu'éprouvent nos pays l'un envers l'autre, elle est pénétrée d'un réalisme politique, d'un réalisme d'Etat. J'entends par là tout d'abord le fait que nos pays se basent dans leur politique sur la reconnaissance de la situation qui s'est créée dans l'Europe d'après-guerre, sur la nécessité de la coexistence pacifique entre les Etats aux systèmes sociaux différents, sur l'inadmissibilité d'immixion dans les affaires intérieures. (...) La matérialisation de la détente tout simplement impensable l'extention de la détente maine militaire également. croyons que les conditions effet sont devenues main plus favorables.*

» Il va de soi que dans roulement de la coopération les Etats aux systèmes économiques différents, au logies différentes, les par rités découlant de ces diff de classes ne peuvent pas éliminées. Ce serait évide une illusion que de croi sible une modification d proche générale de chac pays vis-à-vis des problèm celui-ci, du fait de son rés de ses liens internationau prend et résout à sa mani détente internationale ne nullement l'abandon de l des idées. C'est un phén objectif.

» Il est en même temps testable que l'Union soviét la France, les peuples deux pays, ont de vastes communs tout à fait rés leur amitié et leur coop l'U.R.S.S. et la France ont rendu un grand service rope et au monde entier peuvent faire encore tage. (...) »

M. Giscard d'Estaing : la détente doit s'étendre aux armements et à la compétition idéologique

Voici les principaux passages de la réponse de M. Giscard d'Estaing :

« ... *Ma visite succède à celle, mémorable, du général de Gaulle en 1966 et à celle de mon prédécesseur regretté, M. Pompidou, en 1970. Elle démontre la permanence d'une amitié, la constance d'une volonté de coopération (...).*

» *Plus encore qu'aux souvenirs du passé, c'est aux exigences du présent et aux appels de l'avenir que répond la nécessité de la coopération franco-soviétique. Au lendemain de la dernière guerre, dans une Europe divisée, la France et l'Union soviétique étaient séparées, non seulement par la distance, mais par des choix fondamentaux. Elles pouvaient se croire vouées à l'éloignement et peut-être un jour à l'affrontement. Or, une fois de plus, le désir commun qu'elles avaient de protéger la paix les a conduites à ouvrir, les premières, la voie à la détente, à l'entente et à la coopérati*

» *Mais aussi dans l'évolu l'Europe, c'est un fait France et l'Union soviéti été les premières à démont les divergences de leurs tions sociales et politiques un obstacle ni au développ de leurs échanges ni à l'es leur coopération. Elles ont premières, mais elles se r sent de n'être plus aujourd'h seules, car leur exempla suivi et le climat des re européennes en a été transf*

M. Giscard d'Estaing r alors le rôle que M. Brej lui-même ont joué à la conf d'Helsinki. Et il poursuit : « à dire que nous devions en là et que la coopération f soviétique a maintenant ses effets ? C'est la questi ja vous ai posée tout à l'h je suis venu vous dir contraire, qu'il nous reste coup à approfondir, à con et à étendre.

» *A approfondir tout d parce que, dans le cham vaste de nos relations, de breux domaines attendent exploités. (...) A compléter car la charte que nous adoptée à Helsinki n'a pas ment défini les principes détente ; elle a également le programme de sa réal par les Etats européens une échéance pour en éta bilan (...).*

» *A étendre enfin par notre coopération ne saura main comme hier, se limiter approfondir leurs relations terales ni à parfaire la détente Europe (...).*

» Il est souhaitable détente dans les relation tiques entre les Etats se p le moment venu sur deux la détente dans le domai armements, qui ne peut liser valablement qu'à l' mondiale et sous un contr cace et en respectant la c pour les pays concernés d' de façon indépendante leu rité ; et la détente dans l pétition idéologique af l'émulation entre des sy économiques et sociaux nature des peuples et des d objectives conduisent à ét férents n'aboutisse pas à d sives tensions. C'est à ces tions que la détente, après été une initiative régio d'amélioration des relatio Europe, pourrait devenir peu la règle d'un mond aspire à la liberté des peu la tolérance réciproque, à tice et à la paix.

« L'HUMANITÉ » ET L'HOM AU MAUSOLÉE DE LÉN

A propos de l'hommage par M. Giscard d'Estain mausolée de Lénine, *l'Hu* rappelle les paroles de M. P towski sur le « *caractère* *taire* » et « *fasciste* » du marx léninisme. Le journal co « *De deux choses l'une. Ou M. Giscard d'Estaing estime* *lérables les propos du m de la police, et alors qu dise clairement et on en les conséquences. Ou bien geste relève simplement répartition des tâches au du gouvernement, et l'hypo en la circonstance, est por un point de perfection.* »

"Je ne quitterai Paris que pour une grande ville"

P. HENRY
*Châteauroupho*be.

Quand la « Pravda » censure le bureau politique du P.C.F.

De nos envoyés spéciaux

Moscou. — Les paris étaient ouverts mardi soir, au centre de presse installé au deuxième étage de l'hôtel Intourist : la « Pravda » de mercredi allait-elle « censurer » le discours de M. Giscard d'Estaing, en particulier le passage dans lequel il s'est prononcé en faveur de « la détente dans la compétition idéologique » ?

Le quotidien du parti communiste soviétique a répondu ce mercredi à la question en publiant intégralement l'intervention du président de la République. En revanche, il condense étrangement le texte du communiqué du bureau politique du parti communiste français, publié lundi dans « l'Humanité » et consacré au voyage de M. Giscard d'Estaing. Quelques exemples :

— Alors que le P.C.F. « déclare qu' » il ne saurait en aucun cas abandonner ou même affaiblir sa lutte pour substituer le plus tôt possible au pouvoir actuel de la grande bourgeoisie un gouvernement d'union démocratique mettant en œuvre la politique nouvelle définie par le programme commun de la gauche », la « Pravda » écrit plus simplement que le P.C.F. « n'abandonnera jamais ni n'affaiblira sa lutte pour la réalisation des buts déterminés dans le programme commun de la gauche ».

— La « Pravda » ne mentionne pas le jugement du P.C.F. sur la situation « des travailleurs et du peuple français qui souffrent de la crise qui frappe notre pays, de la politique d'austérité, d'autoritarisme et d'abandon national pratiquée par la droite conservatrice au pouvoir ». Ce n'est pas étonnant si l'on sait que M. Brejnev a évoqué mardi soir la politique d'indépendance de la France.

— La « Pravda » n'écrit pas, comme l'affirmait le parti communiste français, que l'Union soviétique n'a jamais protesté publiquement contre la « grossière provocation » de M. Chirac à Moscou, en mars dernier, contre le parti communiste. Le journal soviétique parle simplement de « tentative d'utiliser son séjour pour faire pression sur le P.C.F. ».

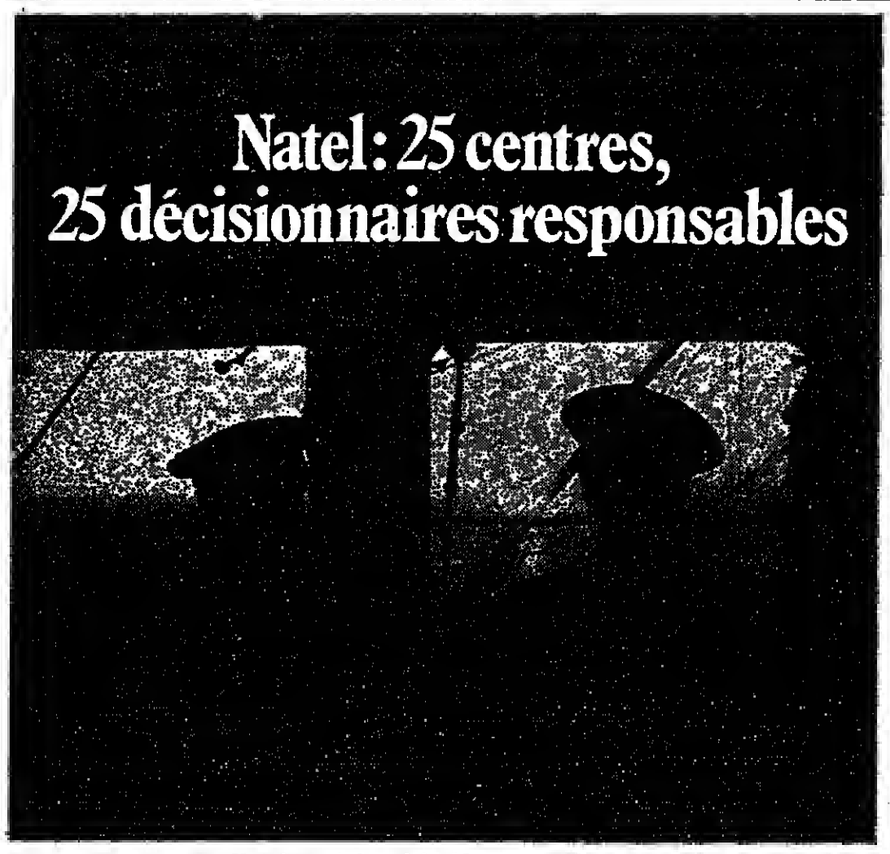
— Le communiqué du bureau politique se termine par un rappel de son programme, selon lequel la politique du P.C.F. « ne saurait être mise en cause par quelques ingérences, pressions et représailles étrangères que ce soit ». Cette précision n'est pas mentionnée par la « Pravda ».

Le communiqué du bureau politique du parti communiste français n'a pas, de toute évidence, été accueilli avec satisfaction par tous les responsables soviétiques. L'un d'entre eux déclarait d'ailleurs mardi au centre de presse : « Il serait temps que le P.C.F. comprenne que la politique étrangère soviétique est décidée à Moscou, et uniquement à Moscou. »

"Pourquoi diable, irais-je atterrir à Châteauroux ?"

M. DUMONT
*Châteauroupho*be

Natel : 25 centres, 25 décisionnaires responsables



Vous êtes agriculteur, industriel, commerçant, haut fonctionnaire ; vous exercez une profession libérale... Les décisions de gestion, c'est vous.
La gestion informatique vous est maintenant nécessaire.
Peut-être même est-elle déjà implantée chez vous et devez-vous changer vos équipements.
Dans les deux cas, quel que soit votre besoin, étudiez la solution Natel.
Natel, ce sont des hommes qui traitent chez eux, sur leurs ordinateurs, votre gestion.
Natel, ce sont des informaticiens qui adapteront à votre gestion spécifique, des programmes bien rodés, ou qui en créeront de nouveaux si c'est nécessaire.
Natel, ce sont 25 centres, implantés dans toute la France, animés par 25 décisionnaires responsables. Natel, c'est une création BNP. L'expérience, les hommes et la puissance ont fait de Natel le premier groupe national d'informatique décentralisée de gestion.
Natel : Amiens, Angoulême, Avignon, Belfort, Besançon, Colmar, Dijon, Grenoble, Le Mans, Lille, Lyon, Marseille, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nice, Nîmes, Paris, Perpignan, Rennes, Rouen, Saint-Etienne, Strasbourg, Vélizy.

Pour tout renseignement : Groupe Natel, 4, rue Nieuport, 78140 Vélizy - Tél. : (1) 946.12.29 - Télex : 92693 F

natel
® Marque déposée

1er groupe d'informatique décentralisée de gestion

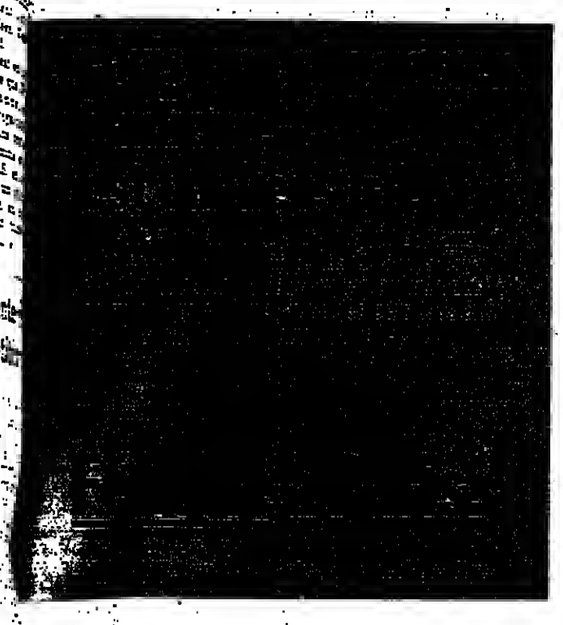
L'U.R.S.S. DE LA MATURITÉ

Dans ses deux premiers articles (« le Monde » des 14 et 15 octobre) André Fontaine a évoqué l'importance des dimensions géographiques et du problème des nationalités pour la compréhension d'une Union soviétique parvenue à l'âge de la maturité, puis le traditionalisme d'une société fondée principalement sur l'émulation.

Kiev. — De Staline, dont des centaines de milliers de portraits et de statues imposaient la présence obsédante, il ne reste aujourd'hui, sur tout le territoire soviétique, qu'une seule effigie, à Gori, sa ville natale. Emergeant du foisonnement de verdure, le petit roi Vladimir qui, au dixième siècle, baptisa la Russie, continue, revanche, une immense croix à la main, de dominer Kiev. A Leningrad, le *Pierre le Grand* de ce compatriote Falconnet fait toujours se cabrer, au bord de la Neva, un fougueux destrier au socle souvent paré de fleurs anonymes.

Vladimir et Pierre, chacun à sa manière, ont ouvert leur pays au progrès. Contre les tsars obscurantistes, mais aussi contre les « slavophiles » qui prêchaient, au siècle dernier, la rédemption d'une Europe pécheresse par la sainte Russie — ils conservent des disciples jusque dans le parti — Lénine est allé chercher dans Marx l'inspiration d'une autre ouverture. Staline fut, par réaction, l'homme du repli sur soi.

L'U.R.S.S. écrit-elle sous Brejnev le quatrième chapitre de son occidentalisation ? Comment ne pas se poser la question en retrouvant Moscou lorsque l'on garde le souvenir de ce qu'elle était il y a vingt ans ? En voyant ces rues sans vitrines ni voitures, cette foule grise, aux vêtements informes, les queues aux portes de magasins également mal approvisionnés, on sentait que deux mondes s'étaient développés



III. — Cette grande lueur à l'Ouest

De notre envoyé spécial ANDRÉ FONTAINE

chacun de son côté, dans l'ignorance et dans la peur de l'autre. L'écart entre les largeurs de pantalons ou les longueurs de manches a disparu et, devant telle élégante, on se demande si elle est russe ou « bourgeoise ». Tout le monde est bien chaussé, bien nourri, la circulation automobile, dans les rues aux façades bien entretenues, commence, dans la capitale au moins, à poser quelques problèmes.

L'Intourist reçoit maintenant chaque année des centaines de milliers de visiteurs étrangers. Est-ce la marque de leur influence ? Le pourboire, jadis formellement proscrit, a fait sa réapparition. Les orchestres des restaurants se sont transformés. Là où sévissaient des musiciens apathiques, des gaillards aux cheveux longs se défoulent chaque soir à qui mieux mieux. Au nombre des airs à la mode figure en ce moment la musique du film tiré d'un livre toujours interdit : *le Docteur Jivago*...

Aux hôtels vieux jeu hérités de la Russie tsariste, aux quelques palaces néo-corinthiens de l'époque stalinienne, s'ajoutent maintenant des caravansérails initiés, pionnerie mise à part, encore que la situation se soit améliorée, de ceux des grandes capitales occidentales. L'air conditionné fait son apparition. Comme on manque partout de chambres, des négociations sont en cours avec des groupes scandinaves, français, américains, yougoslaves, pour construire de nouveaux établissements. Le service, sans être parfait, tant s'en faut, est un peu moins lent, surtout lorsqu'on va vers le sud. Des décorateurs d'une sage audace ont conçu, notamment à Kiev et à Samarcande, des salles à manger qui sont un plaisir pour les yeux.

C'est Khrouchtchev qui a brisé la glace. Mais le mouvement s'est accéléré. Un bon endroit pour s'en rendre compte est l'Institut pour les relations avec les Etats-Unis et le Canada où nous a longuement reçu le directeur adjoint, M. Bogdanov. Lors de sa fondation en 1968, il comptait huit collaborateurs. Ils sont maintenant plus de trois cents. Il ne se passe pas de jour que l'Institut ne reçoive plusieurs visiteurs venus d'outre-Atlantique, pas de trimestre que ses animateurs ne participent à un ou plusieurs séminaires avec des Américains.

M. Bogdanov reconnaît que trop longtemps ses compatriotes ont étudié les Etats-Unis à travers leurs propres lunettes, ce qui leur a fait commettre pas mal d'erreurs. Lui, en tout cas, porte sur les difficultés de Washington un regard compréhensif, en homme qui sait le rôle des considérations de politique intérieure dans les déclarations de politique étrangère.

Mais pourquoi *la Pravda* fustige-t-elle à l'occasion la conduite de M. Ford ou de son secrétaire d'Etat ? La détente est-elle en péril ? Le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Sofinsky, nous rassure : « *Il n'y a pas de ciel qui reste toujours sans nuage*, nous dit-il, *mais on aurait tort de porter trop d'attention aux nuages.* » Aussi paraît-on convaincu à Moscou que la visite de M. Brejnev à Washington aura bien lieu avant la fin de cette année.

C'est que les bonnes relations avec les Etats-Unis ne découlent pas seulement de l'impossibilité de se faire la guerre. L'Union soviétique a besoin d'eux pour mettre en valeur les énormes ressources de son sous-sol et pour rattraper un retard technologique sensible notamment dans l'informatique. Il ne faut jamais oublier que dans la course à la production les Etats-Unis ont pris une avance considérable, grâce sans doute au dynamisme de leur capitalisme, mais aussi au fait que la guerre les a considérablement enrichis, alors qu'elle infligeait des pertes incommensurables à l'U.R.S.S., déjà terriblement éprouvée par la folie stalinienne. Le Kremlin n'en a pas moins rivalisé avec eux à grands, à très grands frais, dans la course aux armements, à l'espace, aux faveurs du tiers-monde. D'où la persistance d'évidentes pénuries, d'autant plus que le gaspillage, tare majeure du capitalisme, n'épargne pas le socialisme.

Ce pays couvert de forêts manque de papier au point que pour acheter un exemplaire de *la Reine Margot*, le *best-seller* du moment, il faut fournir 20 kg de vieux papiers. La fabrication de 800 000 voitures particulières par an est loin de satisfaire la demande des conducteurs en puissance, dont on se demande d'ailleurs où ils peuvent bien trouver les 30 000 francs nécessaires pour acheter la plus modeste : la Jigouli, la Fiat soviétique. Les magasins font encore bien modeste figure par rapport aux nôtres. Pour quelques stations-services copiées sur celles de l'Ouest, il reste encore beaucoup de pompes archaïques devant lesquelles s'étirent des queues interminables. Et surtout il y a le logement, problème essentiel, malgré un énorme effort de construction et la mise en chantier d'immeubles en copropriété. On estime encore à plus de 20 % le nombre des appartements occupés par plus d'une famille à la fois — d'où les tensions qu'on imagine pour l'utilisation des parties communes. Bien souvent les jeunes, après leur mariage, doivent rester deux ou trois ans chez leurs parents. Enfin et surtout, les erreurs techniques et politiques s'ajoutant aux caprices de la météorologie, l'U.R.S.S. continue de devoir importer de grandes quantités de céréales.

Sans doute existe-t-il à Moscou des idéologues pour se réjouir de la crise de l'impérialisme. Nos interlocuteurs nous ont plutôt paru soucieux des répercussions de l'inflation mondiale sur l'économie du monde socialiste. Même si le prix du métro ou du pain, si les loyers, extrêmement bas, ne bougent pas, la tendance sur le marché libre, comme pour les prix de certains articles fabriqués aux caractéristiques intentionnellement modifiées, est généralement à une certaine hausse. Clairement, au moins pour le moment, on a besoin d'un Occident relativement prospère. On raconte à Moscou, à ce propos, l'histoire du militant qui reste silencieux alors qu'on célèbre la victoire du socialisme aux Etats-Unis, dernier pays à lui être resté rebelle : « *Ça ne va pas, camarade ?*, lui demande-t-on. — *Si, si, mais je me demande où nous allons bien pouvoir, maintenant, acheter notre blé.* »

Développement et idéologie

Le concours des autres pays occidentaux n'est pas moins nécessaire que celui des Etats-Unis, dont le Kremlin ne souhaite évidemment pas devenir trop exclusivement tributaire. La France se trouve bien placée, et parce que de Gaulle a parlé le premier de détente, et parce qu'on attend d'elle un certain contrepoids au dynamisme impressionnant de l'économie ouest-allemande. M. Kirilline, vice-président du conseil et co-président de la « grande commission » franco-soviétique, ne nous a pas caché son enthousiasme à l'idée de la venue de M. Giscard d'Estaing, dont il n'est pas le dernier à célébrer le rôle dans le développement des échanges entre les deux pays. Il n'a pas hésité à qualifier devant nous d' « *excellentes* » les relations des deux pays. Un autre de nos interlocuteurs nous a confirmé qu'il arrivait aux communistes français de manifester quelque mauvaise humeur, à Moscou, devant les amabilités adressées à un chef d'Etat dont ils dénoncent avec constance l'atlantisme. Quant à M. Poniatowski, un Soviétique ferré en politique américaine nous a dit : « *C'est votre Schlesinger* », avec un air de penser que M. Giscard d'Estaing avait besoin d'un réactionnaire bon taint pour satisfaire une partie de sa clientèle.

Mais le Portugal ? Pour M. Soares, M. Cunhal a tenté de prendre le pouvoir à Lisbonne, par M.F.A. interposé, avec l'appui soviétique. Si cependant la presse de Moscou a publié à de nombreuses reprises des articles appuyant les thèses du P.C.P., elle n'a guère cherché à mobiliser une opinion dont l'attention a été beaucoup plus attirée sur la conférence d'Helsinki et la préparation du vingt-cinquième congrès.

Personne ne nous a parlé spontanément du Portugal, sauf un spécialiste aux yeux duquel les communistes avaient perdu la partie dès lors qu'ils n'avaient pu empêcher les élections. M. Brejnev, recevant en août des sénateurs américains, a soutenu qu'il y avait des socialistes dans le gouvernement Gonçalves ; ce qu'entendant M. Ponomarev, qui était présent, lui a donné une grande bourrade, lui disant en substance qu'il n'y entendait rien. Les sénateurs ont été plutôt ahuris de voir le numéro un soviétique si mal informé et si cavalièrement contredit en public. Enfin, s'il paraît établi que le Kremlin a aidé financièrement les communistes portugais — le parti socialiste a fait, de son côté, quasi publiquement la quête à l'étranger, — il n'a jamais laissé miroiter à M. Gonçalves ce dont il aurait en le plus besoin : une assistance économique importante. Mais n'aurait-ce pas été transgresser les règles non écrites de la coexistence ?

Celle-ci s'accommode d'une large part de rivalité. Sinon la négociation sur le ralentissement de la course aux armements ne serait pas si serrée, les océans ne verraient pas s'étoffer les armadas, et la paix régnerait au Proche-Orient. Comment douter cependant que l'adversaire principal de l'U.R.S.S. demeure la Chine, envers laquelle tous les griefs se résument en un mot : « hégémonisme », celui-là même dont se sert cette dernière, en y ajoutant celui de « révisionnisme », pour faire le procès du Kremlin ? La Chine n'est plus un pays socialiste, répondent les Soviétiques, quitte à remettre en cause, pour la circonstance, le dogme selon lequel le socialisme se définit par l'appropriation collective des moyens de production et d'échange, caractéristique qui demeure commune, jusqu'à nouvel ordre, aux deux antagonistes. Une grande partie de la politique soviétique ne s'explique que dans cette optique : les pressions sur le Japon pour l'amener à choisir entre Moscou et Pékin, l'aide résolue à l'Inde, la campagne répétée — et vaine — pour la conclusion d'un pacte de sécurité collective en Asie, la condamnation vollée de la neutralité de certains pays socialistes devant le grand schisme.

Peut-on à la fois donner la priorité à l'amélioration du niveau de vie et demeurer la Mecque d'un nouvel Islam ? Indispensable au développement, la coopération avec les pays capitalistes heurte un tiers-monde qu'on veut toujours séduire, mais qui, devant tant de puissance, se sent davantage attiré par l'expérience chinoise. Elle commence à agacer tel ou tel parti communiste de la diaspora.

Les contradictions parfois relevées entre les propos des diplomates soviétiques et tel ou tel article de la presse moscovite ne reflètent-elles pas pour une bonne part la nécessité d'apaiser successivement les uns et les autres ? Il doit se trouver dans la direction soviétique des gens pour qui l'univers socialiste n'est pas encore assez prospère pour affronter les délices et les poisons de la société de consommation : les récits et les cadeaux des touristes retour de l'étranger, les montres, les souliers, les médicaments au conditionnement luxueux, fascinant, qu'ils vendent au marché noir, et jusqu'à la pilule, introuvable en U.R.S.S., et que des voyageuses se font voler dans leur chambre d'hôtel, répandent des images de pays de cocagne au moment où la récession amène un nombre croissant de citoyens du monde occidental à mettre leurs espoirs dans le socialisme.

Si la sécurité des rues demeure quasi totale on constate un certain relâchement des mœurs, sensible notamment à la chute de la natalité, et à l'accroissement rapide du nombre des divorces, à la multiplication des vols de la propriété d'Etat. On vient d'annoncer la quatorzième condamnation à mort de l'année : elle a été prononcée contre un directeur d'usine qui avait trafiqué sur une grande échelle. Des gangsters repentants ont été montrés à la télévision. Enfin, la répression n'a pas réussi à empêcher des courants contestataires divers d'agiter une partie de l'*intelligentsia*.

La vie religieuse est loin d'avoir disparu, et les séminaires trouvent sans peine des candidats à la prêtrise. Il y a toujours autant de monde dans les églises : surtout des femmes âgées, certes, mais, comme l'avait noté Emile Servan-Schreiber, c'était la même chose avant la guerre ; ce qui veut dire que beaucoup des jeunes filles d'alors vont à l'église aujourd'hui ; on fait même état, de temps à autre, de conversions d'intellectuels. D'après une estimation officieuse, on compte aujourd'hui, toutes religions réunies, y compris l'islam, 15 % de pratiquants. Il n'y en a pas tellement plus en France.

Périodiquement, arrestations, internements dans ses cliniques psychiatriques, expulsions, montrent que le parti de l'ordre l'a emporté. Dans d'autres cas, l'autorité choisit celui de la conciliation : on vient de le voir pour le mariage de Spassky et pour les peintres non conformistes de Moscou et de Leningrad, comme on l'a vu pour nombre de juifs candidats au départ. Ce n'est pas en recourant aux abominables méthodes du passé que le régime pourrait empêcher l'évolution vers une vie plus libre qu'appellent naturellement l'élévation du niveau de vie et le développement des échanges. Il ne peut au contraire que se renforcer en faisant progressivement davantage confiance aux capacités d'hommes et de femmes dont les parents ou les grands-parents étaient bien souvent des moujiks analphabètes et qui, grâce à l'immense travail accompli dans tous les domaines, peuvent prétendre au titre, et donc à la condition, de citoyens du monde moderne.

FIN

POUR VOS CADEAUX DE FIN D'ANNÉE
OFFREZ LA
EDAILLE OFFICIELLE DE L'UNESCO
UR LA SAUVEGARDE DES MONUMENTS EN PERIL
PHILAE (EGYPTE)

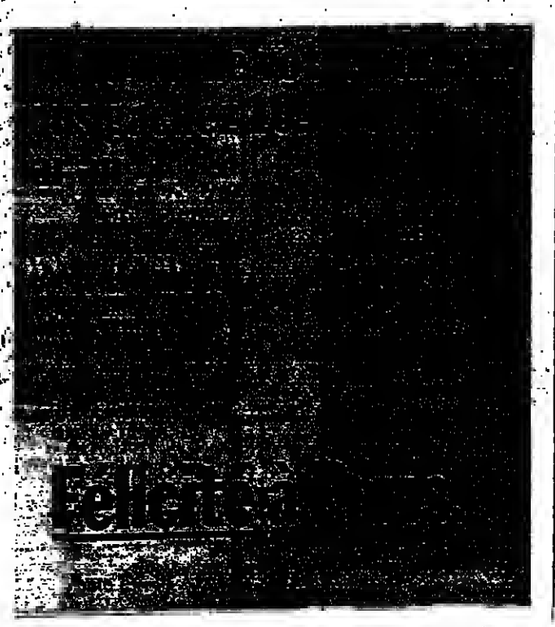
n acquérant cette médaille vous contribuerez à la préservation de ce monument unique faisant partie du patrimoine culturel de l'humanité.

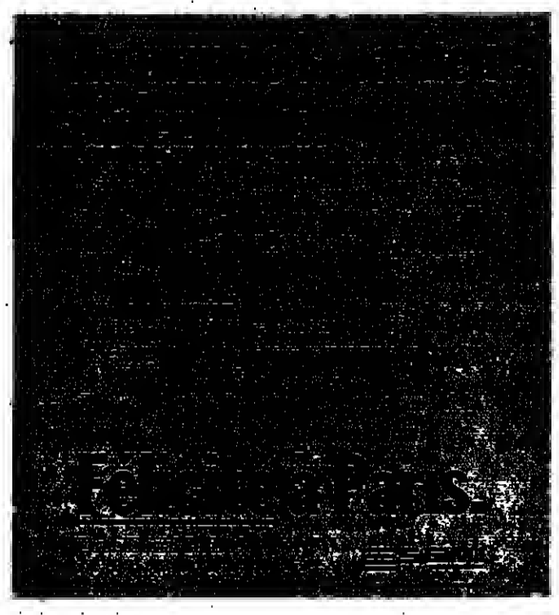
Coupon de souscription

	Prix unitaire	Total
dité Or 900/1000, ø 23 mm, 7,5 g	455 F	
Argent 925/1000, ø 41 mm, 30 g	135 F	
Bronze, ø 59 mm, 100 g	60 F	
Série complète en coffret	670 F	
Frais de port	6,60 F	
TOTAL		

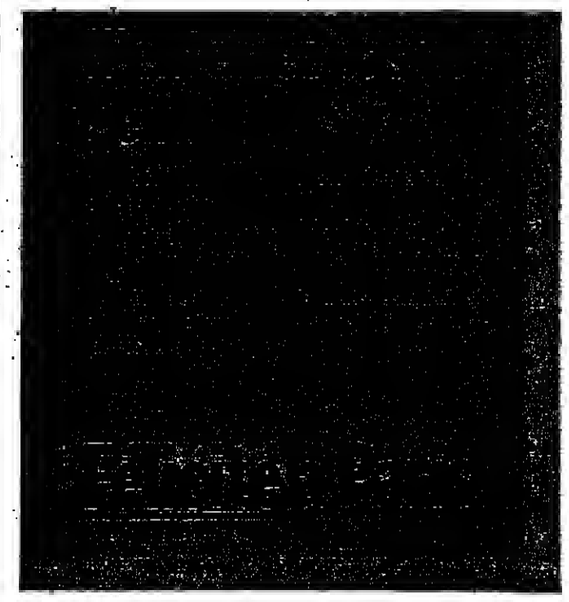
Nom :
Adresse :
date :
Règlement par chèque bancaire ou par C.C.P. (joindre les 3 volets) à l'ordre de *Monnaies & Médailles du Monde*

(a médaille sera livrée avec son étui et son certificat)





ODOUL
Garde-meubles
208 10-30



AFRIQUE

Angola

Le F.N.L.A. se serait emparé de plusieurs localités

Selon des informations en provenance de Kinshasa, et non démenties par Luanda, le Front national de libération (F.N.L.A.) poursuit son avance au nord-est de la capitale angolaise. La route qui relie Carito, à 50 kilomètres au nord de Luanda, à Carmona, la grande ville caféière du centre-nord, serait désormais entièrement contrôlée par le F.N.L.A. Ce mouvement se serait emparé de plusieurs localités dans la première quinzaine d'octobre. L'objectif du Front, installé désormais dans le nord de la province de Cuanza-Norte (à l'est de la province de Luanda), serait de conquérir la ville de Salazar, située sur l'axe routier qui relie Luanda à l'est du pays.

Des appareils civils du F.N.L.A. auraient lancé sur les régions nouvellement conquises des tracts assurant les soldats du Mouvement populaire de libération (M.P.L.A.) qui se cachent dans la brousse qu'ils seront traités en prisonniers de guerre.

Des informations en provenance de Luanda ont fait d'autre part état, mardi 14 octobre, de violents engagements dans la région de Samba Caju, à 300 kilomètres à l'est de Luanda. Le M.P.L.A. assure avoir pris l'avantage dans ce secteur.

A Luanda, M. Agostino Neto, président du M.P.L.A., a répété mardi que son mouvement s'apprêtait à proclamer l'indépendance de l'Angola « *quoi qu'il arrive* ». Il a rappelé qu'il jugeait « *totalement impossible* » d'accepter une solution de compromis avec le F.N.L.A. et l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) qui sont, a-t-il dit, des « *mouvements fantoches alimentés et manipulés depuis l'extérieur du pays et totalement étrangers aux sentiments de notre peuple* ». — *(A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)*

"Châteauroux pour m'y implanter? Ça me paraît bien calme..."

D. LAMBERT
Châteauroufhobe

Sahara occidental

La population devra décider de son avenir

déclare la mission d'enquête de l'ONU

De notre correspondant

La population du Sahara occidental — y compris les expatriés — administré par l'Espagne « devrait pouvoir décider de son avenir en toute liberté et dans un climat de paix et de sécurité ». Telle est la conclusion essentielle du rapport de la mission des Nations unies qui s'était rendue en mai et juin derniers successivement au Sahara occidental, en Espagne, au Maroc, en Mauritanie et en Algérie. Ce texte, rendu public mardi 14 octobre, recommande que la procédure pour consulter la population se déroule sous les auspices des Nations unies. Elle devra être mise au point par une nouvelle mission nommée par M. Kurt Waldheim et en étroite collaboration avec l'Espagne et les autres parties intéressées.

La Cour internationale de justice de La Haye doit rendre, jeudi 16 octobre, son avis consultatif sur le point de savoir si, avant sa colonisation par Madrid, le Sahara occidental était un « territoire sans maître ».

Nations unies (New-York). — Bien que la délégation marocaine aux Nations unies ait salué mardi le rapport de la mission d'enquête au Sahara espagnol comme une victoire de la thèse de Rabat selon laquelle le territoire devrait revenir au Maroc, la plupart des officiels des Nations unies considèrent que les conclusions du document recommandent plutôt un référendum qui permettrait à la population d'exprimer librement son avis. Selon le rapport, la mission a constaté que presque toutes les personnes venues déposer devant elle dans le territoire se sont prononcées pour l'indépendance, et ont rejeté les revendications territoriales du Maroc et de la Mauritanie. Les personnes interrogées désirent que l'Organisation de l'unité africaine (OUA), la Ligue arabe et les Nation unies aident la population à atteindre cette indépendance.

Les deux mouvements politiques avec lesquels la mission est entrée en contact, le Front populaire pour l'indépendance de la Saguia-El-Hamra et du Rio-de-Oro (F.POLISARIO), soutenu par Alger, et le Parti d'union nationale sahraoui (PUNS), seule organisation reconnue par l'Espagne, considèrent que le référendum, préconisé également par Madrid, est dépassé, la population ayant déjà fait clairement connaître à la mission ses aspirations. Les deux mouvements seraient cependant prêts à accepter une telle procédure si les Nations unies insistaient.

Le rapport souligne que les thèses concernant l'avenir du territoire sont contradictoires. Le gouvernement marocain estime qu'il doit revenir au Maroc, et c'est également l'avis des réfugiés sahraouis que la commission a rencontrés durant son séjour dans le royaume. A Madrid, par contre, les autorités se sont prononcées en faveur d'un référendum d'autodétermination. En Algérie, les réfugiés sahraouis et les dirigeants du F.POLISARIO entendus par la mission ont plaidé en faveur de l'indépendance. Cette thèse a d'ailleurs la préférence du gouvernement algérien.

En Mauritanie enfin, bien que le gouvernement n'ait pas voulu se prononcer avant de connaître l'avis consultatif demandé à la Cour internationale de justice de La Haye, certaines des personnes interrogées revendiquaient l'intégration du territoire à la Mauritanie tandis que d'autres déclaraient approuver la thèse de l'autodétermination.

On comprend aisément dans ces conditions que la mission des Nations unies recommande aux parties intéressées ou concernées par ce problème de recourir à la concertation et d'éviter dans l'immédiat toute initiative qui risquerait d'entraîner des conflits. Après la publication de ce rapport et l'avis consultatif que la Cour de La Haye doit rendre jeudi 16 octobre, les discussions vont sans doute s'engager dans les couloirs des Nations unies afin de tenter de trouver un compromis avant que le problème ne soit débattu par l'assemblée générale au mois de novembre.

PHILIPPE BEN.

Territoire franç des Afars et des I

« NOUS AVONS OBTEN NOS VOISINS LA GARAN NOS FRONTIÈRES », d le chef de l'opposition

« *Le refus de Paris de n avec la Ligue populaire po dépendance comme seule sentante des seuls intérêt tables nationaux de notr conduit inéluctablement ternationalisation de la q de Djibouti* », a affirmé, 14 octobre, au cours d'une rence de presse, M. Hassan led, président de la Ligue laire pour l'indépendanc caine (L.P.I.A.), qui r l'opposition dans le Te français des Afars et des I

Auparavant M. Hassan évoquant la mission qu'l d'effectuer dans de nom capitales arabes et afr avait indiqué : « *Avant qu'un gouvernement n a n'exerce ses prérogatives rieures, notre Ligue a obt grand succès diplomati même où le gouvernement écueillait à échouer : la naissance de l'intégrité d territoire et la garantie de curité de nos frontières voisins et frères d'Ethiopi Somalie.* »

L'orateur a conclu : « tement du gouvernement f est contraire aux relations tié et de coopération qu désirons maintenir entre n ples. »

SC. PO.
2 cycles de préparat
à l'examen d'entrée
en Année Préparatoir
Nouv
Préparation intensive
Novembre à Juin
Préparation continue
Groupe de 15 élèves
Enseignants hautemen
qualifiés
IPEC 46 Bd St-Mich
633.81.23
033.45.87

Dans le cadre de la semaine
PENSÉE SIONIS
JEUDI 16 OCTOBI
à 20 h. 30
au CENTRE RACH
38, bd de Port-Royal - 75005
« LE SIONISM
FACE AU CONFI
ISRAÉLO-ARAB
J. JEFROYKIN - R. ASC
P. GINIEWSKI -
RABBIN GRUNEWALD
A. PRIMOR -
A. STARA - A. YAA
Invitation à retirer au M
38, rue de Turbigo - 75003

1976. BMW réinvente la voiture moyenne.
Pour la deuxième fois.

1966. En lançant ses premières deux portes, dont la 2002 est l'exemple le plus célèbre, BMW crée un standard envié de comportement routier.

1976. Avec les 316, 320, 320 i, BMW invente une fois encore un nouveau concept de la voiture de taille et de cylindrée moyennes.

Car à la différence de beaucoup de constructeurs qui extrapolent au fil des années leur modèle de base, BMW a intrapolé les solutions techniques de ses grandes 6 cylindres pour donner naissance à la nouvelle "série 3" compacte.

La technologie du progrès.

Les nouvelles BMW ne sont donc pas de petites voitures en un peu plus gros, mais de grandes voitures en un peu plus petit.

Qu'il s'agisse du moteur, où pour la culasse le dessin de la chambre tri-hémisphérique est nouveau. Des techniques de sécurité passive : arceau de sécurité intégré, zones d'absorption de chocs programmées avant et arrière, pare-brise en verre feuilleté et ceintures à enrouleur automatique. Ou encore du dessin des sièges, de la ventilation et de l'insonorisation, les nouvelles BMW compactes intègrent des techniques qui étaient réservées jusqu'ici à des voitures beaucoup plus grandes et plus chères.

Soyez en avance d'une voiture.

Au volant d'une nouvelle BMW, le conducteur le plus averti découvrira que l'expression "voiture moyenne" n'a plus de sens.

Qu'un moteur sportif, endurant et à haut rendement peut accompagner le confort, le luxe et le silence même sous un format réduit.

Il découvrira une voiture qui servira de modèle de référence dans les années à venir aux automobilistes dont les exigences sont toujours en avance.

Bien entendu tout véritable progrès a son prix. Qui ne prend son vrai sens que quand on le rapproche de ce qu'on obtient.

BMW 316 1573 cm³ 90 CV DIN.
BMW 320 1990 cm³ 109 CV DIN.
BMW 320 i injection 1990 cm³ 125 CV DIN.
Garantie 1 an sans limitation de kilométrage.

BMW FRANCE 116, avenue Aristide-Briand 92220 Bagneux.

BMW. - Le plaisir de conduire.

Bartlett & Bowles

Jocelyn
PARIS
NOBLESSE DU CUIR
134, boulevard Saint-Germai
Paris 6e - 033.44.10
76/78, Champs-Elysées
(Arcades du Lido) Paris 8e - 225.
5, rue du Cherche-Midi,
Paris 6e - 548.75.47

Proche Orie
Chaque semaine
des informations
confidentielles
sur les marchés arab
Spécimen sur demande à
Proche Orient
16, r. d'Argenteuil 75009 Pa
Tél. 260.30.17
Nom
Société
Adresse

هكذا من الأصل

POLITIQUE

La C.G.T., M. Mitterrand et la « collaboration de classes »

Le bureau confédéral de la C.G.T. a répondu, mardi 14 octobre, à M. François Mitterrand, qui, dimanche, avait posé la question : « *Pourquoi y aurait-il collaboration de classes quand la FEN signe un accord salarial, et non pas quand la C.G.T. conclut les accords de Grenelle ?* » (*le Monde* du 14 octobre). La C.G.T. souligne : « *Il n'y a pas eu d'« accords de Grenelle », mais un « constat », que nous n'avons pas signé parce que nous avions la conviction qu'il était possible d'arracher, en poursuivant la grève et par branche professionnelle, bien plus que ne le prévoyait ledit constat.*

» *C'est ce qui s'est effectivement produit (...).*

» *Cela dit, nous sommes surpris que François Mitterrand place sur le même plan le « constat de » Grenelle » et l'« accord salarial de la fonction publique ».*

» *Bien que non signé, le premier traduirait un bilan considérable de conquêtes sociales imposées par la grève, alors que le second consacre une détérioration du pouvoir d'achat des fonctionnaires, constitue une caution à la politique d'austérité du pouvoir (...).*

» *Les termes dans lesquels François Mitterrand pose sa question apportent curieusement, et pour la première fois, une caution publique à l'attitude de la direction de la FEN et de Bergeron à propos de cette affaire et condamne du même coup celle de la C.G.T. et de la C.F.D.T., qui ont refusé de signer cet accord au rabais au nom des intérêts des fonctionnaires et de la solidarité interprofessionnelle.* »

* *

Dans le même discours, M. Mitterrand avait demandé en outre : « *Pourquoi serait-on réformiste à quinze nationalisations et révolutionnaire à seize ?* » M. Georges Marchais avait déjà répondu, le 9 octobre, à Pantin, à cette question, que M. Mitterrand avait posée dans une interview au *Nouvel Observateur* :

« *Nous considérons que la gauche doit s'assigner aujourd'hui l'objectif de réaliser un nombre suffisant de nationalisations choisies dans des secteurs décisifs pour pouvoir répondre aux revendications sociales des travailleurs, assurer le progrès économique et démocratique, en portant un coup sérieux à la domination du grand capital. C'est cela être révolutionnaire (...). Nous ne constatons pas de la part de notre partenaire un grand enthousiasme à défendre les nationalisations, au point que son contre-plan publié récemment évoque avec beaucoup de flou leur application. Voilà la différence de comportement sur laquelle nous attirons l'attention.* »

● *Démocratie et Université*, mouvement associé au P.S., organise ce mercredi 15 octobre à 20 heures, 44, rue de Rennes à Paris, un débat sur la stratégie de la gauche. Contrairement à ce qui nous avait été indiqué (*le Monde du 15 octobre*), M. Hugues Portelli nous fait savoir qu'il ne participera pas à ce débat et qu'il n'a jamais envisagé d'y participer.

LE DÉBAT SUR LA RÉGIONALISATION

Le premier secrétaire du P.S. exalte l'« exemple italien »

M. François Mitterrand était l'hôte à déjeuner, mardi 14 octobre, de l'Association des journalistes du développement régional (AJODER). Le premier secrétaire du P.S. a rappelé les choix résolument « régionalistes » de son parti, mais il a affirmé que l'amélioration de la réforme régionale ne comporte à ses yeux aucune atteinte à l'unité nationale. M. Mitterrand s'est référé à l'« exemple italien » qui a su, a-t-il dit, satisfaire aux exigences de l'unité nationale « sans méconnaître les impératifs locaux.

M. François Mitterrand a déclaré :

« *Je ne prétends pas qu'il existe une solution socialiste globale et toute prête à la question régionale, mais je dois rappeler que cela fait au moins deux ans que nous y réfléchissons. Il faut se défier d'un abord conformiste et conservateur de cette question : il y a une façon réactionnaire d'être régionaliste, comme il y a une façon réactionnaire d'être écologiste. Méfions-nous de certaines ambiguïtés !* »

Le premier secrétaire du P.S., interrogé sur l'existence d'une ou de plusieurs solutions régionales, a répondu : « *Il est exact que les problèmes ne sont pas les mêmes d'une région à l'autre. Ce qui est commun à toutes nos régions, c'est un formidable besoin de décentralisation. Les élus en ont assez de n'être consultés que pour donner un avis pour copie conforme. En raison de la tradition cartésienne de la France, je crois que nos compatriotes souhaitent un schéma régional unique, mais qui comporte des applications locales différenciées. Je préconise, à cet égard, que l'on s'inspire de l'exemple italien, qui a su concilier le respect de l'unité nationale avec des adaptations raisonnables de la régionalisation aux impératifs locaux.* »

A propos des mouvements régionalistes, M. Mitterrand, qui s'est déclaré opposé à tout recours à la violence, a affirmé : « *Nous acceptons et préconisons les revendications de tels mouvements, sauf, toutefois, pour les mouvements qui luttent pour un retour à un passé historique, et résultent donc d'un choix de classe et non d'un nécessaire choix politique. Nous sommes persuadés que, une fois que l'on aura décidé de sortir les régions de leur statut colonial, une démarche commune les ramènera dans la giron national, et la France ne pourra qu'y gagner.*

» *Je n'accepterai jamais de voir remise en cause l'unité nationale. L'unité nationale ne doit pas souffrir d'une décentralisation, mais au contraire y trouver des richesses nouvelles, en donnant aux Français des responsabilités nouvelles et en permettant aux collectivités de pouvoir s'exprimer davantage.* »

« *On n'aurait sans doute pas pu bâtir la France républicaine sans le centralisme jacobin. Aujourd'hui, le problème est autre : il s'agit que la France soit plus démocratique ; et c'est l'autogestion, notamment régionale, qui peut lui offrir cette chance.* »

M. Mitterrand a estimé qu'aucune opposition durable ne pouvait exister entre les structures départementale et régionale, et s'est déclaré réservé à l'égard de la campagne actuellement menée dans les milieux « *régionalistes* » contre le cumul des mandats, « *campagne qui met en devanture un problème accessoire pour masquer l'essentiel...* ».

A propos des rôles respectifs des comités économiques et sociaux et des conseils régionaux, le député de la Nièvre a précisé : « *Les socio-professionnels ont certes autant à dire que les élus du suffrage universel ; mais ma conception de la démocratie me conduit à penser qu'ils ont moins à décider.* »

● *M. Pierre Messmer* écrit, dans son éditorial du mensuel *Presse-Lorraine* : « *La réforme régionale est un héritage gaulliste, le général de Gaulle a voulu l'assurer par un référendum, et nous n'avons pas oublié que certains, qui s'affirment les tenants du « pouvoir régional », ont, en 1969, fait passer l'anti-gaullisme avant la région. La loi régionale est en vigueur depuis moins de deux ans, et le bon sens veut qu'on l'applique complètement — ce qui n'est pas encore le cas — avant de la changer. Mais personne ne peut dire qu'elle est intangible. Le projet de 1969 allait beaucoup plus loin et ceux qui l'ont voté ne le renieront pas.* »

Mme GROS : le parti radical souhaite des « élections primaire » lors des législatives.

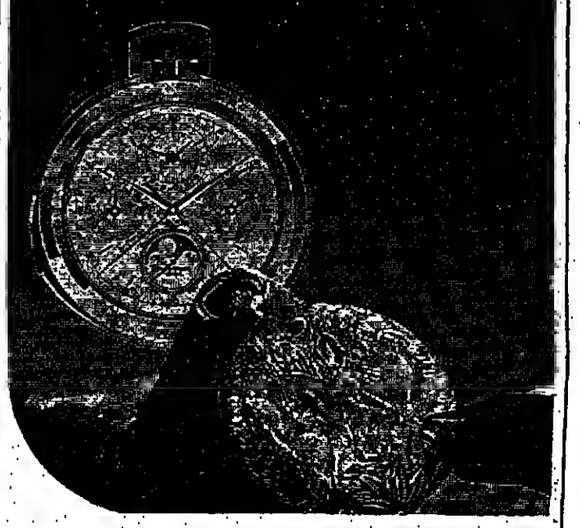
Mme Brigitte Gros, secrétaire générale du parti radical, a publié mardi 14 octobre une déclaration dans laquelle elle juge « *néfastes et dangereuses* » les « *propositions de M. André Bord pour les prochaines élections législatives* » (le secrétaire général de l'U.D.R. s'était prononcé, le 12 octobre, devant le comité central de son parti, contre la présentation de candidats des autres formations de la majorité dans les circonscriptions dont les députés sortants seront des représentants du parti gaulliste). Selon Mme Gros, ces propositions « *doivent être combattues* » parce qu'elles « *visent à emprisonner tous ceux qui ne sont pas partisans des objectifs marxistes dans une organisation unique de la majorité sous la coupe directe et exclusive de l'U.D.R.* » et parce qu' « *elles ne manqueraient pas de faire le jeu des tenants du programme commun* ».

1000 ENTREPRISES / 110000 OUVRIERS
F.N.E.N.F.
FEDERATION NATIONALE DES ENTREPRENEURS DE NETTOYAGE DE FRANCE
à pied d'œuvre dans toute la France au service de l'HYGIENE et de la PROPRETE
Confiez-leur l'entretien de vos locaux : vos mises en état, vos travaux annexes
3 et 5, rue de Metz 75010 PARIS, Tél. 824.40.78

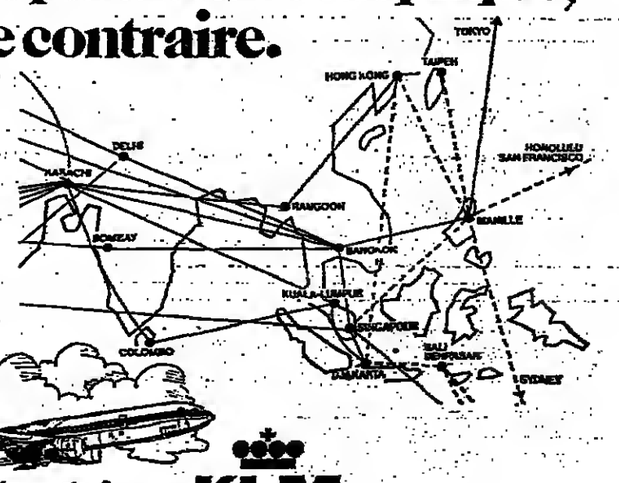
SI VOUS MESUREZ 1 m 80 OU PLUS (jusqu'à 2 m 10)
SI VOUS ETES FORT
JOHN RAPAL
GRANDES TAILLES
Nouvelle collection Automne Hiver
Costumes façon grand tailleur, pardessus cashmere gabardines, blazers, trench, chemises (4 longueurs de manches), vestes et blousons de cuir.
Des prix qui vous surprendront agréablement.
Votre vêtement livré immédiatement.
L'élégance et le confort anglais.
40, Av. de la République
Métro Parmentier
Parking gratuit
Tél. 355.66.00

ECOLE DES ATTACHES DE DIRECTION
L'Université situe votre niveau; l'EAD vous donne les connaissances pratiques qui vous rendront immédiatement efficace dans l'Entreprise.
A partir d'un enseignement économique fondamental, cinq options en prise directe sur le développement de l'Entreprise:
• Gestion financière • Publicité et Relations Publiques
• Gestion du Personnel • Commerce International
• Etude du Produit et Distribution
Si vous avez déjà votre licence, vous êtes admis directement en deuxième année.
Parallèlement à cet enseignement, il est possible de suivre en cours du soir la préparation au D.E.C.S. - Diplôme d'Etudes Comptables Supérieures - (organisée par un établissement affilié).
Ecole des Attachés de Direction.
EAD ECONOMIE ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT
Enseignement supérieur privé
Tél. 742.66.24 - 742.86.61
8 rue Saint-Augustin 75002 PARIS.

L'ARMEE ET LA DEFENSE
numéro spécial, octobre 1975, 18F
ESPRIT
19, rue Jacob 75006 Paris
C.C.P. Paris 1154-51

EN COLLABORATION AVEC
PATEK PHILIPPE
MAITRES HORLOGERS A GENÈVE

Aldebert
Joaillier 1875
1, BD DE LA MADELEINE, PARIS 1er
PRESENTE L'EXPOSITION
LA MAIN CRÉATRICE
du 17 au 24 Octobre
CETTE EXPOSITION COMPORTE
- des montres du Musée Patek Philippe
- des montres compliquées
- des montres contemporaines, et la collection 1975/76
ENTRÉE LIBRE

Voyager en Extrême-Orient me paraissait compliqué, KLM m'a prouvé le contraire.

Bangkok, Djakarta, Bali, c'est loin, et la première fois, j'ai éprouvé, je l'avoue, un peu d'appréhension. Grâce à KLM, ce fut un véritable plaisir.
Car depuis 50 ans que KLM dessert ces destinations, elle en est vraiment la spécialiste. Avec tous les avantages qui simplifient un voyage : des vols fréquents, des horaires intéressants, des correspondances plus pratiques en liaison avec ses compagnies associées Garuda Indonesian Airways et Philippines Airlines.
Avant de partir pour un voyage d'affaires ou simplement en vacances, consultez votre Agent de voyages. Et ne soyez pas surpris si, justement, il vous conseille KLM.
KLM - 36 bis avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. 742.57.29 - Bureaux à Lille, Lyon, Nice.


Sérieux et gentillesse : une tradition hollandaise.
KLM HOLLAND

هكذا من الأصل

POLITIQUE

L'EXAMEN DU PROJET DE M. ROBERT GALLEY SE POURSUIT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Discussion des articles contre la montre

Les députés se sont replongés, mardi 14 octobre, dans l'examen des articles de la réforme foncière. A en juger par l'ordre du jour établi par la conférence des présidents, le gouvernement semble désireux de voir mener jusqu'à son terme la dicussion des deux projets de réforme foncière et de réforme de l'urbanisme (ancien titre III du texte initial). L'irréalisme d'un tel ordre du jour, qui envisage même la discussion éventuelle, vendredi, du projet relatif au statut des militaires, a été souligné, dès mardi soir, par M. Fanton (U.D.R.). Ce dernier estime « inconvenant » que la réforme de l'urbanisme puisse être votée par un trop petit nombre de députés dans la nuit de vendredi. Il juge préférable de s'en tenir à la réforme foncière — dont seulement huit des trente-sept articles ont été votés jusqu'à présent.

P. Fr.

Mardi 14 octobre, l'Assemblée nationale a poursuivi l'examen du projet de loi portant réforme de l'urbanisme et de la politique foncière.

Le vote des articles 2 et 3 ayant été réservé, les députés continuent l'examen des articles du titre premier, relatif à l'exercice du droit de construire.

A l'article 4, qui concerne les terrains déjà construits, l'assemblée repousse notamment un amendement de M. CLAUDIUS-PETIT (réf.), qui craint que l'on n'encourage la démolition des immeubles encore en bon état.

Après l'article 4, l'Assemblée adopte un amendement de la commission des lois, destiné à parer à une fraude résultant d'une nouvelle division du terrain à la suite de la construction d'un immeuble.

La commission des finances ainsi que MM. CLAUDIUS-PETIT, DUBEDOUT (P.S.) et FANTON (U.D.R.) jugent toutefois que cet amendement ne comporte pas de garanties suffisantes. M. GALLEY, ministre de l'équipement, s'engage à revoir ce problème au cours de la navette.

A l'article 5, qui concerne la protection des droits acquis et prévoit la possibilité de construire sans versement un immeuble de même densité que l'édifice existant sauf si ce dernier est insalubre, M. PERETTI (U.D.R.), maire de Neuilly, estime que cet article va inciter les constructeurs à acheter des terrains supportant des immeubles en bon état et à les remplacer par des édifices neufs. A son avis, dans de nombreux cas, la surdensité, en vertu des droits acquis, n'aura pas à être payée.

M. CLAUDIUS-PETIT pense, pour sa part, que cet article dissuadera les promoteurs de construire dans les secteurs où se trouvent des immeubles insalubres.

M. DUBEDOUT (P.S.), maire de Grenoble, souligne que, « *article après article, on tombe sur des inconnues quant aux conditions d'application du plafond légal de densité* ».

M. FANTON indique que sa commission a jugé impossible de ne pas tenir compte des droits acquis mais reconnaît que, dans certaines hypothèses, des opérations fâcheuses vont être encouragées, par exemple la fausse rénovation d'immeubles insalubres.

Pour M. GALLEY, le texte du gouvernement respecte scrupuleusement les droits acquis « *incontestables* ».

A l'article 6, qui fixe le mode de détermination de la valeur du terrain, un long débat s'engage sur le délai dans lequel la commune doit faire connaître son avis sur le prix déclaré par le propriétaire lors du dépôt de la demande de permis de construire. L'Assemblée repousse un amendement de M. LIGOT (app. R.I.) proposant de fixer ce délai à un mois.

L'article 7 étant réservé, l'Assemblée aborde l'examen de l'article 8, qui affecte à la commune les trois quarts du versement résultant du dépassement du P.L.D., le dernier quart étant versé à un fonds de péréquation.

L'Assemblée repousse un amendement communiste demandant que l'ensemble des sommes versées soit attribué à une caisse de prêts aux collectivités locales. Elle repousse également un amendement de M. MESMIN (réf.), qui les attribuait à un fonds régional de compensation entre les communes de la région. Elle adopte en revanche un amendement de M. BOSCHER (U.D.R.), qui estime qu'il convient de laisser une grande latitude aux communes pour l'usage de ces sommes, qui devront servir à réaliser des espaces verts, des logements sociaux, des équipements collectifs, la restauration d'immeubles anciens.

En revanche, l'Assemblée écarte un amendement du gouvernement qui précisait que les équipements collectifs devaient être à caractère éducatif, sanitaire ou social.

L'Assemblée adopte ensuite un amendement de M. Claudius-Petit privilégiant une politique sociale de l'habitat ancien. Puis elle accepte un amendement du gouvernement permettant que les ressources nouvelles servent non seulement à l'achat de terrains pour les organismes d'H.L.M. mais aussi à la construction de ces logements sociaux, ainsi qu'à la construction de logements pour les travailleurs immigrés.

M. GALLEY précise que cet amendement compense en quelque sorte son refus d'exempter les organismes d'H.L.M. du versement pour dépassement du P.L.D. Cet argument ne convainc pas MM. FANTON, CLAUDIUS-PETIT, CANACOS (P.C.), MAURICE ANDRIEU (P.S.) et BOSCHER.

Le ministre de l'équipement souligne de nouveau le danger d'entrer dans la voie des exemptions. « *Vous ne devez pas, à la fois, voter une loi et la vider de sa substance en multipliant les exemptions* », affirme-t-il.

En séance de nuit, M. DUBEDOUT (P.S.) s'étonne de voir la majorité « *étendre les possibilités d'utilisation de crédits dont on sait qu'ils seront limités* ». « *C'est une vraie politique de saupoudrage* », fait-il remarquer.

L'Assemblée examine ensuite un amendement socialiste empêchant la revente des terrains acquis grâce aux fonds dégagés par la loi. La commission et le gouvernement s'opposent à cet amendement, qui est repoussé.

Un amendement de la commission (repoussé par l'Assemblée) refusant d'obliger le District de la région parisienne à consacrer aux espaces verts la moitié des *sommes qui lui seront versées* suscite un plaidoyer de M. Galley en faveur d'une disposition qu'il estime « *essentielle* » pour cette *région*.

M. CLAUDIUS-PETIT défend avec succès un amendement qui préconise, outre la création d'espaces verts, la mise en œuvre d'une politique sociale de l'habitat.

Les députés reviennent ensuite sur l'article 2, afin d'examiner plusieurs amendements exemptant certaines catégories de constructeurs du versement pour dépassement du P.L.D.

M. BAS (U.D.R.) propose d'en dispenser les organismes à but non lucratif, à fins charitables, éducatives ou culturelles.

La commission demande pour sa part l'exemption des constructions à usage locatif édifiées par les Offices publics, les sociétés d'H.L.M. ou les organismes construisant des logements pour les travailleurs immigrés.

M. GALLEY explique alors que, « *si l'on ouvre une seule brèche, tout le monde s'y engouffrera aussitôt* ».

Pour M. CLAUDIUS-PETIT « *on ne peut jamais, en matière d'urbanisme, s'engager à interdire toute dérogation* ».

Après une suspension de séance, l'Assemblée adopte un amendement de M. GERBET (R.I.) qui exempte les établissements d'enseignement et les édifices du culte. La gauche s'abstient.

Puis elle accepte un amendement du gouvernement, qui attribue aux communes la totalité des sommes versées par les organismes d'H.L.M. en cas de construction dont la densité est comprise entre le plafond légal et une densité double de ce plafond. « *Si les communes qui ont des offices d'H.L.M. ne leur reversaient pas les sommes en cause*, précise M. GALLEY, *elles prendraient une lourde responsabilité.* »

Après adoption de l'article 2, M. LONGEQUEUE (P.S.) dénonce à l'article 3 « *les inconvénients et les dangers du permis de construire tacite* ». L'Assemblée décide de supprimer cet article.

Après avoir modifié l'article 7 relatif notamment aux délais de paiement du versement, y compris en cas de contentieux, la séance est levée, mercredi 15 octobre à 1 heure 25.

M. ROBERT GALLEY A GAGNÉ LA BATAILLE DES EXEMPTIONS

M. Robert Galley a solennellement défendu mardi 14 octobre, au Palais-Bourbon, le « principe novateur » du plafond légal de densité qui partage entre le propriétaire et la collectivité les droits de construire attachés à un terrain et oblige le constructeur à racheter à la commune les densités qui dépassent le plafond. Il a combattu avec succès les offensives diverses, et bien intentionnées, de ceux qui souhaitaient exempter du versement à la commune, qui les Petites Sœurs des pauvres, qui les associations à but non lucratif, qui les organismes d'H. L. M.

Une seule brèche — étroite — a été finalement ouverte en faveur des congrégations religieuses pour leurs églises et leurs écoles dont la densité normale ne dépasse pas en pratique le plafond légal. Quant aux H.L.M., le ministre a dû faire la preuve de sa volonté de les favoriser, sans toucher au sacro-saint « P. L. D. », en leur consacrant exclusivement une partie des ressources nouvelles offertes aux communes par cette loi.

La digue semble solide du côté des exemptions, mais les députés ont passé plusieurs heures à vouloir, de l'autre côté, allonger la liste des utilisations de ces ressources nouvelles. Aux achats de terrains pour les espaces verts, les logements, les équipements sociaux et la restauration des immeubles anciens, prévus dans le projet de loi, le gouvernement a lui-même ajouté la construction d'H. L. M. et les députés ont finalement élargi la notion d'équipements collectifs.

Obtenir des exemptions d'un côté, allonger de l'autre la liste des affectations de sommes dont bien des orateurs estiment qu'elles seront insignifiantes : beaucoup de temps passé à grignoter un gâteau et à le partager alors qu'on le dit minuscule.

● *M. Dominique Bussereau*, président du mouvement de jeunes giscardiens Génération sociale et libérale, a déclaré mardi 14 octobre à Paris : « *La majorité présidentielle doit aller plus loin dans sa politique de changement en manifestant un plus grand esprit de réforme.* » Le deuxième congrès national de G.S.L. siégera le samedi 25 octobre au palais de la Mutualité. Il aura pour thème « *une autre génération pour une autre vie* » et sera suivi d'une « *fête des jeunes giscardiens* » qui aura lieu le même jour, de 17 à 24 heures, au Parc des expositions de la porte de Versailles.

"Se décentraliser à Châteauroux? Drôle d'idée..."

J. LERINGARD
Châteaurouphobe

GS CX
Finition exportation.
Faible kilométrage.
Garantie usine.
Tous coloris disponibles.

Exposition permanente (8 h - 20 h) de 200 CITROEN de la 2 CV à la SM.

Assurance gratuite (48 h) à tout acheteur.
Toutes possibilités de crédit.
Demander Monsieur Lemaire.

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

APPRENEZ L'ANGLAIS
REGENCY

● Le REGENCY est à la fois un hôtel et une école, face à la mer.
● Ouvert toute l'année.
● Pas de limite d'âge.
● Classes de 9 élèves en moyenne, 7 heures d'études par jour.
● Ecole reconnue par le ministère de l'Education de Grande-Bretagne.
● Examens de Cambridge et de la Chambre de commerce de Londres.
● Sauna, piscine couverte, discothèque, etc.

REGENCY, RAMSGATE, KENT G.-B.
Tél. : THANET 512-12.
ou Mme BOUILLON
4, r. de la Persévérance, 93-EAUBONNE
Tél. : 859-26-33, en soirée.
Cours spécial Noël

DANS LES COULOIRS DU PALAIS-BOURBON

Qui a peur de l'impôt foncier ?

Qui a peur de l'impôt foncier ? « Pas moi », a protesté M. Jacques Chirac devant les trois groupes de la majorité, mardi 14 octobre, « d'ailleurs le moment venu... » — Oui, mais le gouvernement... — « Le gouvernement dans son ensemble n'est pas hostile au principe de l'impôt foncier », a juré, en martelant ses mots — M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R., l'a entendu de ses propres oreilles, — le premier ministre.

« Pas nous », ont renchéri les députés gaullistes. Voyez notre programme, c'est écrit noir sur blanc dans notre petit livre orange.

« Pas nous », ont affirmé les centristes. Ah ! si seulement M. Claudius-Petit, qui est l'un des nôtres, était plus adroit ! Et s'il y avait eu plus de concertation !

« Pas nous », ont murmuré les républicains indépendants, à en croire du moins ceux d'entre eux qui avaient pu débrouiller les quelques phrases prononcées par leur président, M. Roger Chinaud.

« Pas moi », a répété une fois de plus M. André Fanton, rapporteur du projet Galley et auteur de l'amendement controversé. Le député de Paris a même insinué que ceux qui aujourd'hui soutenaient contre lui le gouvernement seraient moins farauds quand viendrait en discussion la taxation des plus-values. En clair, selon un tin exégète : l'impôt foncier, c'est peut-être une leçon d'éviter l'imposition des plus-values.

« Pas nous », ont clamé les députés de la gauche. Il s'agit de créer « une dynamique », expliquait par exemple M. Hubert Dubedout, afin de « favoriser une politique d'acquisitions foncières par les communes ». On l'a fait à Rennes, précisait-il, et ce n'est pas une municipalité socialiste (le maire de Rennes est M. Henri Fréville, sénateur centriste).

Donc, la cause est entendue, l'impôt foncier sera voté ? Hélas ! Si nous y avions pensé plus tôt !... Mais dans l'état actuel des travaux une telle disposition, comprenez-le bien, serait techniquement inapplicable. M. Chirac, regrette sincèrement cette impréparation : « Nous avions pris, avec le projet Galley, une initiative jugée courageuse par l'opinion, soulignait-il devant les élus de la majorité, et voilà qu'aujourd'hui, à cause de certains, nous allons donner l'impression de reculer. » Vraiment navré, le premier ministre ajoutait : « Convenez qu'il serait politiquement mauvais de faire voter un texte de cette importance par l'opposition. »

Vingt fois sur le métier...

Il ne restait plus qu'à remettre à nouveau l'ouvrage sur le métier, afin de se sortir au mieux (au plus mal, objectait M. Fanton, qui a mauvais esprit) d'une affaire engagée, selon M. Chirac, d'une manière si inconsidérée. On recourut donc à la vieille formule de la commission d'étude que l'on baptisa comité, par décence. Sous la dictée de M. Jean Foyer, président de la commission des lois, on décida de soutenir un amendement créant un comité d'étude « chargé d'examiner : 1) la politique foncière des collectivités locales, ses instruments et, notamment, le Fonds national d'aménagement foncier et d'urbanisme ; 2) l'assiette de l'imposition des terrains à bâtir, au regard des taxes foncières sur la propriété bâtie et la propriété non bâtie ; 3) le fonctionnement de la documentation foncière, tant dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Moselle que dans les autres départements ». Ce comité, composé de dix-huit parlementaires, un maire désigné par l'Association des maires de France, sept fonctionnaires, deux personnalités qualifiées, devrait remettre son rapport avant le 31 juillet ou le 31 décembre — cet ultime détail restant à fixe — de l'année prochaine.

L'esprit inventif des juriste était, on le voit, pris quelqu peu en défaut, mais, comme o ne tait pas appel en vain l'abnégation des députés de l majorité, il ne s'en trouve qu cinq ou six pour s'opposer cette formule et une dizaine — dont M. Jacques Chaban-Delme — pour s'abstenir. « C'est u enterrement », commentait, parm d'autres, M. Alexandre Bolt U.D.R. Mais l'unité de la maj rité passe avant tout. « Pas d dissonances », avait demand M. Max Lejeune, au nom de réformateurs. « Il faut resser les rangs », avait proclam M. Chirac. « Ce n'est pas l moment, étant donné un récen scrutin, de briser la majorité », avait dit M. Chinaud.

Un « récent scrutin »

Ce « récent scrutin » était évi demment celui du premier tou de l'élection législative partiell de la Vienne. Les socialistes n parlaient que de cela. M. Gasto Defferre avait appelé ses amis au cours de leur réunion d groupe, à partir en campagn pour Mme Edith Cresson, car disait-il, « dans un scrutin d ballottage tout est possible ». Du premier tour on tirait déjà quelques enseignements, dont l principal était que le glissemen vers la gauche était apparem ment le fait des centristes a non pas, comme beaucoup l pensaient, des gaullistes (inter prétation que contestait M. La lenne, pour qui les électeur U.D.R. avaient voulu donner une sorte d'avertissement à M. Abelin). Bref, hormis les spécialistes, les députés socialistes ne discutaient guère sur la réforme foncière. « Nous, nous n'avons aucun problème, rappelaient-ils, alors nous pouvons parler d'autres sujets. »

D'élections, par exemple. Mais si c'était, au fond, le même sujet ?

THOMAS FERENCZI.

LES DIFFÉRENTES PROPOSITIONS D'IMPOT FONCIER

		Proposition FANTON	Proposition CLAUDIUS-PETIT	Proposition Hubert DUBEDOUT
Relations avec les taxes foncières des propriétés bâties et non bâties.	Suppression de la taxe foncière des propriétés non bâties.	Suppression des deux taxes foncières des propriétés bâties et non bâties.	Conservation des deux taxes foncières actuelles.
Champ d'application géographie.	Ensemble du territoire.	Ensemble du territoire.	1) Communes où les POS prescrits. 2) Ailleurs, uniquement terrains à bâtir.
Nature des biens soumis à l'impôt.	Terrains non bâtis. Terrains supportant des constructions évalués comme s'ils n'en supportaient pas.	Tous biens immobiliers bâtis ou non bâtis.	Tous biens immobiliers et non bâtis.
Evaluation de l'assiette.	Valeur vénale déclarée annuellement.	Valeur vénale déclarée annuellement.	Valeur vénale déclarée (c dicité par décret en C d'Etat).
Contrôle de l'évaluation par le propriétaire.	1) Commission arbitrale (magistrat + représentants de l'administration et des propriétaires). 2) Recours ultime au juge de l'expropriation.	Comme dans la proposition Fanton.	1) Estimation administr 2) Commission arbit comme dans la propo Claudius-Petit. 3) Recours ultime au ju l'expropriation.
Exonération et dégrèvements.	1) Votre. 2) Terrains des collectivités publiques. 3) Terrains concernés par une interdiction de bâtir. 4) Emplacements réservés par la collectivité dans les POS. 5) Personnes âgées de plus de soixante-cinq ans, bénéficiaires du Fonds national de solidarité, infirmes et invalides pour leur habitation principale. 6) Possibilité d'abandon du bien à la commune.	1) Exonérations définies par un règlement d'administration publique. 2) Système de paiement différé.	1) Comme dans la propo Claudius-Petit. 2) Terrains et immeuble collectivités publique 3) Terrains et immeuble organismes de log social. 4) Terrains concernés pa interdiction de bâtir. 5) Terrains et immeubl moins de 20 000 F an pour le même propri 6) Possibilité d'abandon bien à la commune. 7) Acceptation d'un serv n non aedificandi » in aux hypothèques. 8) Contrat de trente ou conservation en l'état espaces verts, boisé cultivés. 9) Bénéficiaires de Fond tional de solidarité.
Taux.	Fixé par le conseil municipal pour trois ans de 0,10 % à 1 %.	Terrains à bâtir, 2 % (possibilité de prévoir 5 % sur des zones urbaines spécialement délimitées). Immeubles bâtis, 0,5 % (possibilité de prévoir 1 %). Terres agricoles, 0,01 %.	Fixé par le conseil muni pour trois ans, de 1 2 %.
Affectation de la ressource.	Commune pas d'affectation.	Un quart pour l'Etat ; trois quarts pour les communes, sauf en région parisienne.	Commune affectée à l'él ration des docum d'urbanisme ; la poli foncière définie par plafond légal de densi

● *M. Edgar Faure*, président de l'Assemblée nationale, était l'invité des Amitiés radicales, qui organisaient, mardi 14 octobre, un déjeuner-débat à l'hôtel P.L.M.-Saint-Jacques, à Paris. Après avoir noté « *quand on est radical c'est pour toujours* », M. Edgar Faure (qui fut membre de la formation valoisienne), s'est prononcé en faveur d'une politique qui garantisse en particulier aux jeunes de dix-huit ans un premier emploi « *pendant deux ans* ».

● PRÉCISION. — Dans le compte rendu des travaux de la commission des finances de l'Assemblée nationale, réunie le 11 octobre, *le Monde* du 14 octobre indiquait qu'un amenden de M. Marette (U.D.R., Pa étendant l'application du majoré de la T.V.A., notamm aux publications pornographic et perverses, avait été adopt l'unanimité. En fait, les dép socialistes radicaux de gauch communistes n'avaient pas part au vote.

E PROJET MAZEAUD EXAMINÉ A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

mploi des emblèmes olympiques à des fins commerciales est interdit

rdi 14 octobre, l'Assemblée nale a examiné le rapport de mmission mixte paritaire sur lispositions restant en dis- on du projet de loi relatif éveloppement de l'éducation ique et du sport.

RICKERT (U.D.R.), rappor- a notamment précisé à l'ar- deux que la commission, nant pour l'essentiel le texte té par le Sénat, a décidé que activités physiques et spor- seraient inscrites dans tout ramme de formation et les seraient sanctionnées tous les concours, compte des indications médicales.

l'article 9, relatif à la disso- n des groupements sportifs, rapporteur indique que M. RUET, sénateur (app. R.I.), a souligné qu'il n'était pas tolérable que des sportifs participent, directement ou indirectement, à des activités commerciales ou lucratives et qu'il conviendrait de veiller attentivement à l'application de la loi sur ce point.

A l'article 14, la commission s'est longuement interrogée sur le problème de la propriété des emblèmes olympiques que, par amendement, l'Assemblée nationale avait attribuée au Comité national olympique, sous réserve des droits acquis. M. JEAN FOYER (U.D.R.), président de la commission des lois, a demandé que l'on ajoute une disposition qui permette réellement de protéger le symbole olympique sans créer une recette au profit de qui que ce soit. Le Comité national olympique est donc finalement reconnu propriétaire des emblèmes olympiques ; leur emploi à des fins commerciales de quelque nature que ce soit est interdit.

En conclusion, M. Rickert annonce que la commission a adopté l'ensemble des dispositions restant en discussion, ainsi modifiées.

Dans les explications de vote, M. HAGE (P.C., Nord), estime que cette loi, *« précédée d'une pseudo-concertation tapageuse, demeure une mauvaise loi »*. Elle consacre, à son avis, le désengagement attesté par la faiblesse des crédits budgétaires.

M. Jacques BLANC (R.I., Lozère), annonce au contraire que son groupe votera *« un projet de loi qui assure un équilibre heureux entre l'initiative privée et l'action de l'Etat »*.

M. MAZEAUD, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, s'estime satisfait par le texte final, qui est adopté au scrutin public par 297 voix contre 182.

● *A la commission des affaires culturelles, familiales et sociales* de l'Assemblée nationale, réunie mardi 14 octobre, M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, a dressé les grandes lignes de son budget. Il a notamment souligné que les créations d'emplois porteront à cent neuf mille le total des personnes réglées par le secrétariat d'Etat aux universités. M. Louis Le Pensec (P.S., Finistère), rapporteur pour avis, a dénoncé *« l'étouffement des universités depuis 1968, qui aboutit à une véritable « décapitalisation » du patrimoine universitaire »*. Répondant aux intervenants, M. Soisson a informé la commission qu'un comité interministériel spécial étudie actuellement les moyens de pallier les difficultés financières des universités de Paris VI et Paris VII.

LENTILLES DE CONTACT :
parce que les yeux myopes
sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie.
Ce beau regard qu'on vous envie dès que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou miniflexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :

YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

YSOPTIC

Gadbichik

LES CHARGES INDUES DES COMMUNES ÉVOQUÉES AU SÉNAT

Un nouvel équilibre sera réalisé en 1977

ANNONCE M. PONIATOWSKI

Le problème des finances locales a été évoqué mardi 14 octobre au Sénat à l'occasion de la discussion de deux questions orales. Répondant à M. BALLAYER (Un. centr.) qui l'interrogeait sur la réforme des collectivités locales, M. PONIATOWSKI, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a notamment déclaré :

« Des commissions ont été constituées pour proposer des mesures de déconcentration et de décentralisation. Ces propositions sont actuellement à l'examen. En aucun cas, elles ne seront décidées par voie autoritaire et sans concertation. Le financement des collectivités locales sera amélioré, comme on a déjà pu le voir à l'occasion du collectif. Le versement représentatif de la taxe sur les salaires passera de 14 à 21 milliards entre 1975 et 1976. Plus de mille C.E.S. et C.E.G. seront nationalisés en 1976 et huit cents environ en 1977, dernière étape. »

« Les prévisions du ministère des finances, a affirmé M. CHATELAIN (P.C.), dans une seconde question orale, *escomptent un alourdissement de 22 % des impôts locaux en 1976. Ne comptez pas sur les élus communistes pour entrer dans votre jeu. »*

M. FREVILLE (Un. centr.), sénateur et maire de Rennes, signale un certain nombre *« d'anomalies administratives »* et souligne que la participation de l'Etat aux dépenses d'intérêt général que supportent les communes n'a cessé de diminuer depuis 1966. *« Puisque nous sommes entrés*, conclut-il, *dans une période de révision modérée, mais efficace, des errements d'antan, je vous demande d'aller résolument vers la globalisation des subventions, sur la base, principalement, des chiffres de population, de la croissance et de la pression fiscale locale. »*

MM JARGOT (P.C.) et BRIVES (Gauche dém.) dénoncent la *« situation désastreuse des communes rurales »*. M. Brives, qui est maire de Cuq-Toulza (Tarn), indique que *« pour une commune qui recevra 1 000 F de subvention et empruntera jusqu'à 2 millions, les frais, pour 2 100 000 F de travaux seront de 25 000 F de T.V.A. : deux fois plus qu'elle n'aura perçu ! Avec les intérêts, l'investissement de 2 100 000 F aura coûté, en définitive, plus de 5 millions »*.

Dans sa réponse, M. PONIATOWSKI rappelle l'effort financier de l'Etat en faveur des collectivités locales, et décrit les étapes de la réforme en cours. *« Ce dispositif*, souligne-t-il, *complété le cas échéant par les ressources qu'apportera la loi sur la réforme foncière, est maintenant en place. Dans cinq ans, les transferts de l'Etat atteindront le montant de la T.V.A. sur les équipements. (...) En 1977, les problèmes de charges indues en matière de justice et de police seront réglés. Au terme de cet effort, un nouvel équilibre sera réalisé. »*

M. NAYROU (P.S.) demandait au premier ministre si l'effort particulier qui a été annoncé par le chef de l'Etat, en faveur du Massif Central, serait étendu à d'autres régions, et notamment aux Pyrénées.

« L'Alsace la bien volante a été malmenée, a déclaré M. SCHIELE (Union centriste). *On nous annonce des fusées Pluton dont nous ne voulons pas, mais nous ne voyons pas venir la liaison Rhin-Rhône que nous voulons. Craignez que l'Alsace n'en tire la leçon ! »*

Réponse du MINISTRE D'ETAT : *« Le plan de mise en valeur du Massif Central intéresse une des régions les plus déshéritées de notre pays. Les efforts entrepris dans un cadre général n'ont pas suffi : depuis 1968, l'Auvergne est, avec le Limousin, la zone la plus défavorisée par la démographie. (...)*

» C'est dire qu'il fallait engager une action spécifique pour le Massif Central.

» Mais « priorité » ne signifie pas « exclusivité ». C'est pourquoi d'autres plans, en faveur notamment de l'artisanat régional, sont en préparation. »

M. Poniatowski annonce qu'un commissaire à l'aménagement des Pyrénées sera prochainement nommé et reconnaît que les régions frontières posent des problèmes spécifiques, qui sont à l'étude. Quant à la liaison Rhin-Rhône, elle est examinée, indique-t-il, à l'intérieur des options du VIIe Plan.

Retraités de province et de Paris

Répondant à Mlle RAPUZZI (P.S.), qui réclamait l'extension à la province des mesures prises par le Conseil de Paris en faveur des Parisiens âgés de plus de soixante-cinq ans, le ministre d'Etat a notamment déclaré :

« La mesure que vous visez n'est pas financée par l'Etat et il n'y a aucun transfert de charge sur l'ensemble des contribuables. La délibération du 27 juin du Conseil de Paris dégage les crédits nécessaires sur le seul budget de la capitale. Mais le Conseil d'Etat, consulté, a émis un avis selon lequel la Ville de Paris, dans ce nouveau cadre légal, aurait dû financer, non seulement le supplément de ressources, mais l'ensemble de l'allocation.

» C'est pourquoi le Conseil de Paris a pris une nouvelle délibération situant le complément de ressources décidé dans le cadre des mesures d'aide sociale. Cette mesure reste ainsi compatible avec les possibilités financières de la ville.

» Certes, peu de collectivités sont en mesure de consentir un effort analogue (...). Le relèvement général à 1 200 francs par mois représenterait 20 milliards de francs ; il ne peut être décidé dans l'immédiat, mais nous poursuivrons notre effort. » — A. G.

● *M. Joseph Raybaud*, sénateur des Alpes-Maritimes (Gauche démocratique), a protesté, au cours de la séance du 14 octobre, contre la suppression du Train bleu quatre jours par semaine. *« Toutes les municipalités de la Côte*, a-t-il déclaré, *s'ingénient à maintenir une activité touristique en toute saison. Cette suppression porte une grave atteinte à leur prestige. »*

Jean-Marc Boegner
le marché commun de six à neuf
"Au terme d'une analyse d'une remarquable clarté, conduite dans un style sec et précis, l'auteur ne farde pas la vérité."
Y. de L'ECOTAIS (Le Figaro)
ARMAND COLIN

PONCHOS
entièrement tissés à la main par les Indiens d'Equateur.
GALAPAGOS
16, rue Dauphine, Paris-6e

COMMUNIQUE DE GEFIC - CONSTRUCTIONS LA HENIN

Avec 15.000 F. vous vous installez tout de suite à Paris dans un studio* avec téléphone. Vous payez 1.480 F. par mois Vous êtes propriétaire. C'est tout. C'est simple.

* Studio 24 m². Prix fermes et définitifs. Parking inclus. Téléphone inclus. Frais de dossier, frais de notaire, inclus. Réalisation Constructions La Hénin

Du studio au 3 pièces. Appartement modèle au 22e étage, sur place, tous les jours de 14 à 19 h. Samedi et dimanche de 10 à 19 h. 22, av. de Choisy - Paris 13e.

GEFIC

Renseignements et vente Gefic 52, Champs-Elysées ALM. 98.98

Verdi. Puccini. Paris 13ème

SI VOUS AVEZ PLUS DE 10 ANS, VOUS NE CONNAISSEZ PAS CHATEAUROUX.

Depuis 1964, date à laquelle la base de l'O.T.A.N. a été rendue à la vie civile, vous n'avez guère entendu parler de nous.
Et pourtant nous avons travaillé. Oh, sans bruit, posément, comme on sait le faire chez nous.
Les Berrichons trouvent la poule un peu ridicule de chanter chaque fois qu'elle pond un œuf. Si les poissons de l'Indre en faisaient autant!
Mais maintenant, il faut tout de même vous le dire. Nous sommes prêts.
Prêts à vous accueillir dans deux zones industrielles parfaitement équipées. L'une d'entre elles sera même "raccordée air". (Nous disposons d'une piste pouvant accueillir les Boeing 747).
Vous y serez en bonne compagnie: vos voisins s'appellent Alcoa, André, Cérabati, Leroy-Guinard, Mead-Emballage, Photosia, Pier Augé, Schlumberger, Sovirel, Virax, Westinghouse... et bien d'autres.

Pensez aussi que Châteauroux est au centre du marché national, c'est-à-dire à moins de douze heures de camion de n'importe laquelle des grandes métropoles françaises.
Enfin, sachez qu'en vous installant chez nous, vous bénéficierez de la prime de développement régional à 12 %.
Pour plus de détails, téléphonez-nous ou venez nous voir, nous vous expliquerons comment, en Berry, on allie douceur de vivre et expansion.

Chateauroux
Mairie de Châteauroux
36000 CHATEAUROUX - TEL. : 54/34.26.31
et
GROUPE REGIONS DU FUTUR
17, rue d'Astorg - 75008 PARIS

Groupe Régions du Futur

POLITIQUE

L'ÉLECTION LÉGISLATIVE DE LA VIENNE

Libres opinions

Les femmes et le scrutin de Chatellerault

par FLORENCE D'HARCOURT (*)

IL an est de la participation des femmes comme de la régionalisation, de l'organisation de l'Europe, ou de la réforme de l'entreprise : elle fait peur. Elle fait peur aux gens en place qui n'y voient qu'un risque supplémentaire de perdre une parcelle de leur pouvoir. Ainsi l'attitude qu'adopta la classe politique à l'égard du Femme Avenir est symptomatique : l'opposition nous respecte, nos alliés nous considèrent, un trop grand nombre de nos amis politiques nous ignorent lorsqu'ils ne nous combattent pas en sourdine, semblant craindre que notre rayonnement ne se fasse aux dépens du leur, réaction simpliste du petit chef, aveu implicite de faiblesse, d'absence de dynamisme et d'imagination. On est loin de la participation chère aux gaullistes...

C'est ainsi qu'il est courant d'entendre dire par beaucoup d'hommes politiques que les candidatures féminines sont vouées à l'échec, que les femmes *ne* votent pas *pour* les femmes, sous-entendant par là qu'une femme ne peut faire confience à une autre femme et que seuls les hommes votent pour une candidate. Cette idée toute faite et commode s'avère malheureusement bien ancrée dans l'esprit d'une partie de ceux qui détiennent le pouvoir, tant et si bien que, si la président de la République n'y met pas bon ordre lui-même, les candidatures féminines de la majorité brilleront par leur absence lors des prochaines législatives de 1978.

Lors d'un récent congrès à Toulon, un sondage effectué, je dois la préciser, auprès de femmes et d'hommes motivés puisqu'il s'agissait de militants Femme Avenir et U.D.R., a révélé à une majorité écrasante que tous voteraient indifféremment pour un candidat ou pour une candidate si ceux-ci présentaient les garanties nécessaires de sérieux et d'efficacité.

L'élection partielle de la Vienne est une illustration vivante des résultats de cette enquête et le révélateur de l'état d'esprit d'une population provinciale éloignée des courants d'opinion parisiens, des modes, des combinaisons d'état-major, électorat par essence même raisonnable. Quel a été son verdict : une jeune femme, quoique parachutée, a fait un score excellent en menant avec simplicité une campagne dynamique et honnête, dans une circonscription difficile puisque tenue par un ministre très implanté. Le dynamisme, l'art de persuader, le charme de la candidate, sont évidemment à l'origine de ce résultat, mais le mérite n'en revient-il pas aussi à l'état-major du parti qu'elle représente, qui, en lui accordant sa confiance et l'investiture, a su faire fi des vieilles certitudes ? Qui peut maintenant soutenir sérieusement que les femmes de la Vienne n'ont pas voté pour elle ? Les deux candidats arrivés en tête au premier tour avaient tous les deux de sérieux handicaps à surmonter : l'un, d'être au pouvoir, au gouvernement même, et de cristalliser ainsi sur sa personne tous les maux de la société ; l'autre, d'être parachuté, inconnu et par là même suspect.

Luttent-ils à armes égales ? Je répondrai que c'est sans importance puisqu'ils combattent avec des armes différentes. L'objet de mon propos se situe bien là puisqu'il s'agit de démontrer que les femmes demandent simplement le droit à la différence, que les objectifs à atteindre sont similaires, mais que les voies empruntées ne peuvent être, par la nature même des choses, identiques, ce qui ne veut pas dire, et les résultats le prouvent, qu'elles ne sont pas les meilleures.

A propos de cette élection, les commentateurs ont évoqué toutes sortes de facteurs politiques pour analyser la progression des socialistes aux dépens de la majorité et des communistes. Ils n'ont omis qu'un détail, le facteur humain, c'est-à-dire la personnalité de Mme Cresson.

Elle est un bon candidat, indépendamment de toute appartenance politique, et les électeurs s'en sont aperçus.

(*) Président de Femme avenir, député suppléant des Hauts-de-Seine.

M. Charbonnel (U.D.R.) appelle à voter pour Mme Cresson
MM. Chirac et Poniatowski vont appuyer M. Abelin

Le second tour de l'élection législative dans la deuxième circonscription de la Vienne opposera dimanche 19 octobre M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, à Mme Edith Cresson, membre du secrétariat du P.S. M. Abelin, qui avait rassemblé lors du premier tour 21 467 voix, doit compter avec un ensemble de suffrages de gauche atteignant 19 797 voix. Mme Cresson devrait en principe pouvoir compter, en outre, sur les suffrages de M. Roussell. Le candidat du Mouvement des démocrates, qui avait rassemblé 1 982 voix au premier tour, a en effet souhaité pour la circonscription « *une représentation neuve* ». Le Front progressiste (gaullistes d'opposition) qui, au premier tour, avait soutenu M. Roussell, appelle quant à lui à voter pour Mme Cresson.

M. Jean Charbonnel, maire de Brive, ancien ministre, qui est toujours membre de l'U.D.R., a pris position, lui aussi, en faveur de la candidate socialiste. Il note : « *Je me réjouis qu'une partie des gaullistes de Châtellerault aient refusé de suivre les consignes de l'U.D.R. et de voter pour M. Abelin. Ils ont ainsi contribué à infliger un échec cuisant au gouvernement et à la nouvelle majorité présidentielle.* »

L'ancien ministre confirme ainsi une évolution qui l'avait conduit, par exemple, à déclarer en février : « *Le gaullisme n'a plus d'avenir dans le cadre de la majorité giscardienne (...). Je ne peux pas accepter le programme commun que j'ai combattu. Mais j'estime qu'un dialogue peut être instauré avec la gauche et que les gaullistes doivent manifester leur indépendance par rapport à la droite.* »

Le sort de M. Abelin va donc dépendre dimanche de l'attitude de l'électorat gaulliste.

Le ministre de la coopération va bénéficier d'un soutien massif des leaders de la majorité. Le premier ministre, M. Jacques Chirac, et le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, M. Michel Poniatowski, se rendront jeudi 16 octobre à Châtellerault pour participer à une réunion publique. Le lendemain, MM. André Bord, secrétaire général de l'U.D.R., Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, et André Diligent, premier secrétaire de la Fédération des réformateurs, prendront la parole à Loudun.

Du côté socialiste un effort analogue est accompli. M. Gaston Defferre, maire de Marseille, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, passe la journée de mercredi dans la circonscription. Le lendemain — donc le même jour que M. Chirac — M. François Mitterrand tiendra une réunion publique à Châtellerault. Le premier secrétaire du P.S. a commenté mardi 14 octobre le premier tour de scrutin en notant : « *Certaines mutations socio-politiques dans quelques départements, dont celui de la Vienne, avaient été sous-estimées à une réconciliation de deux traditions : chrétienne et socialiste. Mais il faut dire que la perte de suffrages enregistrée par le P.C. est beaucoup plus faible qu'on ne veut bien le dire. Ce qui compte, c'est la victoire de toute la gauche contre la droite. Edith Cresson peut être l'artisan de cette victoire, si chacun s'y prête parmi ceux que rassemble la fidélité aux engagements du programme commun.* »

De son côté, M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a déclaré mardi au micro d'Europe 1 :

« *Ce qui caractérise les élections partielles (pas seulement celle de Châtellerault), c'est une consolidation des positions du parti communiste français dans la classe ouvrière.*

» *A Châtellerault, nous constatons un léger fléchissement de nos positions dans les classes moyennes, mais un maintien et une consolidation chez les travailleurs, chez les ouvriers. C'est encourageant pour nous.* »

Le bureau politique du P.C.F. a ajouté que les résultats « *confirment la justesse de la ligne générale du parti, des décisions des dernières sessions du comité central et soulignent la nécessité d'en poursuivre et d'en généraliser, avec patience et persévérance, l'application.* »

● *A la suite de l'inculpation de M. Marcel Trigon*, membre du comité central du P.C.F., maire d'Arcueil, les maires communistes de la région parisienne fermeront les portes des mairies vendredi 17 octobre, de 14 à 15 heures. M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a estimé que cette inculpation est « *une décision scandaleuse qui doit retenir, par sa gravité, l'attention de tous les démocrates* ».

Création d'une tendance favorable à la majorité à l'U.J.P.

L'Union des jeunes pour le progrès doit tenir une assemblée générale avant le 15 décembre pour renouveler son bureau en raison de la démission de M. Jean-Paul Fasseau de son mandat de président (*le Monde* du 23 septembre). Deux membres sortants du bureau national, MM. Jean-Michel Ferran, secrétaire national, et Jean-Michel Naulot, délégué aux relations internationales, suivis pour le moment par une dizaine de délégués départementaux, viennent de lancer un appel pour la constitution d'une tendance qui présentera un candidat à la succession de M. Fasseau.

Il s'agit pour les promoteurs de cette tendance de ramener l'U.J.P. dans les parages de la majorité et, tout en lui apportant son soutien, de conserver un e de critique de certaines de options. Ils estiment que si minorité de responsables ac de l'U.J.P. est tentée de p dans une opposition plus fra les plus nombreux qui av été attirés par « *l'ailleurs* M. Michel Jobert, n'ont trouvé dans cette perspectiv grandes satisfactions (l'U avait apporté son soutien candidat du Mouvement des mocrates lors du premier tou l'élection de la Vienne, le 1 tobre).

La nouvelle tendance veut rapprocher l'U.J.P. de la maj tout en refusant la dispersio ses membres dans les rang l'U.D.R. — A. P.

* J.-M. Naulot, B. P. n° 75325 Paris, Cedex 17.

CORRESPONDANCE

La mémoire courte

A la suite de la « Libre opinion » de M. Jacques Isorni « la Mémoire courte » parue dans le Monde *du 10 octobre, M. Auge, de Paris, nous écrit :*

L'auteur se demande comment les Français, qui n'ont pas, depuis 1944, protesté contre les exécutions dans leur pays, peuvent maintenant le faire contre celles qui ont eu lieu en Espagne.

Pour expliquer ce comportement que déplore Me Isorni, faudrait-il peut-être remonter à l'aube du 27 août 1941 quand furent guillotinés : André Brechet, Emile Bastard, Abraham Trzebrucki, jugés par une section spéciale de la cour d'appel de Paris instituée par Joseph Barthélemy, garde des sceaux du gouvernement du maréchal Pétain et condamnés à mort en vertu d'une loi à effet rétroactif promulguée par ce même gouvernement ?

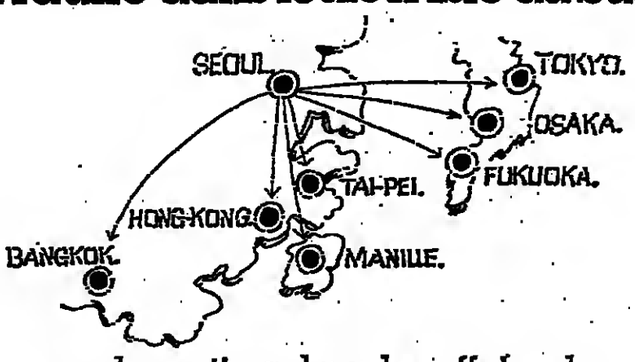
De son côté, M. Robert Auclaire, de Paris, nous écrit :

Non, Charles de Gaulle n'a pas « *fait fusiller Robert Brasillach pour délit d'opinion* ». Les minutes du procès et la collectio *Je suis partout* prouvent qu été condamné, justement, avoir dénoncé publiquement, un organe auquel sa tenue raire donnait une incontes audience, ces résistants, franc-maçons et autres « tres » à la collaboration fr allemande.

D'autres, il est vrai, ont fa même, sontencore en vie, activité, couverts même p prescription. Tel l'un d'entre connu sous plusieurs patron dans les rédactions parisie qui dénonçait nommément dont il mendiait et obtenait ques mois auparavant, l'aide mentaire... Soit. Mais est-ce raison pour croire que nous la mémoire courte et faire pre aux jeunes qui dévorent *le M* à force de les répéter, les songes pour des vérités ?

Je ne serai sans doute p seul à faire, tant que « ceux seront présents parmi nou verbe de plus en plus haut indispensable rappel à une et précise mémoire.

Quand on a un pied à Séoul, on a l'autre dans toute l'Asie du Sud-Est.



Au pays du matin calme, les affaires bougent.
KOREAN AIR LINES
8, bd de la Madeleine - 75001 Paris - Tél. : 261.58.48.

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.

En attendant... fumez Amsterdamer ! (ça sent si bon !)

Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

Pour les hommes d'affaires qui veulent gagner du temps.

Air Afrique : 40 vols par semaine.

Quand on a un carnet de rendez-vous chargé, il est important d'avoir à sa disposition de multiples possibilités de départs. Air Afrique s'est attaché à répondre à cette préoccupation particulière des hommes d'affaires. Comme à tant d'autres... en leur offrant 40 vols* par semaine vers 15 Etats d'Afrique Noire, au départ de Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux, Rome et Genève. Et, bien sûr, Paris. Votre secrétaire et votre agent de voyage, trouveront toujours un vol Air Afrique pour vous faire gagner du temps.

C'est aussi pour la fréquence de ses vols qu'Air Afrique a la confiance des hommes d'affaires.

L'Afrique Noire, c'est notre affaire.

* En association avec UTA et AIR FRANCE.

هكذا من الأصل

SOCIÉTÉ

...X FONDATIONS ET UNE ...TUE CRÉENT UNE « BANQUE ... DONNÉES SUR LES INNO... ...TIONS SOCIALES ».

...e « banque de données sur ...nnovations sociales » va être ... en France, sous forme d'un ...r qui sera accessible au ... de l'année prochaine. Le ...r permettra, selon ses pro...ors, d'« *identifier des expé...es et des innovations spéci...s, qu'elles soient* u*fficielles ...arallèles, lancées en France ...l'étranger, dans le domaine ...rel et social : santé, habitat, ...ocale, développement cultu...ustice, éducation, etc.* ». La ...ne de données est créée sur ...tative de la Fondation de ...ce, que préside M. Roger ...oux, de la Fondation Delta 7, ...ée par M. Gilbert Cotteau, ...e la revue *Autrement*, dont ...dacteur en chef est M. Henry ...ier.

...fichier sera disponible à la ...e *Autrement* (73, rue de Tur...75003 Paris, tél. 272-87-46 ...8-72-25) et rassemblera, est-il ...ncé, « *un grand nombre ...ormations concrètes qui sont ...urd'hui dispersées et qui ne ...l'objet ni d'une évaluation ...une actualisation* ». Parmi les ...riances étudiées, sont citées : ...communautés thérapeutiques, ...travail indépendant dans les ...es, l'éducation de vie, les comi...le quartier, l'aide contre l'iso...ment des personnes âgées, le ...loppement culturel en zone ...le, l'aide aux justiciables défa...sés, l'insertion professionnelle ...handicapés, etc.).

...S FEMMES ISLANDAISES DÉCIDENT UNE GRÈVE GÉNÉRALE ...OUR LE 24 OCTOBRE

(De notre correspondante.)

...Copenhague. — Les femmes ...andaises ont décidé d'observer, ...24 octobre, une grève géné...e pour protester contre les ...justices et les discriminations ...nt elles s'estiment victimes ...r le marché du travail, où la ...s grande majorité d'entre elles ...upent à peu près exclusive...nt les emplois les moins bien ...ibués.

...'après les sondages, cette ...ve devrait être suivie à plus ...90 %, ce qui menace de para...r complètement durant ...ut-quatre heures la vie écо...nique du pays, à commencer ... les télécommunications, puis... le réseau téléphonique est ...sque uniquement desservi par ... femmes. Les magasins, les ...ques et la plupart des bu...ux ont, en conséquence, prévu ...fermer ce jour-là. Les jour...ux ne paraîtront pas le lende...in, le 25 octobre.

...es femmes islandaises veulent ...si protester contre le fait ...aucune d'elles ne siège au ...eau de la centrale syndicale ... Ce qui explique en partie, ...nt-elles, que leurs intérêts ...nt si mal défendus. — C.O.

MÉDECINE

A Besançon

Un groupe d'information et d'action sur la santé s'interroge sur les conditions d'exercice de la profession médicale

De notre correspondant

Besançon. — A la suite du mouvement de contestation des médecins contre les positions du conseil national de l'ordre, différents groupes d'action ou de recherche se sont constitués. C'est ainsi qu'à Besançon est né, sous forme d'une association loi de 1901, le Groupe régional d'information et d'action sur la santé (GRIAS) (1). Si le GRIAS réunit essentiellement pour l'instant une cinquantaine de professionnels : praticiens de ville, chercheurs, médecins hospitaliers, recrutés principalement parmi ceux qui refusent de payer la cotisation à l'ordre, il souhaite élargir ce cercle aux organisations syndicales et familiales et, directement ou à travers elles, aux usagers de la médecine. Le GRIAS a déjà acquis l'adhésion de l'union régionale C.F.D.T., dans le but d'une concertation portant sur les problèmes qui touchent à la fois le travail et la santé. Pour la commission constituée au GRIAS sur ce thème, il n'est pas douteux que le « présentéisme » auquel incite tout un arsenal de barèmes d'assiduité et de rendement, ou encore la crainte d'une perte d'emploi, est un phénomène beaucoup plus sérieux que l'absentéisme. Le GRIAS est adversaire acharné du contrôle des arrêts de travail effectué par des médecins payés par les employeurs. Son opposition à ce système s'exprime avec d'autant plus de vigueur que l'ordre des médecins a largement collaboré à son établissement et que, dans la région même, selon le GRIAS, le président du conseil de l'ordre de Haute-Saône a procédé personnellement à des visites parallèles pour le compte du patronat local.

En fait, la querelle du GRIAS contre les instances officielles qui régissent la profession médicale se nourrit de nombreux griefs, souvent illustrés par des exemples locaux. Le GRIAS reproche par exemple à l'ordre des médecins de fournir bien peu de détails sur l'emploi des fonds provenant des cotisations : un médecin bisontin est commissaire aux comptes de l'ordre national.

Proche des groupes information-santé, des commissions santé et population créées à Lyon, en Bretagne, en Provence, du mouvement Santé et Socialisme et du Syndicat de la médecine générale, le GRIAS est une association qui se veut indépendante. Ainsi ne prend-t-elle pas à son compte, par exemple, les termes du projet socialiste visant à la disparition de l'Ordre.

Pour répondre à l'objet immédiat qu'il s'est fixé, réfléchir sur les conditions d'exercice de la médecine, le GRIAS a mis en place plusieurs commissions. L'une se donne pour tâche de développer la campagne hostile à l'ordre et de défendre les médecins contestataires qui viendraient à faire l'objet de sanctions. D'autres s'attacheront notamment à engager une enquête dans les établissements hospitaliers publics de la région pour s'informer de l'application de la loi sur l'interruption volontaire de la grossesse et à poursuivre une réflexion sur les médicaments et leur place dans les relations entre le malade et le médecin. Le rôle des laboratoires dans la formation des médecins et l'influence de l'industrie privée sur la thérapeutique ordonnée par le praticien sont au cœur de ce débat qui s'ouvrira vraisemblablement aux associations de consommateurs et aux associations populaires familiales, selon le vœu même des animateurs du GRIAS.

CLAUDE FABERT.

(1) 40, rue des Tulipes, 25000 Besançon.

Vers un antidote contre les intoxications par les amanites ?

Le Salon du champignon 1975, organisé comme chaque année, depuis plus de quarante ans, par le laboratoire de cryptogamie du Muséum national d'histoire naturelle, ouvre ses portes ce mercredi 15 octobre. Les visiteurs y trouveront des informations sur la classification des champignons et le rôle de certains de ceux-ci (antibiotiques, fabrication des fromages et de la bière, entre autres). Mais, comme d'habitude, l'intérêt majeur de cette exposition est la présentation de plusieurs centaines de champignons frais... puisque renouvelés tous les jours.

Chaque année, de juillet à fin octobre, sont dénombrés en France trente à cinquante cas mortels d'intoxications par les amanites phalloïdes (*Amanita phalloides*) ou les amanites vireuses (*Amanita virosa*). Il s'agit des deux seules espèces de champignons mortels connues en Europe et en Amérique du Nord. Lorsque les symptômes pathologiques (diarrhées et douleurs abdominales, puis letère, anurie, enfin asphyxie, hypothermie et coma) apparaissent dans un délai variant entre trois heures et plusieurs jours après l'ingestion des champignons, l'état du malade est déjà très grave, et souvent même catastrophique. L'importance de l'intoxication est, bien évidemment, fonction de la quantité ingérée, mais aussi de l'âge des amanites. Vieilles, celles-ci sont en effet moins toxiques que les jeunes : des bactéries et des champignons parasites des amanites dégradent les toxines et rendent donc celles-ci moins actives.

Des recherches sur les amanites phalloïdes et vireuses sont menées de longue date, en particulier aux Etats-Unis et en Allemagne fédérale. Depuis 1965 en France, la station des antibiotiques et des bioconversions de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) fait des études qui ont permis d'abord de déterminer avec précision les deux espèces mortelles d'amanites, ensuite d'isoler les toxines et de comprendre le processus des intoxications, enfin d'avancer dans la voie du traitement de ces dernières.

De très grosses molécules

Les toxines des amanites sont composées de très grosses molécules faites de deux éléments, l'un glucidique, l'autre peptidique, dont la conjonction produit une substance souvent mortelle. Ces molécules passent entièrement à travers la paroi intestinale pour aller se fixer de préférence dans le foie, les reins et aussi les systèmes nerveux et sanguin. Là, elles perturbent tous les échanges intracellulaires et inhibent la synthèse des protéines au niveau des cellules.

Les chercheurs de l'INRA ont remarqué que les souris et les rats (contrairement aux chats et aux hommes) résistaient assez bien à l'ingestion par voie orale de « concentrés » d'amanites (notons que les injections par voie péritonéale sont également dangereuses pour tous les animaux de laboratoire). Au passage dans l'estomac humain ou animal, les deux éléments de la toxine — glucides et peptides — se séparent. Mais, grâce à des composants particuliers, la muqueuse gastrique des souris et des rats retient les peptides sur la paroi stomacale assez longtemps pour que ceux-ci arrivent dans l'intestin trop tard pour se réunir aux glucides. Ces derniers ont eu, en effet, le temps de parvenir seuls dans l'intestin et de passer à travers la paroi intestinale.

Si l'on injecte à un animal par voie sous-cutanée, intraveineuse ou intra-péritonéale le seul élément glucidique de la toxine des amanites, on peut prélever sur lui, après plusieurs jours, du sérum où se retrouvent les glucides, mais ils sont alors additionnés d'un anticorps spécifique. Injecté à un animal intoxiqué, ce sérum empêche la réassociation, dans l'intestin, des glucides et des peptides. Les symptômes d'intoxication diminuent d'intensité, l'organisme élimine spontanément les peptides isolés et l'animal intoxiqué a toutes les chances de guérir.

Depuis 1974, le traitement par sérum a été pratiqué avec succès par l'INRA sur plus de quarante rats et souris (et aussi sur quatre chats). Il n'a pas encore été essayé sur l'homme, mais les études de l'INRA peuvent permettre d'espérer que l'antidote des intoxications humaines par les amanites phalloïdes et vireuses sera mis au point dans un avenir relativement rapproché.

YVONNE REBEYROL.

★ Les 15, 16 et 17 octobre, le Salon du champignon est réservé aux groupes scolaires (ouverture de 9 h. 30 à 17 h., prix 1 F). Les 18, 19, 20, 21 et 22, le Salon est ouvert à tout le monde (de 9 h. 30 à 18 h.), prix 5 F : 2,50 F pour les étudiants et les familles nombreuses).

Galerie de botanique du Museum, Jardin des plantes. Entrée par le 16-18, rue Buffon, Paris (5e).

(Publicité)

Masculin et Féminin

Les chaussures de luxe en grandes tailles

C'est presque toujours le même style banal de chaussures « passe-partout » qui est proposé en grandes pointures : on ne fait pas les « bons » modèles en grandes tailles ni pour les femmes ni pour les hommes. Clarence a voulu être le premier chausseur à lancer une gamme de modèles jeunes tout à fait dans le coup. Les modèles de sa nouvelle collection vont du 37 au 48 pour Lui et du 33 au 43 pour Elle. Les prix modulés démarrent à 300 F pour atteindre 1.100 F dans d'exceptionnelles chaussures croco.

Clarence, 104, Champs-Elysées, 75008 PARIS - Tél. : 225-75-19.

INVESTISSEZ DANS LA LAINE

TEEN MAN

Un costume en pure laine vierge, c'est une valeur sûre : la laine reste longtemps élégante, chaude, confortable comme au premier jour.

Woolmark : la laine vraie.

Pour connaître le détaillant TEEN-MAN le plus proche, écrire ou téléphoner à : COMPAGNIE GENERALE DU VETEMENT 15, rue de la Banque, 75002 PARIS tél. : 261.53.00

A l'occasion du centième anniversaire de la mort du grand conteur, Jean de Bonnot réédite son œuvre immortelle avec les 195 illustrations célèbres de Hans Tegner dont les originaux sont conservés au Cabinet des Estampes.

Il n'est point d'objet qu'Andersen n'ait touché de sa baguette magique et auquel il n'ait donné la vie et la parole. Tout ce qu'il rencontrait exaltait son imagination, l'inspiration jaillissait de partout. Il est la plus pure incarnation du génie pupulaire nordique. Par son abondante imagination, par sa tendresse, par son ironie souriante, souvent voilée de mélancolie et alliée à un sens profond de la vie, Andersen est le plus étonnant des conteurs.

41 contes extraordinaires :

On se souvient du conte, plus ou moins autobiographique, le Vilain Petit Canard qui, rejeté de la communauté des canards, découvre un jour qu'il est, à sa stupeur, devenu un beau cygne blanc ou de la Petite Sirène qui se tue pour suivre le jeune prince qu'elle aime. Parmi ses récits les plus touchants se trouve la Petite Fille aux Allumettes qui, sollicitant en vain les passants un soir de Noël, allume ses allumettes une à une, voit à leur flamme toutes les merveilles dont elle rêve, et meurt de froid. Parmi les plus originaux il met en scène des objets inanimés : la Théière, le Vaillant Soldat de Plomb, l'Aiguille ; parmi les plus poétiques, le Rossignol, dont le puissant empereur de Chine essaie en vain de reconstituer le chant merveilleux. Parmi les plus ironiques, il faut retenir le Nouveau Vêtement de l'Empereur, où l'empereur et toute sa cour sont victimes d'un escroc qui prétend confectionner des habits invisibles, alors qu'un enfant constate naïvement que l'Empereur est tout nu.

J'ai voulu, à l'occasion de ce centième anniversaire, rendre hommage à l'inoubliable Hans Christian Andersen, et j'ai réalisé, pour mes fidèles clients, une édition exceptionnelle. Les mots sont insuffisants pour vous donner une idée exacte des soins qui ont été apportés à la réalisation de ce magnifique in-quarto (21 x 27 cm) et de sa qualité, mais, pour que vous puissiez vous en rendre compte par vous-même, je vous fais la proposition suivante : vous pouvez réserver un exemplaire de ce volume en retournant, dès aujourd'hui, le Bon d'examen ci-joint, et le livre vous parviendra en vision dès sa parution.

Bien entendu, vous pourrez le garder pendant 10 jours et le feuilleter à loisir. Vous éprouverez la plénitude et la qualité de la reliure en pleine peau et admirerez les merveilleuses illustrations réalisées en noir et blanc. Au terme de ces 10 jours, si vous n'êtes pas convaincu d'avoir entre les mains un véritable livre d'art, il suffira de me le renvoyer dans son emballage. Par contre, si vous êtes enthousiasmé, vous m'en réglerez le montant, soit 170,00 francs (+ 9,30 francs de participation aux frais de port).

Pour profiter de l'examen gratuit de ce volume, remplissez et retournez-moi le Bon ci-joint : l'ouvrage vous sera adressé dès sa sortie de la presse à dorer.

Je vous remercie d'avance et reste votre dévoué,

Jean de Bonnot

Jean de Bonnot, Éditeur-Relieur.

GARANTIE D'AUTHENTICITÉ DE FABRICATION ARTISANALE

pour la protection des Bibliophiles et la défense du livre d'Art Artisanal.

Nous, JEAN DE BONNOT, garantissons à nos clients à toutes fins de droit ce qui suit :

1° Que le papier utilisé pour nos éditions est un véritable papier chiffon, vergé au naturel, à la « forme ronde ».

2° Que nous employons uniquement les eaux du cours d'eau : le Barbo à la hauteur du village de Docelles (Vosges), et qu'aucune eau d'une autre provenance n'est utilisée, même partiellement pour la fabrication de notre papier.

3° Que le filigrane de notre papier est un filigrane naturel « brodé » sur la « forme ronde » elle-même au passage de la pâte, et non « frappé » postérieurement.

4° Que les peaux de mouton que nous utilisons pour la reliure de nos livres sont coupées d'une seule pièce, sans aucune couture ou collage apparent ou caché.

5° Que les fers utilisés pour décorer les plats et le dos de la collection sont des fers authentiques reproduits à partir de motifs d'époque.

6° Que l'or utilisé pour la frappe « à chaud » des dos et pour la tranche supérieure est de l'or véritable, titré à 22 carats.

Nous donnons à nos clients cette garantie à toutes fins utiles et pour la défense de la qualité du Livre d'Art Artisanal.

BON D'EXAMEN GRATUIT

(à renvoyer à Jean de Bonnot - 7, fg St-Honoré - 75392 Paris Cédex 08)

Je suis curieux de voir (sans engagement) le volume des CONTES de Hans Christian ANDERSEN

Nom ..... Prénom .....

Adresse complète .....

..... Code postal .....

Signature
(Signature des parents ou du tuteur pour les mineurs)

(Publicité)
Votre appartement de vacances à
SAANEN-GSTAAD
Achetez de préférence directement au propriétaire.
Disponible à partir du printemps 1976.
Pour plus amples renseignements : F. FREUND & Co Dufourstr. 30, CH - 3005 BERNE. Tél. : 031 43-25-35.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE
Aucun diplôme exigé
Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide gratuit numéro 696
ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Petits-Champs. 75080 PARIS - CEDEX 02

●●●● avant renovation ●●●●
RAMS
TAILLEUR-CHEMISIER
1 RUE WASHINGTON - angle CHAMPS ELYSEES
met en
LIQUIDATION
tout son stock de vêtements de luxe pour hommes
Les JEUDI 16, VENDREDI 17
SAMEDI 18 Octobre
et jours suivants
REMISE ENORME sur :
COSTUMES, PANTALONS, BLAZERS, IMPERS, PARDESSUS, PEAUSSERIES, CHEMISERIE, BONNETERIE, etc...
RAMS
1 RUE WASHINGTON - angle CHAMPS ELYSEES
Métro : George V - Autobus : toutes directions
OUVERT TOUS LES JOURS de 9h30 à 19h
AUTORISATION PREFECTORALE LOI DU 30 12 1906

MÉDECINE

La recherche cancérologique française

(Suite de la première page.)

Dans l'immédiat, comment pouvons-nous lutter, conserver notre place dans la compétition internationale, poursuivre nos travaux, faire connaître et reconnaître la qualité de la science française quand le budget de la recherche cancérologique est limité à 51 millions de francs (17,5 à l'INSERM, 27,5 au C.N.R.S. et 6 à la D.G.R.S.T.) ? Il faut savoir que le budget public américain atteint 700 millions de dollars soit 2 milliards 800 millions de francs, qu'il est donc quatorze fois supérieur par habitant à celui de notre pays. Quant aux ressources philanthropiques complémentaires, elles sont, en France huit fois moindres par habitant qu'aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne et plafonnent aux alentours de 15 millions de francs.

Dans ces conditions, même si l'un de nos chercheurs trouve une voie nouvelle, et cela n'est pas rare, les Américains, plus nombreux et plus riches, atteindront le but avant lui.

Comment se fait-il que cette évidence échappe aux hommes politiques qui ont en charge le destin scientifique de la France ? C'est sans doute qu'on ne les informe pas, qu'on ne leur fournit pas les données qui permettent de comparer les efforts respectifs des divers pays. C'est aussi parce que parlementaires et ministres acceptent, sans esprit critique, les conclusions de quelques « informaticocrates » aux cœurs électroniques et que, dès lors, ils sont bien incapables de prendre en compte les manipulations budgétaires qui, pour des raisons futiles en amont, réduisent en aval le rendement des chercheurs et ne procurent aux administrations que la satisfaction d'entretenir de bons rapports avec leurs contrôleurs financiers, tandis que les malheureux directeurs et gestionnaires d'instituts de recherche se débattent dans des difficultés insurmontables.

C'est parce que la France ne consacre à la recherche médicale que 1,8 unité de compte (1) contre 8,85 pour l'Allemagne, 4,8 pour le Danemark, 4,69 pour la Belgique et 4,2 pour la Hollande, que les cancérologues de notre pays ont mis, très tôt, beaucoup d'espoir dans la recherche européenne. Ils ont créé, il y a douze ans, un institut transnational, l'Organisation européenne de recherche sur le traitement du cancer, qui coordonne les travaux de quelque deux cents chercheurs et médecins dans les domaines qui demandent une population deux cents millions d'habitants. Le succès de l'O.E.R.T.C. est tel que le National Cancer Institute américain assure la moitié de son budget, le reste provenant essentiellement de ressources privées (l'Etat français n'a contribué que pour 100 000 francs en 1975). Qu'on ne s'étonne pas, dans ces conditions, que les investissements, dans la plupart des secteurs-clés, soient en majorité américains.

Au demeurant, il est clair que les citoyens des Etats-Unis ont compris que la recherche est la meilleure forme d'investissement. Encore faut-il disposer de la volonté nécessaire pour se fixer des objectifs ambitieux. Le cancer est responsable d'une mort sur cinq, ce qui représente une perte de quatre cent mille personnes et 40 milliards de dollars pour les Etats-Unis, et de cent mille personnes et 40 milliards de francs pour la France. Nul doute que l'Amérique consacre la même énergie, la même organisation, la même dépense à la recherche contre le cancer qu'elle consacra à la conquête de la Lune. Nul doute qu'en dix ans, ses biologistes et ses médecins auront accompli les mêmes progrès dans la recherche cancérologique que dans la conquête spatiale.

On aurait tort de les croire naïfs. La formidable machine de guerre contre le cancer qu'est le National Cancer Institute va venir à bout de ce fléau dans les décennies qui viennent. La question est désormais de savoir si nous voulons participer à ce combat, si nos chercheurs et nos médecins y auront leur place, ou si nous attendrons en spectateurs la victoire américaine. La France ne doit pas constituer seulement une force d'appoint à cette immense lutte menée par les Etats-Unis. Nous ne pouvons remporter des victoires que si l'armée de nos scientifiques est convenablement dotée et si nos rares deniers ne sont pas gaspillés sous prétexte d'économie par des financiers à courte vue.

Le problème est si grave et si urgent qu'il doit être désormais traité, comme c'est le cas aux Etats-Unis, par le chef de l'Etat. Il convient que M. Valéry Gis[illegible] d'Estaing décide que la reche[illegible] cancérologique sera une h[illegible] priorité, ou, mieux encore, [illegible] action directement dirigée de [illegible] la présidence de la Républiqu[illegible] faut créer pour cela un haut co[illegible] de la recherche cancérologique [illegible] proposera une politique, qui [illegible] chargé de l'appliquer et de veill[illegible] la coordination des travaux m[illegible] dans les diverses institutions. [illegible] tel comité, composé non pas [illegible] notables mais de scientifiques [illegible] pleine activité, devrait recevoir [illegible] budget directement de l'Elysé[illegible] non de la Rue de Rivoli. Il de[illegible] rendre compte de ses réalisat[illegible] au président lui-même.

Et puisque l'Europe est la gr[illegible] affaire, et qu'au-delà des co[illegible] gences politiques et économi[illegible] subsiste le grand drame du ca[illegible] ce ne serait pas trop d'une co[illegible] rence des chefs d'Etat europ[illegible] qui serait consacrée à cette c[illegible] tion et tenterait de déterminer [illegible] politique de la recherche concé[illegible] gique à l'échelle du continent.

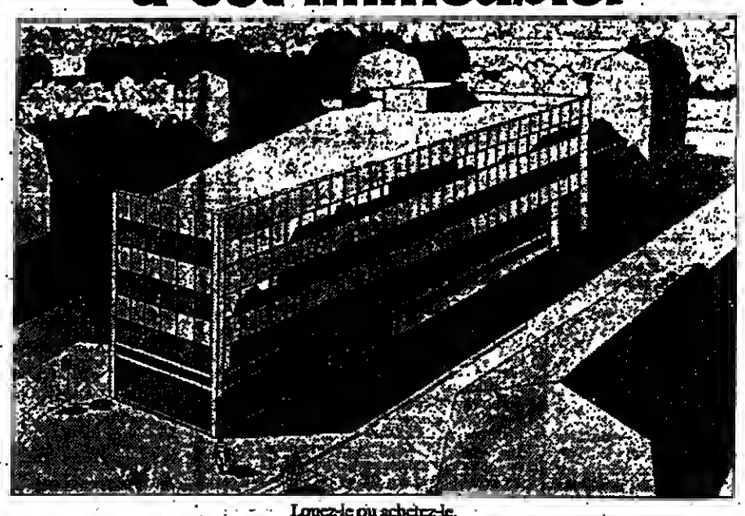
Alors on pourrait convaincr[illegible] Françaises et les Français que [illegible] valeurs dont notre pays est d[illegible] sitaire méritent mieux que de [illegible] bavardages et de pleuses mé[illegible] tions sur les textes sacrés de [illegible] grands philosophes, et [illegible] conviendrait peut-être de mon[illegible] ter un humanisme tant glo[illegible] autrement que par la « gn[illegible] bouffe », en mettant par exe[illegible] la science au service des plus d[illegible] vorisés ; et les cancéreux [illegible] encore de ceux-là.

GEORGES MATH[illegible]

(1) Monnaie européenne.

Adoptez le fameux matelas en mousse de latex
PIRELLI
Essayez le chez
CAPELOU
DISTRIBUTEUR
EXPOSITION • ESSAIS • VENTE
37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
PARIS XIe - Métro PARMENTIER
Tél. 357.46.35
LIVRAISON RAPIDE

Donnez votre nom à cet immeuble.



Louez-le ou achetez-le.
L'entrée, c'est la vôtre. L'hôtesse, c'est la vôtre. Les ascenseurs, ce sont les vôtres. L'implantation des bureaux, c'est la vôtre. Les heures d'ouverture, ce sont les vôtres. Les heures de fermeture, ce sont les vôtres. Le gardien, c'est le vôtre. Le parking, c'est le vôtre. Le nom de l'immeuble, c'est le vôtre. L'immeuble, c'est le vôtre.
Faites le 705-57-10 et demandez Francine Marchand. Elle vous dira tout ce que vous ne savez pas sur cet immeuble. Elle vous enverra un descriptif détaillé pour réfléchir à tête reposée.
1800 m² de bureaux, 1, rue du Pré St-Gervais, Paris 19e.
Personne au-dessus, personne au-dessous, personne à côté, c'est l'avantage d'être chez soi.
OCEFI
168, rue de Grenelle, Paris 7e - Tél. : 705-57-10.
SNIP

A Séoul nous vous offrons une excursion gratuite.

Au pays du matin calme, les affaires bougent.
KOREAN AIR LINES
9, bd de la Madeleine - 75001 Paris - Tél. : 261.58.46.

Ce n'est pas un hasard si Hemingway écrivit "Paris est une fête" à Montparnasse.
Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver : tél. 260.35.11.
Paris-Sheraton Hotel

ISTH
Institut privé des Sciences et Techniques Humaines
ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DEPUIS 23 ANS
PREPARATIONS ANNUELLES (octobre à juin) à :
SC.PO
— Entrée en A.P.
— Conférences de méthode p[illegible] groupe de 15 étudiants.
— Enseignement par correspo[illegible] dance pour les étudiants [illegible] province.
Documentation sur demande [illegible] l'ISTH, 6, avenue Léon-Heuz[illegible] 75016 PARIS - Métro : Mirabe[illegible]
Tél. 288-52-09 - 870-48-14

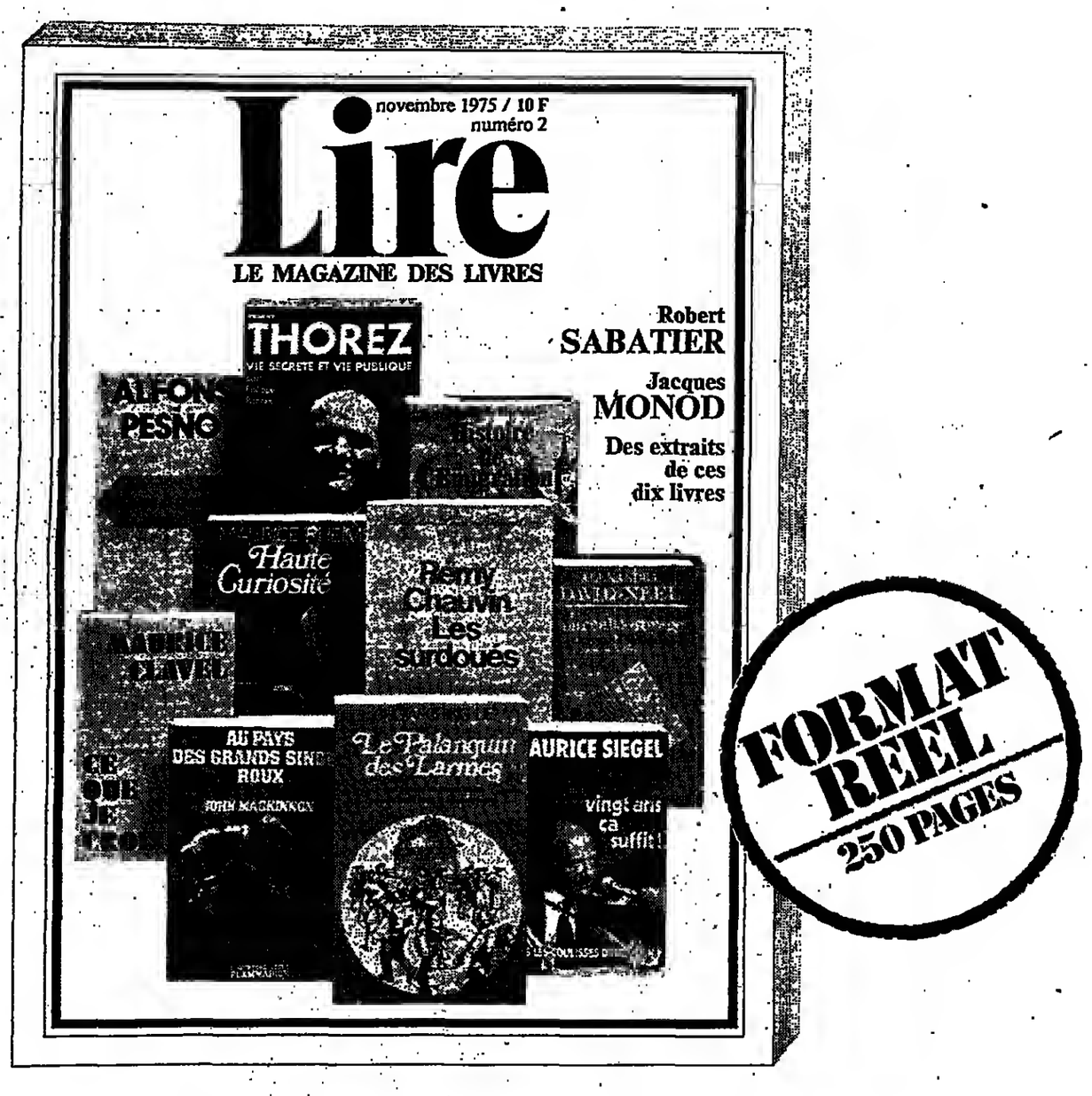
هكذا من الأصل

après le succès du premier numéro

(épuisé en quelques jours)

Lire n°2 est sorti

LE MAGAZINE DES LIVRES



Dans LIRE N° 2
Bernard Pivot et son équipe ont choisi de publier des extraits (non condensés) de :

- Le palanquin des larmes, Chow Ching Lie
- Ce que je crois, Maurice Clavel
- Haute curiosité, Maurice Rheims
- L'histoire de l'Emigration, Ghislain de Diesbach
- Maurice Thorez, Philippe Robrieux
- Vivre à gauche, Alfonsi et Pesnot
- Journal de voyage, Alexandra David-Néel
- Au pays des grands singes roux, John Mac Kinnon
- Vingt ans ça suffit, Maurice Siégel
- Les surdoués, Rémy Chauvin

En plus des extraits, vous trouverez dans LIRE N° 2 :

- **Deux grandes interviews :**
  – Jacques Monod parle de ses lectures et de ses auteurs préférés.
  – Robert Sabatier s'explique sur son œuvre romanesque et poétique.
- **Le Guide Lire,** qui vous présente 60 nouveaux livres de la rentrée, dans tous les genres : romans, essais, Histoire, science-fiction, policiers, poésie, livres d'art, livres pratiques, livres pour enfants, "poche"...
- **Nouvelles et indiscrétions** sur la vie de l'édition.

Pour recevoir le prochain numéro de LIRE, et pour profiter des conditions de lancement, renvoyez vite ce bulletin à LIRE, service abonnements, 78 rue Olivier de Serres, 75739 PARIS CEDEX 15.

BON pour un an d'abonnement à prix réduit à **Lire** LE MAGAZINE DES LIVRES

Je désire m'abonner à Lire pour un an.
Je réglerai mon abonnement, au prix de 98 F seulement, au lieu de 120 F, après réception du premier numéro (port en sus pour l'étranger).

Mme
M. _____
Mlle Prénom Nom

N° _____ Rue, av., bd _____

Code postal _____ Ville _____

Pays (pour abonnement étranger 98 F + 20 F frais de port par train ou bateau).

Signature _____

N'envoyez pas d'argent maintenant.
Adressez simplement ce bon à Lire, service abonnement 78 rue Olivier de Serres 75739 Paris Cedex 15.

MO/2

cours de jour · cours du soir
secrétaire sténo-dactylo
chambre de commerce britannique
perfo I.B.M. • opératrice • mécano-comptable
8, rue d'Amsterdam tél. 874.95.69
54, rue Saint-Lazare tél. 874.56.60
Ecole Privée FAX

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais
de la BBC
A L'ÉCOUTE DE LONDRES
Textes et explications en Français
Abonnement 12 N^os par an, F 38,40
Spécimen gratuit sur demande
à EDITIONS-DISQUES aaCFM
8, rue de Berri - 75008 PARIS

ÉDUCATION

DANS LES UNIVERSITÉS

L'UNEF (ex-Renouveau) appelle les étudiants à une «rentrée combative»

« *Nous appelons les étudiants à faire une rentrée combative* » a annoncé, mardi 14 octobre, au cours d'une conférence de presse, M. René Maurice, président de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau, animée notamment par des étudiants communistes). Quatre journées d'action sont prévues, du 21 au 24 octobre, pour protester contre les hausses des tarifs des œuvres universitaires intervenues en juillet dernier. L'UNEF appelle à « *un boycottage national des restaurants universitaires le 23 octobre en province et le 24 octobre à Paris, suivi de manifestations de rue en direction des rectorats dans chaque ville universitaire et d'un rassemblement autour du Centre national des œuvres (C.N.O.) vendredi 24 octobre à Paris* » au moment où le conseil d'administration de ce dernier se réunira pour décider de son budget 1976.

L'UNEF invite aussi les étudiants en médecine à participer à la manifestation qui se rendra jeudi 16 octobre du Centre hospitalier universitaire Necker au ministère de la Santé, et les étudiants en éducation physique et sportive à engager « *un mouvement de grève nationale le 7 novembre, jour du vote du budget de la jeunesse et des sports à l'Assemblée nationale* ».

« *M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, est un mystificateur dangereux qui tente avec force d'apparaître devant l'opinion publique comme un e ministre libéral* » *décidé à aider les étudiants et à développer les universités, alors que dans les faits il prend les mesures contraires* », a affirmé M. Maurice.

UNE DÉCISION DU MINISTÈRE

Les jeunes filles enceintes ne pourront plus être renvoyées de leur établissement

M. René Haby, ministre de l'éducation, attire l'attention des chefs d'établissements et des inspecteurs d'académie, dans une circulaire qui va paraître au *Bulletin officiel* de l'éducation, sur la situation scolaire des élèves mariés et des *e jeunes femmes, mariées ou non, enceintes ou mères* ». Il rappelle que « *de telles situations ne peuvent motiver ni une exclusion ni un refus d'inscription* », que les intéressées doivent être maintenues « *dans toute la mesure du possible* » dans la voie qu'elles ont choisie. Si elles désirent se réorienter vers des études professionnelles, ce changement d'orientation doit être facilité, sans pour autant exercer de pression « *pou les diriger systématiquement vers des études plus courtes* ».

« *Le maintien d'une élève célibataire enceinte au sein de la communauté scolaire entraîne inévitablement un choc, dont les conséquences, sur le plan de la psychologie et de l'affectivité des autres élèves, ne doivent pas être sous-estimées*, poursuit M. Haby. *Mais la communauté scolaire se doit d'avoir une attitude d'accueil. Il est souhaitable de faire en sorte que, tout en évitant soigneusement ce qui pourrait donner à son cas un caractère de provocation ou d'exemplarité, la jeune femme continue à se sentir intégrée à la collectivité à laquelle elle appartient, sans statut exceptionnel, et y trouve le soutien grâce auquel elle parviendra à concilier ses tâches de mère et d'élève, et mènera à bonne fin ses études. La durée d'interruption de la fréquentation scolaire nécessaire à l'accouchement sera fixée en accord avec l'élève et sa famille, sur avis médical. Cette interruption ne devra pas être considérée comme une rupture volontaire de la scolarité justifiant un refus d'accueil ultérieur dans l'établissement.*

» *Si le maintien dans l'établissement n'est pas souhaité par l'élève ou par sa famille, il importera, dans toute la mesure du possible, de proposer un établissement d'accueil ou de favoriser l'inscription au centre national de télé-enseignement. Toute dem éventuelle de dispense de l' gation scolaire présentée par élève enceinte ou mariée examinée avec bienveillance l'inspecteur d'académie.* »

[Certaines « affaires » ce avaient contribué à sensibilis mais insuffisamment jusqu'à sent — l'opinion sur cette que En décembre 1971, une délég du Mouvement de libération femmes, parmi lesquelles Simo Beauvoir et Delphine Seyrig, venue apporter son soutien élèves du collège d'enseign technique du Plessis-Rob (Hauts-de-Seine) en grève : c lège, fermé à la rentrée de accueillait des mères célibatai treize à dix-sept ans. En janvi une jeune élève du lycée tech du Reims avait accouché clan ement dans les toilettes de blissement et abandonné le nou né dans une poubelle.]

● *M. Bernard Raffray*, préfet hors cadre, vient nommé chargé de missio cabinet de M. René Haby, uistre de l'éducation. Il adjoint du directeur du ca M. Michel Denieul. M. Ra était, depuis novembre 1974, préfet de Narbonne.

Voici le nouveau copieur sur papier ordinaire Océ 1700.
Maintenant vous pouvez calculer facilement le coût de vos copies.

Ce n'est pas toujours le cas actuellement car vous avez dû constater que la plupart des copieurs qu'on vous propose sont accompagnés de tarifs apparemment attractifs [illegible] que vous pouvez croire [illegible] copies [illegible]
Il se trouve que [illegible] toujours les [illegible] en photocopie ne [illegible] quelques frades [illegible] vous pouvez [illegible]
C'est aussi [illegible] réellement [illegible] vos [illegible] ces [illegible] pour [illegible] quelle [illegible] pas [illegible] cédé à des calculs complexes pour connaître le prix de revient de votre copieur.
Ainsi avec nous il suffit de savoir combien vous avez de copies [illegible] pour [illegible] comparer [illegible]

Océ 1700
un choix raisonnable

plus amplement informé [illegible] avec Océ 1700 [illegible]
[illegible] une analyse de besoins de votre [illegible]

océ
Océ-Photocopie S.A. [illegible]

Pénurie de professeurs et fermetures de classes

Les actions d'enseignants et de parents d'élè se sont multipliées

Les protestations continuent, un mois après la rentrée scolaire, dans de nombreux établissements de la région parisienne et de province. Dans les zones urbaines, c'est principalement le manque de personnel enseignant qui est en cause, les élèves ne pouvant suivre les cours faute de professeurs. Cette pénurie touche surtout certaines spécialités de l'enseignement technique. Le ministre de l'éducation vient d'inviter, à ce sujet, les recteurs à prendre contact avec les agences pour l'emploi, afin que celles-ci les aident à recruter des maîtres auxiliaires, même pour des contrats à durée limitée.

Dans les zones rurales, les protestations portent en priorité sur les fermetures de classes dans les villages, comme à Truinas (Drôme), où les parents d'élèves assurent eux-mêmes l'enseignement en attendant la nomination d'un instituteur. A Ascros (Alpes-Maritimes), l'institutrice et son mari, instituteur dans une commune voisine, ont commencé une grève de la faim pour protester contre la vétusté des locaux et l'insécurité des installations.

Ces actions, ainsi que l'ont souligné les dirigeants du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) au cours d'une conférence de presse, se caractérisent souvent par la convergence entre des parents d'élèves et des enseignants. Les grèves de fesseurs et d'instituteurs, o actions de limitation des tifs, sont parfois « relayées des grèves scolaires à l'init des associations de parents ves. Cornec et Lagarde. « *signifie*, a notamment d M. Michel Armand, secr national du SGEN, *que les sonnels et les parents ne su tent plus des règles préjudic au travail des enfants et élèves et demandent que s point, qui touche à la quali service rendu, des négocia s'ouvrent.* »

Le SGEN a fait d'autre pa premier bilan de son « effectifs-emploi », qui a to selon le syndicat, plus de cents établissements du se degré, et à laquelle ont part localement des enseignants a rents du Syndicat national enseignements de second (SNES-FEN) ou des non-sy qués. Cette action consis dédoubler les classes lorsqu effectifs dépassent vingt élèves ; le groupe qui n'a cours est pris en charge pa ou plusieurs autres enseign pour un travail pédagogique férent et plus libre, comme l' oisation de débats.

Dans l'académie de Vers

Dans l'académie de Vers uo des « points chauds l'agitation scolaire, un ras blement devait avoir lieu ce credi 15 octobre devant le rec Les parents d'élèves prote principalement contre l'in sance de personnel enseig et non enseignant : ains professeurs manquent au de Beynes (Yvelines) ; postes d'enseignants ne son pourvus au C.E.T. de Conf Sainte-Honorine (Yvelines) C.E.S. Pierre-de-Ronsard, à B morency (Val-d'Oise), plu professeurs en congé de m nité ou de formation n'ont été remplacés. Au C.E.T. de liers-le-Bel (Val-d'Oise), q ouvert ses portes à la de rentrée scolaire (*le Mond* 10 octobre), une manifest doit avoir lieu jeudi 16 oc à l'initiative des parents d' pour protester contre le m d'enseignants.

Dans l'académie d'Amiens commission de sécurité s mandé la fermeture prov de six classes du C.E.S. de vieux (Oise) : il pleut dan bâtiments construits en 196 parents d'élèves de l'établ ment ont décidé de ne pa voyer leurs enfants en clas 16, 17 et 18 octobre.

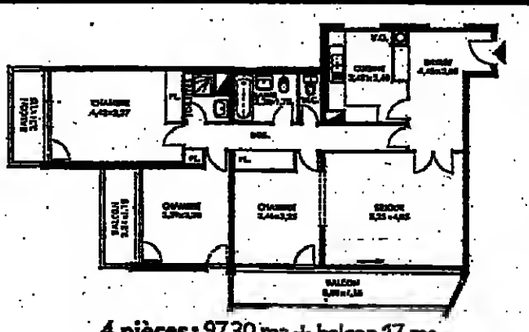
LA C.N.G.A. CONDAMNE LES OPÉRATIONS DE LIMITATION D'EFFECTIFS DE CLASSES

La Confédération nationale des groupes autonomes de l'enseignement public (C. N. G. A.), créée en juin 1968, considère que la rentrée scolaire « s'est effectuée sans bavures excessives ». Elle condamne donc les actions démagogiques et illégales de syndicats qui prétendent s'arroger le droit de fixer de leur propre autorité le nombre d'élèves à admettre dans les classes ».

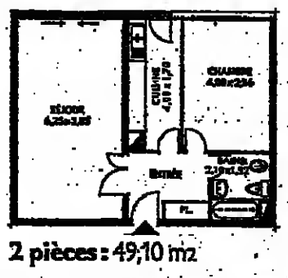
La C. N. G. A., au cours d'une conférence de presse réunie le mardi 14 octobre, a aussi déploré qu'« on réduise le nombre de postes offerts aux concours de recrutement, alors que par ailleurs on titularise imprudemment un grand nombre de maîtres auxiliaires plus ou moins qualifiés au détriment de titulaires récemment nommés et des candidats aux concours ».

La Confédération demande d'autre part « un rééquilibrage de l'année scolaire permettant de raccourcir le premier trimestre et de rallonger le dernier ».

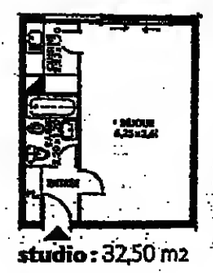
Votre appartement ne reste pas en plans...



4 pièces : 97,30 m2 + balcon 17 m2



2 pièces : 49,10 m2



studio : 32,50 m2

32 plans différents : du studio au 5 pièces.

DELIA

هكذا من الأصل

MINISTÈRE

...ont plus être le...

ME D'INGÉNIEUR
A DÉLIVRÉ
FUTUR CENTRE
TAIRE DE METZ

...correspondant.)

Jean-Pierre Soisson, ...tat aux universités, ...terview accordée au ...lorrain daté de ce ...obre, a donné quel...s sur le futur cen...nologie de Metz.

...travaux de construc...e de Metz pourraient ...ans moins d'un an, ...ancier que je me ... commission académ...té un premier profil ...urrait être l'établis...nologique de Metz. ...nnées d'études, cet ... délivrera des diplô...e ceux que délivrent ...arts et métiers, et, ...année de spécialité ...ison avec les orga...aux, permettra de ... diplôme d'ingénieur. ...ussi que l'établisse...nologique de Metz ...rgement vers la re...lquée et qu'il parti...sformation en cours ...s lorraine.»

...a d'autre part an...e cycle complet de ...oit «doit être orga...née à Metz en totale ...ur le droit public et ...ec une université ...cy ou Strasbourg, ... privé».

JEUNESSE

DEVANT LE HAUT COMITÉ DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DES LOISIRS

M. Jacques Barrot annonce des initiatives gouvernementales en faveur du logement des jeunes

M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, et M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, ont présenté devant le haut comité de la jeunesse, des sports et des loisirs, réuni mardi 14 octobre, leurs projets en faveur de la jeunesse et du logement des jeunes.

« Toute politique ségrégative ne résoudrait qu'un problème partiel, celui de l'hébergement. Or, aujourd'hui, la dimension qualitative exige une bonne insertion des jeunes dans le milieu social et, pour cela, une bonne intégration dans le tissu urbain... », a déclaré M. Jacques Barrot. Si le secrétaire d'Etat n'abandonne pas les foyers de jeunes travailleurs, il parle plus volontiers du réaménagement des foyers anciens et semble désirer en contrôler plus sévèrement l'implantation : il a rappelé à cet égard l'existence d'une commission de concertation régionale.

M. Jacques Barrot se propose de favoriser la location à plusieurs jeunes de logements H.L.M. *« Cette location à plusieurs devrait pouvoir être réalisée grâce à l'intervention d'un organisme garantissant le paiement régulier du loyer — par exemple une association gestionnaire des « foyers-soleil » ou une association de travailleurs, un centre régional des œuvres universitaires et sociales, — on peut envisager aussi une location multiple et solidaire. »*

Toujours pour favoriser la location d'une H.L.M. par les jeunes, le secrétaire d'Etat compte demander la suppression du critère d'ancienneté : de tels logements sont très demandés et les listes d'attente sont longues ; il espère, en outre, réaménager l'allocation-logement et attribuer une prime de première installation.

« Il s'agit aussi d'accroître l'offre de logements susceptibles d'insérer les jeunes. On peut y parvenir en incitant à la création de petits logements. La directive ministérielle prescrivant que, dans les ensembles locatifs de plus de trois cents logements, 20 % de ceux-ci soient réservés aux isolés, pourrait être étendue aux ensembles de plus de cent logements. »

Selon le secrétaire d'Etat, sur dix jeunes Français âgés de seize à vingt-cinq ans, sept vivent dans leur famille ; aussi compte-t-il *« proposer un ensemble de mesures tendant à assurer aux ménages une taille suffisante de leur logement »* : des conditions d'attribution plus larges pour les logements de type H.L.M., de manière à assurer une chambre par enfant ; un renforcement de l'incitation à la mobilité (hausse de la prime d'installation et de déménagement, révision des loyers plafonds de l'allocation de logement).

***

M. Pierre Mazeaud a, de son côté, souligné que, dans la répartition budgétaire, *« priorité absolue »* a été donnée aux associations de formation de cadres de centres de vacances, qui forment chaque année près de cent mille animateurs spécialisés.

« Je suis décidé à soutenir plus fermement l'activité d'ATITRA (Association technique interministérielle des transports), de manière à ce que des tarifs plus intéressants pour la jeunesse soient acquis dans les différents moyens de transport », a-t-il d'autre part déclaré. Le secrétaire d'Etat a annoncé aussi la création d'un « bureau conseil en émissions de télévision » pour la jeunesse, au Centre d'information et de documentation jeunesse (C.I.D.J.) de Paris. Celui-ci sera chargé d'aider les associations de jeunesse à formuler des demandes d'émissions ou de diffusion de leurs informations auprès de sociétés de télévision et de radio.

RENTRÉE LE 3 NOVEMBRE

PRE-SUP PRÉPARATION A L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SCIENTIFIQUE

en un an, après le Bac

avant P.C.E.M. - Prép. à « VETO », « AGRO »

RECYCLAGE OU MISE A NIVEAU

Maths - Science physique - Biologie - Français

LES COURS NADAUD 19, rue de Jussieu PARIS (5e)

ENSEIGNEMENT PRIVE SECONDAIRE ET SUPERIEUR

707-13-38 ou 76-05

CNAM

LE CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS PRESENTE

à partir du samedi 18 octobre 1975

une série de 30 émissions sur Antenne 2 de 10 heures à 11 heures sur le réseau national

« PHYSIQUE FONDAMENTALE »

« La Physique et l'Histoire de l'Univers »

Ces émissions permettent la préparation d'une unité de valeur utilisable dans la préparation du diplôme d'ingénieur C.N.A.M.

Le niveau de formation nécessaire au départ correspond à la fin des études secondaires.

Des documents d'accompagnement (cours - exercices - analyses d'expériences - diapositives) sont disponibles.

Pour tous renseignements s'adresser à :

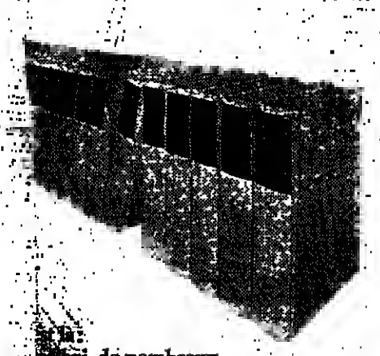
TELE-CNAM B.P. 262 - 75122 PARIS CEDEX 03

...nseignants et de pe...

...s sont multipliées

L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

...preuve qu'en France "prestige" et "succès" ne sont pas toujours incompatibles...



...ui, de nombreux ...consacrent une partie de leurs ...loisirs, ils n'en restent pas moins ...de connaissances. ...bien rassurant !

...mion du premier tome de l'*Encyclopædia* ...is, la presse écrivait : ...re par son ampleur ne peut s'adresser à ... clientèle". ...tuellement, des dizaines de milliers de ...eurs de tous âges, issus de tous les milieux, ...les professions les plus diverses sont en ...u de l'*Encyclopædia Universalis*... et s'en ...

...re où la production d'encyclopédies est ...sive, d'où vient le succès remporté par ...*pædia Universalis ?* Le gigantisme de ...se (7 années de travail - 20 volumes - ...ges) n'explique pas, seul, cet engouement ...éritière de Diderot". ...en chercher ailleurs les raisons.

...llaborateurs passionnés.

...nsacrer 7 ans à la réalisation de ce projet ... il fallait beaucoup de foi et d'enthou...our captiver le lecteur, il fallait des hom...onnés et non de froids érudits. ...fait la force de l'*Encyclopædia Univer*...l'est pas seulement de réunir des person... premier plan (prix Nobel, membres de ...académiciens), mais de transmettre leur ...quel que soit le domaine abordé (histoire, ...ie, théologie, droit, médecine, géographie, biologie, physique, génétique, ou encore, sciences humaines, arts et lettres...), tous les spécialistes de renommée mondiale ayant participé à l'élaboration de l'*Encyclopædia Universalis* font ici partager les joies de leurs études et de leurs découvertes. Sans craindre d'aller à l'encontre des croyances du XIXe siècle où l'on affirmait que "la science serait un jour close et objective"...

Une parfaite réalisation technique au service du savoir.

L'*Encyclopædia Universalis* est un peu à l'image d'un chef-d'œuvre architectural. Sa réussite ne peut dépendre des seuls "cerveaux" qui l'ont imaginée. Si la force et le travail acharné de milliers d'hommes n'avaient été mobilisés à la construction des pyramides d'Egypte, les colossaux tombeaux des pharaons n'auraient peut-être jamais vu le jour. Si la prodigieuse masse de connaissances réunies dans l'*Encyclopædia Universalis* n'avait été soumise à une parfaite réalisation technique, cette œuvre monumentale n'offrirait pas aujourd'hui cette clarté, cette simplicité et cette précision qui la rendent accessible à tous.

Sa devise : non pas "tout savoir," mais "tout comprendre".

S'il est vrai que l'on juge les encyclopédistes à leur savoir autant qu'à leur "savoir-faire", rien d'étonnant à ce que l'*Encyclopædia Universalis* suscite un tel enthousiasme parmi les souscripteurs. Exhaustive, vivante, largement illustrée (20.681 cartes, tableaux, schémas, photographies en noir et en couleur), l'*Encyclopædia Universalis* met le savoir à la portée de toutes les mains, grâce à une lecture en 3 niveaux progressifs, dont elle a l'exclusivité. Ce concept original permet de programmer le degré de connaissance auquel on souhaite parvenir, et ce, à partir d'une notion de base aussi simple soit-elle.

Quand on sait que l'*Encyclopædia Universalis* ne comprend pas moins de 5.500 articles principaux et de 13.500 articles de complément, on peut imaginer le nombre de sujets traités, expliqués, commentés, propres à stimuler la réflexion personnelle.

Pourquoi les jeunes ?

Si, parmi les souscripteurs de l'*Encyclopædia Universalis*, on compte un nombre impressionnant de "parents d'élèves", ce n'est sûrement pas par hasard. En mettant, 24 heures sur 24, 3.800 professeurs particuliers parmi les plus éminents à la disposition des jeunes, l'*Universalis* fait plus que de compléter parfaitement l'enseignement qu'ils reçoivent : elle suscite des vocations.

Saluée par la presse unanime.

"C'est un superbe monument : le seul digne de l'Encyclopédie de Diderot au XVIIIe siècle."
G. Lapouge France-Soir

"L'Encyclopædia Universalis a comblé un vide vieux de plus d'un siècle en mettant à la disposition du spécialiste comme de l'honnête homme moderne un outil de connaissance à la fois efficace et de haut niveau qui répond aux besoins de notre nouvelle culture."
P. Desgraupes

"L'Universalis stimule l'intérêt, force l'admiration, prête à la discussion."
J. Piatier Le Monde

"La plus grande Encyclopédie française depuis Diderot."
J.J. Brochier Magazine Littéraire

"Un puits de science pour combler nos gouffres d'ignorance."
J. Brice Le Figaro

"De volume en volume, l'Encyclopædia Universalis affirme sa remarquable tenue scientifique dont témoigne la qualité des collaborateurs choisis parmi les savants qui font autorité."
R. Clozier Les Livres

La meilleure preuve : le tome I, chez vous, gratuitement, pendant 10 jours.

1.099 pages - 285 articles - 265 signatures illustres - 1.200 illustrations - photos - schémas - tableaux : voici ce premier volume dont PARIS MATCH a dit "qu'il invite déjà au voyage..."

Pour que vous puissiez le juger à votre tour, le Club Français du Livre vous propose de le recevoir chez vous, gratuitement, et de l'examiner tout à loisir durant 10 jours.

Parmi tous les sujets traités, vous y trouverez l'art abstrait, l'évolution de l'affiche, l'analyse mathématique, l'ancien régime, l'alchimie ou les théories d'Adler, l'aérotrain, les transports aériens, l'industrie aérospatiale...

Vous vous arrêterez sur le sujet qui vous attire le plus et vous partirez à sa découverte. Vous constaterez que chacune de vos questions trouve une réponse et que cette réponse provoque une nouvelle question, tenant constamment votre curiosité en éveil.

C'est alors seulement que vous déciderez en toute connaissance de cause, de souscrire ou non à l'ensemble de la collection. Vous aurez la possibilité de recevoir en une fois l'ensemble des 20 volumes, tout en bénéficiant des conditions réservées aux amis du Club Français du Livre.

L'Encyclopædia Universalis
20 volumes
format 21 x 30 cm - 60 kg.
Elégante reliure noire gravée à l'or.

BON D'EXAMEN GRATUIT DU TOME 1

à retourner au Club Français du Livre, 7, rue Arnaud Meisant 75754 Paris - Cedex 15.

Veuillez m'envoyer pour un examen de 10 jours, gratuitement et sans engagement de ma part, le Tome I de l'*Encyclopædia Universalis*. Si je n'en suis pas satisfait, je vous le retourne avant 10 jours à vos frais, dans son emballage d'origine et je ne vous devrai alors absolument rien. Si je désire le conserver, je bénéficierai des conditions de souscription exceptionnelles réservées aux amis du Club Français du Livre pour la totalité des 20 volumes de l'*Encyclopædia Universalis*. Ces conditions me seront indiquées dans le bulletin accompagnant le Tome I.

Nom _____ Prénom _____
N° et rue _____
Code postal |_|_|_|_|_| Localité _____
Date _____ Signature _____ 5490
Offre valable seulement pour la France métropolitaine.

...avec le crédit Barrault 69

Un crédit préférentiel.

C'est parce que le Crédit Commercial de France est l'un des principaux associés du groupe constructeur, qu'il réserve aux acquéreurs de Barrault 69 un crédit spécialement étudié à des taux préférentiels.

Test Qualitel.

Mais dans l'achat d'un appartement, il n'y a pas que le prix qui compte. Barrault 69 s'est soumis volontairement au Test Qualitel, seule garantie officielle de la qualité d'un programme immobilier, et a accepté d'en publier les résultats.

Venez sur place au 69 rue Barrault, Paris 13e, entre 11 h et 19 h. Vous visiterez l'appartement témoin : tous ses éléments sont contractuels. Vous pourrez consulter les notes Qualitel obtenues par le programme. Vous serez convaincu.

Prix fermes et non révisables, appartements en cours d'achèvement.

SEFRI-CIME 538 52 52

CARNET

Naissances

— Herbert et Muriel Maisl,
ainsi que Fabien,
ont la joie d'annoncer la naissance de
Olivia.
Le 6 octobre 1975.

— M. Bernard Bellavoine et Mme,
née Yvonne de Metz,
ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils
Rémy,
le 1er octobre 1975.

Mariages

— M. et Mme Charles Carot,
Mme Paul Ferembach,
M. et Mme Jean Carot,
M. et Mme J.-L. Maius,
ont heureux d'annoncer le mariage de leurs petits-enfants et enfants
Serge
et
Yadira.
La cérémonie religieuse sera célébrée le 25 octobre 1975, au Nicaragua.

Décès

FRANCIS CHAVETON

Mme Francis Chaveton,
Son épouse,
M. et Mme André Chaveton,
M. et Mme Hubert Chaveton,
Le docteur et Mme J.-P. Clermont,
Ses enfants,
Sandrine, Eloy, Romain, Florent, Amélie Chaveton,
Isabelle, Rémi, Laure Chaveton,
Jean, Francis, Aline Clermont,
Ses petits-enfants,
M. et Mme Robert Chaveton,
Ses frère et belle-sœur,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Francis CHAVETON,
chevalier de la Légion d'honneur,
maire honoraire de Saint-Cloud,
ancien vice-président
du conseil général
des Hauts-de-Seine,
rappelé à Dieu, muni des sacrements de l'Eglise, le 14 octobre 1975, à Saint-Cloud, dans sa soixante et onzième année.
Les obsèques seront célébrées le vendredi 17 octobre 1975, à 9 heures, en l'église de Saint-Cloud.
Cet avis tient lieu de faire-part.
41, parc du Val-d'Or,
92210 Saint-Cloud.

[Né à Paris le 16 décembre 1904, M. Chaveton avait été maire de Saint-Cloud de 1945 à 1971. Il présidait un conseil municipal à majorité centriste. Sa liste avait été éliminée en 1971 par une liste U.D.R.-républicains indépendants que conduisait M. Jean-Pierre Fourcade, devenu trois ans plus tard ministre de l'économie et des finances. Conseiller général de Seine-et-Oise de 1964 à 1967, puis des Hauts-de-Seine, jusqu'en 1973, il avait occupé la fonction de vice-président de l'assemblée départementale de 1967 à 1973. A cette date, devancé par M. Fourcade au premier tour des élections cantonales, il s'était retiré avant le second. Deux fois candidat aux élections législatives, en 1956 sur une liste R.G.R.-Union des républicains, et en 1967 sous les couleurs du Centre démocrate, il avait échoué en cette dernière circonstance devant M. Jacques Baumel, U.D.R.]

Henry de MAUDUIT

On nous prie d'annoncer le décès de
Henry DE MAUDUIT,
gouverneur
de la France d'outre-mer
(E.R.).
La cérémonie religieuse a eu lieu à Paris et l'inhumation dans le caveau de famille, à Quimperlé, dans la plus stricte intimité, selon la volonté du défunt.
De la part de
Mme Henry de Mauduit
(née Anne Hellequin),
Un service religieux sera célébré à Paris ultérieurement.
Cet avis tient lieu de faire-part.
12, rue Oller,
Paris (15e).
Château du Bourblanc,
Plourivo (Côtes-du-Nord).

[Né le 13 décembre 1897, à Provins, Henry de Mauduit était licencié en droit et diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques. Après des études à l'Ecole coloniale, il fit toute sa carrière outre-mer, où il exerça les fonctions de gouverneur en Côte-d'Ivoire, en Mauritanie et au Tchad.

Mobilisé en 1939, Henry de Mauduit rejoint le général de Gaulle à Londres l'année suivante, puis se rend à Brazzaville, où il est affecté à l'état-major du général de Larminat. Il participe à la libération de la Bretagne, puis à celle de Paris.]

— On nous prie d'annoncer le décès, dans sa soixante et onzième année, de
Mme Adrienne ASZENMIL.
L'incinération aura lieu le vendredi 17 octobre, à 8 heures, au crématorium du Père-Lachaise.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer le décès de
Mme Jacques BOUSQUET,
née Marie-Louise Vallantin,
décédée à Paris le 13 octobre.
De la part de
Mme Pierdet,
Sa fidèle Germaine,
Et de ses nombreux amis.
Les obsèques auront lieu vendredi 17 octobre à 10 h. 30, en l'église Sainte-Clotilde, sa paroisse.
Cet avis tient lieu de faire-part.

— M. et Mme Jean-Paul Calon,
leurs enfants et leur petite-fille,
M. et Mme Georges Ceurtois, leurs enfants et leurs petits-enfants,
Mlle Nicole Calon,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme Paul CALON,
survenu à Paris, le 8 octobre 1975, dans sa quatre-vingt-treizième année.
Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité, en l'église de Notre-Dame de Monts (Vendée).

— On nous prie d'annoncer le décès du
docteur Louis CHARTIER,
chevalier de la Légion d'honneur,
vice-président
de la société historique
« La Province du Maine »,
ancien président
du conseil départemental
de l'ordre des médecins
de la Sarthe,
survenu le 12 octobre, dans sa soixante-seizième année.
De la part de
Mme Louis Chartier, son épouse,
M. et Mme Jean-Louis Chartier et leurs enfants,
M. et Mme Jean Lambert et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Pierre Simiand et leurs enfants,
M. et Mme Bernard Chartier et leur fils,
M. et Mme Hervé Canlorbe et leur fille,
Ses enfants et petits-enfants,
Mme Paule Chartier, moniale bénédictine de l'abbaye de Solesmes, sa sœur,
Les familles Lemoine, Linet, Guillot,
Ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces,
Les obsèques auront lieu le jeudi 16 octobre, à 10 h. 15, en l'église Notre-Dame-de-la-Couture (Le Mans).
Réunion et remerciements à l'église.
Ni fleurs ni couronnes.
Le présent avis tient lieu de faire-part.
2, rue Maupertuis,
72000 Le Mans.

— Mme Jean-Michel Desormeaux et son fils, Fabrice,
M. et Mme Hervé Gicquiau et leurs enfants,
Le colonel et Mme Andrew Podlesny et leurs enfants,
M. et Mme Philippe Montels et leurs enfants,
Mlle Madeleine de La Lande d'Olce,
Le comte de Penguern,
Son épouse, ses beaux-frères, ses sœurs, ses neveux et nièces, sa grand-tante, son beau-père,
ont la profonde douleur de faire part du décès de
Jean-Michel DESORMEAUX,
survenu le 11 octobre 1975, à l'âge de trente-trois ans.
Les obsèques auront lieu le jeudi 16 octobre, à 8 h. 30, en l'église de la Madeleine.
L'inhumation se fera au cimetière du Nord à Rennes, à 15 h. 15, le même jour.
Une messe sera célébrée à son intention ainsi qu'à celle de ses parents, M. Jean Desormeaux et Mme, née Solange de La Lande d'Olce, le vendredi 17 octobre, à Rennes.
15, avenue de Guyenne,
Rennes.
23, rue du Parc-de-Clagny,
Versailles.
3, rue de Montfort, Rennes.

— Mme Anna Dessau,
M. et Mme Jean Dessau,
M. et Mme Jean Lorenceau,
Mme Sonia Debeauvais,
Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,
ont le chagrin de faire part de la mort de
Aage L. DESSAU,
survenue, en son domicile, le 10 octobre 1975.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.
229, boulevard Raspail,
75014 Paris.
[Né à Copenhague en 1889, A.L. Dessau vivait en France depuis 1917. Il fut directeur général de la Compagnie du Niger français, de 1922 à 1929, puis fonda sa propre société d'import-export, la Société A.L. Dessau et Cie, qu'il dirigea jusqu'à ses derniers jours. Il a représenté le Danemark à la Chambre de commerce internationale, de 1921 à 1971. Personnalité bien connue de la colonie danoise à Paris, il n'a cessé d'être un lien vivant entre la France et le Danemark. Il était officier de la Légion d'honneur et commandeur de l'ordre du Dannebrog.]

Nos abonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

— Mme Gillet,
Mlle Laurence Gillet,
Les familles Gillet, Demaison, Gerbal, Laeserl, Fortet, Pouech, Sadoul,
ont la douleur de vous faire part du décès de
M. Paul GILLET,
leur époux, père, parents et alliés, survenu le lundi 13 octobre, dans sa quarante-neuvième année, en son domicile, 5, rue du Docteur-Paul-Laurens, 94-Villejuif.
L'incinération, suivie de l'inhumation, aura lieu le mardi 21 octobre à 9 h. 30 précises, au columbarium du Père-Lachaise, Paris-20e, où l'on se réunira.
Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Michel Konovaloff,
M. et Mme Guy Claisse et leur fille Virginie,
ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de soixante-quatorze ans, de
M. Michel Stépanovitch
KONOVALOFF.
Les obsèques religieuses ont eu lieu le lundi 13 octobre 1975, en l'église orthodoxe à Lyon.
35, rue Julien,
69003 Lyon.
23, rue des Ecoles,
75005 Lyon.

— Nous apprenons le décès de notre confrère
Jean LIBAUD.
[Agé de cinquante ans, M. Libaud, qui collaborait au groupe de presse Agefi-« Nouveau Journal » depuis trente ans, était rédacteur en chef de l'Agefi.]

— Mme Raphaël Molho,
Denis, Jean-Noël, Vincent, Pascale, Benoît et François Molho,
Mme Jacques Molho,
M. et Mme Francis Pelletier,
font part du décès de
M. Raphaël MOLHO,
professeur à l'université
de Paris-X Nanterre,
officier
des Palmes académiques.
La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 17 octobre, à 14 heures, en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Paris.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

— Mme François Odier, née Kreiss, son épouse,
M. et Mme Boris Gammal et leurs enfants,
M. et Mme Antoine Odier et leurs enfants,
M. Philippe Odier,
M. et Mme Nicholas Burton-Page et leur fille,
Mlle Clémence Odier,
Mme Philippe Kreiss,
Les familles Odier, Breitling, Kreiss et Deisol,
ont la douleur de faire part du décès de
M. François ODIER,
survenu le 13 octobre.
Le service religieux aura lieu au temple de Bellevue le jeudi 16 octobre à 10 h. 45.
« Fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître. »
(Matthieu, 25.)
2, rue du Bel-Air,
92190 Bellevue.

— La direction,
Le comité d'entreprise,
Et le personnel
de la Société nouvelle des pavoirs réunis, 30, rue Gabriel-Péri, 92110 Clichy,

N° 1
du
CASHMERE
Pull 100 % pur cashmere coloris mode 249 F
Manteau 100 % pur cashmere 1900 F
boutique
ALEXANDRE SAVIN
261, rue Saint-Honoré - Paris
(angle rue Cambon)

ont la douleur de faire part du décès de
M. André FLANCHON,
officier de réserve,
directeur
administratif et financier
de la S.N.P.R.,
survenu à l'âge de quarante-trois ans, le 12 octobre 1975.
Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité familiale, le 15 octobre 1975, à Lorcières (Cantal).
Une messe à sa mémoire sera célébrée le samedi 18 octobre 1975, à 9 h. 45, en l'église Sainte-Geneviève-des-Grandes-Carrières, 174, rue Championnet, Paris (18e).

— M. Michel Torchon, son fils,
Sa famille,
Ses amis,
font part de la grande douleur qu'ils ont éprouvée de la perte de
M. René ROELAND-TORCHON,
ingénieur,
décédé brutalement dans sa cinquante-troisième année.
81, avenue de la République,
Montrouge.
Les obsèques auront lieu à l'ancien cimetière de Livry-Gargan, mercredi 15 octobre à 15 h. 30.

— Le docteur et Mme Julien Roman,
Leurs enfants et petits-enfants (92-Neuilly),
M. et Mme David Perry,
Leurs enfants et petits-enfants (Beverly Hills, Californie, U.S.A.),
M. et Mme Oskar Markovitz (Beverly Hills, Californie, U.S.A.),
Leurs parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme Dora ROSSHANDLER,
née Ubersfeld,
leur mère, belle-mère, grand-mère et arrière-grand-mère,
survenu à Anvers (Belgique), le 7 octobre 1975.
24, Quintsn Mastslei,
Anvers (Belgique).
52, boulevard Maillot,
92-Neuilly.

— On nous prie d'annoncer le décès de
M. Samuel SILVESTRE DE SACY,
De la part de
Mme Samuel Silvestre de Sacy,
De leurs enfants et petits-enfants,
De ses sœurs
Et de sa famille.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 14 octobre 1975.
33, rue de Verneuil,
75007 Paris.

[La biographie de M. Silvestre de Sacy a paru dans *le Monde* du 15 octobre.]

— Mme Guglielme Veroli, née Liscia,
M. et Mme Emile Blamut et leurs enfants,
M. et Mme Claude Amon et leurs enfants,
M. et Mme Georges Veroli et leurs enfants,
Les familles Finzi, Lumbroso, Jami, Cardoso, Liscia, Dello Strologo,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Guglielme VEROLI,
leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère et parent,
survenu le 13 octobre à Neuilly-sur-Seine.
Les obsèques auront lieu le jeudi 16 octobre 1975.
Réunion à 15 h. 30 à la porte principale du cimetière de Bagneux-Parisien.
Ni fleurs ni couronnes.
3, villa Blaise-Pascal,
92200 Neuilly-sur-Seine.

Anniversaires

— Mme A. Bernard Lindenberg et ses enfants rappellent le souvenir de leur cher mari et père à l'occasion du troisième anniversaire de sa disparition.

Rem

— M. et Mme Jean
enfants,
M. et Mme Jean-L
leur fils,
Charles W. Arbes,
Suzanne Arbes,
Vicki Arbes,
Et toute la famille,
profondément touché
breuses marques de
leur ont été témoig
décès de
M. Gaston A
conseiller hon
à la cour d'appel
remercient chaleureus
ceux qui ont pris
douleur.

— Prayssac (Lot).
Mme Henri Phidias,
Les familles Rome
Chanfreau
remercient sincèremen
amis qui se sont as
deuil.

Communicatio

— Le septième cong
tologie, présidé par
Maurice Marois, de
médecine de Paris,
jeudi 16 et vendredi 1
les salons de l'hôtel L
levard Raspail, Paris-
de 9 h. 30 à 12 heures
à 18 heures. Thème gé
rir à son heure ».

Bitter Lem
de SCHWEP
Le seul Bitter
100 % SCHWE

Par Autorisation Préfectorale - Loi du 30.12.1906

Liquidation totale.
Barnett. 19 av. Victor Hugo.

Avant travaux d'embellissement
Les mercredi 15, jeudi 16, vendredi 17, samedi 18 Octobre et jours suivants.

Aperçu de quelques prix:

COSTUMES Harris Tweed	690 F	498 F	PARDESSUS Cashemere	980 F	498 F	CHEMISES Tergal 2 longueurs	89 F	48 F
COSTUMES avec gilet	890 F	580 F	LODENS véritables	690 F	398 F	CHEMISES Voile 100 % coton	128 F	89 F
COSTUMES velours coton	690 F	398 F	RAGLANS pure laine	890 F	468 F	PYJAMAS Tergal/Coton	98 F	68 F
BLAZERS Woolmark	468 F	298 F	IMPERS Tergal/Coton	398 F	248 F	PULLS Cashemere 100 %	398 F	198 F
PANTALONS flanelle	198 F	98 F	TRENCH-COAT vérit.	498 F	368 F	ROBES de CHAMBRE 100 % soie	690 F	328 F

Cravates, chaussettes, sous-vêtements, pennaserie, ceintures, etc.

BARNETT 19, AV. VICTOR-HUGO - PARIS 16e
Métro Etoile • Parking Foch
Ouvert de 9 h à 19 h 30.

VOYAGES KUONI
TOUJOURS PLUS LOIN AU MEILLEUR

Changez d'horizon:
dépayssez-vous pour un prix minimum! Une semaine au de l'empire Mogol vous permettra de découvrir Delhi.
Mais peut-être vous laisserez-vous tenter par quelques hauts lieux touristiques! Agra, Bénarès, Jaipur, Khajuraho, compléteront votre contact avec l'Inde.
De la porte de l'Inde à l'Himalaya, pourquoi pas? Notre séjour "Népal féérique" vous conduira à Kat
Consultez nos programmes Inde-Népal-Cachemire, ils vous réserveront les excursions les plus insolites, les circuits les plus fascinants...

DELHI
2500F

CATALOGUE KUONI CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES, ou Kuoni: 33, bd Malesherbes-12, bd des Capucines à Paris et Grenoble, Lyon, Mulhouse, Nice, Strasbourg.

هكذا من الأصل

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

« Futuristie »

de Pierre Henry

à Chaillot

« Bonjour Russolo, c'est tout»

Russolo : *Autoportrait*

PIERRE HENRY face à ses musiques : un pygmée devant les chutes du Niagara. La tête bouclée rentrée dans les épaules, le regard à l'affût derrière des lunettes brechtiennes, minuscule devant d'énormes dispositifs à fabriquer, à diffuser, à transformer, à orienter le son, minuscule au centre des océans qu'il déchaîne, il est plus seul — là, dans *« ses » sons* — que Michel-Ange ou plafond de la chapelle Sixtine. Lui, au moins, étreignait une matière palpable, alors que le musicien commande, sans les toucher, aux objets sonores.

Drôles d'objets cette fois, et drôles de machines : tuyaux en plastique gros comme des gouttières, casseroles en cuivre de la taille d'une roue, et surtout, plantée sur la scène du palais de Chaillot, une forêt de pommes d'arrosoirs géants, orientés vers les gradins comme pour les asperger. Ce sont les « bruiteurs », tels que les avait imaginés, vers 1913, le futuriste Luigi Russolo, *à l'heure des premières* expériences de musique concrète. Ces bruiteurs-là, c'est un hommage. Pierre Henry les a reconstitués tels quels, pour voir.

« Ah! Vous n'aimez pas les futuristes ? » Il a l'air étonné. « Quels peintres, cependant, et quelle époque ! Le mouvement, la vitesse, la machine, le dynamisme, la force, l'art dans la vie. Et l'« Art des bruits », de Russolo. En voilà un avant-gardiste. D'ailleurs, Varèse s'en est inspiré. Schaeffer lui-même, sans avoir jamais voulu l'avouer... »

« Fascistes, les futuristes ? Sans humour plutôt. Et puis moi, vous savez, l'idéologie, la politique.. » Habituel retrait des musiciens derrière les hasards de l'inspiration. Mais il se reprend : « Fascistes, c'est vrai. D'ailleurs, il y a toujours eu chez Russolo une part d'académisme. Mais cette idée de faire chanter les bruits méritait bien un coup de chapeau. Moi-même... »

L'argument historique n'a pas — il le sent bien — valeur d'explication. C'est donc son propre *passé, maintenant, qu'il interroge.*

« Moi-même, j'étais très futuriste à mes débuts. Les bruits de foule, de voix, j'ai trouvé cela beau. Mes titres étaient futuristes, La « Symphonie pour un homme seul » était futuriste. Cette *démarche sauvage* qui nous faisait, Schaeffer et moi, étudier, en tapant des mains, la naissance des sons et leur développement, avant même l'apparition du *magnétophone*, cette démarche était futuriste. »

« Futuristie » ? « Vingt-cinq ans de mon travail. J'enterre ma vie de garçon. Je ris avec mes sons (d'anciens sons que j'ai sortis de mes réserves et que j'ai mixés avec d'autres, récemment réalisés en studio). Pour me moquer de moi-même. Pour dire : bonjour Russolo, c'est tout. Négatif ou positif ? Je n'en sais rien. Il est bien possible que l'œuvre résonne plutôt comme *anti-futuriste : un concert est* toujours paradoxal. »

Paradoxe en effet — ou évidence freudienne — que cet hommage filial tourné en dérision ; *paradoxe* que ces *sons* à double visage, pile : passé ; face : présent. Paradoxe que cette « création » destinée à effacer toute une période de vie. *Paradoxe* que ce bonjour cochant plutôt un au revoir.

A tout cela, Pierre Henry acquiesce, l'air sincèrement ennuyé. « Je dois avoir plus envie d'aller vivre à la campagne que je ne le pensais. Quand on coupe avec un certain mode de travail et de vie, on compose toujours un hommage. Maintenant, j'aimerais faire mon œuvre tranquillement, sans me préoccuper de la diffuser — ce qui la fait toujours dévier. Avec un peu d'argent, je monte un laboratoire, loin de Paris. Il faut vivre hors les bruits. C'est peut-être pour cela que je fais aujourd'hui *un concert futuriste.* »

Un téléphone sonne, tout près. « Vous entendez ? C'est laid. Les beaux sons sont ceux que l'on fait soi-même, et pas ceux qui *sont imposés par la civilisation.* Ne pas reproduire le bruit d'un chemin de fer, mais le décrire, l'écrire, comme le ferait un homme de lettres (et peu importe si d'autres croient y reconnaître le bruit d'une machine à laver). Ce qui m'intéresse, c'est d'avoir fait, en 1952, tel bruit de chemin de fer et non tel autre. Après, je le mets en réserve. Et lorsque je la réemploie, c'est un peu de l'année 1952 qui se mêle au montage du jour (oui, montage du jour, comme l'on dit plat du jour : j'adore la cuisine. C'est mon violon d'Ingres...). »

Proust, alors ? « Exactement. *Comme les mots de l'écrivain,* mes sons ont une orthographe, des liaisons et différentes couches de signification. Passé-présent : ce mariage, c'est mon *monde.* Un monde que j'abandonnerai sans doute. Quand j'aurai terminé toutes mes petites madeleines. »

ANNE REY.

★ 16, 17 et 18 octobre, à 20 h. 30.

Un beau Lorenzaccio, un texte d'une jeunesse prodigieuse... Allez applaudir les élèves du Conservatoire... Tous sont excellents. MICHEL COURNOT

ESPACE PIERRE CARDIN
location ouverte : 265.97.50

Réflexions sur « Histoire de Paul »

FAIRE LES FOUS

par MICHEL FOUCAULT

J'AI vu *Histoire de Paul* et je me suis frotté les yeux. Je reconnaissais, à leur visage, des acteurs professionnels. Et pourtant le film que je voyais, ce n'était pas « comme » *l'asile, c'était l'asile. Je me suis demandé si les* acteurs n'avaient pas passé plusieurs semaines ou mois dans un hôpital psychiatrique, mêlés aux malades, étudiant ce qui se passait, épiant les gestes, écoutant aux portes, notant tous ces dialogues sans écho. René Feret a fait l'inverse. Il a placé des acteurs professionnels dans la carcasse vide d'un asile : il les a répartis entre ces murs, ces portes, ces lits de fer, ces salles communes, ces tables de ping-pong ; il leur a fait reprendre les gestes séculaires de l'hôpital. Il a reconstitué avec eux la vieille hiérarchie, visible ou secrète, de la maison des fous. Bref, il a déclenché la machinerie asilaire, ne demandant alors à ses acteurs que d'y trouver chacun sa ligne de pente, sa déclivité propre. Expérience *étonnante sur la force et les effets plastiques de* l'asile : dans la serre où on les avait mis, et sans qu'on leur donne d'autre règle de jeu que la forme du pouvoir psychiatrique, ils sont devenus spontanément faune et flore asilaire. *Végétation étrange et familière à la fois : le rieur en* rafales, le questionneur angoissé, le marmonneur de prières, le guéri de chaque mois qui tous les mois revient... Chacun sur sa ligne, ils se croisent sans cesse, mais, comme ces rubans d'autoroutes qui *forment des fleurs à l'entrée des* villes, on ne s'y rencontre jamais. Tels sont ces *grands rituels de l'asile,* que Feret et ses acteurs ont su retrouver — repas, parties de cartes, ping-pong, — où les répliques, les gestes, la nourriture, les plats, les balles, les dés, les questions, les plaintes, les grimaces, se croisent avec la rapidité et la justesse de l'éclair, et où pourtant « ça ne marche pas ». L'antithéâtre, en somme. Il fallait le talent de ces hommes (tous, ou presque, venus du théâtre), il fallait aussi l'inévitable force de l'asile, pour qu'ils puissent réellement et volontairement « faire les fous », au plus loin du théâtre.

***

Paul entre à l'asile. Ni fou ni raisonnable, ni malade ni en bonne santé, ni contraint ni volontaire, ni anxieux ni agressif. Blanc, vide, « apathique », indifférent et infiniment attentif, comme on peut l'être au seuil d'une initiation : effilé, demain, au grand ordre de la déraison. Le long plan du déshabillage initial est presque insupportable d'indiscrétion. Le fou du Moyen Age se reconnaissait à ses clochettes et ses oripeaux, celui du XIXe à ses délires et à ses cris ; on entre de nos jours dans la folie, par une silencieuse, docile, *exhaustive mise à nu.* Paul (joué par Paul Allio) c'est le point de croisement de toutes les stupeurs : le sienne devant ces masques figés de la folie, qui tournent autour de lui, qui lui font signe et dont l'un d'entre eux — *lequel ? choix, hasard, fatalité* — devra *bien* devenir un jour le sien ; stupeur des fous qui le regardent, corps sans espèce, malade sans catégorie, compagnon sans nom, sans diagnostic, sans rôle ni emploi, qu'ils auront à capturer au filet de leur propre folie et à offrir aux médecins, digne enfin du baptême pathologique ; stupeur aussi qui lui est injectée dans les veines par le *regard des infirmiers, les paroles des médecins* qui parlent de lui, au-dessus de lui, sans s'adresser à lui, et par les médicaments qu'on le force à prendre ; stupeur qui est la sienne à voir sourdre la folie dans l'épaisseur d'un corps qui ne bouge pas, à travers les traits d'un visage qui reste, systématiquement, « sans expression » ; la performance de Paul Allio est étonnante. Il semble finalement se dissoudre et prendre la maîtrise de cette eau qui hante ses rêves, où il a peut-être voulu *se noyer autrefois* et qui remplit maintenant de sa tranquillité le grand aquarium psychiatrique.

Il y a une douceur de l'asile (au moins depuis les neuroleptiques), sillonnée de violence, emportée parfois par des tourbillons, traversée d'éclairs. Le combat de cette douceur, et son *symbole, c'est la nourriture.* L'asile est peut-être toujours renfermement et exclusion ; mais il est maintenant, de plus, ingestion. Comme si aux vieilles lois traditionnelles de l'hôpital : « tu ne bougeras pas, tu ne crieras pas », s'était ajoutée celle-ci : « tu avaleras ». Tu avaleras tes médicaments, tu avaleras les repas, tu avaleras nos soins, nos prônesses et nos mariages, tu avaleras la visite de tes parents, tu avaleras les provisions que ta mère, chaque semaine, enlouit dans son cabas, qu'elle t'apporte avec emphase, offrande rituelle à « son » malade, et que tu dois consommer devant elle, pour son plus grand plaisir, dans la communion de cette maladie qui vous appartient à vous deux, qui est votre relation la plus intense et où elle a mis, la pauvre, tout son amour pour toi. Les gens de l'asile aujourd'hui ne sont plus des affamés derrière des barreaux : ils sont voués à l'ingestion. L'histoire de Paul *est une histoire d'absorption, de bouche ouverte* et refermée, de repas pris et refusés, de bruit d'assiettes et de verres. Ce n'est pas, René Feret l'a bien vu, que la fonction de la nourriture, dans l'hôpital d'aujourd'hui, soit de permettre la guérison : mais docilement avalée, elle fait apparaître, entre la folie dont on ne veut plus et la guérison qu'on n'attend guère, le personnage *précieux du « bon malade »* : celui qui mange bien c'est, dans le système asilaire, le « permanent », dont tout le monde est satisfait. La pièce essentielle de l'initiation à l'hôpital, c'est l'épreuve alimentaire. Le film culmine dans un extraordinaire « avalage de crêpes », prouesse digestive par laquelle Paul, au terme des rituels, devient, à la satisfaction de tous — parents, infirmiers, autres malades surtout, — « un » des malades mentaux. Avalant avalé ; histoire de Paul, histoire de Jonas.

***

Il y a eu *Family Life*, voici *Hospital Life*. Mais le film de René Feret, dans sa très grande beauté et rigueur, me fait penser surtout à ces fêtes de fou, comme il en existait encore, il *y a peu d'années, dans certains hôpitaux* d'Allemagne et de Suisse : le jour du Carnaval, les fous se déguisaient et faisaient un défilé de masques dans les rues ; curiosité gênée, un peu effrayée des spectateurs ; le seul jour où on permettait aux fous de sortir, c'était pour rire, pour faire les fous. René Feret, dans ce film-expérience, a retourné la fête : il a mis des non-fous dans la boîte à folie, et il leur a dit : laissez-vous aller, faites les fous aussi loin que vous vous y sentirez poussés par la force des choses et la logique de l'internement. Et il en est sorti, dans sa réalité même, la *forme raide, répétitive, rituelle de la folie* ; la folie, cette chose du monde le plus rigoureusement réglée.

★ « Histoire de Paul » (prix Jean-Vigo 1975) est projetée à la Clef.

« Germinal » par le Théâtre national de Strasbourg

LE ROMAN DE L'IDÉOLOGIE ZOLIENNE

GERMINAL, le premier spectacle du T.N.S. pour la saison 1975-76, sera créé à Strasbourg le 28 octobre. Les représentations prévues à Bruxelles à l'occasion des Europalia ont dû être annulées (il est possible qu'elles soient reportées au mois de novembre) à la suite d'une grève des personnels techniques, administratifs et artistiques du T.N.S. qui réclamaient la signature par le ministère des finances d'une convention collective attendue par le personnel du T.N.S. depuis sa nationalisation.

Depuis le mois de juillet, le collectif du T.N.S. (comédiens, dramaturges, metteurs en scène, décorateurs) travaille sur Germinal, *sur Zola, pour établir les grilles d'interprétation qu'il appliquera à cette grande épopée de la classe ouvrière. Bernard Chartreux et Michel Deutsch, deux des dramaturges, se sont rendus en Allemagne, où Fassbinder a montré sa propre adaptation du roman d'Émile Zola. Partis pour construire un spectacle autour de l'intrigue imaginée par Zola, ils ont retenu l'histoire d'un prolétariat vu par un écrivain bourgeois. De leur côté, les comédiens ont travaillé sur les personnages du roman, dont ils ont retenu l'image d'hommes et de femmes soumis à un travail précis.*

Germinal, *le spectacle du T.N.S., veut s'éloigner de l'épique, de la grande fresque populaire. Jean-Pierre Vincent, Bernard Chartreux, Michel Deutsch, André Engel, Dominique Muller, s'en expliquent.*

« Pourquoi ce parti pris ?

— Comment des acteurs sur un plateau pourraient-ils, sans indécence, représenter le travail ou la vie quotidienne des mineurs ? C'est impossible. Nous montrons seulement une réalité qui ne représente rien d'autre qu'elle même. Tout notre soin porte sur l'exactitude naturaliste des gestes, leur fonction, leur utilité. Ainsi, quand, dans une scène, nous lavons le plateau, il est sale et nous le lavons vraiment. C'est le seul moyen de montrer le travail sans être obscènes. En même temps, nous dirigeons l'attention du public sur ce qui, d'habitude, ne semble pas digne d'être vu...

— S'il est impossible de représenter la vie des mineurs, pourquoi monter Germinal ?

— Notre centre d'intérêt est le dix-neuvième siècle, l'histoire, ou plutôt la préhistoire de la classe ouvrière. L'isolement dans les corons préfigure celui des H.L.M. Nous pensions trouver ce matériau dans *Germinal*. Des générations d'ouvriers sont venues au syndicalisme à travers cette œuvre dont la valeur documentaire est indéniable. Zola est allé dans les mines, il a observé, minutieusement décrit. *Mais il* est romancier, sa transcription passe par la littérature. Nous avons été amenés à lever le lièvre de l'idéologie zolienne, et ce que nous avons trouvé, c'est l'imaginaire bourgeois branché sur la classe ouvrière. Les fantasmes de Zola s'alimentent à la science de son époque, aux théories d'Auguste Comte, de Darwin, etc., l'évolution, la sélection naturelle : la saga des *Rougon-Macquart* suit ce propos, plus biologique que sociologique. Pour Zola, la fonction d'un écrivain est pareille à celle d'un médecin. Il diagnostique les « maladies » provoquées par la pauvreté : l'alcoolisme, l'adultère, la violence. Il alerte les possédants sur ces dangers *menaçants* et leur dit : « Ce *sont des maladies guérissables, nous devons les guérir.* » Sa mise en enquête de la classe ouvrière est une démarche d'appropriation, de domestication, de surveillance. Nous considérons ce fait ; notre rapport aux mineurs passe par notre rapport à Zola.

— A Zola et non à ses personnages ni à son roman ?

— Le spectacle résulte d'une confrontation avec le roman, avec les mots, la résistance des mots. Nous ne sommes pas naïfs. Nous inscrivons l'histoire des mots dans l'espace scénique, avec des actions qui se prolongent en coulisses. Les images ne prétendent pas rendre compte au maximum de ce qui pourrait être montré. Nous faisons voir un dixième de la « face cachée de l'iceberg ». Nous prenons le parti de la fragmentation, nous prenons en charge des pans de roman auxquels on pourrait donner des titres : *l'Etranger, les Femmes au travail, la Classe ouvrière*, etc. Zola obéit à une constante du dix-neuvième siècle, période de bilan, de panorama. Il a une vue globale du paysage social. Pour entreprendre sa critique, il nous faut adopter une attitude opposée.

» D'autre part, contrairement à Balzac, qui sait intérioriser les contradictions d'une époque, Zola les fait passer à travers plusieurs personnages tout d'une pièce. C'est son texte qui est fantastique. Les personnages, la fable, sont déficients, nous n'avons pas à y suppléer.

— Que deviennent les indignations bouillonnantes de Zola ?

— L'indignation se ramasse au niveau du détail, dans l'écriture, par de grands cris déchirants, qui sont rarement le fait de la classe ouvrière. Nous ne gardons pas le « côté Hugo ». L'enflure, la grandiloquence, sont des effets littéraires dépendants de la mode du temps. Quand Zola raconte les ouvriers qui saccagent le paysage, les femmes qui émasculent l'épicier, il invente le piment qui fait vendre ou il plonge dans ses fantasmes. Nous avons étudié les documents de l'époque, sans rien trouver de semblable ni d'approchant.

» Le Zola que nous prenons au sérieux est le romancier qui se voulait médecin, le Zola reporter dont les descriptions induisent tout un dispositif de vision et nous imposent le statut du réalisme. Notre méthode de travail implique un changement par rapport à la voie brechtienne, qui a été la nôtre. Nous devons constamment nous tenir sur nos gardes. D'habitude, nous nous reposons sur un minimum connu. Cette fois, non. Ce que nous essayons de faire, c'est en somme écrire notre roman sur *Germinal*. Nous ne montons pas l'épopée de *Germinal*. »

Propos recueillis par
COLETTE GODARD.

★ Strasbourg, à partir du 28 octobre.

هكذا من الأصل

«PETITS FORMATS» A THONON-LES-BAINS

LES CINÉASTES INDÉPENDANTS SUR DES TERRAINS CONNUS

A THONON-LES-BAINS, la maison des arts et des loisirs a des murs de verre. Elle ouvre sur une terrasse qui domine le lac Léman où l'on peut descendre par de petits chemins sous les arbres. Elle tourne le dos à la montagne, mais la montagne est là. Avec le soleil d'arrière-saison, on est ailleurs.

A Thonon-les-Bains, « ailleurs », c'est le paysage qu'on sent vivre même la nuit et c'est, dans la maison des arts et des loisirs, une exposition, *le Cinéma français de 1930 à 1940*, affiches et photographies, rares, étonnantes, de quelques classiques et de beaucoup de films commerciaux oubliés. Le tout sorti des collections de la cinémathèque suisse de Lausanne par son directeur, Freddy Buache. Lausanne est de l'autre côté du Léman et Freddy Buache n'avait qu'à faire la traversée pour apporter, un jour, une curiosité, le premier film de Daniel Schmid : *Il faut tout faire dans le noir pour épargner la lumière du Seigneur*. Car, à Thonon, « ailleurs », c'était aussi, du 4 au 12 octobre, le deuxième Festival international du cinéma indépendant 8/16 mm. Un cinéma « différent » dont l'existence à sa portée n'a pas attiré la curiosité de la population locale. Ce festival est plutôt un congrès de spécialistes et d'observateurs. Important pour les jeunes cinéastes français, québécois, italiens, américains qui se retrouvent là pour discuter, parler de leur travail et de l'avenir d'un cinéma posant sa marginalité économique et artistique comme un crédo.

Les colloques animés par Jean Rouch devaient faire le point sur les problèmes que pose l'utilisation de la caméra super-8, cette nouvelle « caméra stylo » d'une génération pressée de s'exprimer, de témoigner. Les congressistes de Thonon n'étaient pas de ces amateurs enginés aux pièges de la société de consommation que visent les constructeurs en leur offrant des jouets pour filmer leurs cérémonies familiales ou leurs vacances. La fragilité de l'appareil, le fait que les copies des films super-8 s'usent très vite d'être projetées, n'altèrent pas leur foi en un moyen d'expression qui seul, selon eux, colle de très près à la réalité, qui seul n'est pas « mythifiant ». Après tout, disent-ils, un article de journal n'a qu'une existence éphémère et puisqu'on écrit bien une lettre pour une seule personne, pourquoi ne ferait-on pas un film pour quelques-uns. L'important, c'est l'acte de filmer qui est, essentiellement, un acte politique.

Aussi, *la Traviata*, essai gonflé en 16 mm de Walter Bockmayer, représentant de l' « underground » de Cologne, apparaît-il ici comme un acte incongru, une fâcheuse déviation vers le cinéma spectacle. Bockmayer a réalisé une adaptation volontairement laide et agressive de l'opéra de Verdi, transposée dans le Paris d'aujourd'hui et jusqu'à la foire du Trône. Les rôles de femmes sont tenus par des hommes travestis, fagotés en robes 1900 pour une parodie tellement excessive qu'on ne sait pas s'il faut en rire ou la trouver consternante. Mais Jacques Robert, organisateur parisien du festival, recherche les films « insolites ».

Retour du lettrisme

A Thonon, le super-8 était militant avec les œuvres du groupe Cinéma politique : *Ici commence le Larzac* ou *Fontevraud*, reportages-tracts dirigés contre l'implantation des camps militaires en France. Mais chacun s'est incliné devant le *Ciné-journal de Léon Maillé*. Léon Maillé est un paysan qui avait acheté une caméra pour ses loisirs et qui a enregistré — parce qu'il était concerné — les manifestations autour du Larzac et à Millaud. Témoignage direct et document spontané qui domine la sélection super-8 et qui figure fort justement au palmarès. (Prix spécial du court métrage.)

Du côté du 16 mm, pas de discussions de principe, pas de problèmes apparents. Il y a beau temps que cette technique n'est plus à découvrir et qu'elle peut servir à toutes fins. La sélection de Thonon allait dans les directions habituelles :

● Recherches théoriques sur le son, l'image, les structures : *Eugénie de Franval*, de Louis Skorecki sur un texte de Sade, ou *Ne*, de Jacques Richard. Une surprise : la résurrection du cinéma lettriste avec *l'Autre*, « roman hypergraphique en cinéprose » de Pierre Jouvet.

● Films politiques où l'on relève, évidemment, l'influence du reportage télévisuel : *Italicus* et *28 maggio ore 10/12 Brescia*, courts métrages de Bernagozzi-Bugané, *Bianco e nero* long métrage de Paolo Pietrangeli, apportent une somme d'informations sur la renaissance du fascisme en Italie et les violences qui l'accompagnent. Le groupe Cinéma-Vincennes présentait *l'Olivier*, long métrage d'un collectif de réalisation sur la question palestinienne laissant de côté le langage militant et sectaire pour une tentative — réussie — d'éclaircissement historique des rapports du peuple juif d'Israël et du peuple arabe de Palestine. *Les Transplantés* de Percy Motas montre la vie à Paris d'une famille de la bourgeoisie chilienne émigrée après l'arrivée au pouvoir de l'Unité populaire et divisée aujourd'hui, sur la question du retour au Chili, par la prise de conscience politique des enfants.

● Films d'auteur à dimension sociologique : dans *Primates*, Frederick Wiseman examine longuement les expériences scientifiques faites sur des singes-cobayes dans un laboratoire américain. Il semble contester les moyens et les buts de ces expériences, mais en s'attardant sur les horreurs des opérations pratiquées sur les primates, il donne à voir la vivisection comme un spectacle morbide, comme du « Frankenstein documentaire ». Dans *Autobiographie d'une princesse*, Ismail Merchant et James Ivory placent l'acteur James Mason face à une vraie princesse indienne en exil à Londres et qui, chaque année, pour l'anniversaire de la mort de son père, maharadjah dépossédé, se projette des films évoquant le temps nostalgique des fastes d'une Inde fabuleuse. *Bertolucci selon le cinéma*, de Gianni Amelio, est le journal en 16 mm du tournage de *Novecento*, fresque sociale à grande mise en scène de Bertolucci. Il s'y crée un rapport très intéressant et, par moments, ambigu entre la vie captée par le cinéma direct et la création cinématographique avec matériel lourd et acteurs internationaux. *My very private Eros*, du japonais Kuzuo Hara, est une étude de femme, qui a favorablement impressionné le jury (Grand Prix).

● Films de fiction enfin, car le bon vieux cinéma de récit ne perd pas ses droits, même en 16 mm. On [illegible] même dire qu'il est venu apporter [illegible] heureuse diversion à quelques sé[illegible] indigestes. Production canadienne [illegible] Trois-Rivières, *La maison qui empêc[illegible] voir la ville* (Michel Audy) trouve [illegible] une musique de Chopin, des accents [illegible] maniens pour raconter la névrose [illegible] jeune femme et une amitié homosex[illegible] *Bar-salon*, d'André Forcier (super-1[illegible] gonflé en 35 mm), affirme, dans la [illegible] die de mœurs, l'originalité d'un cir[illegible] québecois. *Corner of the circle*, du [illegible] américain Bill Daughton, tourné à [illegible] York en décors naturels et avec [illegible] acteurs professionnels, est le plus pa[illegible] nant du genre par la netteté de son [illegible] et son climat psychologique. C'est la [illegible] contre de deux homosexuels, dont [illegible] juif, ne peut se réaliser que dans la [illegible] destinité nocturne des parcs et la [illegible] vocation volontaire du danger, l' [illegible] n'étant qu'un sentimental. Rien de [illegible] rien d'équivoque, mais une vérité hur[illegible] subtilement analysée.

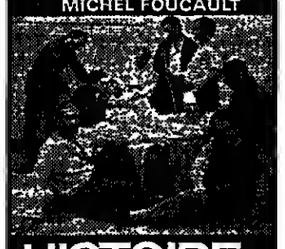
Passage de Godard

Avec le cinéma de récit, la « [illegible] rence » que prônent les adeptes du su[illegible] tend, évidemment, à disparaître. [illegible] l'esprit de production-réalisation ind[illegible] dante, raison d'être d'un festival e[illegible] en monde fermé dans son lieu cu[illegible] et dont on peut avoir parfois l'impr[illegible] qu'il ne concerne que les technicie[illegible] les éternels chercheurs « intellectuels [illegible]

Un jour, pourtant, à Thonon, to[illegible] faillí basculer. Pour une séance impr[illegible] Jean-Luc Godard avait apporté lui-[illegible] la bobine *D'ici et ailleurs*, un film [illegible] problème palestinien commencé il [illegible] quelques années et terminé en 1974, [illegible] conclure — avec lucidité et amertur[illegible] qu'il était impossible à faire. La pré[illegible] signalée de Godard a pris l'appa[illegible] d'un canular. En fait, il était re[illegible] discrètement, comme il était venu, [illegible] avoir parlé à personne, mais lai[illegible] derrière lui, derrière son film au[illegible] repris, un trouble certain. Comme [illegible] vraies questions avaient été brusque[illegible] posées, comme si les vraies rép[illegible] avaient été brusquement données.

JACQUES SICLIE

Centre Culturel Suédois
11, rue Payenne Paris (3e)
SERGEL
(1740-1814)
DESSINS
T.l.j. de 14 h à 18 h jusq. 30 nov.
Entrée libre.

LA CLEF
21 rue de la Clef Tél. 337 90 90
"après Family Life... voilà *hospital life*, et c'est plus terrible encore".
MICHEL FOUCAULT

HISTOIRE DE PAUL
un film de René FERET
Prix Jean VIGO 75
La commission de contrôle croit devoir signaler que le thème du film — l'univers de la folie et des hôpitaux psychiatriques — peut être éprouvant pour certains publics sensibles, adultes ou non.

atelier
SUR LE FIL
ARRABAL

« ... Une force inoubliable. »
Colette GODARD, « le Monde »
PRIX SPECIAUX ETUDIANTS
606-49-24 et agences

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI
(A.F.C.A.E.)

ST. LOGOS 5, rue Champollion tél. : OPE. 26-42
LA FÊTE A WOODY ALLEN
MERCREDI 15 - LUNDI 20 :
PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI
JEUDI 16 - DIMANCHE 19 :
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE...
VENDREDI 17 :
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
SAMEDI 18 - MARDI 21 :
BANANAS

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS I
30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18
A 14 h., 18 h., 16 h., 20 h. et 22 h. :
DEEP END
de SKOLIMOWSKI
A 12 heures et 24 heures :
LIZA
de Marco FERRERI

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS II
30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18
A 14 h., 18 h., 16 h., 20 h. et 22 h. :
PIERROT LE FOU
de Jean-Luc GODARD
A 12 heures et 24 heures :
CINQ PIÈCES FACILES
de Bob RAPHELSON

LA GRANDE FÊTE
TH. PLAISANCE
111, rue du Château - 14e
Me Pernety, Loc. 273-12-63
à 20 h. 30
Relâche dimanche
COMPAGNIE RENAUD BARRAULT
THÉATRE D'ORSAY
des journées entières dans les arbres
de Marguerite Duras
Madeleine Renaud - Bulle Ogier
Jean-Pierre Aumont - Yves Gasc
en alternance
HAROLD ET MAUDE
location au théâtre : 7, quai Anatole-France - tél. 548.65.90

UGC MARBEUF - PAGODE - STUDIO DES URSULINES

le de R.W. FASSBINDER
droit du plus fort
FASSBINDER L'UN DES CREATEURS LES PLUS IMPORTANTS D'AUJOURD'HUI ET « LE DROIT DU PLUS FORT » SON ŒUVRE LA PLUS ABOUTIE. S'Y RUER SANS ATTENDRE.
MICHEL GRISOLIA - NOUVEL OBSERVATEUR

U.G.C. MARBEUF - PAGODE

une idée par plan - un jaillissement surréaliste par minute
MICHEL GRISOLIA - NOUVEL OBSERVATEUR
CACHE-CACHE PASTORAL
un film de shuji TERAYAMA
Interdit aux moins de 13 ans

DU MARDI 14 OCTOBRE AU SAMEDI 1er NOVEMBRE 1975
18 h. 30
théâtre MONTPARNASSE
Loc. 326.89.90
31 rue de la Gaîté - 75014 PARIS
romain bouteille

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

jusqu'au 2 novembre seulemen
LE PLUS GRAND MIME DU MONDE
MARCEL MARCEAU
avec PIERRE VERRI
4 PROGAMMES DIFFÉRENTS
LOCATION AU THEATRE 225.29.64 ET AGENCE

MICHEL VOLATRON
vous invite au
ZINZIN D'HOLLYWOOD
les 16 - 17 et 18 octobre
pour des
SOLDES DINGUES

la librairie des vrais cinglés de cinéma
7, RUE DES URSULINES 75005 PARIS, TEL. 633 484

هكذا من الأصل

CULTURE DANS LES THÉATRES ET DANS LES ENTREPRISES

Le grand jeu « scientifique » du groupe Organon

Au mois d'avril, le public parisien a découvert un spectacle, la Femme morcelée, une troupe, le groupe Organon. Mais, pour une fois, Paris n'était pas le premier spectateur.

Organon travaille depuis 1971 en liaison avec les associations Travail et Culture (TEC) et Tourisme et Travail, le groupe se produit toute l'année dans les CE (comités d'entreprise) et se charge d'organiser les loisirs des vacanciers dans les villages de la C.O.A.S. (Caisse centrale d'activités sociales gérées par le personnel des industries électrique et gazière).

Ainsi, pour la quatrième fois, cette année, les quelque quinze cents habitants des villages de toile, au bord de l'Atlantique, ont bénéficié d'une animation qui concilie les concours de belote et les ateliers de marionnettes, les parties de pétanque et les débats du Planning familial.

La méthode d'Organon consiste à ne pas heurter des vacanciers habitués à des distractions bien précises, en leur proposant des activités trop « culturelles ». Par exemple, le fête du « village » : c'est une tradition, un sommet dans leurs souvenirs de vacances pour les employés de l'E.D.F.-G.D.F. ; il faut préserver un certain nombre de choses, les jeux, la « grande bouffe » sous les arbres et le bal.

Mais Organon s'est ici appliqué à renouveler les épreuves classiques du grand jeu, héritées du scoutisme : chaque équipe doit par exemple monter un spectacle de marionnettes et en écrire les dialogues à partir d'un scénario tiré au sort. Sous la direction de Florence Sicre, le jeu prend vite un tour professionnel : « Pourquoi réciter la fable du Corbeau et du Renard en argot ? dit-elle. C'est une fausse bonne idée », ou « Regardez vos mains jouer. » Deux ou trois conseils, une simple suggestion, suffisant à faire jaillir un embryon de spectacle.

Cette journée de festivités est pour certaine l'aboutissement d'un long travail : ils ont construit les marionnettes, préparé les parcours. Mais le nombre de ceux qui participent aux « ateliers » est encore infime. Quelques dizaines seulement pour les marionnettes, les masques, les constructions géantes et la sérigraphie.

De même, les « spectacles » du soir sont irrégulièrement suivis : sur un village de quelque sept cents vacanciers, les débats n'attirent qu'une centaine de personnes, alors que le chapiteau est comble pour la Femme morcelée ou la dernière création d'Organon : le Chant du facteur, un montage de textes du poète turc Nazim Hikmet.

Mais l'originalité du travail d'Organon est ailleurs : dans son propos, dans ses méthodes de travail, dans la liaison qu'il s'attache à établir constamment entre le monde ouvrier et des intellectuels de disciplines variées.

Organon n'est pas une institution que l'on reconnaît à des murs de brique agencés selon une hiérarchie fonctionnelle. Après six ans de travail, le groupe n'a pas de subventions, pas de locaux : Organon, c'est la convergence d'hommes et d'idées faits pour se rencontrer, sur un projet politique, autour d'un animateur, Patrick Morelli, le fils de Monique Morelli. Nombreuses sont les préoccupations du groupe, inscrites dans la biographie de son fondateur.

« Nous savons que l'art est un des derniers refuges de l'idéalisme »

« AVEC le passé de cabaret que j'ai par ma mère, je suis devenu un comédien obscur du conservatoire de Versailles, *dit Patrick Morelli.* Ensuite, assistant metteur en scène, puis metteur en scène. J'ai monté *le Moins bleu*, un joli succès de café-théâtre. C'est après ce succès qu'est intervenu le point de rupture : la C.C.A.S. cherchait des artistes pour faire des tournées culturelles dans les C.E. ; j'ai rencontré là un public qui n'était jamais allé au théâtre, un public qui n'était pas celui du cabaret ; les codes ne passaient plus : de tous les textes qui « passaient » au cabaret, seul Rabelais, peut-être, continuait, là, de « signifier ». J'ai commencé à m'interroger — et cela recoupait les préoccupations théoriques, politiques, que j'avais alors — sur les vices constitutifs de ce que j'appelais, de ce qu'on appelle en général, le succès.

» Cette rupture, ce n'était pas seulement rompre avec un public, c'était aussi changer de problématique. C'est trop simple d'affirmer que le monde ouvrier, et l'univers des intellectuels sont deux circuits fermés, mais, Guy Lux est là pour ça, tout le nécessaire est fait pour qu'il y ait deux cultures. Participer à la liaison des intellectuels et des travailleurs, cela voulait dire, d'emblée : modifier notre pratique, dans la production, dans l'animation culturelle et sur le plan théorique : cela voulait dire : la nécessité d'avoir une attitude « scientifique », face à la production et face à l'animation.

» Rompre avec une idée du théâtre, c'était aussi rompre avec ses circuits de distribution, y compris la décentralisation théâtrale : on ne montait pas une troupe ; on ne se fixait pas sur un seul moyen d'expression ; on se réunissait, gens d'expériences culturelles différentes, sur un projet idéologique et culturel identique. La décentralisation théâtrale a su faire venir un certain public dans les salles ; nous projections d'aller trouver les travailleurs là où ils sont, dans leurs entreprises, sur leurs lieux de vacances.

— Vous proposiez une autre politique culturelle aux comités d'entreprise. Pas seulement d'acheter des billets au tarif « collectivités »...

— Nous partions à l'aventure sur un terrain laissé à l'abandon. A la suite du Front populaire, et aussi après la guerre, un appareil éducatif s'était créé autour des C.E., mais, petit à petit, il avait été déserté. Pourtant, les travailleurs étaient là, et l'animation que nous offrons répondait à un besoin. Nous avons travaillé, ici, là, dans un, trois, cinq C.E., dans des camps de vacances, et maintenant nous tentons de couvrir l'ensemble : la population de trois maisons de la culture.

» Nous concevons notre activité à la fois comme action culturelle et comme une mission pédagogique. Attention : la relation pédagogique dans l'animation ne se substitue pas à l'école ; nous affirmons que ce n'est qu'un palliatif, et, en même temps, que ce n'est pas une raison pour abandonner ce terrain. Une classe sociale a besoin d'apprendre pour transformer le monde : l'objet culturel ne se suffit pas à lui-même, il faut une pédagogie au sens brechtien du terme — ni l'Université ni Guy Lux, mais à la fois le divertissement et le didactisme. Pour nous, ces deux notions ne sont pas contradictoires, et l'efficacité de notre action passe par ce que la critique du public ouvrier apporte au dialogue culturel.

— Pourtant, la « base » d'Organon est constituée d'intellectuels...

— Notre problématique est centrée sur ce qu'on appelle le « non-public », et nous savons que l'art est un des derniers refuges de l'idéalisme. Nous tentons d'avoir, à l'exemple de Brecht, sans reproduire sa théorie de façon mécanique, une attitude à la fois scientifique et critique. Cela nécessite la rencontre de sociologues, de musiciens, de producteurs, de plasticiens. Mais le but de cette rencontre n'est pas de se poser des problèmes différents : le premier problème que nous posons est celui du contrôle idéologique de la production.

— Dans la pratique...

— Premièrement, on ne commence plus par se dire : « Je veux monter *Macbeth.* » Puis, comme nous ne sommes pas des spontanéistes, nous travaillons avec les organismes représentatifs : nous ne faisons pas des « animations » à la sortie des usines ; nous faisons en sorte d'être à l'intérieur. Une « animation », c'est d'abord une série d'enquêtes auprès des travailleurs, des militants politiques, des cadres techniques ; et nous y joignons un grand souci de documentation, d'étude et de recherche.

» Le résultat peut aussi bien être une série de produits culturels (une exposition, des films vidéo, des disques, des débats) que le montage d'un spectacle.

— Mais lorsque vous en venez au spectacle, en quoi votre méthode est-elle spécifique ?

— Lors de l'écriture du spectacle, en premier lieu, nous avons la volonté de nous écarter du rapport auteur-comédien. Nous nous situons dans notre siècle, c'est-à-dire ni dans l'utopie ni dans les classiques (tout en sachant que notre époque n'est pas une page blanche), et pour exprimer notre époque, pour la transposer, nous faisons en sorte d'utiliser tous les moyens de notre temps. Nous faisons en sorte de montrer les articulations d'un tout, et nous faisons en sorte qu'elles se voient. Nous luttons donc contre une certaine vision de « créateur » : contre l'idée de « liberté » qui s'y attache puisque nous savons que même cette « liberté » est déterminée ; notre liberté réside dans notre choix, et nous avons choisi de lier notre liberté à celle de la classe ouvrière. Nous intervenons ainsi, par tous les moyens qui sont les nôtres, et en réfléchissant sur tous les aspects par lesquels l'idéologie dominante s'exprime. C'est une des raisons pour lesquelles, tout en nous adaptant au champ sur lequel nous travaillons, nous tenons également à ne pas particulariser notre discours.

— Vous qui êtes comédien, vous parlez très peu des comédiens. Participent-ils par exemple à l'élaboration des spectacles ?

— Les comédiens sont à la périphérie d'Organon. Nous écrivons, d'abord, avec l'image, avec le son, avec la plume ; on y vient avec les comédiens. C'est le contact avec le public qui nous le permet, qui permet à chacun de faire évoluer sa pratique. Un comédien, pour nous, n'est pas un instrument transparent ; nous lui demandons de percevoir la dimension de l'idéologie dans le combat politique.

— Et quel est votre combat ?

— Nous sommes une avant-garde parce Notre propos ? Travailler dans le cadre de l'union de la gauche. Cela signifie, par exemple, que nous ne partons pas de notre idée de la « masse », mais que nous travaillons avec les représentants que la classe ouvrière s'est donnés. Les deux projets, le culturel, le politique, forment un ensemble. Nous sommes d'accord avec Vilar quand il disait : *« Donnez-moi une autre société, je vous ferai un autre théâtre »*, et qu'il créait le T.N.P. Mais à condition de ne pas confondre volonté et volontarisme.

» On n'est pas « politique » pour être « politique » : nous démontons les processus d'une certaine société, et nous laissons les travailleurs tirer leurs propres conclusions. Nos analyses partent d'un point de vue de classe, mais nous ne vendons pas de cartes à la sortie. Aux syndicats, aux partis de faire leur travail.

— Mais pensez-vous que le démontage suffise ?

— Nous donnons tous les éléments de la réflexion, nous ne formulons pas de leçon : on ne peut plus écrire aujourd'hui des couplets sur le communisme comme Brecht en son temps.

» Notre problème c'est la maîtrise des signes, avec l'aide, sous le contrôle des travailleurs. On tue le « personnage », et, à travers lui, l'humanisme : on ne met pas l'homme au centre du monde ; on montre comment les gens agissent sur les choses et « sont agis » par elles. Mais, c'est certain, on n'est jamais tout à fait en dehors de l'idéologie dominante. Personne ne peut donner de leçons, ni de sa chaire ni de sa classe. Tout est continuellement à refaire. »

CLAIRE DEVARRIEUX
et MARTIN EVEN.

DE DE MARCHÉ
GEORGES GUETTE

ne va plus au théâtre. Enfin, on y va de moins en moins. (En quinze ans, l'assistance a baissé de ... On hésite à se déplacer, à tenir ses places ; et puis réservation par téléphone, ça ... plus ou moins bien. On reste chez soi, à regarder la télévision, de plus en ...

Puisque les gens sont chez eux, ... que Georges Guette, secrétaire général du Français, ... les chercher. Bien ... le bureau de M. Michel ... trouvera son projet, de ... conjointement par le ... d'Etat à la culture ... le Fonds de soutien aux ... privés, » pour la création ... un organisme destiné à ... et à « sensibiliser » le public en faveur du théâtre. Une équipe y travaille ... le mois de mars et tout ... pour la saison 1976-1977.

Georges Guette, le théâtre — à vendre — « des ... des planches ». Il a ... une étude de marché ... son produit. » Produit ... » car il s'agit de ne ... l'image que le public « aussi bien que ... », se font du théâtre. ... « l'audiovisuel, c'est ... quotidien », le soirée ... sera « la sortie » ... on s'habille.

... septembre prochain, des ... de foyers recevront des ... sur la plupart des ... et des théâtres. L'abonnement interthéâtres que Georges Guette leur propose consiste à choisir, en début de saison, plusieurs pièces, avec ... préférentiel. Les grands ... de Jouvet figureront aussi ... abonnement : « Ils font partie ... notre culture au même titre ... importe quelle pièce », ... Georges Guette. Ainsi, le ... qui se presse dans les ... qui constitue le « grand ... » se sentira peut-être ... par le théâtre.

... indispensable de ... une revue ... « comprendre les propos de la saison et des ... diverses sur les ... les auteurs, les metteurs en scène, etc. A l'occasion, ... ouvrire même à la polémique, mais cela implique que ... théâtre accepte de venir ... pièces, d'exposer ses ... au même titre que ... voisine.

... Guette croit à la loi ... grand nombre et refuse ... en considération le ... qualitatif : « La quelité, ... faux problème. Il faut ... remplir les salles, après ... créateur de jouer. De ... manière, c'est mathématique. Il y aura toujours une ... de gens cultivés pour ... pièces. Comme elle ... proportionnelle à la masse ... qui se rendent au ... plus il y aura de monde. ... frange, qui est l'élément ... du public populaire, sera ...

... en avance le terme « déclique », pour ce projet ... leire appel, en particulier à des bonnes volontés ... chargeraient d'informer ... semblables dans les ... et dans les entreprises. ... Guette rétorque que le ... lui fait pas peur et que ... démagogie est partout, ... dans le théâtre dit de ...

... objecte que dans ... les gens choisissent ... les pièces ... et les auteurs ... et que cela ne favorise la création, il répond ... au contraire » une ... pour l'autre théâtre, que ... corriger une situation ... donc, que, s'il y a ... pour une salle, on ... peu à peu, diriger les ... des spectacles peut-être ... difficiles. Il faut ... familiariser le non-public ... théâtre ».

... Guette, qui a travaillé ... Vilar au T.N.P., puis ... Mercure, au Théâtre ... considère qu' » Il ... un militant repenti ». ... simplement évolué », dit-il. ... peut pas voir petit, donner ... théâtre une image ... marginale. Il faut employer ... moyens pour faire ... un massage très important ... et la réputation de ... les salles. Les remplira-t-elles ? Et est-ce en ... certaines salles de la taille ... l'on sauvera le théâtre ?

CL. D.

BIARRITZ - PARAMOUNT OPERA - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - ROTONDE - LES IMAGES - SAINT-MICHEL - LIBERTE - MURAT - CAMBRONNE - et pour l'ouverture de l'UGC GOBELINS (ex-Telstar).

CYRANO Versailles - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin - FLANADES Sarcelles - ALPHA Argenteuil - STUDIO Rueil - CALYPSO Viry-Châtillon - PARAMOUNT La Varenne

TEP théâtre national
coquin de coq
de SEAN O'CASEY
mise en scène GUY RETORE
du 10.10 au 30.11
17, rue Malte-Brun Paris 20e
Mº Gambetta - tél: 636.79.09

RECAMIER
KENNEDY'S CHILDREN
UNE PIECE DE ROBERT PATRICK
DERNIÈRE SAMEDI
BOURSEILLIER

théâtre de la cité internationale universitaire
21, Bd Jourdan - 75014 Paris - Tél: 589.38.69 - 84.52
Métro: Cité Universitaire
● Grand Théâtre
UN COUPLE POUR L'HIVER
de Jacques Lassalle.
● La Galerie
LES TROYENNES
d'Euripide.

CHAILLOT
THEATRE NATIONAL
FUTURISTIE
de Pierre Henry
du 16 au 18 octobre
OMPHALOS HOTEL
de Jean-Michel Ribes
mise en scène
Michel Berto
727-81-15

théâtre MONTPARNASSE
Loc. 326.39.90
31 rue de la Gaîté - 75014 PARIS

DU 21/10 AU 16/11/75
ANNE SYLVESTRE
21H.

MADELEINE
SOPHIE DESMARETS
DANIEL CECCALDI
PEAU DE VACHE
de BARILLET et GREDY
avec DANIELLE VOLLE et JACQUES JOUANNEAU
265.07.09 et agences
ON LOUE 21 JOURS à l'avance et 2 MOIS par correspondance

Une sélection

Cinéma

HISTOIRE DE PAUL
de René Feret

— Lire page 17 l'article de MICHEL FOUCAULT.

L'HISTOIRE D'ADÈLE H.
de François Truffaut

Du Canada à la Barbade, sous un nom d'emprunt, la fille cadette de Victor Hugo poursuit de ses assiduités et de ses extravagances un officier anglais qui ne veut pas d'elle. La passion fait bientôt place chez elle à l'idée fixe, son obsession la consume, la démence la guette. Entièrement inspiré par le journal intime d'Adèle, le film de Truffaut est construit autour d'une solitude et d'une absence. Isabelle Adjani exprime admirablement l'usure morale, mentale, du personnage. Grâce à elle, ce cri d'amour devient le cri d'angoisse d'une femme qui voulait vivre et qui sait déjà qu'elle est morte.

TROIS FILMS ARGENTINS
de Cozarinsky, Luduena et Bejo

Première présentation groupée de trois films argentins réalisés en 1971 et en 1972, aujourd'hui interdits dans leur pays d'origine après une première autorisation : Points de suspension, Alliance pour le progrès, La famille unie attend l'arrivée d'Hallewyn. *L'Eglise, la révolution, le péronisme, y sont tour à tour passés au microscope, à travers des techniques narratives originales qui marquent une complète rupture aussi bien par rapport à l'ancien cinéma argentin du début des années 60 que par rapport au film-tract genre* l'Heure des brasiers.

SEMAINE DU CINÉMA SOVIÉTIQUE
à Nanterre

Un choix de films soviétiques récents par l'équipe de la Nouvelle Critique, *d'où l'on détachera trois films de Vassili Chouchkine, et l'œuvre de Serghei Mikaelian,* la Prime, *habile transposition, dans un décor clos à la Hitchcock, d'une histoire complexe, toute en dialogues, où s'opposent un contremaître et son équipe, et les responsables de l'usine, à propos d'une prime injustement attribuée. Un des films les plus discutés aujourd'hui en U.R.S.S.*

NUMERO DEUX
de Jean-Luc Godard

Un couple d'ouvriers : féminin-masculin ; union-désunion. Pour filmer « autrement », Godard part d' » ici », des réalités simples ; il regarde autour lui et voit des éléments de société, cadences quotidiennes. « Autre » m de faire de la politique. Numéro deu « *godardissime* », *est aussi, acce ment, une réflexion sur les pouvo cinéma et les manques de la télé*

BLACK MOON
de Louis Malle

Le voyage d'une jeune fille da royaume étrange, pays d'angoi d'innocence. Univers symbolique crypter, où l'on avance, « à cloch de case en case », du ciel aux

— ET AUSSI : *Leçon d'histo Moïse et Aaron*, de Jean-Marie (Brecht et Schœnberg traités en non événementielle) ; *Parfum de* de Dino Risi (l'humour est aveu réédition de *la Chienne*, de Jean (la naissance d'un style).

Théâtre

LEAR
de Bond à l'Odéon

Vieux tyran déchu, Lear cultive sa légende pour des dupes entraînées par l'engrenage de l'atroce. Accompagné par le fantôme de la jeunesse, il remonte pas à pas le chemin de la vie. Dans son miroir, le père voit l'image du fils, le fils regarde le père. Le spectacle en noir et blanc de Patrice Chéreau reflète l'étincelant désespoir qui fait agir les hommes. (A partir du 17.)

FESTIVAL D'AUTOMNE
LES TROYENNES aux Bouffes du Nord

Euripide vu par André Serban et la Mama experimental de New-York. Une corrida planétaire, de l'Inde au Mexique en passant par le boulevard du crime, d'une nostalgie très tibétaine-new-yorkaise. Longuement violentées, les femmes de Troie sont finalement touchées par la grâce.

TORO
à la Cartoucherie

L'Atelier de l'Epée de bois s'enferme dans un hangar nu pour travailler et montrer son travail, rêve visionnaire d'une humanité en détresse dans un enclos concentrationnaire.

UTOPIA
au Parc floral

A partir du 21, Luca Ronconi déploie dans l'ironie et la dureté la splendeur des rêves misérables, ceux des petits-bourgeois nourris de démagogie.

HOTEL DU LAC
au Théâtre moderne

Les naufragés d'un palace désert s'entre-déchirent, les phrases leur échappent. La première pièce de François-Marie Banier restitue au théâtre une grande petite musique singulière, qu'il semblait avoir perdue.

RUFUS, FARRÉ, VIDAL
les solitaires

Rufus, « héros national » à Boulogne, zozote, hésite, perd le fil. Dans l'accomplissement inabouti, il suggère Michaux et Foion.

Un autre clown, musical celui-là, fait trembler par ses incroyables machines à sous une péniche ancrée au q Valmy : Jean-Paul Farré, le n hystérique.

Au Palace, à 19 heures, les ma d'Alberto Vidal pétaradent et disl la logique de la pesanteur. A 21 Bernard Ballet, fantastique, jou la compagnie du Cothurne. Une ar pour Guignol, *de Marcel Maréch*

— ET AUSSI : *l'Age d'or*, à l toucherie (le Théâtre du Soleil tapis de moissons) ; *Potemkine* Robert Hossein (les mutins du des sports) ; *Sur le fil*, d'Arra l'Atelier (l'exil espagnol) ; *Woyzec* Daniel Benoin, au Théâtre Sora Vincennes (l'homme éclaté). *Un pour l'hiver*, de Jacques Lassalle, Cité internationale (le paysan da H.L.M.). Le *Tartuffe* de Planch Créteil.

Musique

SAMSON ET DALILA
à l'Opéra

Témoignage ambigu d'une sensualité inavouée que le souci formel tente de dissimuler, Samson et Dalila *est le seul des nombreux ouvrages lyriques de Saint-Saëns à figurer régulièrement sur la scène des théâtres lyriques. Une œuvre un peu étrange pour peu qu'on ne la perçoive pas seulement au premier degré (les 22, 25, 27 et 31 octobre).*

L'INTÉGRALE BEETHOVEN
à la salle Gaveau

Cependant que Via Nova poursuit son intégrale de la musique pour quatuor de Mozart, le quatuor Bernède vient d'entamer une intégrale Beethoven à 20 h. 30, salle Gaveau, les 16, 17, 21, 23 et 24 octobre. On attend encore une intégrale Haydn, mais quand et par qui ?

EUROPALIA 75
à Bruxelles

Musique française de tous les temps par des artistes internationaux depuis le 29 septembre au palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Cette curieuse expérience se poursuit pendant tout le mois d'octobre à raison de trois concerts par semaine. Il est possible de connaître par téléphone (02-512-50-43) les jours où cela vaudrait la peine de passer la frontière.

DIETER SCHNEBEL
l'inconnu

Du 23 au 25 octobre, le Festival d'automne proposera en trois soirées de lever un coin du voile qui entoure encore Schnebel, le plus méconnu des compositeurs dont on parle... Introduction aux Maulwerke *et répétition publique le 23 à 18 heures aux Bouffes du Nord.*

— ET AUSSI : création d'une œuvre écrite spécialement pour l'atelier d'enfants de France-Musique : *Cendres*, de Claude Ballif le samedi 18 au Studio 105 (Maison Radio-France). Au progr du premier concert des Amis de l sique de chambre (Théâtre de la leine le 18 à 17 heures), le conce Chausson ; une musique trop rar jouée et moins pantouflarde qu'on bien le dire. Création attendue à chestre de Paris : l'œuvre prim concours organisé par la revue *Dio* (le 23 au Palais des congrès).

— ET EN PROVINCE : reprise d *Carlo* à Strasbourg avec un nouvea teau (17, 22, 25 et 29 octobre) *l'Héritière* de J.-M. Damase (les 17 à Nancy) avec le même qu'il y a ans.

Disques

CLASSIQUE

— MAHLER : 5e SYMPHONIE ET KINDERTOTENLIEDER, par Christa Ludwig et l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan (2 d. DG. 2707.081) : *Le premier enregistrement d'une symphonie de Mahler par Karajan ; une interprétation éclatante, aussi rigoureuse que tumultueuse, dans une optique assez théâtrale.*

— SCHUBERT : 14 LIEDER (vol. 2), par Ch. Ludwig, au piano L. Gage (DG. 2530.528) : *Une des plus belles voix de femme d'aujourd'hui, grave et tendre, dans des mélodies pleines de sortilèges, quasi inconnues pour la plupart.*

— ARRIAGA : OUVERTURE DE « LOS ESCLAVOS FELICES » et « SYMPHONIE EN RE MINEUR », par l'English Chamber Orchestra, direct. J.-L. Cobos (Ensayo, ENY 304) : *A seize ans, ce Basque (mort à vingt ans) parlait déjà tour à tour la langue de Rossini et celle de Schubert avec une très pure émotion.*

— BACH : QUATRE CONCERTOS POUR PIANO, par Z. Kocsis, Orchestre du Conservatoire de Budapest, dir. A. Simon (Hungaroton, SLPX 11.711) : *Une version de dentelle par l'un des « wonderkinds » hongrois, avec de ravissantes broderies improvisées.*

— FRESCOBALDI : FIORI MUSICALI, par L.-F. Tagliavini (orgue de Brescia) et le chœur de l'Immacolata de Bergame (2 d. Erato, STU 709.18/19) : *Des pièces d'orgue inépuisables, alternant avec le dépouillement grégorien ; le miroitement d'une âme exceptionnelle.*

ROCK

— ALVIN LEE : « PUMP IRON ! » (Dist. WEA. Filipacchi Music. CHR 1094) : *Alvin Lee, sans Ten Years After, produit, fabrique un album qui a du punch manque peut-être d'originalité.*

— CREAM (33 t. Dist. Polydor. 2394 *Rééditions de quelques-uns des titres des groupes les plus fameux de la que rock : Cream, avec Eric Cla Jack Bruce et Ginger Baker. Nostal*

— ROD STEWART : « ATLA CROSSING » (33 t. Dist. WEA. Filip Music. 56151) : *La voix de Rod St est plutôt agréable, mais ce qu'il c ici sur une musique standard des st de Floride de la Warner Bros est le plus pur style commercial.*

Arts

VOYAGEURS AU XVIe SIÈCLE
au Louvre

Les choses vues dans les paysages de la Renaissance par les peintres voyageurs du seizième siècle : un accrochage agréable à l'œil, un panorama sans problème. Pourquoi pas? (Cabinet des dessins.)

BRAUNER

Les quatre-vingt-deux dessins offerts l'an dernier par Mme Jacqueline Brauner, veuve du peintre, au Musée national d'art moderne, plus le loup-table, *objet typiquement surréaliste. En fait, le meilleur de ce que Victor Brauner s'était réservé pour lui-même.*

L'ensemble fait partie d'une présentation sobre, mais attachante, dans la petite salle de l'entresol, dédiée, après le dessin abstrait, à l'un des artistes les plus secrets et les plus magiques du surréalisme.

..ET LES COLLECTIONS CONTEMPORAINES
au M.N.A.M.

A l'étage, le musée inaugure une autre expérience : procéder à l'inventaire de la collection moderne, par artiste et par mouvement. Tous les Fautrier, les Dubuffet, les Chaissac, les Matta, les Lam, les Michaux, les Alechinsky, les Jorn, les Hosiasson... du musée ont été sortis pour être exposés et faire apparaître, ici, les richesses, là les lacunes.

OR DES SCYTHES
au Grand Palais

— Lire notre article page 21.

BOCCACE
à la Bibliothèque nationale

— Lire notre article page 21.

DIX SIÈCLES D'ART TCHÈQUE ET SLOVAQUE
au Grand Palais

Une vaste exposition sur l'art tchèque et slovaque depuis dix siècles. Cinq cents pièces de peinture, sculpture, orfèvrerie, verrerie, tapisserie, etc., qui illustrent splendidement l'étonnante vitalité artistique d'une région drainée par la Moldava, l'Elbe, et adossée au Danube.

JACQUES VILLON
au Grand Palais

Après l'hommage que lui a rendu été la ville de Rouen, où il avait ses études, le Grand Palais célèbr son tour le centième anniversaire d naissance de Gaston Duchamp, connu sous le nom Jacques Villon. cinquante-sept peintures, dessins et vures évoquent les grandes étapes d œuvre aussi méticuleuse et méthod que poétique, déroulée sur un demi-si

— ET AUSSI : La Biennale des jeu aux Musées d'art moderne et à Galli Le Studiolo d'Isabelle d'Este, au Lou de Chirico, à Marmottan ; Delessert, Musée des arts décoratifs.

9e biennale de paris
manifestation internationale des jeunes artistes
20 sept.-2 nov. 1975
musée national d'art moderne, musée d'art moderne de la ville de paris, musée galliera

Au Restaurant LE PROCOPE
13, rue de l'Ancienne-Comédie Paris-6e
STEPHANE MAGUELONE
EXPOSE SES PEINTURES RÉTROSPECTIVE ET ŒUVRES RÉCENTES
BUFFET CAMPAGNARD
Du 2 au 19 octobre 1975

L'ESTUAIRE-HONFLEUR
Quai Sainte-Catherine et rue du Dauphin
GODEFROY
20 septembre - 12 novembre
HONFLEUR - Tél. : 89-00-66
Vendr., sam., dim. et jours fériés

GALERIE MERMOZ
ART PRECOLOMBIEN
6 rue Jean-Mermoz 8e 359.82.44

GALERIE COARD
12, rue Jacques-Callot (6e)
marque
Sculptures
Du 16 au 31 octobre

COLETTE DUBOIS
352, r. St-Honoré-1er - 260-54-83
MOCKEL
2-21 OCTOBRE

Galerie de France
3, Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris 265.69.37
9 octobre - 13 novembre
REINHOUD
sculptures et dessins
HERNANDEZ
"jardins rituels"
Galerie Yves Brun
7, rue Budé - Paris 4e
"jardins rituels" - pastels et dessins

GALERIE PASSY-VENDÔME
10, rue Jean-Bologne (16e)
525-27-30 - Métro : Passy
« ...Et vive le Post-Impressionnisme ! »
Du 8 oct. au 31 déc. 1975

MANY. « Vrai naïf, Many est un peintre bien attachant. Surgis de la nuit, ses villages, parcs, églises, forêts, oiseaux, sont fascinants comme une fine tapisserie à la texture très sensible et mélancolique comme un chant tzigane. C'est un art plein de risques, c'est ce qui le rend séduisant. » — ETIENNE LAMBRIERE. — (Galerie HELENE APPEL, jusqu'au 23 octobre, 23, rue de Miromesnil.)

VISION NOUVELLE
6, place des Etats-Unis - 75016 PARIS - 723-72-19
CARZOU
l'œuvre gravé

BRUNO MARTIN-CAILLE
Jean-Jacques RENÉ
OCTOBRE ET NOVEMBRE

COVRBET
GALERIE DABER

GALERIE GUIGNÉ
Hommage à
KISCHKA
16 octobre au 15 novembre
89 Fg St-Honoré
75008 Paris
Tél. 266.66.88

...n vrai conteur à succès

LE BOCCACE FRANÇAIS A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

par ANDRÉ CHASTEL

...TRARQUE et Boccace sont morts coup sur coup en 1374 et 1375. Tous deux dans une retraite rustique, vigne ...rs, sans illusions sur rien, ni surtout ...r époque. C'est peut-être ce qui peut ...es rendre plus proches : leur échec survie. Leur entreprise était à double ... retrouver à travers les textes et les ...antiques un certain niveau de culture ...rranéenne ; mais aussi reprendre à ...gue française le primat littéraire en ...nt pour l'Italien. Avec ses sonnets ...s et précieux comme des reflets dans ...mes, que quatre, cinq générations ...ltées et chantés, le premier a donné ... une nouvelle densité à la lyrique ...use. L'autre, Boccace, dont il vaut ... la peine de reparler après six ..., a trouvé le ton libre et léger qui ...me déclenché jusqu'à nos jours, de ...r en conteur, tout l'art européen de ...velle. Une exposition à la bibliothè...urentienne de Florence a illustré eu ...ps, avec livres et manuscrits, Boc...omme de lettres ; le British museum ...peler ce que l'Angleterre, à com..., bien sûr, par le Chaucer de ... et des *Canterbury Tales*, e pu lui ... Il restait à la Bibliothèque nationale ...senter la partie de la France. Le ... est loin d'être indifférent.

... donc réuni tout ce qui dans les ...ons, vraiment assez impressionnan... cabinet des manuscrits pouvait ...er le carrière du fils de ce ...sale », comme on appelait à Paris ...quier de père. Qu'est-ce que cela ? Un jeune garçon agité, très tôt ...es lettres et beau parleur, sans ...qui ne suit pas le voie paternelle. ... la crise financière du milieu du ...e siècle sans grande avance ...e.

...se ses vingt ans à Naples, à la ...llante et gaie des Angevins, très ...vita », où il s'amuse, où il ns ... seulement provision de culture ... avec tous les grands et petits ... de langue d'oïl à la mode, mais ...ncontre aussi des adeptes de la ... moderne, humaniste, celle ... qui ...ers Pétrarque.

...storien à qui on doit des études ...s mais toujours valables sur Boc... Heuvette, avait identifié la main ...ivain dans un gros recueil, *Zibal*...ju'on pourra voir dans sa vitrine ... Tout intellectuel passait alors son ... copier et à recopier, en copiant ...r, et en glosant, à dessiner. Ainsi ... lui-même, Pétrarque, plus tard ... Un « Pline » (Bibl. nat.) donné à ...e par son admirateur comporte un ...oquis de la source de Vaucluse, ...à de Boccace (n° 20), et on en trou...utres dans le *Zibaldone*. Ces nota... bout de la plume ont un gra...mince de paraphes ; elles ne cor...ent pas à une imagination forte ni ...s élégant. Ni l'acier de Dante, qu'il ... ni les perles fines de Pétrarque, ...t, de loin, non, Boccace, narrateur ...story-teller » (comme on dire plus ...R. L. Stevenson), recherche d'abord quelque chose d'élastique et de vif, un jeu de silhouettes. Et c'est ce dont est fait le *Décaméron*, écrit en moins de deux ans (il n'a pas quarante ans) ; livre des cent « nouvelles », débitées *en* rythme de dix par jour, selon la fiction choisie, trésor, en fait, de « matière anecdotique », où domine l'histoire récente des trente ou quarante dernières années. Curieux livre, plus architecturé qu'il n'en a l'air, comme l'a montré le professeur V. Branca, qui commence par le récit d'une impiété inouïe (comment on fabrique un faux « saint » pour l'Eglise) et s'achève sur la plus touchante histoire de femme vertueuse et douce, une histoire indéfiniment répétée, rééditée, chantée, celle de Griselidis.

Tous paillards et voleurs

Alberto Moravia a bien montré que nous avions tort de nous émouvoir du caractère immoral et scabreux de presque toutes ces s i t u a t i o n s : tous paillards et voleurs (*« quanti ladri nel Boccacio !»*). Mais c'est que Boccace est fasciné par l'action, le mouvement : si l'on aime l'aventure et ses profils cocasses, l'immoralité générale est meilleure hypothèse que la préoccupation du devoir. L'éternel pittoresque des mœurs est à base de trompeurs trompés, de caricatures des pompeux, de coups de bâton, d'échanges dans le lit, etc. ; l'argument est souvent faible, le contour sommaire, mais le dialogue — ce que *ne* connaissaient guère les fabliaux et les lais d'oïl — est toujours net et bondissant. On est dans le verbal plus que dans le visuel. Ainsi est né quelque chose de vif, de nouveau, d'insolent, d'irremplaçable. Pour amuser quel public ? Tous les publics. La réussite est là. Tout le monde a eu un petit moment pour Boccace.

La variété même des éditions, quand ce sera l'heure de l'imprimerie, le prouve. La bonne Marguerite de Navarre, qui prétendra renchérir dans son *Heptaméron* en partant uniquement de « *véritables histoires* », déclare qu'on faisait des « *cent nouvelles de Boccace* » autour du roi François telles louanges que « *si Boccace, du lieu où il estoit, les eut pu ouïr, il devait ressusciter...* » Ecrit à Florence au milieu du Trecento, près de deux siècles plus tôt, le livre avait plu d'emblée aux Toscans caustiques, et il n'est pas sans intérêt de voir les plus vieux manuscrits récoplés par des gens d'affaires, l'un, peut-être dès 1370, avec des dessins — encre et bistre — assez élaborés, dont le professeur Meiss a pu montrer que l'auteur a pris le modèle des compositions dans la peintiire religieuse (n° 63). Voici déjà, comme une scène de miracle à Santa-Croce, le tableautin des « *oies du frère Philippe* », qui, à travers les illustrateurs de La Fontaine, auront une jolie destinée. Un certain nombre de thèmes se retrouveront dans les compositions de coffres de mariage, l'histoire de l'épreuve de Ginevra (n° 66) par exemple ; mais au total moins qu'on n'en attendrait.

Boccace était tellement, l'homme de l' « anecdote » que, sa « somme » en langue commune achevée, il exploita dans la même esprit sa culture humaniste pour composer des recueils biographiques : *De casibus vivorum illustrium*, recueil de malheurs remarquables pris dans l'histoire antique augmentés de quelques exemples modernes, et le *De mulieribus claris*, recueil à la gloire des dames, d'Eve à Jeanne de Naples. Une série de médaillons, en somme, qui valent toujours par le trait humain plus que par le caractère ou — ce qui est exclu — la « couleur locale ». Boccace, vieillissant, se tournait de plus en plus vers Pétrarque ils discutaient bibliothèque. Le sage d'Arquà léguera à Boccace sa houppelande de vair pour tenir chaud le « studiolo ». Finement, il détacha du *Décaméron* la dernière nouvelle pour la traduire en latin et lui assurer ainsi une diffusion plus large (n° 23). Boccace était fasciné par les poètes : Dante, dont il écrit la vie (n° 88), et tous les Anciens. Sa méthode de fragmentation anecdotique, il l'applique à la mythologie dans le traité, très laborieux, de la généalogie des dieux, où, cette fois, il s'agit moins de situations curieuses que d'arcanes poétiques. Ainsi Boccace était devenu « sérieux ». Nul ne pouvait imaginer ce qu'allait amener la diffusion et le succès de son œuvre en France, quelques années plus tard.

Le noyau de l'exposition est là. Quelques prêts extraordinaires ont pu avoir lieu, et on pourra voir sous vitrine quelques ouvrages absolument hors de pair. Toute cette section est, en fait, une sorte d'hommage posthume au professeur Millard Meiss, et il faudrait, pour bien faire, avoir aperçu de ses travaux sur « la peinture française au temps de Jean de Berry » à portée de la main. Car cette merveilleuse floraison de la miniature autour de 1400 en France — qui est unique en Europe — n'avait pas tellement été explorée jusqu'ici. Deux faits sautent aux yeux. D'abord, le développement soudain du livre illustré profane : géographique, comme le *Livre des merveilles*, ou mythologique, comme *Ovide*. Deux des recueils de Boccace convenaient admirablement à ce programme : les « cas des nobles hommes et femmes » (*De casibus*), où sera mise en évidence la « roue de la Fortune » ; et les « claires femmes » (*De mulieribus claris*), que le féministe Christine de Pisan, bien installée à la cour de Charles VI, ne pouvait que favoriser avant de l'imiter directement. Dans le grand courant qui emporte le livre (manuscrit, bien sûr) illustré parisien vers de magnifiques productions, les ouvrages de Boccace se trouvent donc, trente ans après la mort de l'écrivain, en bonne, en très bonne place. Voici l'histoire de Griséldis, *la Marquise de Saluces*, adaptée au théâtre ; déjà ! et accompagnée de petits dessins (n° 90). Voici surtout le livre des « cas », traduit une première fois assez mal (n° 98), puis une deuxième fois enrichie assez cavalièrement dans le texte français, et donnant lieu à un exemplaire de luxe pour Jean Sans Peur (Bibliothèque Arsenal) avec cent cinquante miniatures, en petites scènes sur fond de damier (n° 101). Pendant un bon demi-siècle vont se succéder les exemplaires de plus en plus brillants et ornés de ce livre à succès.

Mais — et c'est l'autre point — il n'y avait pas de précédent en Italie à ces représentations. Les illustrateurs parisiens ; le maître de Boucicaut ; le maître de la Cité des Dames (on ne les connaît pas avec certitude sous leurs vrais noms) sont pressés par l'engouement des gens du monde et toutes leurs capacités sont à l'épreuve. Ces thèmes antiques sont projetés dans la vision moderne et encore largement « gothique » : on voit Hannibal en manteau brandir son poison, le roi Lalus en prince de sang agenouillé devant l'autel, des silhouettes de châteaux et de trônes. Mais l'imagination devient plus exigeante, et soudain, avec Fouquet, survient, dans la fameux exemplaire de Munich (n° 104), l'illustration magistrale, saisissante, des « cas ». Quatre-vingt-dix enluminures organisent, dans un décor entièrement repensé, moderne, antiquisant, avec des profondeurs, des groupes massés, des grisailles... et une invention inlassable, ces histoires de Didon, de Sardenapale, d'Artaxerxès..., si familières que même Villon vous y fait allusion en passant. Ainsi, l'art du Nord reprend un avantage certain grâce à la miniature, dans la représentation narrative. Ce fut un peu plus laborieux pour le *Décaméron* où, à partir d'un prototype établi pour Jean Sans Peur (au Vatican), il y a une famille de manuscrits, mais, malgré la page initiale fameuse de la « peste » (n° 107), moins inventifs et brillants : c'est au XVIII° siècle que les vignettes et les pleines pages fleuriront avec les jolies friponnes de Gravelots et des autres à l'ombre de La Fontaine.

Les jardins de roses du roi René

Boccace, on le connaissait dans le milieu de René d'Anjou. On l'aimait bien : dans son roman allégorique et tendre, si propice à l'illustration, le prince littérateur n'a pas oublié « *Boccasse poethe* », dans le *Cimetière d'amour*. Et, vers 1460, il fait traduire et illustrer la *Teseida*, une œuvre que Boccace avait écrite à vingt-cinq ans, et dérivée du « Roman de Thèbes » en langue d'oïl ; l'histoire interminable de la reine des Amazones, Hippolyte et de ses chevaliers amoureux. Rien ne révèle mieux les chassés-croisés de la culture médiévale ; toutes ces épopées d'origine antique (la *Thébaïde* de Stace est derrière) revenaient encore dans leur déguisement gothique. Et, comme il n'y avait pas d'illustration italienne, les images perpétuaient en l'amplifiant, en la gonflant sans cesse, le savoureux travestissement moderne. Ainsi naquit le merveilleux recueil de Vienne, où le roman de la reine des Amazones est accompagné de miniatures pleines de jardins de roses, de cavalliere en armure et de beautés blondes, dans un microcosme parfait et coloré, avec un raffinement insurpassable (n° 112). L'auteur ? Ou plutôt les auteurs ? Disons qu'on est dans le milieu particulièrement dense et élevé du roi René. C'est la gloire de cette exposition que de pouvoir présenter ce chef-d'œuvre à quelques pas du Fouquet.

Griséldis. Edition populaire. (Lyon, début XVI° siècle.)

Le reste n'est pas négligeable. Mais il s'agit plutôt de l'histoire du livre et des initiatives d'imprimeurs, où frappe la précocité de l'initiative d'Antoine Vérard en 1485 (n° 120) et la diligence des Lyonnais, fidèles à *Flammette* et aux *Dames de renom*. Et puis, on le voit vite, malgré les efforts des organisateurs, tout cela comptera beaucoup moins et l'exposition pouvait cesser assez vite. On apprendra avec amusement que Mirabeau eu donjon de Vincennes avait traduit le *Décaméron*, qui lui semblait d'abord de bonne frappe « libertine », pour avouer ensuite sa déception. Alexandre Dumas, qui en trompe avec désinvolture, comme souvent (n°220) et les illustrateurs romantiques : Tony Johannot, Nanteuil (n° 224) peuvent passer par là. Le *Nouveau Décaméron* de quarante conteurs menés par Banville et Maupassant (n°226) atteste sans doute une vitalité du cadre et du ton de Boccace, et, ce qui après tout, ne surprend par trop, comme une réponse de l'esprit parisien à l'esprit florentin. Entre l'amer et le léger.

Mais enfin, ces prolongements ne font qu'accentuer la rencontre extraordinaire du quinzième siècle. Elle est fort bien mise en scène dans la galerie habituelle de la rue de Richelieu. Mais une remarque semble s'imposer : on ne peut pas feuilleter, bien entendu, ces étonnants manuscrits. On leur rend un peu hommage comme à des reliquaires. Quelques diapositives en couleurs illustrent les pages qu'on ne peut voir, ce qui est le bonne solution, mais ne pouvait-on la pousser, étant donnée la nature tellement exceptionnelle de ces quelques ouvrages, jusqu'au déploiement de dispositifs plus audacieux, plus encombrants, plus onéreux aussi, où toutes ces miniatures auraient été présentées en transparence (quitte à les changer, par la force des choses, deux ou trois fois ?) Le nouvel administrateur général de la Bibliothèque aurait sans doute conquis le public par une initiative de cet ordre, si délicate fût-elle à réaliser.

★ Boccace en France. De l'humanisme à l'érotisme : 252 numéros, exposition organisée et présentée par Mmes F. Gallu et F. Avril. Jusqu'au 4 janvier 1976.

Au Grand Palais

L'art barbare et l'or sacré de la Scythie

par JACQUES MICHEL

...n roi scythe ne mourait jamais seul ; ... une part de sa maison le suivait ... dans l'au-delà. Hérodote le raconte ... ses Histoires : dans l'espace funéraire ... chambre restè libre, on ensevelissait, ... les avoir étranglés, une des concu... du roi, son échanson, son cuisinier, ...ielstrenier, un porteur de messages, ... chevaux, une part choisie de toutes ... appartenances, et des coupes d'or (point ...ent ni de cuivre) ; cela fait, tous tra...aient à élever un grand tertre, rivalisant ...ble pour qu'il soit le plus grand pos... Un an après, on étranglait cinquante ...eaux serviteurs, tous scythes de nais...e, ainsi que leurs chevaux, les plus ...x, pour les immoler en cercle sur le ...eau, tumulus de terre d'une dizaine ...nètres de haut et d'une trentaine de ...

... sont les seule « monuments » de ... scythe. Pour le reste, ce peuple bar... et nomade n'a laissé que des objets. ...nt pour le plupart été trouvés dans ces ...s (kourganes, en russe), tombeaux ...x dont certains ont été conservés quasi ...ts en Sibérie depuis le quatrième siè...vant notre ère, grâce aux infiltrations ... transformées, par le gel, en de ...ts réfrigérateurs archéologiques. Et ce ...deux cents de ces objets, dont certains ...nnent du musée de l'Ermitage de ...grad, qui sont exposés au Grand ...s.

...tile de dire la fascination quasi fétiche ...e qu'exerce l'or sur les visiteurs qui ...ousculent devant les petites vitrines ...eusement aménagées en écrin, et illu...s. L'homme n'a pas beaucoup changé. ... les Scythes, l'or brillant et inaltérable ... un métal sacré : ils lui offraient des ...ifices propitiatoires, raconte encore ...dote. Et il faut en revenir à lui pour ...er une explication sur l'origine de ce ...e nomade sur lesquels historiens et ...iologues ne s'accordent pas. Elle est ...ellement légendaire. Les Scythes, ...e le figurent les sculptures en ronde-...e du vase d'or de Koul-Oba, seraient ... de l'accouplement d'Héracléa et d'une ...ne-serpent. La légende et les écrits ...rodote expliquent que ce peuple de ...iers, répandu sur les steppes, du ...be au fleuve Jaune, porte le nom grec ...Skytès. Pour les historiens, il serait ...nté des plaines de l'Iran, vers le Cau...emportant avec lui les souvenirs du ...stan, de Mésopotamie et d'Assyrie, ...ne on peut le voir dans cette pre...e salle, consacrée à la civilisation de Koban (un millénaire avant Jésus-Christ : cheval bondissant, tête de mouflon) et à la civilisation de l'Ourartou (sixième siècle avant notre ère) avec cette péremptoire statuette ailée, marquée par l'art assyrien.

C'est du septième au sixième siècle que datent les traces de l'art scythe, art essentiellement animalier, d'une remarquable homogénéité, à travers un territoire aussi étendu qu'un continent et stabilisé à travers les âges. Il a ses archétypes : ce « Cerf couché », qui serait plutôt sculpté dans son galop, fuyant éperdument les bois modulés en volutes par le vent. C'est « le Chassé », un des emblèmes du peuple scythe qu'on retrouve partout, des bords de la mer Noire aux portes de la Chine. L'autre animal emblématique figure le contraire : l'attaque, la tension avant le bond, féroce et implacable ; les narines dilatées, l'oreille tendue, les crocs découverts, c'est « le Panthère », trouvée dans le kourgane de Kelermes.

Elle symbolise le c h a s s e u r, avec, tout le long de sa queue, dix petites panthères, qui réitèrent le symbole, comme pour multiplier sa force imageante. La plaque d'or d'un carquois va dérouler comme dans un film, des bonds de cerfs « couchés-fuyant », et de félin avant le bond : le c h a s s e u r et le chassé, la poursuite et la fuite, deux thèmes au centre de la réalité scythe qui en a fait l'essentiel de son bestiaire. On en trouve d'autres, familiers ou fantasques : le griffon à tête d'aigle, le daim, le bélier, l'étalon. Tout tourne autour de la chasse et de la guerre, toutes deux réglées par le mouvement et la rapidité.

Le Scythe est, en effet, cavalier de sa naissance à sa mort. Il vit collé à son étalon, habillé d'un pantalon, vêtement fonctionnel pour monter à cheval. Toujours en marche, il suit les étendues d'herbe, le cours des fleuves. Il transporte ses bêtes avec lui, boit leur lait caillé et se repaît de leur viande, qu'il cuit avec les ossements des cadavres, la steppe n'ayant pas de bois ni d'arbres, ou très rarement. L'habitat est mobile, monté sur roues, tressé en osier, avec des murs en feutre imperméable. Le Scythe ne construit pas de cité, ni ne tente d'en conquérir. Il voyage dans la mer d'herbes hautes de la steppe et se livre à des razzias parmi les sédentaires. Il vit dans un mouvement permanent. Et lorsqu'il sculpte sa vie, il la sculpte en mouvement avec un extraordinaire pouvoir suggestif. Et il ne sculpte que pour son équipement personnel : ses armes, son harnachement et son attelage. Les mentalités y sont inscrustées avec un souci narratif puissament raccourci ici, réaliste là ; et souvent d'un fantasque délirant, à l'aise dans l'asymétrie et le déséquilibre.

Les « barbares » nomades n'avaient pas d'écriture, mais ils avaient un art. Leur langage était celui des images et des symboles, dont les significations réglaient la vie, à l'intérieur du clan et d'une tribu à l'autre : « images » sculptées sur un bouclier, un carquois, un chaudron, une coupe, d'où cette force expressive, chargée de magie, qui fait notre admiration aujourd'hui. Pas de pierre, pas d'architecture, et encore moins de monument, sauf à l'heure de la mort royale. Mais un art du métal, du bois, de l'os, du feutre, du cuir. Et, par-dessus tout, l'or, médium sacré pour les représentations magiques et totemiques qui figurelent principalement le monde animal, bestiaire, familier et fantastique.

Le langage magique des images

Les razzias scythiques étaient également culturelles. Ce que le scythe prend ici, il l'emporte là, et il arrive que l'on en retrouve la trace sur l'autre bord de la steppe. Au V° siècle, les barbares à cheval et en pantalon rencontrent les Grecs installés dans leurs cités, et habillés en robe. Et voici les fabuleuses chroniques d'Hérodote de plus en plus confirmées par les recherches archéologiques. Les échanges commerciaux avec les Grecs finissent par changer l'art scythe. On y voit soudain apparaître la figuration humaine. Les représentations sont plus composées et plus complexes. Après le vigoureux symbolisme archaïque, un art plus élégant, qui a assimilé les modèles grecs et du même coup perdu de sa tension barbare. Déjà, on ne parle plus d'art scythe, mais gréco-scythe. Et, en fait, les archéologues soviétiques ne sont pas étonnés lorsque, d'un kourgane caucasien, ils extraient une amphore grecque ou une somptueuse vaisselle impériale de bronze. Une des pièces les plus attachantes de l'exposition est ce peigne en or, trouvé près du casque d'un chef scythe, au fond de sa tombe. Son architecture évoque celle du Parthénon, contemporain, avec un groupe de guerriers, d'un réalisme narratif d'une merveilleuse précision. L'autre est ce pectoral royal en or qui est, en image (comme au Moyen Age les façades des cathédrales), une chronique de la vie en Scythie.

Après les Scythes, les Sauromates qui nomadisaient dans les steppes de la Volga, puis les Saces, en Asie centrale jusqu'à l'Altaï et le Pamir. Là, loin de l'influence grecque, les « modèles » retrouvent leur archaïsme, presque exclusivement animalier et leur caractère « barbare », qui a rent d'échos dans la sensibilité moderne. Les objets sarmates (nom dont il faut rapprocher sermaise en France) sont traversés par la houle et le féroce. Les griffons dévorent les boucs, les panthères s'abattent sur les cerfs et les moufions. Partout, ça dévore, ça lutte, ça combat mortellement, et ça luit éperdument pour le survie.

La vie barbare passe splendidement dans ces objets. Ainsi ce lourd chaudron de bronze, monté sur pied de mouflon, que les nomades enterraient sur place, pour le retrouver plus tard, lorsqu'ils regagnaient les pâturages d'été en altitude. Plus loin vers l'est les kourganes de l'Altaï ont livré aux chercheurs surtout des objets en bois, des chabraques, dessus de selle en feutre et en soie (le plus vieille du monde qui soit conservée). Mais ce que les pillards, dès l'antiquité, avaient laissé sur place suffit à enflammer les imaginations : sculptures en bois, plus fantastiques que nulle part ailleurs, coqs puissants et élans apeurés découpés, tête de griffon dévorant souverainement une tête de cerf ; une petite outre de cuir, ayant contenu des grains de chanvre, que les Scythes (rapporte encore Hérodote) jetaient sur des pierres rougées sous les couvertures, pour en respirer les vapeurs et s'exalter. Pour certains archéologues, l'usage hallucinogène du chanvre expliquerait les représentations fantastiques grevées dans les objets scythes. En Sibérie aussi, à l'autre bout de la steppe, on trouve encore le même effigie de cerf « couché-fuyant », que l'on avait eu début vu apparaître sur les bords de la mer Noire.

Remarquable homogénéité du style, maintenu à travers l'espace et le temps, qui est lié à la religion animiste. Avec la montée des grandes religions, les Scythes se sont évanouis comme ils avaient surgi dans l'histoire, comme en Italie les Etrusques, mais non sans avoir auparavant transmis leur héritage aux conquérants Huns et Goths, qui ont déferlé sur l'Occident, emportant avec eux des images d'art scythe, dont on retrouve les traces jusqu'en France. L'étrange est que ce que montrent les œuvres d'art l'histoire culturelle classique l'ignore. Pour elle la Scythie n'existe pas.

★ L'art scythe du Grand Palais. Exposition organisée en collaboration avec le musée de l'Ermitage. Commissaires : Boris Piotrosky, Pierre Quoniam et Véronique Schiltz. Jusqu'au 21 décembre.

ARTCURIAL
Galerie marchande
Peintres d'art internationaux
Arts d'Art du 20e siècle
Sculptures, objets, estampes et éditions d'artistes contemporains

GALERIE PASSALI
33, rue de Miromesnil, Paris 18e
Hommage à
DOBRINSKY
Vernissage le 8 oct. 17-22 heures.
Jusqu'au 1er novembre

GALERIE BERNHEIM-JEUNE
8, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ
PARIS VIIIe - TÉLÉPHONE 266-60-31
EMERIC
"Les Villages de Provence"
1er AU 23 OCTOBRE 1975

ARTCURIAL
AGAM
10 OCTOBRE / 8 NOVEMBRE
et en permanence
éditions originales
d'artistes contemporains

BOUQUINERIE DE L'INSTITUT
2, quai Malaquais - 326-62-48
Jacques VILLON
Œuvre gravé
Gravures d'interprétation
Dessins
15 octobre - 15 novembre

ORTEMP GALERIE
27, rue de Richelieu, PARIS (1er)
MOY
7 - 28 octobre 1975

HELMAN
17 octobre - 15 novembre
Galerie Verbeke
7 pl. furstenberg - 6e

BAZAINE
PEINTURES
16 OCTOBRE 15 NOVEMBRE
GALERIE
MAEGHT
13 RUE DE TEHERAN PARIS 8e

BAZAINE
UN VOLUME RELIÉ DE 190 PAGES
2 LITHOGRAPHIES ORIGINALES EN COULEURS. 190 ILLUSTRATIONS.
PRIX : 180 F
MAEGHT ÉDITEUR

Expositions

L'OR DES SCYTHES. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F (gratuite le 30 octobre). Jusqu'au 21 décembre.

JEAN-FRANÇOIS MILLET. — Grand Palais (voir ci-dessus). (Entrée gratuite le 3 décembre.) Du 18 octobre au 5 janvier.

JACQUES VILLON. — Grand Palais, entrée Clemenceau (voir ci-dessus). (Entrée gratuite le 19 novembre.) Jusqu'au 15 décembre.

DIX SIECLES D'ART TCHEQUE ET SLOVAQUE. — Grand Palais, entrée Clemenceau (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 décembre.

ART TCHECOSLOVAQUE CONTEMPORAIN. — Foyer de la Salle des congrès, 88, rue du 8-Mai-1945, Nanterre.

LE STUDIOLO D'ISABELLE D'ESTE. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 17 novembre.

VOYAGEURS AO XVIe SIECLE. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 janvier.

PASTELS ET MINIATURES OU XVIe AU XIXe SIECLE. — Nouvelle présentation. Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 septembre 1976.

DE CHIRICO, rétrospective. — Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (227-07-02). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 31 octobre.

VICTOR BRAUNER, Dessins. — Musée national d'art moderne, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F. Jusqu'au 1er décembre.

DEYROLLE : Proposition pour une rétrospective. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 16 novembre.

DESSINS D'ARCHITECTURE DE LE CORBUSIER. — Fondation Le Corbusier, 10, square du Docteur-Blanche (288-41-53). Sauf dimanche, de 10 h. à 18 h. Jusqu'à la fin décembre.

LES TAPISSERIES DE LE CORBUSIER. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 23 novembre.

ETIENNE DELESSERT. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 6 F. Jusqu'au 23 novembre.

BERNARD LAGNEAU, Lieu mécanisé n° 12. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée libre. Jusqu'au 20 novembre (les groupes sont priés de s'inscrire en téléphonant au 260-56-58).

MARCEL BRODDTHAERS : L'Angélus de Ozanfan. — Centre national d'art contemporain, 11, rue Berryer (267-46-84). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 10 novembre.

BIENNALE DE PARIS (622-05-131. — Musée national d'art moderne et Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11-13, avenue du Président-Wilson. — Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie. Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le mercredi, jusqu'à 22 heures. Entrée (pour les trois expositions) : 8 F. Jusqu'au 2 novembre.

BOCCACE EN FRANCE : Ou l'humanisme à l'érotisme. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (266-62-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 4 janvier.

ARTISTES DE LA CASA DE VELASQUEZ : Catalan, Fanvet, Herbin, Mobilitz, Rault, Revendy, etc. — Institut de France, 23, quai Conti (326-52-041. Jusqu'au 25 octobre.

CENTENAIRE DE L'ECOLE FRANÇAISE DE ROME. — Hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h. à 17 h. Entrée libre. Du 18 octobre au 9 novembre.

DELACROIX ET LES PEINTRES DE LA NATURE. — De Géricault à Renoir. Musée Delacroix, 6, place Furstenberg (033-04-87). Sauf mardi de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 20 décembre.

L'ARCHITECTURE DE JAMES STERLING. — Institut de l'environnement, 58, rue Salvador-Allende à Nanterre (776-01-051. Sauf samedi et dimanche, de 13 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 octobre.

L'ATELIER NADAR ET L'ART LYRIQUE. — Théâtre national de l'Opéra. Sauf mardi, de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

QU'EST-CE QU'UNE CAMPAGNE PUBLICITAIRE ? — Maison des Amandiers, 110, rue des Amandiers. Jusqu'au 28 octobre.

MAX LIEBERMANN. Dessins (1847-1935). — Centre culturel allemand, 31, rue de Condé (723-61-211). Du mardi au vendredi, de 12 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 7 novembre.

DESSINS DE JOHAN TOBIAS SERGEL (1740-1814). — Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (272-87-50). Tous les jours, de 14 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 novembre.

YVES TRUDEAU. « Mers fermés et ouverts ». — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 novembre.

M. BLANCHETON, peintures et dessins. — FIAP, 30, rue Cabanis. Jusqu'au 28 octobre.

CERAMIQUES ET POTERIES. — American Center for Artists, 261, boulevard Raspail (633-39-141. Sauf dimanche, de 14 h à 19 h. Entrée libre Jusqu'au 22 octobre.

PORCELAINES DE SEVRES AU XIXe siècle. — Musée national de la céramique à Sèvres (027-02-351. Sauf mardi, de 9 h. 45 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15. Entrée : 7 F; le dimanche : 5 F (donnant droit à la visite du musée) Jusqu'au 3 novembre.

L'ART METRO. — Salon d'accueil de l'Hôtel-de-Ville de Paris. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIES

NEW-YORK OADA. — Galerie Françoise Tournié, 10, rue du Roi-de-Sicile (278-13-181.

PETITES SCULPTURES 1975. — Paris Sculpt, 52, rue de Bassano (720-79-76). Jusqu'au 30 octobre.

QUINZE PEINTRES : Aymé, Badin, Bonargent, Borsotto, Bouthonnier, Busto, Castro, Delarozière, Demezay, Ouguis, Ouchène, Frémiet, Haldnrt, Nef, Ricard. — Galerie l'Œil 2000, 38, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'à fin octobre.

AVEC VOS DIX DOIGTS : Batik, émaux, tableaux de fils tendus, etc. — J. Jacobs, 66, rue Falguière. Jusqu'au 4 novembre.

AGAM. — Galerie Artcurial, 9, avenue Matignon (256-70-70). Jusqu'au 8 novembre.

MENTOR. — Galerie Artcurial (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 octobre.

BILWEIS. — Galerie l'Œil-de-Bœuf, 58, rue Quincampoix (272-24-72). Sauf dimanche et lundi, de 14 h. à 16 h. Jusqu'au 31 octobre.

BODANZA. — La Passerelle Saint-Louis, 3, rue Jean-Du-Bellay (633-30-531. Jusqu'au 30 octobre.

DANIEL BUREN. Intervention de D. Buren. — Les 15 et 17 octobre, à 10 h. 30, Galerie 31, 17, rue Campagne-Première (633-22-77).

CESAR. Présentation du livre de Pierre Restany — Galerie Creuzevault, 9, avenue Matignon (225-38-351. Jusqu'au 30 octobre.

DELFINO. — Galerie Garthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (633-78-41). Jusqu'au 4 novembre.

DOBRINSKY. — Galerie Passali, 33, rue de Miromesnil (265-46-96). Jusqu'au 1er novembre.

EMERIC. Les villages de Provence. — Galerie Bernheim-Jeune, 83, rue du Faubourg-St-Honoré (265-60-61). Jusqu'au 23 octobre.

J.-M. FOLON : Lettres à Giorgio Soavie. — La Hune, 170, boulevard Saint-Germain (548-35-85). Jusqu'au 25 octobre.

FOUGERON. Trente-trois compositions dessinées. — La Lampe d'Horloge, 20, rue des Francs-Bourgeois (272-19-79). Jusqu'au 3 novembre.

RAYMONOE GOOIN. — Galerie Nane Stern, 25, avenue de Tourville (551-09-401. Jusqu'au 31 octobre.

KAII HIGASHIYAMA. Etudes pour les peintures murales du temple Shodaiji. — Galerie Yoshi, 8, rue Matignon. Jusqu'au 8 novembre.

MARIANO HERNANDEZ. Jardins : peintures. — Galerie France, 5, faubourg Saint-Honoré (265-09-37).

PASTELS ET DESSINS. — Galerie Yves Brun, 7, rue Budé (325-0[illegible]). Jusqu'au 15 novembre.

ELEANOR KING. Aquarelles. — Galerie Marcel Bernheim, 35, rue La Boétie (359-14-43). Jusqu'au 25 octobre.

RAINER KUCHENMEISTER. — Galerie Lacloche, 24, rue de Grenelle (222-12-76). Jusqu'au 30 octobre.

CHARLES LAPICQUE. Aquarelles et dessins. — M.J.C. Les Halles, Belleville, 43, rue du Borrego (88-13). Tous les jours, de 15 à 22 h. Jusqu'au 31 octobre.

MATTA. — Galerie Alexandre III, 196, boulevard Saint-Germain (75-80). Jusqu'au 30 octobre.

LASZLO PESCI : Les racines de la création. — Galerie Sin'P, 15, rue Etienne-Marcel (236-6[illegible]). Jusqu'au 3 novembre.

REINHOUD. Sculptures et dessins. — Galerie de France, 3, faubourg Saint-Honoré. Jusqu'au 13 novembre.

REQUICHOT. — Galerie Maeght-Billet, 20, rue de l'Echaudé (326-62). Jusqu'au 22 novembre.

EN BANLIEUE

ARCUEIL. J. Balmès et G. Ra[illegible]. — Galerie de l'Hôtel-de-Ville, [illegible] qu'au 21 octobre.

BOULOGNE-BILLANCOURT. [illegible]pression de l'humour. — M[illegible]. Jusqu'au 28 octobre. Livres [illegible]mour. — Bibliothèque municipale. Jusqu'au 28 octobre.

COURBEVOIE. La peinture fantastique de l'Ecole de Paris. — [illegible] des Halles, 7 boulevard Aristide Briand. Jusqu'au 26 octobre.

CRETEIL. Jacob. — Maison des arts et de la culture, place de l'Hôtel-de-Ville (899-90-50). Jusqu'au 31 décembre.

RUEIL-MALMAISON. Oan[illegible] Bouanin. — Centre culturel Etang (878-80-111. Jusqu'au 25 octobre.

SAINT-OENIS. Roger Somville : peintures et dessins. — Musée [illegible] et d'histoire, 6, place de la Légion d'Honneur. Jusqu'au 4 janvier.

BAZAINE
AQUARELLES RÉCENTES
Exposition du 16 octobre au 29 novembre 1975
VILLAND et GALANIS
127, boulev. Haussmann. 225-59-91

GALERIE MEDICIS
17, place des Vosges - PARIS (4e)
OGIER
« Paysages d'Auvergne »
T.l.j. de 14 à 19 h., jusq. 5 nov.
DIMANCHE COMPRIS

Isabelle Lemaigre Dubreuil
7, rue de Bassano (6e) - 261-23-95
néjad
« voyages » jusq. 11 nov.

L'ATELIER-AUX-ABBESSES
15, rue des Abbesses - Me Abbes.
Paysaginaires de
JEAN PICOT
Jusqu'au 10 novembre

GALERIE MORANTIN NOUVION
38, rue de l'Université (7e) - Tél. : 261-23-38
Yukio Saotome
« Le Fantastique Nippon Contemporain »
5-31 OCTOBRE

GAL. CAMILLE RENAULT
133, bd Haussmann-8e - 225-98-26
MICHEL GIGON
On 14 au 31 octobre

GALERIE VENDOME
12, rue de la Paix - 073-34-77
GEMMANICK
Du 7 au 31 octobre 1975

GALERIE DU LION
16, place des Vosges (4e) - 887-73-28
CENTENAIRE DE
J. VILLON
15 octobre - 22 novembre

GALERIE SISLEY
7, bd de Port-Royal (Gobelins)
707-10-91
HECQ
1975
Les « SINISTROSES »
Du 17 au 30 octobre de 10 h. 30 à 19 h.

LA 7e EDITION DE
L'ANNUAIRE DE L'ART INTERNATIONAL
vient de paraître
600 reproductions d'artistes contemporains
dont 300 en couleur
(en galeries et en atelier)
• les galeries françaises et étrangères
• les salons et les supports artistiques
En vente à nos bureaux - 75 F l'exemplaire
ANNUAIRE DE L'ART INTERNATIONAL
Patrick SERMADIRAS
11, rue Arsène Houssaye 75008 PARIS - Tél. : 766.51.21 +

GALERIE MONTPARNASSE 87
47, rue du Montparnasse - PARIS - 326-18-49
WACHEUX
14 octobre - 6 novembre

GALERIE JEAN CAMION 8 RUE DES BEAUX-ARTS PARIS TEL. 633 95.53
alma remondet-slocombe
PEINTURES
DU MARDI 14 OCTOBRE 1975 AU DIMANCHE 2 NOVEMBRE 1975

GALERIE ANDRÉ WEIL
26, avenue Matignon - 75008 PARIS - 265-60-33
BAYLE - BOULLET - BRIVOT - CHEDAL - SCHINTONE
du 17 au 31 octobre

GALERIE KRIEGEL
MATHIOT
Jusqu'au 25-10-75
36, avenue Matignon (8e)

GALERIE EMMANUEL DAVID
14, avenue Matignon - 75008 Paris - ELY. 94-90
SEGOVIA
16 octobre - 12 novembre

GALERIE KATIA GRANOFF
13, quai de Conti (6e) - Tél. : 033-41-92
Zahra Farzaneh
« Les paysages rêvés d'une Persane »
1er - 20 OCTOBRE 1975

ARTCURIAL
Maîtres de la peinture et de la sculpture de Bonnard à nos jours

Cité Internationale des Arts
18, rue de l'Hôtel-de-Ville, Paris
JOOS - MERCADER
TERRACINI - SZAKONY
Du 14 à 29 oct., de 13 à 15 h.

GALERIE CAMBACERES
15, rue La Boétie (8e), 265-39-[illegible]
ANICET DEFAY
« Musique et paysages »
Du 14 au 28 octobre

ARTCURIAL
MENTOR
26 SEPTEMBRE / 30 OCTOBRE
et en permanence
peintures, sculptures,
tapisseries
des artistes d'Artcurial

هكذا من الأصل

...âtres

...alles subventionnées

...(073-15-59), les 15 (Abt Md), 24 à 19 h. 30 : Faust; Symphonie en ut, Pas de dieux (balle) les 18 et 23 à 20 h. : Eick-les 22 (Abt Ho) à 20 h. et 19 h. 30 : Samson et Dalila ; à 18 h. 30 : Une heure de ...que de chambre (Ravel).

...IE-FRANÇAISE, Théâtre Ma-(742-27-31), 20 h. 30 (le 20 ...r, le 21 Abt C), mat. les 18 ...21, 19, 22 (Abt bleu) et le 25 ...31 à 14 h. 30 : la Poudre aux ... le Plus Heureux des Trois ; ... à 20 h. 30 et 26 à 14 h. 30 : ...ne.

...(325-70-32), les 17, 18, 20, ...3, 24, 25 à 20 h., les 19 et 26 ...h. : Lear.

...ODEON (L.), 18 h. 30 : ...ia.

...636-79-09) (J., D. soir, L.), ...salle, 20 h. 30, mat. dim., ... : Carrefour de B. Tourné (der-le 19) ; grande salle, 20 h. 30, dim., 15 h. : Coquin de coq ; à 14 h. 30 : Cinéma.

...LOT (727-81-15), les 16, 17 et 20 h. 30 : Futuristie ; à par-...u 22 : Omphalos Hotel ; du ...26 : Sélection Annecy.

...salles municipales

...ILET (231-44-80) (D. soir, L.), ...30, mat. sam. et dim. à ...30 : Valses de Vienne.

...EAD CARRE (277-88-40), le 15 ...h. : le Tableau (dernière) ; (D. soir, L.), mat. merc., sam. ...m. à 15 h. 30 : Cirque Gruss ; ...45, le 15 : soirée Saraval ; ...3 : Folk ; le 17 : Jam Root ; ... : Free music ; le 21 : Hélène ...in.

...RE DE LA VILLE (887-25-39), ...5 à 20 h. 30 : Orchestre de ...s : les 16, 17 et 18 à 20 h. 30 : ...na (film) ; à partir du 25 : ...aine internationale de mu-...e contemporaine.

autres salles

...INE (208-77-71) (L.), 20 h. 30, ...dim. à 15 h. : le Tube.

...NEE (606-49-34) (L.), 21 h., mat. à 15 h. : Sur le fil.

...NEE (073-82-23) (L.), 21 h., ...dim. à 15 h. : l'Arrestation.

...FES - PARISIENS (073-87-94) ...20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : ...rousse.

...OUCHERIE DE VINCENNES. — ...itre du Soleil (808-87-63) (Mer., ...dim. soir), 20 h. 30, mat. et dim. à 15 h. 30 : l'Age — Théâtre de la Tempête ...36-36) (D. soir, L.), 20 h. 30, dim. 16 h. : Citrouille.

...E AMERICAIN (082-99-92), ...à 15 h., dim., lun., mar. à ...h. : Bajaset.

...LLES - DE - ROCHEFORT (322-...80) (L.), 20 h. 45, mat. dim. ...15 h. : le Troisième Témoin.

...EDIE CAUMARTIN (073-43-41) ...), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : ...eing-Boeing.

...R DES MIRACLES (548-85-60) ...), 20 h. 30 : Pique-Soleil ; ...h. 45 : Attendons la fanfare.

...NOU (073-64-30) (J., D. soir), ..., mat. dim. à 15 h. : Monsieur ...ure.

...HEURES (606-08-35) (D.), ...h. 30 : Et les petits cailloux ...contents.

...ARD VII (073-87-90) (D. soir, ...21 h., mat. dim. à 15 h. : Viens chez moi, j'habite chez une copine.

ESPACE CARDIN (265-97-60) (D.) 21 h. : Lorenzaccio.

ESSAION. (278-46-42) (L.), 20 h. 30, salle I : Bilitis ; salle II : l'Ecole des femmes.

FONTAINE (874-74-40) (Mar.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : la Balance.

GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et à 19 h. 30 : Butley.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 21 h. : la Cantatrice chauve ; la Leçon.

INTERNATIONAL HOUSE, les mer. et ven., à 21 h. : le Portrait de Dorian Gray.

LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et à 18 h. : Safari dans un placard.

LUCERNAIRE (326-37-42) (L.) 20 h. 30 : Ce soir on fait les poubelles ; (D. soir, L.), 22 h., mat. ven., sam., dim. à 18 h. 30 : Sade ; (D. soir, L.), 23 h. 30, mat. sam. et dim. à 16 h. 30 : Fando et Lis.

MADELEINE (265-07-09) (mer., dim. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et à 18 h. 30 : Antigone.

MICHEL (265-35-02) (mer.), 21 h. 10, mat dim. à 15 h. : Duos sur canapé.

MICHODIERE (742-96-22) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Gog et Magog.

MODERNE (874-94-28) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim. à 15 h. : Hôtel du Lac.

MONTPARNASSE (326-89-90) (D., L.), 18 h. 30, Romain Bouteille : « le Cracheur de phrases ».

MOUFFETARD (336-02-87) (D., L.), 20 h. 30 : Ulysse et Pénélope ; (D., L.), 22 h. : Benoist Mary Story.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J.), 21 h. : mat. dim. à 16 h. : la Libellule (jusqu'au 19, en soirée).

ŒUVRE (874-45-53) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. : Monsieur Klebe et Rosalie.

PALACE (770-44-37) (L.), 19 h., mat. sam. à 16 h. : le Diable à ressort ; (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Une Anémone pour Guignol.

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Cage aux folles.

PALAIS DES SPORTS (250-79-80) (J., D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. 30, dim. à 15 h. et 17 h. 45 : le Cuirassé Potemkine.

PLAISANCE (273-12-85) (D.), 20 h. 30 : la Grande Fête.

RANELAGH (288-64-44), 20 h. 30 : la Pieuvre (jusqu'au 20 inclus).

RECAMIER (548-83-81) (Sam. soir, Dim. soir, L.), 20 h. 30, sam. à 19 h. et à 21 h. 30, dim. à 17 h. ...

SAINT-GEORGES (878-63-47) (Dim. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Croque-Monsieur.

TEETRE (606-11-82) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. 30 : Ombres ; les Punaises.

THEATRE CAMPAGNE-PREMIERE (033-79-37), 19 h. : Le pipelette ne pipa plus ; 20 h. 30 : Vie et Mort d'une concierge ; 22 h. : Patrick Abrial ; 23 h. : Angels of Light ; 24 h. : India.

THEATRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE (589-67-57). — Grand Théâtre (D., L.), 21 h. : Un couple pour l'hiver. — La Galerie (D.), 21 h. : les Troyennes. — La Resserre, à partir du 21 : Mademoiselle Julie.

THEATRE OBLIQUE, 76, rue de la Roquette, 11e (805-78-51) (L.), 18 h. 30 : la Forêt sacrilège ; tous les jours à 21 h. : le Pélican (film).

THEATRE D'ORSAY (548-85-90). — Grande Salle, les 15, 16, 17, 21, à 20 h. 30 : Des journées entières dans les arbres ; le 18 à 20 h. 30, le 19 à 15 h. : Harold et Maude. — Petite Salle, les 16, 17, 18, à 20 h. 30 : les Libertés de La Fontaine.

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., Ma.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Hinkemann.

THEATRE PRESENT (203-02-55) (D., soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : Ice Dream.

TROGLODYTE (222-93-54), le 15 : l'Inconfortable ; les 16, 17, 18 : les Retrouvailles de l'imaginaire ; les 20, 21 : Xâhat.

VARIETES, 7, bd Montmartre, 2e (231-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et à 18 h. 30 : l'Autre Valse.

Théâtres de banlieue

BOULOGNE-T.E.R. (603-60-44), les 15, 16, 17, 18 à 20 h. 30, le 19 à 16 h. 30 : Rufus (« le Héros national »).

CHOISY-LE-ROI, Théâtre Paul-Eluard (890-89-79), le 15 à 21 h. : le Cercle de craie caucasien.

CLICHY-LA-GARENNE, Théâtre Rutebeuf, les 17 et 18 à 20 h. 30, le 19 à 15 h. : Du côté d'ailleurs.

COLOMBES-M.J.C., Théâtre (782-42-70), le 18 à 20 h. 30 : Arlequin prend la mouche.

CRETEIL, Maison des arts et de la culture (899-90-90), le 21 à 20 h. : le Tartuffe. Petite salle, le 21 à 16 h. 30 : Cycle Debussy.

IVRY, Studio (672-37-43), les 15, 16, 17, 18, 21 à 21 h., le 19 à 16 h. : la Sensibilité frémissante.

KREMLIN-BICETRE, Antenne culturelle, le 15 à 14 h. 15 : Du côté d'ailleurs.

MALAKOFF, Théâtre 71 (655-42-45), le 17 à 14 h. et 15 h. 30 : Concert J.M.F. ; le 21 à 21 h. : Rorschach.

NANTERRE, Théâtre des Amandiers (204-18-81), le 18 à 21 h. : Histoire de chanter.

ROSNY-SOUS-BOIS, Maicie, le 18 à 18 h. : Femmes, que vous êtes...

SAINT-DENIS, Théâtre Gérard-Philipe (243-00-59), ven., dim., lun. 20 h. 30 ; mar. 18 h. 30 ; dim. 17 h. : Chile libertad.

VERSAILLES, Théâtre Montansier (950-71-16), le 20 à 21 h. : le Prix ; le 21 à 14 h. 16 : les Fourberies de Scapin ; le 21 à 21 h. : les Bâtisseurs d'empire.

VINCENNES, Théâtre Daniel-Sorano (808-73-74), sam., mar. à 21 h. ; mat. dim. 17 h. 30 : Woyzeck.

VITRY-SUR-SEINE (680-85-20, poste 288), le 16 à 20 h. 45 : Nuit de guerre dans le musée du Prado.

Concerts

Les concerts

MERCREDI 15 OCTOBRE

EGLISE ST-SEVERIN, 21 h : Quatuor Via Nova (Mozart).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, (225-44-36), 20 h. 30 : Orchestre national de France, direct. L. Foss, sol. B.-L. Gelber, J. Williams (Berlioz, Mozart, Foss).

JEUDI 16 OCTOBRE

PALAIS DES CONGRES (758-27-78), 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboïm (Ravel, Boulez, Schumann).

SALLE GAVEAU (225-29-14), 20 h 30 : Quatuor Bernède (Beethoven).

MUSEE GUIMET (723-61-65), 20 h. 30 : M. Haman (musique égyptienne).

VENDREDI 17 OCTOBRE

SALLE GAVEAU (225-29-14), 20 h. 30 : Quatuor Bernède (Beethoven).

MUSEE GUIMET (723-61-65), 20 h. 30 : la Quatra (Bach, Vivaldi).

SAMEDI 18 OCTOBRE

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), 10 h : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboïm (Ravel, Boulez, Schumann).

THEATRE DE LA MADELEINE (265-07-09), 17 h : A. Loewenguth, F. Doreau, J. Dejean, quatuor Loewenguth (Schumann, Chausson).

PLEYEL (227-88-73), 21 h : Chœurs des communautés européennes, Orchestre philharmonique européen, dir. J. Jakus, avec C. Orff, S. Geasty, L. Devos, F. Koenig (Carmina Burana).

DIMANCHE 19 OCTOBRE

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), 17 h 45 : P. Amoyal, petits chanteurs de Sainte-Croix, dir. G. Devos (Messiaen, St-Saëns, Mozart, Schubert).

SALLE PLEYEL (227-88-73), 17 h 45 : E. Heidsieck, J.-P. Jacquillat (Schumann, Berlioz).

NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h 45 : G. Desbonnet (Scheidt, Tunder, Henry, Mendelsohn, Vierne, Desbonnet).

MARDI 21 OCTOBRE

SALLE PLEYEL (227-88-73, 21 h : C. Colard, piano (Mozart, Debussy, Schumann).

SALLE GAVEAU (225-29-14), 20 h 30 : Quatuor Bernède (Beethoven).

RADIO-FRANCE, auditorium 104 (224-22-22), 20 h 30 : Orchestre philharmonique de Radio-France, sol. B. Rigutto, dir. Z. Macal (Glinka, Dvorak, Smetana).

PALAIS DES CONGRES (758-22-22), 16 h 30 : Concert du Mardi (Beethoven, Haydn, Bartok).

Festivals

AUTOMNE A PARIS

BOUFFES DU NORD, 20 h. 30, mat. dim. 15 : les Troyennes (jusqu'au 19 en soirée).

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Atelier de l'épée de bois (D.), 20 h. 30 : Toro.

PARC FLORAL (L.), 20 h. 30 : Utopia (à partir du 20).

SORBONNE (L.), toutes les heures, de 13 h. à 22 h. : le Grand Prisme. Rens. et loc. 278-10-00.

Danse

THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam., dim. à 15 h. : Shéhérazade.

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (L.), 20 h. 45, mat. sam., dim. 15 h. : Les ballets de Roland Petit : Carmen (jusqu'au 19) ; Coppélia (à partir du 21).

PAGODE - LE MARAIS
MOÏSE & AARON
d'après l'Opéra d'Arnold SCHOENBERG
Mise en scène Jean-Marie STRAUB

Comédie des Champs-Elysées
Venez rire avec les Frères Jacques
et leurs nouvelles chansons
c'est la lutte anti-récession

THEATRE des AMANDIERS
CENTRE DRAMATIQUE de NANTERRE
La SENSIBILITÉ FRÉMISSANTE
de Pierre MACRIS
Mise en scène de Jean-Marie WINLING
Du 14 octobre au 9 novembre à 21 h., dim. à 16 h., rel. lundi
au THEATRE des QUARTIERS d'IVRY
21, rue Lucien-Sampaix - 94 IVRY
672.37.43 ou 204.38.81

THÉÂTRE OBLIQUE
Cycle STRINDBERG
jusqu'au 26 octobre - 21 h.
LE PÉLICAN
mise en scène Henri RONSE
imagé pour la télévision par François GIR
On doit à Henri RONSE de nombreuses dramatiques de télévision. Le plus récent qui nous ait été donné de voir ces dernières années ...
location 355-02-94

STUDIO GIT-LE-CŒUR
12, rue Git le Cœur • 326.80.25
PIROSMANI
Un film géorgien de GEORGUI CHENGDELAIA

THÉATRE DE LA PLAINE
...rue du Général-Guillaumat
...ro : Porte de Versailles
...21 h., dimanche 17 h. Réserv. : ...65 et 842-32-25 à partir de 10 h.
...KEMANN
...DE TOLLER
...le CHANTIER-THÉATRE
...œuvre extrêmement forte. ...ont ayant subi un choc. »
Louis MIGNON (le Pop-Club)

14 JUILLET
VIVA PORTUGAL
chronique de l'an 1

UGC BIARRITZ I - UGC BIARRITZ II - REX - MONTPARNASSE-BIENVENUE
UGC ODEON - CINEMONDE - PATHE CLICHY - MISTRAL - UGC GOBELINS
CYRANO Versailles - MELIES Montreuil - GAMA Argenteuil
ARTEL PORT Nogent - ARIEL Rueil
« C'est un film passionnant. » REMO FORLANI/RTL
« "ADELE H." vit au rythme des grands chefs-d'œuvre. » HENRI CHAPIER/LE QUOTIDIEN DE PARIS
« Un nouveau grand, beau Truffaut. » JOSE BESCOS/PARISCOPE
« Une tension rarement atteinte dans un film. » PHILIPPE COLLIN/ELLE
« Une belle réussite parmi les histoires d'amour. » ROBERT CHAZAL/FRANCE-SOIR
« Le meilleur Truffaut. » CLAUDE MARIE TRÉMOIS/TÉLÉRAMA
« C'est un très beau film... Isabelle Adjani n'a été plus belle, plus émouvante. » MICHEL MOHRT/LE FIGARO
« Merci, Monsieur Truffaut. » CLAUDE BROVELLI/JOURNAL TÉLÉVISÉ 1re CHAINE
ISABELLE ADJANI
FRANÇOIS TRUFFAUT
L'HISTOIRE D'ADÈLE H.
JOSEPH BLATCHLEY - JOHN OTLIS - NESTOR ALMENDROS - BRUCE ROBINSON - SYLVIA MILLS

LA CLEF 21 rue de la Clef • 337 90 90
...rée "LA GUERRE DES MOMIES"
...ée : les camps de concentration
...ns de HEYMOWSKI et SCHEUMANN
...ETAIS, JE SUIS, JE SERAI

THEATRE 71
place du 11-novembre 92 - malakoff - 655-43-45
Le Centre d'Animation Culturelle présente
RENCONTRE DU JEUNE THEATRE OCTOBRE 75
• le 21 à 21 h. : RORSCHACH par F. ACHARD et TAMIA
• le 22 à 20 h. : VOYAGE Cie du CHARIOT-THEATRE
• le 23 à 21 h. : LUDWIG LA LIBERTÉ D'ÊTRE FOU Cie MIRAT-NADAR
• le 24 à 21 h. : L'ILE AUX CHIMÈRES Atelier EXPRESSION CONTEMPORAINE

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - 14 JUILLET
L'HUMOUR YIDDISH
...NOUVEAU DANS LE CINEMA AMERICAIN
...ES FRANKENSTEIN JUNIOR, WOODY ALLEN...
HESTER STREET
...N FILM DE JOAN MICKLIN SILVER
PRIX JEAN-COCTEAU DE LA PREMIÈRE ŒUVRE

CHAILLOT Pierre HENRY
Grand Théâtre 16-17-18 octobre à 20 h 30 (tél. 727-81-15)
création mondiale de FUTURISTIE
manifestation sonore et visuelle en hommage à Luigi Russolo
Les œuvres de PIERRE HENRY sont publiées sur disques Philips.
PHILIPS

LA VOIX DE SON MAITRE
KARAJAN
WEISSENBERG
BARENBOIM
MENUHIN
MESPLE
RICHTER
ont choisi le
CADRE ROUGE
vous aussi vous avez choisi le CADRE ROUGE pour vos disques classiques
le CADRE ROUGE est disponible chez votre disquaire, grands magasins et magasins spécialisés, munis de ce label
MAGASIN PILOTE
EMI
PATHE MARCONI

Variétés

Le music-hall

BOBINO (033-30-42) (L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Brasil Tropical et Baden Powell.
BUS PALLADIUM (874-54-99), les 15, 16, 17, vers 24 h. : Pierre Vassiliu.
CASINO DE PARIS (874-26-221 (L.). 20 h. 45, mat. dim. 14 h. 30 : Revue de Roland Petit.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (359-37-03) (D., soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 17 h. 30 : les Frères Jacques.
ELYSEES-MONTMARTRE (606-38-79) (O.), 20 h. 45, mat. sam. 17 h. : Histoire d'oser.
FOLIES-BERGERE (770-02-51) (L.), 20 h. 30 : J'aime à la folie.
MONTPARNASSE (326-89-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. : Roger Siffer (jusqu'au 19 en mat.). A partir du 21 : Anne Sylvestre.
OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h. 30, mat. dim. : 14 h. 30 : Melba Moore.
PALAIS DES CONGRES (D. soir et le 16), 21 h., mat. dim. 17 h. : Show Sylvie Vartan.
TAVERNE DE L'OLYMPIA (742-82-45) (L.), 21 h. 30, sam. à 21 h. 30 et 24 h. : Lève-toi et viens.
THEATRE DE L'EUROPEEN (387-88-14) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 14 h. 30, 17 h. 30 : Jean's ou le Fou d'Amise (le 17 à bureaux fermés).
THEATRE DE LA PENICHE, quai de Valmy, 10e (205-40-39) (D.), 20 h. 30 : Un Farré peur en cache: un autre.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36) (Mer.), 20 h. 30, mat. dim. 14 h. 30 : Marcel Marceau.

Les opérettes

HENRI-VARNA - MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 15 et 17 h. 30 : Fiesta et Hommage à Luis Mariano.

Les cabarets

ALCAZAR (326-53-35) (D.), 23 h. : Paris-Broadway.
CRAZY HORSE SALOON (225-89-89). 22 h. et 0 h. 30 : Super-Beautés.
MAYOL (770-25-08) (Mer.). 18 h. 15 et 21 h. 15 : Nu, etc., etc.
TOUR EIFFEL (551-19-59), 20 h. : Los Machucambos.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45). 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Y'a du plus mal dans l'un peu mieux.
DEUX ANES (606-10-26) (Ma.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Serre-vis compris.
OIX-HEURES (608-07-48), 22 h. : Oix heures, portes ouvertes.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

18-19 OCTOBRE. HALLES DE LA VILLETTE (Porte de Pantin). ORGANISÉE PAR LA LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE.

LA FETE DE ROUGE

Trois podiums musicaux, 120 chanteurs, orchestres, et troupes; près de 300 stands; deux chapiteaux; 50 débats; un cinéma; un espace-atelier pour les enfants, une crèche fonctionnant en permanence; cinq restaurants, de nombreuses délégations internationales...(participation aux frais: 30 F pour les deux jours, 20 F par jour. Entrée gratuite jusqu'à 14 ans).

DÉBATS.

L'UNION DE LA GAUCHE ET LES REVOLUTIONNAIRES:
Avec Michel Mousel (PSU), Paul Nizrat (Politique Hebdo), Alain Krivine (LCR), un représentant de Lotta Continua, Kriegel-Valrimont. (samedi 18 à 14h 30).
CHANGER DE MODE DE VIE OU LES ANNEES 20 EN URSS:
Avec Anatole Kopp, la rédaction du Curé Meslier, Madeleine Rébérioux. (samedi 18 à 14h 30).
PRESSE ET MASS-MEDIA:
Avec Jean Daniel (Nouvel Observateur), C.M.Vadrot (Canard Enchaîné), Daniel Bensaïd (Rouge), Mattelard, Rossana, Thibaut. (samedi 18 à 17h).
CINEMA:
Rubert Enrico, Yves Boisset, Costa Gavras, Jorge Semprun, Serge Moatti, René Gilson, Roger Andrieux, Michel Simont, Jacques Demeure, Paul-Louis Thirard, Michel Piccoli.
LE MARXISME AUJOURD'HUI:
Avec Jean Marie Vincent* Henri Weber, Daniel Lindenberg, Pierre Daix, Henri Lefèvre, la New Left Review. (dimanche 19 à 11h).
PORTUGAL:
Avec plusieurs délégations portugaises dont la commission des travailleurs de «Republica», celle de «Reda Renaissance» et l'organisation de soldats S.U.V. (dimanche 19 à 14h).
ET BEAUCOUP D'AUTRES dans les 3 cités de la fête:
cité presse, cité ouvrière, cité internationale, cité de l'extrême gauche, cité des femmes, cité des jeunes, cité vivre autrement, cité régions, cité armée.

SPECTACLES.

POP, ROCK:
Captain Beefhart, Dr Feelgood, Osibisa, Imtape, Julin Cale, Henry Cow...
CHANSONS FRANCAISES:
Catherine Ribeiro, Catherine Sauvage, François Béranger, Jacques Higelin, Imago...
CHANSONS ETRANGERES:
Paco Ibanez, Quarteto Cedron, Juan et José, Los Aymaras...
FOLK:
Imanol, Tristana, Kirjuhel, Gwendal, Tri yann, Maus de Bréizh, Marie Rovatet...
ANIMATION:
Guy Bedos, Rufus, Romain Bouteille, Dinoe théâtre expérience...
THEATRE:
Théâtre à emporter, théâtre de la Crise, Troupe Z, Groupe'Rosta, Théâtre de Villeparisis, théâtre de la Grande Cotière...
DANSE:
Ballet Poulimesco, Ballet de la Cité...et les bals.
CINEMA:
Films d'animation, Ciné-lutta...
ET AUSSI:
Sans endroit ni programme précis, à tout moment : Bertillon trio, Cirque Bonjour, Mime Duval, Mime Gabriel, Théâtre de l'Ecume, théâtre Agit...
POUR LES ENFANTS:
Bibendum Théâtre, Théâtre Croquemitaine, Cie Arnaud, Cie du Souviterre, Frères Smell et Cie...
et beaucoup d'autres...

POUR UN QUOTIDIEN COMMUNISTE
Dès janvier 1976.

Cinéma

La cinémathèque

MERCREDI 15 OCTOBRE. — 15 h., la Croisière noire, de L. Poirier ; 18 h. 30, Will Penny le solitaire, de T. Giles ; 20 h. 30, Ere, de J. Mankiewicz ; 22 h. 30, l'Angle bleu, de J. von Sternberg.

JEUDI 16. — 15 h., Jeanne au bucher, de R. Rossellini ; 18 h. 30, la Légende du grand judo, de A. Kurosawa ; 20 h. 30, les Derniers mots ; Précautions contre les fanatiques ; la Grande extase du sculpteur Steiner, de W. Herzog ; 22 h. 30 (en avant-première et en présence de l'auteur) l'Enigme de Kaspar Hauser, de W. Herzog.

VENDREDI 17. — 15 h., Kwaidan, de M. Kobayashi ; 18 h. 30, le Carrosse d'or, de J. Renoir ; 20 h. 30, le Héros sacrilège, de K. Mizoguchi ; 22 h. 30, Sus Stop, de J. Logan.

SAMEDI 18. — 15 h., Rebecca, de A. Hitchcock ; 18 h. 30, Bandido Caballero, de R. Fleischer ; 20 h. 30, French Cancan, de J. Renoir ; 22 h. 30, Juliette des Esprits, de F. Fellini ; 24 h. 30, la Main de la momie, de W. Christy Cabanne.

DIMANCHE 19. — 15 h., Les Espaces, de E. von Stroheim ; 18 h. 30, Calcutta, de L. Malle ; 20 h. 30, les Contes de la lune vague après la pluie, de K. Mizoguchi ; 22 h. 30, Sueurs froides, de A. Hitchcock ; 24 h. 30, le Crâne maléfique, de F. Francis.

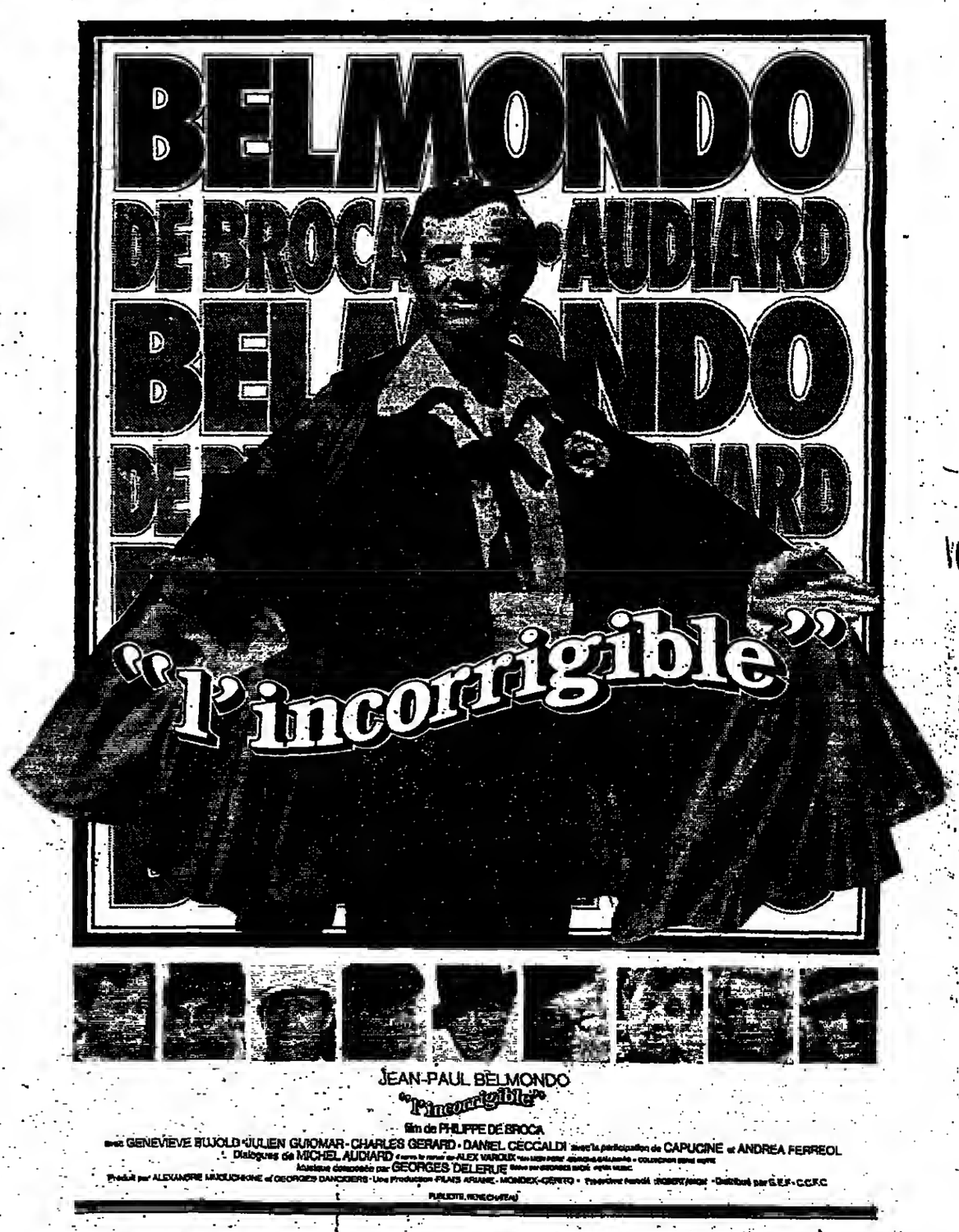
LUNDI 20. — Relâche.

MARDI 21. — 15 h., le Prince et la danseuse, de L. Olivier ; 18 h. 30, les Dingues sont lâchés, de N. Taurog ; 20 h. 30, les Sept voleurs de Chicago, de G. Douglas ; 22 h. 30, Hommage à M. Carné.

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., vers. angl.) : Studio de la Harpe, 5e (033-34-83).
LA BETE (Fr.) (**) : Balzac, 8e (359-52-70), Omnia, 2e (231-39-36). Cinoche de Saint-Germain, 6e (633-10-82).
BLACK MOON (Fr.) : Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02), Bonaparte, 6e (326-12-12), Vendôme, 2e (073-97-52), Studio Médicis, 5e (633-25-97), Biarritz, 8e (359-42-33).
CHARLIE DNE EYE (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78).
LE CHAT ET LA SOURIS (Fr.) : U.D.C.-Odéon, 6e (325-71-08), Camée, 9e (770-20-89), Miramar, 14e (326-41-02), Murat, 16e (288-99-75), Elysées-Cinéma, 8e (225-37-90).
CHILE (Chil., v.o.) : Le Seine, 5e (325-92-46) (de 12 h. 15 à 17 h.).
LA COURSE A L'ECHALOTE (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-30), Richelieu-Gaumont, 2e (233-56-70), Hautefeuille, 6e (633-79-38), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Wepler, 18e (387-36-07), Fauvette, 13e (331-56-86), Gaumont-Madeleine, 8e (073-04-22), Daumont-Convention, 15e (828-42-27), Victor-Hugo, 16e (727-49-75), Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74), Gaumont-Bosquet, 7e (551-44-11), P.L.M. Saint-Jacques, 14e (589-68-42).
LE DERDIT DU PLUS FORT (Alt., v.n.) : (**) : Studio des Ursulines, 5e (033-39-19), U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19), Pagode, 7e (551-12-15).
L'ENFER POUR MISS JONES (A., v.n.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40), Balzac, 8e (359-52-70).
FLIC-STORY (Fr.) : Paramount-Montparnasse, 14e (328-22-17), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), Magic-Convention, 15e (828-20-32), Ermitage, 8e (359-15-71), Rex, 2e (236-83-93), Mistral, 14e (734-20-70), Murat, 16e (288-99-75), Boul-Mich', 5e (033-48-29), Publicis-Champs-Elysées, 8e (720-76-23), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28), Moulin-Rouge, 18e (606-34-25).
FOLLE A TUER (Fr.) (*) : Français, 9e (770-33-88), Marignan, 8e (359-92-82), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16).
LES GALETTES DE PONT-AVEN (Fr.) (*) : Miramar, 14e (326-41-02), Biarritz, 8e (359-42-33), U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08), Royal-Passy, 16e (527-41-16), Capri, 2e (508-11-69), U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19).
GORGE PROFONDE (A., v.o.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40). - V.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-50-18), Balzac, 8e (359-52-70), Omnia, 2e (231-39-26), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Gaumont-Opéra, 9e (073-95-48).
GUERRE ET AMOUR (A., v.o.) : Publicis-Champs-Elysées, 8e (720-76-23), Paramount-Odéon, 6e (325-59-83). - V.f. : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
HISTOIRE D'ADELE H (Fr.) : Biarritz I et II, 8e (359-42-33), Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-90), Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02), U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08), Mistral, 14e (734-20-70), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), U.G.C.-Gobelins, 13e (231-06-19).
HISTOIRE D'O (Fr.) (**) : Ambassade, 8e (359-19-08), Biarritz, 8e (742-60-31), Cluny-Palace, 5e (033-07-76), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Nations, 12e (343-04-67), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).
HU-MAN (Fr., vers. angl.) : Quintette, 5e (033-35-40). - V.f. : Colisée, 8e (359-29-46), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).
IL FAUT VIVRE DANGEREUSEMENT (Fr.) : Concorde, 8e (359-92-84), Athena, 12e (343-07-48), Fauvette, 13e (331-60-74), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Cluny-Palace, 5e (033-07-76), Daumont-Lumière, 9e (770-84-64), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).
L'INDE FANTOME (Fr.) : Olympic-Entrepôt, 14e (783-67-42).
INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5e (325-92-46) (à 14 h. 45 et 20 h.).
LE JARDIN DES DELICES (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5e (033-72-71).
J'ETAIS, JE SUIS, JE SERAI (All., v.o.) : la Clef, 5e (337-90-90).
LE JOUR DE L'AMOUR (Mex., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17e (380-19-93).
LA KERMESSE DES AIGLES (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-42).
LEÇON D'HISTOIRE et MAC MUFT (Fr.) : Olympic, 14e (567-42), t.l.j. à 13 h.
LENNY (A., v.o.) : Hautefeuille (633-79-38).
MADE FOR EACH OTHER (A.) : Action-Lafayette, 9e (373-80-50).
MANDINGO (A., v.f.) : Paramount-Théâtre, 2e (231-33-16).
MOISE ET AARON (Fr.) : Entrepôt, 14e (783-67-42).
LE MYSTERE DES QUOZE C (A., v.o.) : Studio Alpha, 5e (337-47), Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; v.f. : Paramount, 14e (326-22-17), Paramount, 9e (073-34-37).
NUMERO DEUX (Fr.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38), 14 Juillet (783-64-66), 17e (380-30-11), 20e (370-01-131).
PARFUM DE FEMME (It., v.o.) : Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14), Quartier-Latin, 5e (326-84-65), Quintette, 5e (033-35-40), 9e (359-19-08), Biarritz, 8e (742-60-33), Cluny-Palace, 5e (033-07-76), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Nations, 12e (343-04-67), Montparnasse-83, 6e (544-14-27), Français (770-33-88), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Fauvette, 13e (331-60-74), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).
LE PARRAIN N° 2 (A., v.o.) : Normandie, 8e (359-41-18), Bretagne, 6e (222-57-97), Hautefeuille (770-47-55).
PAS DE PROBLEME (Fr.) : Montparnasse, 6e (328-92-82), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).
PHASE IV (A., v.n.) : Elysées-Show, 8e (225-67-29), Luxembourg, 6e (633-97-77), Saint-Germain-Village, 5e (633-87-59). V.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43), Haussmann, 9e (770-47-55).
PIROSMANI (Georg) v.n. : Olympic-Cœur, 6e (326-80-25).
ROLLERBALL (A., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38), Montparnasse-Rive-Gauche, 6e (548-26-37), Gaumont-Champs-Elysées, 8e (359-04-67). v.f. : Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74), Max-Linder, 9e (770-40-04), Gaumont-Madeleine, 8e (073-56-03), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

REX - UGC NORMANDIE - PUBLICIS MATIGNON - PARAMOUNT OPÉRA - BRETAGNE - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT ORLÉANS - MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT BASTILLE - CLUNY ÉCOLES - PASSY - PUBLICIS DÉFENSE
Et pour l'ouverture de l'UGC GOBELINS (ex-TELSTAR)



CYRANO Versailles - PARAMOUNT La Celle-St-Cloud - C 2 L St-Germain - ARTEL Rosny - CARREFOUR Pontin - ARTEL Villeneuve-St-Georges - HOLLYWOOD Enghien - DAME BLANCHE - Garges-lès-Gonesse - PARINOR Aulnay - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - MÉLIÈS Montreuil - PALAIS DU PARC Le Perreux - ULIS 2 Orsay - BUXY Boussy-Saint-Antoine Val d'Yerres.

Cinéma

LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.o. : Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29), Studio-Contrescarpe, 5e (325-78-37).

SOUVENIRS D'EN FRANCE (Fr.) : Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14), Saint-Germain-Huchette, 5e (633-87-59).

TARZOON, LA HONTE DE LA JUNGLE (Bel.) (*) (v. Am.) : Ermitage, 8e (359-15-71), Bilboquet, 8e (222-87-23). V.f. : Studio Raspail, 14e (326-38-98), Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-56-16), La Clef, 5e (337-90-90).

TREMBLEMENT DE TERRE (A.) (Stéréo-Sensurround), v.o. : Kinopanorama, 15e (306-50-50).

Les films nouveaux

LA BABY-SITTER, film français de René Clément, avec Sydney Rome. — Cambronne, 15e (734-42-96), U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19), Liberté-Studio, 12e (343-01-59), Murat, 16e (288-99-75), Images, 18e (522-47-94), Biarritz, 8e (359-42-35), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Capri, 2e (508-11-69), Rotonde, 6e (633-08-22), Saint-Michel, 5e (326-79-17).

LE TELEPHONE ROSE, film français d'Edouard Molinaro, avec Mireille Darc, Pierre Mondy. — Le Paris, 8e (359-53-99), Impérial, 2e (742-72-52), Maxeville, 9e (770-72-87), Caravelle-Pathé, 18e (387-50-72), Nations, 12e (343-04-67), Saint-Germain-Studio, 5e (033-42-72), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Cambronne, 15e (734-42-96), Panthéon, 5e (033-15-04).

LE FAUX-CUL, film français de Roger Hanin, avec Bernard Blier. — Mercury, 8e (225-75-90), ABC, 2e (236-83-54), Dantzig, 6e (328-08-18), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16).

H MUSIC, film américain sur Jimi Hendrix et Santana. — v. o. : Grands-Augustins, 6e (633-22-13), Action-République, 11e (805-51-33).

HESTER STREET, film américain de Joan Micklin Silver. — v. o. : 14-Juillet, 11e (700-51-13), Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14), Quintette, 5e (633-35-40).

CACHE-CACHE PASTORAL, film japonais de Shuji Terayama. — V. o. : Pagode, 7e (551-12-15), U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19).

LA DERNIERE TOMBE A DIMBAZA, film collectif. — Saint-Séverin, 5e (033-50-91).

HISTOIRE DE PAUL, film français de René Féret. — La Clef, 5e (337-90-90).

OTRO-CINE (trois films argentins), de Julio Cuduens, Edgardo Cozarinsky, Miguel Bejo. — V. o. : Le Seine, 5e (325-92-46) (à 18 h. 30, 20 h. 20, 22 h. 10).

L'INCORRIGIBLE, film français de Philippe de Broca, avec Jean-Paul Belmondo. — Clunyscoles, 5e (032-20-12), Magic-Convention, 15e (828-20-32), U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19), Bretagne, 6e (222-57-97), Normandie, 8e (359-41-18), Rex, 2e (236-83-93), Publicis-Matignon, 8e (359-31-97), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), Passy, 16e (238-62-34), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Bastille, 12e (343-79-17), Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25), Paramount-Orléans, 14e (580-03-75), Publicis-Saint-Germain, 6e (222-72-80).

MY CHILDHOOD-MY AIN FOLK, films anglais de Bill Douglas. — V. o. : Olympic, 14e (783-67-42).

LE VIEUX FUSIL (Fr.) (*) : Georges-V, 8e (225-41-46), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Plaza, 8e (073-74-55), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), Marivaux, 2e (742-83-90), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17), Paramount-Orléans, (14e) (580-03-75).

VIVA PORTUGAL (All. v. o.) : 14-Juillet, 11e (700-51-13).

Les festivals

FELLINI-VISCONTI (v.o.) : André-Bazin, 13e (337-74-39), les 15, 16, 17 : Sandra.

CINQUANTE ANS DE CINEMA AMERICAIN (v.o.) : Action-Lafayette, 9e (878-80-50), mar. : Rivière sans retour.

TOULON 1975 : Action-Christine, 6e (325-85-78), mer. : My Childhood-My Ain Folk.

BUSTER KEATON : Marais, 4e (278-47-86), mer. : La Croisière du Navigator.

L'EST EN DOUZE CHEFS-D'OEUVRE (v.o.) : Boîte à Films, 17e (754-51-50). I : 12 h. 15 : Psaume rouge ; 14 h. : l'Oiseau blanc marqué de noir ; 16 h. 15 : Valérie au pays des merveilles ; 18 h. : Adrift ; 20 h. : Illuminations ; 22 h. : le Manuscrit trouvé à Saragosse. — II : 12 h. : les Amours d'une blonde ; 14 h. 15 : la Corne de chèvre ; 16 h. : les Faucons ; 18 h. : Il était une fois un merle chanteur ; 20 h. : la Clepsydre ; 22 h. : le Nid des gentilshommes.

JAMES DEAN : LA FUREUR DE VIVRE (v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19), Arlequin, 6e (548-62-25) (mer., ven., dim., mar.) ; v.f. : Hollywood-Boulevard, 9e (770-10-41). — GEANT (v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19), Studio Jean-Cocteau, 5e (033-47-62) ; v.f. : Hollywood-Boulevard, 9e (770-10-41). — A L'EST D'EDEN (v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19), Arlequin, 6e (548-62-25) (jeu., sam., lun.) ; v.f. : Hollywood-Boulevard, 9e (770-10-41).

Cinéma en province

Les exclusivités

BORDEAUX. — Black Moon : Ariel (44-31-17) ; le Chat et la Souris : Ariel (44-31-17) ; la Course à l'échalote : Concorde (32-47-86), Gaumont (48-13-38) ; Flic Story : Ariel (44-31-17), Français (52-69-47) ; Histoire d'Adèle H. : Ariel (44-31-17) ; Il faut vivre dangereusement : Marivaux (48-43-14) ; le Mystère des douze chaises : Club (33-24-17) ; Parfum de femme : Gaumont (48-13-38) ; Pas de problème : Marivaux (48-43-14) ; Rollerball : Gaumont (48-13-38) ; Tarzoon, la honte de la jungle : Ariel (44-31-17) ; le Vieux Fusil : Français (52-69-47).

CANNES. — La Bête : Vox (39-24-58) ; le Chat et la Souris : Rex (29-09-95) ; Mandingo : Majestic (39-12-93) ; Rollerball : Club (38-37-70).

GRENOBLE. — Le Chat et la Souris : Ariel (44-22-16) ; Flic Story : Eden (44-06-72), Stendhal (96-34-14) ; Histoire d'Adèle H : Ariel (44-22-16) ; Parfum de femme : Gaumont (44-16-45) ; Pas de problème : Royal (96-33-23) ; Rollerball : Paris (44-05-27) ; le Vieux Fusil : Stendhal (96-34-14).

LILLE. — La Bête : Familia (57-38-55) ; Parfum de femme : Pathé (57-32-71) ; Rollerball : Ritz (53-23-57) ; The Groove Tube : Pathé (57-32-71) ; le Vieux Fusil : Cinéac (55-02-01).

LYON. — Au-delà de la peur : UGC Part-Dieu (62-68-04) ; la Bête : Gémeaux ; Black Moon : Duo (37-05-55) ; le Chat et la Souris : UGC Scala (42-15-41), UGC Part-Dieu (62-68-04) ; la Course à l'échalote : Chanteclair (28-13-85), Comœdia (72-10-59), Pathé (42-61-03) ; Flic Story : UGC Concorde et Scala (42-15-41), Paramount (42-51-03) ; Histoire d'Adèle H : Ritz (52-17-87), UGC Part-Dieu (62-68-04), UGC Concorde (42-15-41) ; Histoire d'O : Pathé (42-61-03) ; Il faut vivre dangereusement : Gémeaux ; la Kermesse des aigles : Palais des Congrès (24-15-83) ; Mandingo : Tivoli (37-33-25), Astoria (52-00-93) ; le Parrain n° 2 : UGC Scala (42-15-41) ; Parfum de femme : Bellecour (37-09-05) ; Pas de problème : Pathé (42-61-03), Comœdia (72-10-59) ; Rollerball : Pathé (42-61-03), Comœdia (72-10-59) ; Souvenirs d'en France : Ambiance (28-14-84) ; Tarzoon, la honte de la jungle : UGC Concorde (42-15-41), UGC Part-Dieu (62-68-04) ; le Téléphone rose : Royal (37-31-49) ; le Vieux Fusil : Paramount (42-61-03), UGC Concorde (42-15-41), UGC Part-Dieu (62-68-04).

MARSEILLE. — Au-delà de la peur : Hollywood (37-74-53) ; la Bête : Odéon (48-35-16) ; la Course à l'échalote : Pathé (48-14-45), Rex (33-82-57) ; Flic story : Odéon (48-35-16), Majestic (33-38-32) ; Guerre et Amour : Odéon (48-35-16), Hollywood (37-74-53) ; la Fugue : K 7 (48-42-79), Drive In (54-18-60) ; Gorge profonde : K 7 (48-42-79), Hollywood (37-74-53) ; Histoire d'O : Pathé (48-14-45) ; le Parrain n° 2 : Festival-Vieux-Port (90-28-71) ; Parfum de femme : Pagnol (49-34-79), Paris (33-15-50) ; le Parrain n° 2 : K 7 (48-42-79) ; Pas de problème : Pathé (48-14-45) ; Rollerball : Rex (33-82-57), Pathé (48-14-45) ; le Téléphone rose : Rex (33-82-57) ; le Vieux Fusil : Odéon (48-35-16), Hollywood (33-74-53).

MONTE-CARLO. — Histoire d'Adèle H. : Gaumont (30-41-05) ; le Parrain n° 2 : Gaumont (30-41-05).

NANCY. — Guerre et Amour : Paramount (24-53-37) ; Histoire d'O : Gaumont (24-56-63) ; Parfum de femme : Gaumont (24-56-63) ; Pas de problème : Gaumont (24-56-63) ; Rollerball : Pathé (24-54-31) ; Tarzoon, la honte de la jungle : Gaumont (24-56-63) ; le Vieux Fusil : Paramount (24-53-37).

NICE. — Le Chat et la Souris : Variétés (87-71-60) ; la Course à l'échalote : Concorde (88-39-88) ; Flic story : Paramount (87-71-60), Rialto (85-02-41) ; Histoire d'O : Monte-Carlo (87-32-65) ; Parfum de femme : Concorde (88-39-88) ; Rollerball : Gaumont (88-39-88) ; le Vieux Fusil : Paramount (87-71-60).

RENNES. — Allonsanfan : Boîte à films (30-52-40) ; le Chat et la Souris : Ariel (79-00-56) ; Guerre et Amour : Club (30-38-20) ; Histoire d'Adèle H. : Ariel (79-00-56) ; Il faut vivre dangereusement : Paris (30-25-55) ; Léonor : Dauphin ; Tarzoon, la honte de la jungle : Ariel (79-00-56) ; Tommy : Le Bretagne (30-56-33) ; le Vieux Fusil : Le Bretagne (30-56-33) ; Violence et Passion : Boîte à films (30-52-40).

STRASBOURG. — Flic Story : Capitole (32-13-32) ; Histoire d'Adèle H. : Ariel (08-07-14) ; Histoire d'O : Capitole (32-13-32) ; la Kermesse des aigles : Capitole (32-13-32) ; Pas de problème : Capitole (32-13-32) ; Rollerball : Capitole (32-13-32).

TOULON. — Le Chat et la Souris : Ariel (93-52-22) ; la Course à l'échalote : Gaumont (92-00-17) ; Flic Story : Ariel (08-07-14) ; le Parrain de vivre : Ariel (08-07-14) ; Géant : Ariel ; Il faut vivre dangereusement : Mandingo, Parfum de femme : Gaumont.

TOULOUSE. — Le Chat et la Souris : Américains (61-21-94) ; Flic Story : Variétés (22-42-71) ; Folle à tuer : Ariel (08-07-14) ; Guerre et Amour : Trianon (62-87-64) ; Il faut vivre dangereusement : Gaumont (21-49-58) ; la Kermesse des aigles : Gaumont (21-49-58) ; Rollerball : Trianon (62-87-64) ; le Téléphone rose : Gaumont (21-49-58).

VOTRE TABLE CE SOIR

U CHIEN QUI FUME 2, r. Pt-Neuf, 1er. F. lundi soir ●	236-07-42	Gratinée au porto, grenouilles provençales, raie à la moutarde, côte bœuf, côte veau normande, bananes flambées. 60 F. V.s.c. Piste danse.
A MUNICHOISE r. Daniéle-Casanova, 1er. F. dim.	073-56-25	Hareng de la Baltique. Goulash de veau à la crème. Coubon de lait grill. feu de bois. Saucisa. tyrol. Fruits au kirsch. Bière Pschorrbrau.
EAU A LA BOUCHE 9, r. Montmartre, 2e. F. sam. soir	236-71-86	Déj.-Dîn. au Bistr. des Halles « 1900 ». Ses spéc. : Tarte à l'oign. Chapon de mer. Ris de veau. Coq. St-Jacq. Côte agn. au Roquef. 40 F. V.s.n.c.
A VIENNOISE 359-12-30 (3 accès) 3, r. Ponthieu, 128, r. La Boétie ■ alerie Point-Show, 66, Ch.-Elysées niveau int. park. assoms. direct		De 20 h. à 2 h. du matin. Dîner dansant avec l'orchestre SILK et SIMON, dans le charme et le comfort qui évoque le pays des valses, vous apprécierez les spéc. viennoises et les vins du Rhin. Une carte française est aussi à votre disposition. Il est préférable de réserver.
ARASS BOULBA 1, rue Thouin, 2e.	236-37-26 F. lundi	Musique, chants folkloriques. De 21 h. à 3 h. Spécial. Russes : Blinis, Zakouzky, Chachlyk. MENUS 55 et 65 F et carté.
UY rue Mabillon, 6e	033-87-61 ● F. dim.	« L'ambassade gourmande du BRESIL » en plein Saint-Germain-des-Prés. Jusq. 2 h. du mat. Crevettes en marinade, Xinxim, Feijoada, etc.
U SAVOYARD , rue des 4-Vents, 6e.	326-20-60 F. lundi	Jusq. 23 h. 30. Vins et spéc. savoyard. : Fondus savoyarde, 26 F (p. 2), Fondue bourguignonne 34 F (1 pers.), Raclette s. comm. 14 F (1 pers.).
UB HOUSE 31, place de la Madeleine, 8e.	265-27-67	Ses 2 formules : Rez-de-ch. PUB. Grill. Ouvert jour-nuit. 1er étage Restaur., vue panoram. Ses spéc. : Confit de porc aux cèpes, magret de canard. Menu gastro 58 F V.s.c. Cave de qualité. Parking en s.-sol.
POLEON T.l.j. 227-99-50 av. Friedland, 8e. Jusq. 22 h. 30		G.P. Baumann, créateur de la célèbre « Choucroute au confit d'oie » citée par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations « Spéciales Été » : Choucroute aux poissons, à la queue de bœuf. Merguez-Mouton, et même... au homard (sur commande).
EXANDRE avenue George-V, 8e.	720-17-82 F. dim.	De midi à minuit. Très belle terrasse couverte sur les Champs-Elysées. Spéc. : Quartier d'agneau 75 F (pour 2), aloyau grillé 78 F (pour 2).
S ANNEES 30 rue La Boétie, 8e.	359-06-30 F. dim.	Dans un cadre Art Déco authentique. Déj., Dîners et Soppers avec Henri POULAT au piano. L'aiguillette de canard aux pêches 29 F. La célèbre Galimafrée Roger Lapierre 32 F.
CLOCHE D'OR rue Mansart, 9e.	874-48-88 F. dim.	Déj. d'Aff. Dîners Parisiens. Soupers jusqu'à 4 h. du matin. Des plats de jadis chaque jour renouvelés. Fermé le dimanche.
LA PLACE BLANCHE ce Blanche, 9e.	T.l.j. 874-39-37	Jusqu'à 5 h. du matin. Ses spéc. : rognons de veau flambés 26 F. Côte de bœuf sur le grill 55 F. Filet au poivre flambé cognac 23 F.
CHAMPAGNE ds, place Clichy, 2e	874-44-76 F. dim.	24 h. sur 24. Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de hocards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse.
MIKADO. Jusq. 2 h. mat. T.l.j. bd Rochechouart, 9e. TRU. 74-53		Dans le cadre 1930, entièrement rénové, d'une Brasserie réputée, une carte de grande classe à partir de 50 F. Ciob privé au sous-sol.
BLE DU ROY cité d'Antin, 9e.	526-23-66 F. dim.	Cadre luxueux et confortable d'une hostellerie. Crêpes nordiques 22 F. Pâté de brochet aux fruits de mer 22 F. Ses grillades.
COZ rue Saint-Georges, 9e. F. dim.-l. COZ r. Vaugirard, 15e. F. dim.-lundi	TRU. 42-95 828-42-69	Seuls restaurants sans viande. Déjeuners, Dîners. On sert jusqu'à 22 heures. Spécialités bretonnes. Coquillages et crustacés. Son GROS PLANT et muscadet Nantais CHATEAU POYET et DOMAINE ROBINE.
RMINUS NORD rue de Dunkerque, 10e.	824-48-72	Brasserie 1925. T.l.j. de 11 à 0 h. 15. Spécialités alsaciennes. Foie gras frais gelée au Riesling 17 F. Choucroute, jarret.
JEN rue du Fg-Saint-Denis, 10e. T.l.j.	PRO. 12-06	Dans son cadre « fin de siècle », sa nouvelle formule « plats chiffrés entrées comprises ». Ses fabuleux « bouillons ». Foies gras. 10 plats journaliers. P.M.R. 50 F.
JQUET DU TRONE r. du Trône, 12e.	343-26-19 T.l.j.	Jusqu'à 1 h. du matin. Salle au 1er. Cadre confortable. Ses poissons, ses grillades : carré d'agneau provençal, onglet au poivre vert.
VIEUX METIERS bd Auguste-Blanqui, 13e.	588-90-03 P. L.	Gratin crabes. Homard grillé. Ecrevisses flambées. Canard au cidre, Poulardes morilles. Plateau de fromages. Salade. Glace et pâtisseries maison. 50 à 90 F. Souper aux chandelles dans vieille cave Louis XIII.
PIGALLE boulevard de Clichy, 18e.		Ouvert jour et nuit. Tabac. Brasserie - Restaurant. Service assuré 24 h. sur 24. Coquillages. Fruits de mer. Spécialités. Filet au poivre.

mbiance musicale ■ Orchestre ★ Spectacle en soirée P.M.R. : prix moyen du repas.

RADIO-TÉLÉVISION

TROIS APRÈS-MIDI DE PROGRAMME ININTERROMPU SUR TF1

● La première chaîne de télévision diffusera bientôt un programme ininterrompu les lundi et mardi après-midi, en plus du mercredi. De nouvelles présentatrices sont actuellement recrutées en prévision de la nouvelle « grille ». Les candidates, qui doivent avoir entre dix-huit et trente ans et être bachelières, feront parvenir leur dossier avant le 31 octobre au service du personnel de TF 1, 15, rue Cognac-Jay, 75340 Paris, CEDEX 07.

VIDEOGRAMMES DE FRANCE VA LANCER « MAIRIE CASSETTES »

● Ancienne filiale de l'O.R.T.F. et de Hachette, en proie, depuis ses débuts (en 1972), à de multiples problèmes financiers, la société d'études audiovisuelles Vidéogrammes de France s'apprête à lancer plusieurs opérations qui marqueront peut-être la fin de ses difficultés : M. Roland Dhordain, président-directeur général de la société, estime que le budget sera équilibré en 1976, et place tous ses espoirs dans une étroite collaboration avec la Société française de production, qui détient 45 % de son capital.

A la fin de l'année, un film-pilote sur la vie quotidienne des Français entre 1940 et 1975 sera mis en circulation dans les établissements scolaires et universitaires. Vidéogrammes de France s'apprête également à lancer « Mairie cassette » : ce serait le premier réseau de lecteurs de vidéocassettes en France. Deux cents communes de plus de trente-cinq mille habitants recevraient un appareil de télévision pour diffuser les films fournis chaque mois par Vidéogrammes (films d'information et d'initiation à la vie communale). La formation permanente occupera une place privilégiée dans les opérations entreprises.

VU

Saigon et l'information étranglée

Le film présenté mardi soir 14 septembre n'est pas en cause, ni ses auteurs, Coutard et Lartéguy : libre à eux de considérer Saigon comme « étranglée », le Vietnam du Sud comme « pendu », la France comme « effacée » de ce pays (elle est bien — provisoirement sans doute — effacée).

Libre à eux d'ignorer volontairement ce que fut la guerre américaine, le régime de Thieu, et d'aligner une erreur historique (souvent par omission) à la minute. Libre à eux d'insulter des Vietnamiens : de nous montrer, par exemple, Mme Ngo Ba Thanh en train de hurler dans un haut-parleur, ce qui permet de la qualifier de « somnambule » sans rappeler ses années de prison et les sévices qu'elle a subis. Les « belles images » — d'ailleurs déjà vues cent fois — peuvent charger une solide dose de mépris.

Que visait Antenne 2 en nous assenant ce film, six mois après la fin de la guerre ? Ne parlons pas du « débat » qui suivit sur un plateau surchargé : il ne pouvait y avoir débat (il n'y eut que mystification du téléspectateur peu informé et qui, travaillant le lendemain, ne pouvait que demeurer sur l'impression causée par les images) (1).

Ou alors il fallait débattre d'Antenne 2, du choix qui y avait été fait. Un débat sur l'information, en somme. D'ailleurs, au milieu de la « discussion », l'animateur nous dit qu'il n'était pas question « de refaire l'histoire de trente ans de guerre ». En effet... Ni de parler des millions de réfugiés qui ont peuplé le ville « étranglée » parce qu'on assassinait un peuple. Ni de méditer sur la signification historique et politique de la défaite américaine.

Non, il n'était pas question de cela. De toute façon, la démocratie coulait à flots : les téléspectateurs (ceux qui ne dormaient pas) ne pouvaient-ils pas téléphoner librement pour animer le débat ? Sans doute y en eut-il qui ont appelé pour mettre en cause ce programme. Mais nul n'en parle : en « étranglait » décidément beaucoup mardi soir à Antenne 2.

JACQUES DECORNOY.

(1) Participaient au débat Jean Lartéguy, le général Nguyen Cao Ky, ancien premier ministre du Sud, Mgr Seitz, ancien évêque de Kontum, M. d'Ornano, sénateur, représentant les Français établis à l'étranger, M. Olivier Todd, journaliste au *Nouvel Observateur*, l'écrivain Vercors, M. Fourniau, historien communiste du Vietnam, M. Durbrow, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Saigon, et deux Vietnamiens ayant quitté leur pays en avril. Le G.R.P. et le Nord ont refusé d'envoyer des participants au débat.

MERCREDI 15 OCTOBRE

— Le *parti socialiste* exprime son opinion à la « Tribune libre », de FR 3, à 19 h. 40.

— *M. Michel Rocard*, secrétaire national du parti socialiste, est l'invité du magazine « C'est-à-dire », qui diffuse également une interview de Mme Sakharov et un reportage sur les femmes soviétiques, sur A 2, à 21 h. 30.

JEUDI 16 OCTOBRE

— *MM. Michel Guy*, secrétaire d'Etat à la culture, *et Georges Gorse*, maire U.D.R. de Boulogne-Billancourt, répondent aux questions de Philippe Bouvard, sur R.T.L., à 13 heures.

« Le Monde » publie tous les samedis, numéro daté du dimanche-lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

LES PROGRAMMES

MERCREDI 15 OCTOBRE

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Enquête-fiction : Cécile ou la raison des femmes, d'Eliane Victor (troisième partie : l'Eloignement ; réal. H. Basle) ; 21 h. 30, Documentaire : Des milliers de livres écrits à la main, de P. Dumayet : Les travailleurs de la mer et la bibliothèque de Saint-Malo ; 22 h. 20, Portrait : Jiri Pelikan (deuxième partie : l'Apatride) ; 23 h. 15, IT 1 dernière.

Grasset
Jiri Pélikan
"S'ils me tuent"
Les souvenirs de Pélikan sortiront en librairie le 29 Octobre.

CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 42, Pour les jeunes : Le palmarès des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Y'a un truc.

20 h. 30, Série : Mannix (« la Cible ») ; 21 h. 30, Magazine d'informations : C'est à dire, de J.-M. Cavada (voir tribunes et débats) ; 22 h. 55, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Trois contre X ; 19 h. 40, Tribune libre : Le parti socialiste ; 20 h., Emissions régionales.

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma : « Derrière la façade », d'Y. Mirande et G. Lacombe (1939), avec L. Baroux, J. Baumer, M. Simon, E. Popesco, J. Berry.

Une enquête de police dans un immeuble bourgeois, à la suite de l'assassinat de la propriétaire, fait apparaître quelques drames ou comédies, de la vie privée des locataires.

22 heures, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, En liaison avec TF 1, Emission médicale, par L. Barrère : La hanche ; 21 h. 35, Musique de chambre : « Premier quatuor à cordes en la mineur op. 41 n° 1 » (Schumann), par le Quatuor Parrenin ; « Alla Rustica » (A. Jolivet) ; « Trois folk songs » (Chou Wen Chung), M. Debost, flûte, et F. Pierre, harpe ; « Quatuor à cordes en ré mineur (1897) » (Schoenberg), par le Quatuor Parrenin ; 22 h. 35, Entretiens avec Michel Serres ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30 (S.), En direct du Théâtre des Champs-Elysées : Orchestre national de France, direction Lukas Foss, avec B. Golber, pianiste, et J. Williams, percussionniste : « Carnaval romain » (Berlioz) ; « Concerto n° 9 pour piano et orchestre en mi bémol majeur » (Mozart) ; « Concerto pour percussion » (L. Foss) ; 22 h. 30, Les dossiers musicaux ; 24 h., Musiques non écrites : L'Amsterdam ; 1 h., Plans sur plans, par J. Couturier.

JEUDI 16 OCTOBRE

CHAINE I : TF 1

12 h. 15 (C.), Réponse à tout ; 12 h. 30 (C.), Midi première ; 14 h. 5, Emission scolaire (reprise à 17 h. 45) ; 18 h. 15, A la bonne heure ; 18 h. 45, Pour les petits ; 18 h. 55, Pour les jeunes ; 19 h. 40, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Feuilleton : les Compagnons d'Eleusis ;

20 h. 30, Série : Salvator et les Mohicans de Paris ; 21 h. 20, Dossier d'IT 1 : Vieillir en France (le troisième âge) ; 22 h. 20, Allons au cinéma, d'A. Halimi ; 22 h. 50, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 14 h. 30, Aujourd'hui Madame ; 15 h. 20, Série : Janosik (L'habit ne fait pas le moine) ; 16 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2 : 17 h. 30, Fenêtre sur : Baden Powell ; 18 h. 45, Pour les jeunes : Le palmarès des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Y'a un truc.

20 h. 30, Dramatique : Puzzle pour démons, d'après le roman de P. Quentin. Réal. A. Ridel, avec J.-F. Garreaud, E. Blain, D. Doll.

21 h. 55, Vous avez dit bizarre, de M. Lancelot.

Avec M. Claude Parent, architecte ; Dick Annegarn, chanteur ; et un film sur les Beatles.

23 h. 10, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Histoire des enfants ; 19 h. 40, Tribune libre : La Fondation de France ; 20 h., Jeu : Altitude 10 000.

20 h. 30, Un film, un auteur : « Love », de K. Russel (1970), avec A. Bates, O. Reed, J. Linden, Gl. Jackson.

Dans les années 1910, en Angleterre, les amours entrecroisées de deux sœurs et de deux jeunes hommes, amis, dont l'un a des tendances homosexuelles.

22 h. 40, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5 (S.), « le Mariage de Barillon », de G. Feydeau, avec Ch. Allers, J. Morel, M. Mercadier, A. Nathanson, T. Blitts, intermèdes musicaux de J. Wiener, réalisation H. Soubeyran ; 22 h. 25, Entretiens avec Michel Serres ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie ininterrompue.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.), Inédits de Schumann... Scènes dramatiques : « Von Pagen und der Königstöchter », « Ballade pour chœur et orchestre », « Requiem en ré bémol mineur », « Der Sänger Fluch » ; « Ballade, soli, chœurs et orchestre » ; 22 h. 45, Dossiers musicaux ; 24 h., Musiques non écrites ; 1 h., Plans sur plans, par J. Couturier.

Comment s'arranger dès l'aller pour être sûr d'avoir une place au retour.

Réservation électronique S.N.C.F. Pour vos aller et retour ou trajets par étapes. Mais tout cela est expliqué dans le guide pratique 1975 du voyageur S.N.C.F. Demandez-le dans les gares et agences de voyages. Lisez-le bien. Soyez malin.

Apprenez le train. SNCF

YAGEL

PRESSE

Le juge des référés ordonne la réintégration d'un journaliste du «Parisien libéré» licencié

Le juge des référés, en date du 10 octobre, vient d'ordonner la réintégration d'un journaliste du *Parisien libéré*, M. Christian Dernoncourt — délégué syndical du S.N.J., délégué du personnel au comité d'entreprise — licencié le 5 juin dernier en compagnie de quatorze de ses collègues.

Me Marguerite Merger-Pellier, avocat du demandeur, arguait du fait que le licenciement collectif avait été autorisé en tant que tel par le directeur départemental de la main-d'œuvre sans qu'aient été portés à la connaissance de celui-ci les noms et qualités des personnes concernées et que, en vertu des dispositions d'ordre public de l'article L 412-15 du code du travail, le licenciement de son client ne pouvait intervenir qu'après avis conforme de l'inspection du travail. M. Christian Dernoncourt était fondé à demander sa réintégration dans son emploi et dans ses fonctions et le paiement des salaires qui lui sont dus depuis le 19 juin dernier, date à laquelle *le Parisien libéré* prétendait mettre un terme à son contrat de travail.

Pour s'opposer à ces demandes, la société du *Parisien libéré* entendait soutenir que l'occupation de ses locaux par les grévistes empêchait la direction de consulter ses archives et de vérifier que le demandeur appartenait à une catégorie protégée, ce qui constituait d'après elle un cas de force majeure. Elle prétendait d'autre part que le départ de M. Dernoncourt devait être assimilé à un départ volontaire du fait qu'après son licenciement elle lui avait proposé de reprendre son activité et qu'il s'y était refusé.

Me Marguerite Merger-Pellier regrettait, pour sa part, que la proposition du *Parisien libéré* faite à M. Dernoncourt ait été assortie de la condition qu'il renonce à ses fonctions syndicales.

Le juge des référés qui avait à se prononcer sur cette demande de réintégration — constatant que le premier moyen invoqué par la société du *Parisien libéré* ne pouvait être utilement soutenu que, de plus, il résultait d'une lettre produite par la société elle-même que les propositions faites à M. Dernoncourt eu vue d'une reprise de ses fonctions après son licenciement étaient assorties de la condition qu'il cesse ses fonctions syndicales et qu'il *était constant que* le licenciement du demandeur était intervenu sans que les conditions légales aient été observées — celui-ci estime qu'il y avait *« urgence à faire cesser le trouble dont il* (le demandeur) *se plaint, conséquence d'une voie de fait, en ordonnant sa réintégration dans son emploi, cette réintégration comportant, sans qu'il soit besoin de l'ordonner spécialement, la reprise par M. Dernoncourt de ses fonctions de délégué syndical et de représentant du personnel au comité d'entreprise, dans la mesure où ses mandats ne sont pas expirés ».*

L'ordonnance de référé précise que dans les quarante-huit heures de sa signification, la société du *Parisien libéré* devra réintégrer M. Dernoncourt dans son emploi et dans ses fonctions, sous astreinte définitive de 200 F par jour de retard, et la condamne aux dépens.

La direction du «Washington Post» s'est préparée à un conflit de longue durée avec les syndicats de l'imprimerie

De *notre correspondant*

Washington. — Treize jours après le début de la grève des rotativistes, *le Washington Post* a réussi le lundi 13 octobre à publier plus de 500 000 exemplaires — soit le tirage habituel du journal en début de semaine — dans sa propre imprimerie. Quatre des neuf rotatives, réparées assez rapidement, ont permis en effet la publication d'un journal réduit à quarante pages, soit environ la moitié de son volume ordinaire.

De part et d'autre, cependant, les positions se sont durcies. Les premières discussions entre la direction et les rotativistes, engagées dans l'amertume et les récriminations réciproques, n'ont pas abouti, et aucune date n'a été fixée pour la reprise des pourparlers. Certes, l'administration du journal mène malgré tout des négociations avec les clicheurs, linotypistes, typographes et autres ouvriers de l'imprimerie, mais jusqu'à nouvel ordre la solidarité syndicale, mise à l'épreuve, a tenu bon.

De son côté, la direction du journal, entraînée par un jeune administrateur énergique, M. Meagher, invoque le « *droit de publier* », aussi valide, moralement et légalement à ses yeux, que le droit de grève. Il a trouvé sans perdre de temps des techniciens non syndiqués qui ont réparé des machines endommagées le 1er octobre dernier par un petit groupe d'ouvriers rotativistes « *devenus subitement fous* », selon l'expression de leurs leaders.

Les actes de vandalisme et de violence justifient aux yeux de la direction l'emploi de « jaunes », ce qui évidemment ne crée pas un climat favorable à la négociation. Et cela, d'autant plus que l'administration, qui a intenté une action civile contre le Syndicat des rotativistes, est fermement décidée à ne pas réintégrer ceux qui ont détérioré les machines et qui sont passibles de ce fait d'amendes et de prison.

Mais, surtout, il ressort des déclarations de M. Meagher que la direction du *Post* s'est préparée depuis longtemps à un affrontement direct avec le Syndicat des rotativistes. La volonté de tenir tête au syndicat s'est manifestée concrètement par la décision, prise il y a deux ans, de former des employés non syndiqués, « *afin d'arriver sur un pied d'égalité à la table des négociations* ».

Ainsi le *Post* est prêt à une épreuve de longue durée, afin, selon les mots de son administrateur, de « *reprendre au syndicat le contrôle du journal* ».

De son côté, le syndicat peut difficilement souscrire à des propositions qui, inévitablement, réduiront le nombre des équipes, ni accepter les sanctions légales ou pécuniaires dont certains de ses membres sont menacés. Il faut donc s'attendre à une prolongation du conflit.

HENRI PIERRE.

Le projet de licenciement de cent quinze personnes

Le comité d'entreprise du «Figaro» demande la désignation d'un ou deux experts

La salle d'audience de la première chambre du tribunal civil de Paris était archi-pleine le mardi 14 octobre, plusieurs centaines de membres du personnel du *Figaro* étant venus assister aux longs débats consacrés à l'instance en référé engagée par le comité d'entreprise. Au nom de celui-ci, Me Paul Bouaziz a demandé à M. Michel Olivier, premier vice-président, de désigner un ou deux experts ayant pour mission de vérifier les caractères sincère et complet des informations financières et comptables fournies au comité d'entreprise depuis le mois dernier à l'occasion du projet de licenciement de cent quinze personnes (soixante-dix journalistes et quarante-cinq employés administratifs) et d'examiner si ces licenciements pour raisons économiques sont justifiés, alors que d'autres mesures telles que des préretraites pourraient peut-être éviter les congédiements.

L'avocat estime que la direction a mis trop de précipitation pour présenter au comité un dossier « *incomplet, confus, erroné* », au cours des réunions tenues les 2 et 17 septembre et le 3 octobre.

Me Jean-Paul Ravalec, qui a plaidé pour M. Robert Hersant, le nouveau P.-D.G., a rétorqué que le juge des référés était incompétent, puisque l'inspection du travail, selon lui, peut seule apprécier, aux termes de l'article 321 de la loi du 3 janvier 1975, si toutes les règles ont été respectées.

En tout état de cause, ajouta-t-il, la direction du *Figaro* a rempli, et au-delà, ses obligations (notamment par la mise à la disposition de l'expert comptable du comité d'entreprise de tous les documents utiles) à propos de ce « *plan de sauvetage* » envisagé par M. Hersant en face d'une « *situation dramatique* » révélée par les bilans : 26 millions de francs de déficit au 31 décembre 1974, 30 millions prévus pour 1975...

Invité par M. Olivier à prendre la parole, ainsi que M. Montès, représentant du comité d'entreprise, afin de fournir divers renseignements sur les conditions dans lesquelles se sont déroulés les préliminaires de concertation et les rapports avec l'inspection du travail, M. Hersant — qui a pris le contrôle du journal le 1er juillet — a notamment déclaré :

« *Je ne suis pas responsable du passé du Figaro, mais je me sens responsable de son avenir...* »

Le magistrat doit se prononcer, en principe, le lundi 20 octobre.

● *Le XIIIe Congrès international de la presse de langue française* se déroulera du 22 au 30 novembre en Côte-d'Ivoire, sur le thème : « Presse, information et *développement* ». Plusieurs ministres de l'information, des représentants d'organisations internationales et des responsables de la presse écrite et audiovisuelle d'Afrique francophone, d'Amérique du Nord, d'Asie, d'Europe, du Maghreb et du Moyen-Orient participeront à cette importante réunion internationale dont la séance inaugurale sera présidée par M. Félix Houphouët-Boigny, président de la République de Côte-d'Ivoire. (Tous renseignements à l'U.I.J.P.L.F., 3, cité Bergère, 75009 Paris.)

SPORTS

AUTOMOBILISME

Matra et Shadow décident de mettre fin à leur collaboration

Matra, fournisseur de moteurs de formule 1, et Shadow, constructeur britannique, ne continueront pas leur collaboration en 1976. Pour M. Georges Martin, directeur des Etudes avancées de Matra, qui a confirmé cette décision (*le Monde* du 6 octobre) prise, semble-t-il, par les deux sociétés, il s'agit d'une conclusion qui ne pouvait plus être évitée.

Depuis l'accord intervenu cet été entre la société américaine Universal Oil Product (U.O.P.), financier de Shadow, et Matra, rien n'a été fait par Shadow pour rendre vraiment compétitive la voiture équipée du moteur français. L'expérience commencée concrètement au Grand Prix d'Autriche (17 août) a montré qu'aucune bonne volonté n'avait été manifestée par le constructeur britannique.

De fait, Shadow, satisfait de services du moteur Ford Cos worth n'a pas compris l'avantag qu'il aurait eu à exploiter le mo teur Matra et s'est désintéress de la mise au point de la voitur (DN 7). Apparue en compétitio en Autriche, puis engagée e Italie (7 septembre), la DN 7 n' jamais pu supporter la compara son avec les meilleures monopl ces de formule 1. Lors de sa de nière sortie, aux essais du Gran Prix des Etats-Unis, la Sh dow DN 7 accusait un poids exc dentaire d'environ 80 kil handicap insurmontable en fo mule 1, quelle que soit la quali d'un moteur. Jean-Pierre Jari pilote de la DN 7 l'abandon d'ailleurs pour la deuxième sénn d'essai et prit le départ du Gra Prix des Etats-Unis avec u Shadow-Ford.

Compte tenu de l'indifféren manifestée par Shadow, mie valait pour Matra renoncer à genre d'aventure. Le constr teur français a encore tout prouver en formule 1.

M. Georges Martin rapporte détail parmi d'autres, qui en long sur la bonne volonté et compétence de Shadow. « *Italie, par exemple, nous av fait valoir que les échappeme fabriqués par Shadow pén saient le moteur en puissance qu'ils étaient trop lourds, mal les spécifications que nous l avions données et qui, nature ment, n'avaient pas été suiv Aux Etats-Unis, Matra a fou les échappements, et, d'un co nous avons gagné 15 CV et pe 7 kilos. Pour amener la voit au poids minimum, il aurait f la revoir dans tous ses dét mais notre interlocuteur n'é qu'inertie* ».

Pour Matra, l'expérience ter en qualité de fournisseur de teur en formule 1 n'est pas mitée, elle ne fait au contr que commencer. C'est le 29 oct que sera présentée à Paris nouvelle Ligier-Matra, et ce sera beaucoup plus signific Guy Ligier a fait en sorte construire une voiture cap d'exploiter au mieux la puiss du moteur Matra (envi 500 CV) sans lui infliger de trainte de poids. Les essais, les débuts en compétition d Ligier-Matra donneront une juste idée de ce que peut esp un constructeur qui accept pari Matra. C'est, en fin compte, les moteurs Fer Ford et Alfa-Romeo (qui peront en 1976 les Brabham apporteront la réponse.

FRANÇOIS JANI

Les Jeux panaméricains

LES ATHLÈTES CUBAINS DOMINENT LES ÉPREUVES DE LA SECONDE JOURNÉE

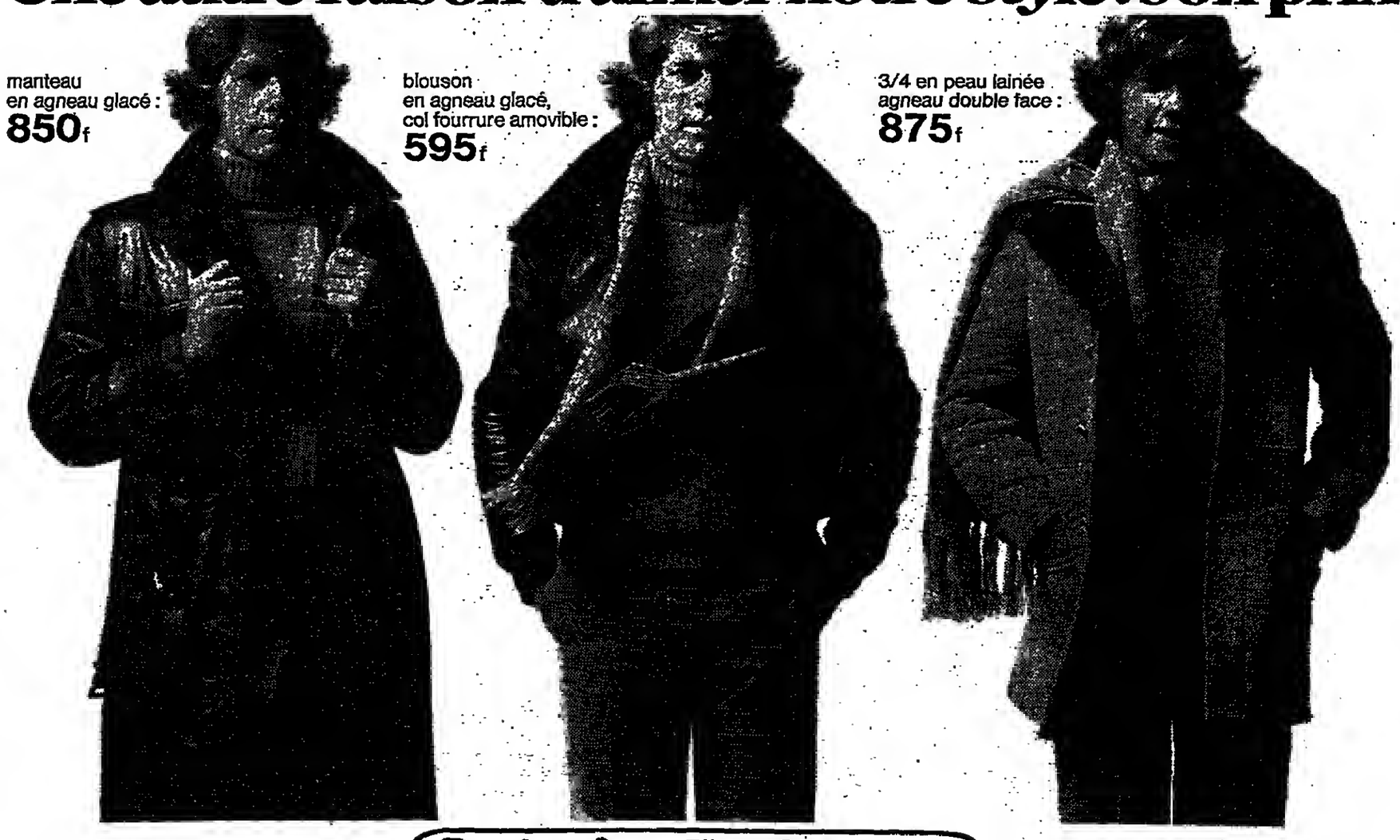
Mexico (Reuter, A.F.P.). — La traditionnelle domination des Etats-Unis dans les épreuves d'athlétisme des Jeux panaméricains a été battue en brèche, mardi 14 octobre, à Mexico, où se disputaient plusieurs finales.

Le Canadien Bruce Pirnie a remporté le concours du lancer du poids (19,23 m), son compatriote Bishop Dolegiewicz s'adjugeant la médaille d'argent. Au 100 mètres masculin, le classement est le suivant : 1. Silvio Leonard (Cuba), 10 sec. 15 ; 2. Hasely Crawford, 10 sec. 21 ; 3. Hermes Ramirez (Cuba), 10 sec. 34. L'Américain Clancy Edwards, qui s'était déclaré presque sûr de sa victoire, ne s'est classé que cinquième.

En revanche, les Américains James King et Ralph Mann ont pris les deux premières places du 400 mètres haies, respectivement en 49 sec. 90 et 50 sec. 04, leur compatriote Michael Manley gagnant le 3 000 mètres steeple devant le Brésilien José Silva et le Mexicain Octavio Guadarrama.

Chez les dames, le saut en longueur est revenu à la Cubaine Ana Alexander (6,63 m), qui devance les Américaines Martha Watson (6,57 m) et Kathy McMillan (6,49 m). Pamela Jiles (E.-U.), 12 sec. 38, Patrica Loverock (Can.), 11 sec. 41) et Marjorie Bailey (Can.), 11 sec. 42, ont pris, dans cet ordre, les trois premières places du 100 mètres.

Une autre raison d'aimer notre style : son prix



Galeries Lafayette
HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

CONCORDE
entre en service

Dès aujourd'hui
vous pouvez réserver vos places.
Premier vol commercial
21 Janvier 1976,
de Paris à Rio
en 7 h. seulement
les mercredi et dimanche.

En Concorde
redécouvrez le voyage aérien.

Consultez votre agent de voyages
ou le bureau Air France le plus proche.

noël * nouvel an
aux
U*S*A
(départ 19 et 20 décembre/retour 3 et 4 janvier)
1550 f
Paris/New York/Paris
en Boeing Jet Pan Am
affreté par Camino
(formule V.A.R.A. *)
clôture des inscriptions :
imminente
départs nombreux de Pâques à Octobre
de 2 semaines à 3 mois
renseignements et réservations
toutes Agences de Voyages ou
Camino
21, rue Alexandre Charpentier
75017 Paris - tél. 755.77.90 - 380.55.58
* Vols Affrétés avec Réservation à l'Avance, réglementés par le Ministère des Transports.
Camino a choisi l'Amérique... pour l'Amérique choisissez Camino
Ito. A. 478

JUSTICE

DEUX LIVRES SUR LA TOLÉRANCE ET SUR LA MAGISTRATUR

Le dernier combat de Casamayor

Depuis plus de vingt ans, et parce qu'il croit en l'homme, Casamayor, dans ses articles comme dans ses livres, poursuit le même combat. On pourrait dire qu'il enfonce le même clou. Que ce soit pour la justice, pour l'homme, pour la liberté, aujourd'hui pour la *tolérance*, son combat n'a finalement jamais cessé d'être un combat pour la fraternité.

Il y fallut d'abord du courage, ne serait-ce que celui de déranger. Il y faut aujourd'hui de la constance, ou, si l'on préfère, de la confiance. Cela ne signifie pas que Casamayor soit un naïf, un Don Quichotte au mauvais sens de l'expression, car il a du goût pour Don Quichotte. Depuis le jour de 1953 où il posa la question : « *Où sont les coupables ?* » il sait, comme il l'a écrit dans « *la Justice, l'Homme et la Liberté* » que : « *la plupart des oreilles ne sont sourdes que pour décourager les réclamations, mais, si le cri dure assez longtemps, il finit par être entendu.* »

Il ne se trompait pas. Le solitaire, ou le quasi solitaire de 1953, ne l'est plus en 1975. Si ses idées sur la justice et sa façon de la concevoir sont loin d'être mises en application, *du moins ne sont-elles* plus tenues pour aberrantes, ou, pour le moins, utopiques. Un élan a été donné, dont il fut, pour une part capitale, le maître d'œuvre. Que ceux qui mènent au jour le jour ce qu'il aime appeler « le combat quotidien » se reconnaissent ou non de son école de pensée, le fait est qu'il les a tous précédés.

Est-ce parce que le terrain d'origine et de prédilection — c'est-à-dire le judiciaire et le policier — lui paraît avoir été suffisamment fouaillé par ses soins que Casamayor — dans ses livres, du moins — a voulu depuis quelques années élargir sa quête ? *Le Prince*, en 1966, puis *l'Art de trahir*, en 1972, furent à cet égard significatifs. Avec *la Tolérance*, voici un nouvel essai dans la lignée des précédents, tant pour la pensée qui le commande que pour le style qui la véhicule. Comme les précédents, il est riche de subtilités. On y retrouve très fidèle à lui-même le sociologue, le moraliste que Pierre-Henri Simon eut ici même l'occasion de déclarer « austère » et même « ascète ».

Casamayor y développe les postulats qui lui demeurent chers, à commencer par celui-ci — pierre angulaire de son œuvre — : « *Les abus sont beaucoup moins dangereux que les habitudes.* »

C'est donc sous ou derrière les habitudes qu'il a entrepris de débusquer l'intolérance, de montrer sa présence sous les formes les plus sournoises ou les plus inattendues; et, quand il dit « habitudes », il faut d'ailleurs entendre : idées reçues, et, plus encore : *facilités en tous genres*.

Facilités du langage par exemple (accepter, répéter, seriner une expression toute faite comme « combattant héroïque », ne revient-il pas à refuser d'avance l'héroïsme à une femme de ménage qui peut l'être plus encore que le combattant ?) Facilités dans les réactions dues au fameux « esprit de corps ». Autant de facilités qui sont des refus et des refus de vérités. La difficulté dans toutes ces formes d'intolérance, c'est de s'y reconnaître. C'est plus encore de répondre à la question : « N'y a-t-il à leur endroit d'autre alternative que de les pratiquer ou de les subir ? »

Il n'est pas mauvais observateur cet essayiste parfois compliqué mais aussi malicieux quand il note : « *On dit une chose, on en pense une autre, on en fait croire une troisième.* » Et lorsqu'il ajoute : « *A trop vouloir convaincre, on en vient vite à persécuter.* »

Car il le sait bien : l'intolérance peut être « progressiste » autant que « passéiste », même si les f mes en *diffèrent*.

C'est aussi un fameux tourm teur de conscience celui qui v démontre que le pardon peut forme d'intolérance parce que tolérance n'est ni indifférence résignation, ni pardon, ni f gue, mais qu'elle est seuler recherche de vérité ». La v donc pas loin des vertus rév tionnaires. Et fera donc en grincer bien des dents — sur par les temps judiciaires qui rent — cet audacieux qui v nous susurrer : « *Si l'on ne rec nait pas l'intolérance dans le tème pénitentiaire, on ne la re naîtra nulle part.* » Et qui insi « *Le dernier obstacle à la t rance qu'il faut attaquer, c'e châtiment, action à double typiquement mauvaise et rép bonne.* »

Quant à la recette pour être lérant, Casamayor ne nous refuse pas. Il la fait tenir cette simple phrase familière chacun doit s'adresser const ment : « *Ne fais pas le mali* La recommandation va plus ticulièrement à « *celui qui rajoute, celui qui interprète, qui met son grain de sel en lant faire croire que le sel est le potage* ».

Et Casamayor sait que ceu ne manquent pas.

★ « La Tolérance », Gallim 179 pages, 29 F.

Un pamphlet placide

Qu'a voulu exactement M. vier de Tissot ? Intituler un *Sans âme ni conscience*, le s titrer, avec une évidente s faction, *la Magistrature*, révèl goût certain pour le défi. D'au plus que le contenu de l'ouv tient parfaitement les promc du titre.

Sous l'artifice d'une l qu'adresse un magistrat im naire, ou plus exactement ima à son fils appelé à entrer la même carrière, *Sans âme conscience* prétend brosse portrait-type d'un juge, étant tendu dès le départ que son mier souci, « *son premier de et le plus essentiel, c'est de une carrière aussi brillante possible, d'atteindre aux hauts postes, de s'élever au que faire se peut au-dessus tous ses collègues* ».

Ainsi, le ton est donné. Ce co d'arrivisme donne le vertige. Fr dement, tranquillement, le mag trat imaginé par M. de Tissot pose comment s'y prendre p parvenir à la Cour de cassat via la Cour de sûreté, car néces fait loi, n'est-il pas vrai ? C ment, à longueur de journée à longueur d'affaires, il conv de tourner la loi, de tenir nuls les grands principes, de venir les désirs du pouvoir, e mot — et il est employé — « *ramper avec dignité* ».

Encore heureux que l'éd dans sa sagesse nous ait prév qu'il s'agissait d'un livre d meur. Il a été, en tous cas, pour faire éclat. Dans ce bu convenait de ne pas y aller main morte. Voilà qui est A vrai dire, il en existe peut bien des magistrats qui per que « *l'emprisonnement d'un pect présente trop d'avant pour que l'on accepte d'en une mesure exceptionnelle, co le voudrait la loi* » Ou pour « *la présomption d'innocence un mythe dangereux* ». M. Ol de Tissot, qui fut avocat à doit en avoir, pour sa part, co ce qui, aujourd'hui, l'a inci régler ses comptes.

A-t-il eu raison cependan signifier du même coup que réformes, les révoltes, les cour annonciateurs de changement mentalités ne constituerai fin de compte que chim miroirs aux alouettes et a poudres jetées aux yeux des fanes pour ne pas dire « gogos » ? Sans doute est-ce jours « son » magistrat qui quand il met dans le même Syndicat de la magistrature, U syndicale des magistrats, réservés et juges tribuns, n'est-il pas, sur ce chapitre moins, le perte-parole de créateur ?

Le propre d'un pamphlet — il ne saurait être question d'a chose en dépit de cette écri d'apparence placide — est d provocateur et excessif. Cel l'est à souhait, à croire qu'l déplairait pas à son auteur éprouver toutes les conséquer Mais, après tout, Olivier de Ti par le biais de ce portrait f d'un magistrat conservateur, r tionnaire jusqu'à la caricat n'a-t-il pas voulu dire leur à tous ceux — et pas seulen magistrats — qui pensent — souffrant même de ne plus voir oser le proclamer — finalement, « *on peut dire tou qu'on veut, mais la gueule gens ça compte* », et que si erre judiciaires il y eut, il y a e y aura, ce ne furent, ce ne et ce ne seront jamais que acquittements...

L'ennui, c'est que pour ébra ces tenaces, pour les amene moins de certitude et de tranq lité satisfaite, un livre con *Sans âme ni conscience* ne sau suffire.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE

★ Editions Balland, 198 p., 3

Une gamme unique

Les calculateurs Hewlett-Packard pour les sciences et les affaires.

Si vous avez un problème de calcul particulier, il existe à coup sûr une solution dans la gamme unique des calculateurs Hewlett-Packard.

Voici trois ans, le HP-35 était le premier calculateur de poche à franchir le mur des quatre opérations. En plus des fonctions scientifiques, il se distinguait par l'adoption de la notation polonaise inverse combinée à une pile opérationnelle de quatre registres : tous les calculs sont effectués suivant la même logique simple et cohérente et il n'est plus besoin de recopier les résultats intermédiaires.

Plus d'un million d'utilisateurs nous sont actuellement reconnaissants d'avoir adopté cette logique. Seule sa compétence en électronique de pointe et en informatique, appliquée jusqu'alors à ses calculateurs programmables et à ses ordinateurs, a permis à Hewlett-Packard de franchir cette étape décisive.

Aujourd'hui, il existe, dans la gamme des calculateurs Hewlett-Packard, un modèle adapté à votre secteur d'activité. C'est en l'utilisant que vous découvrirez toutes ses possibilités ainsi que la qualité Hewlett-Packard.

Quand vous achetez un calculateur Hewlett-Packard, les batteries, le chargeur, un manuel d'utilisation en français et un an de garantie totale et efficace vous sont fournis sans aucun supplément de prix.

Vous pouvez faire connaissance avec la gamme unique des calculateurs Hewlett-Packard en nous retournant le coupon-réponse ci-dessous, ou en vous rendant directement chez un distributeur agréé : magasin spécialisé, mécanographe, grand magasin ou librairie.

Sciences | *Affaires*

LE HP-55 : *Calculateur programmable doté de la 4e dimension. 25 mémoires dont 20 adressables. 49 pas de programme. Toutes les fonctions mathématiques. Statistiques sur deux variables à la fois. En outre, un chronomètre incorporé au 1/100e de seconde.*

LE HP-45 : *Calculateur scientifique. 14 mémoires dont 9 adressables directement. Toutes les fonctions mathématiques. Fonctions statistiques et conversions.*

LE HP-25 : *Calculateur programmable. 13 mémoires dont 8 adressables. 49 pas de programme. Branchements conditionnel (8 tests) et inconditionnel. Notation « ingénieur » (exposant multiple de 3). 72 fonctions préprogrammées.*

LE HP-65 : *Calculateur entièrement programmable à cartes magnétiques. Toutes les fonctions mathématiques préprogrammées. 14 mémoires dont 9 adressables. 100 pas de programme avec branchements directs et conditionnels (9 tests possibles) sous-programmes, bouclage. Importante bibliothèque de programmes.*

LE HP-22 : *Calculateur polyvalent destiné aux hommes d'affaires. Calculs financiers, statistiques, commerciaux et mathématiques.*

LE HP-80 : *Calculateur financier. Des solutions préprogrammées à plus de 100 problèmes différents. Tous les calculs actuariels. Calculs statistiques. Droite de tendance, calendrier incorporé de 200 ans.*

LE HP-21 : *Calculateur scientifique. Le premier de la nouvelle génération. Travaille entre 10^{-99} et 10^{99} avec 10 chiffres significatifs. Toutes les fonctions scientifiques classiques. A un prix très inattendu.*

HP-65 HP-55 HP-22 HP-45 HP-25 HP-21 HP-80

HEWLETT hp PACKARD

Hewlett-Packard France, Quartier de Courtabœuf, B.P. n° 70, 91401 Orsay. Tél. 907 78-25.

Bon à découper et à retourner à :
Hewlett-Packard France, B.P. 70, 91401 Orsay.
Je désire recevoir votre documentation complète concernant :
HP-21 ☐ HP-25 ☐
HP-45 ☐ HP-55 ☐
HP-65 ☐ HP-22 ☐ HP-80 ☐
☐ Je désire recevoir la liste de vos distributeurs agréés.
Nom : _____
Société : _____
Fonction : _____
Adresse : _____
_____ Tél. ____ F.W.

JUSTICE

MEURTRIER DE L'ASSASSIN DE SON PÈRE

y Pietkiewicz comparaît devant la cour d'assises des Yvelines

m et brave garçon » devenu meurtrier pour seu père, justicier d'un crime particuliè- odieux. M. Jacky Pietkiewicz, vingt-cinq s-t-il pas déjà été jugé? Neuf jours après estation, il avait été remis en liberté. l'evaient aussitôt demandé par lettres, mmes ou pétitions près de quarante mille nes. Une semaine avant son procès qui vert le 14 octobre devant la cour d'assises elines, une émission de télévision a fourni y Pietkiewicz l'occasion de faire partager nte à des millions de témoins.

faire Pietkiewicz est examinée au moment minalité et violence semblent de plus en quiétantes au regard d'une grande partie inion publique, au moment où — comme vient encore de le reconnaître M. Jean Lecanuet, garde des sceaux — la justice est en question, souvent accusée d'être trop indulgente : au moment où, enfin, un jury populaire dans l'Oise vient de condamner à mort un adolescent de dix-sept ans (« le Monde » du 11 octobre) dont le crime est inévitablement comparable à celui d'Alain Grenouille, la victime de Jacky Pietkiewicz. Les neuf jurés de Versailles (sept hommes et deux femmes) pourront-ils, comme ils le doivent, oublier tout ce qui pèse sur ce procès pour apprécier l'accusation la plus grave : meurtre avec préméditation? Avant même que d'assister aux débats, ils pouvaient avoir l'impression de posséder tous les éléments de cette affaire. On prévoit d'ailleurs que ces débats seront plus brefs que prévu.

aits sont bien établis, sim- peu contestables. Le 28 1971, près de Villennes-sur- (Yvelines), Alain Gre- dix-neuf ans, et Robert sept ans, tuent de plusieurs le carabine (1) M. Victor wicz, quarante-neuf ans, tre de son travail. Les deux gens, au cours des mois de juillet, ont dérobé plus de nts voitures et deux cara- ont ils se servent *« pour le »*. Trois jours après le de M. Pietkiewicz, ils un jeune pempiste, ude Vachey, à Belleville- ne. Ils ont, d'autre part, plus ou moins grièvement rsonnes.

mai 1972, Jacky Pietkie- trouve par hasard sur les de la reconstitution du de son père. La maison le est située à quelques es de mètres de là. Il sa femme chez le dentiste y, puis revient chez lui. me table où sont encore es cadeaux de son mariage, quelques semaines plus découvre un couteau à dé- *« Je l'ai pris*, précise-t-il, *is retourné sur les lieux. moment, j'étais décidé à mon père. »* Se mêlant aux profitant d'un moment ntion, il frappe Alain lle dans le dos. Ce dernier uelques minutes plus tard son transport à l'hôpital. Pietkiewicz déclarera avoir qué par l'attitude désin- de Grenouille, souvent ée dans la presse apara-

renouille avait toujours un qui passait pour un ricane-ment », a indiqué M. Jean-Georges Diemer, président de la cour. Selon un commissaire de police qui était aux côtés de Jacky Pietkiewicz, ce dernier aurait simplement dit immédiatement après son geste : *« Je suis le fils de la victime... Il* (Grenouille) *se serait fait passer pour fou. Il s'en serait sorti. »*

Les défenseurs de l'accusé, Mes André Damien et François Gibault, nient la préméditation et rappellent que la cour n'est pas liée par cette qualification. Ils font valoir que la décision de Jacky Pietkiewicz a été prise trop peu de temps avant le meurtre pour qu'il ait pu mesurer vraiment la *gravité de* son projet. Hormis ce point dont l'examen est difficile, les jurés n'auront guère pour se déterminer que l'appréciation qu'ils pourront faire de la personnalité du meurtrier et de celle de la victime. Les renseignements dont dispose la cour à ce sujet sont essentiels. Ils sont autant de jugements. Le langage de la justice pour être clair est toujours chargé de signification. Il se réfère toujours à une norme. Il n'est que le reflet d'une réputation. Cela a d'autant plus d'importance lorsqu'il s'agit d'un jury populaire.

Jacky Pietkiewicz est un *« garçon doux et calme »*, selon ses anciens instituteurs ; *« un bon fils, plein d'admiration pour son père »*, selon ses voisins ; *« un employé irréprochable, un ouvrier consciencieux »*, selon ses employeurs ; *« bon esprit, notre meilleur élément »*, selon ses supérieurs à l'armée. *« Tous les renseignement que l'on peut recueillir sont unanimement élogieux »*, conclut le président avant de souligner : *« Vous êtes un exemple à l'heure où tant de jeunes se font remarquer par leur insolence et leur manque d'ardeur au travail. »* D'autre part, le père de Jacky est présenté d'une manière tout aussi exemplaire : *« Un excellent époux, bon père, travailleur, connu pour sa serviabilité et sa modestie. »*

Alain Grenouille c'est tout le contraire, sa réputation se résume très rapidement : *« malicieux, sournois, voleur »*. Issu d'une famille de neuf enfants, livrés à eux-mêmes, son père *« manquait complètement de volonté »*, sa mère (éthylique) *« négligeait totalement son intérieur »*. Passant de centres d'observation en maisons d'éducation, Alain Grenouille avait été incarcéré à plusieurs reprises.

Tout semble avoir été dit dans ce procès après seulement trois heures d'audience. A la fin de cette brève première journée, Me Damien a demandé la mise en liberté de son client qui a été — comme la loi l'exige — de nouveau incarcéré pour la durée du procès. La cour a rejeté cette requête *« en raison des réactions passionnelles de l'opinion publique et parce qu'il convient de protéger l'accusé des manifestations extérieures »*. On paraissait ainsi reconnaître que la sérénité de la justice était menacée. M. Pierre Bezio, procureur de la République, l'avait reconnu peu auparavant en reprochant à un journaliste de la télévision — appelé comme témoin par la défense — l'opportunité de l'émission consacrée à l'accusé à la veille de son procès. M. Bezio a rappelé les termes de l'article 227 du code pénal qui vise *« quiconque aura publié des commentaires tendant à exercer des pressions sur les déclarations des témoins ou sur la décision des juridictions d'instruction ou de jugement »*.

FRANCIS CORNU.

(1) Robert C... a été condamné le 23 octobre 1974 à vingt ans d'emprisonnement par la cour d'assises des mineurs des Yvelines.

...canuet : il faut maintenir la peine de mort pour des crimes odieux

...ois qu'une certaine discré- continuer d'entourer l'ins- e notamment déclaré Lecanuet, au cours d'un avec la presse, après ...tion (*le Monde* du 15 octo- ...veau palais de justice de ...mbe-et-Moselle).

...e des sceaux a souligné : *...notre droit, un prévenu est innocent tant qu'il n'a pas ...mné par un tribunal. Il est ...e qu'en cours d'instruction, ...ui concerne une personne ...du dans le public. Je crois ... nécessité de rechercher, ...resse elle-même, une nou- ...ition du secret de l'ins- ...l ne faut pas le supprimer ...nent, il faut lui trouver des ces limites, c'est le respect ...rsonne humaine. »*

« Le juge d'instruction, a ajouté M. Lecanuet, *a un premier devoir : c'est de respecter la loi, même lorsqu'il souhaite le changement de la loi. Je ne peux pas admettre qu'un juge refuse d'appliquer la loi. Il est chargé de rappeler aux Français qui transgressent par la loi qu'ils doivent le respecter. Si le juge ne respecte pas la loi, qui la respectera ? »*

D'autre part, le ministre de la justice a précisé son point de vue sur le problème de la peine de mort. *« Les Français — et je partage tout à fait leur conviction — ne supportent plus*, a-t-il dit, *les excès de la criminalité. Ils veulent la sécurité, et une justice sévère. Cette justice, doit, pour autant, rester humaine et examiner chaque cas. Je ne connais pas l'orientation définitive du président de la République à cet égard, mais je peux vous donner mon sentiment : la peine de mort figure dans de trop nombreux textes. Il faut la maintenir pour des cas très rares, pour des crimes odieux. Elle doit être rarement appliquée, mais je crois que, pour des calculateurs tels que les auteurs de prises d'otages ou de rapts d'enfants, la menace de mort a un rôle d'exemplarité. »*

Enfin, à propos du droit de sortie des prisonniers, M. Lecanuet a conclu : *« Il ne faut pas supprimer le droit de sortie de certains prisonniers. Au cours de cette année, nous avons accordé vingt mille autorisations de sortie, et nous avons eu deux cents échecs. La mesure, à l'on établit le bilan, est positive. »*

FAITS DIVERS

...ans le Bas-Rhin

...NFANT DE CINQ ANS ...SSASSINÉ ET DÉPECÉ

...ulier, Mathieu Kormann, ... a été assassiné mardi ...e, à proximité du domi- ...s parents, à Dursenheim ...hin). L'enfant s'était ...ns la matinée à l'école ...ge, mais, l'institutrice ...ade, il avait été, comme ..., renvoyé à ses parents. ...pour la dernière fois à ... du matin, alors qu'il ... de l'Eglise, où habitent ...ts, l'enfant ne devait ...er chez lui pour le dé- ...partir de 14 heures. des ...s étaient entreprises par ...merie sur les bords du ...che, et aux abords du ...'est à 16 heures qu'un ...r de la localité devait ...dans un champ de maïs ...e dénudé et dépecé du ...ieu.

...e immédiatement ou- ... la gendarmerie devait ...ns la soirée à l'inter- ...l'un suspect, un homme ...ntaine d'années, voisin ...ille Kormann. Selon les ...s, un chien policier, ...ir senti les vêtements ...ite victime, se serait ...ment dirigé vers le ...lu suspect. Selon les ...rces, des traces de sang ...é relevées sur les vête- ... l'homme. Celui-ci, qui ...rait pas de toutes ses ...entales et aurait déjà ... a une quinzaine d'an- ...orger une fillette, est ...nt interrogé par les

UN MÉDECIN BULGARE POURSUIVI DEVANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

M. Gallut, juge d'instruction près la Cour de sûreté de l'Etat, a fait écrouer à la Santé, mardi 14 octobre, le docteur Nicolas Dimitrov, quarante-deux ans, de nationalité bulgare, médecin attaché au C.H.U. de Strasbourg, sous l'inculpation d'intelligence avec des agents d'une puissance étrangère.

Le docteur Nicolas Dimitrov est venu s'installer en France en 1972 avec sa femme, de nationalité française, qui était jusqu'alors infirmière à l'ambassade de France à Sofia. Il est accusé d'avoir fourni à des agents secrets bulgares des renseignements sur le personnel de l'ambassade de France à Sofia grâce aux relations qu'y avait eues son épouse.

Principal accusé de l'affaire des « maisons » de Lyon

L'ANCIEN COMMISSAIRE TONNOT EST POURSUIVI POUR FRAUDE FISCALE

L'ancien commissaire Louis Tonnot, condamné en 1973 à cinq ans d'emprisonnement et 300 000 francs d'amende pour assistance à proxénétisme, a comparu le 13 octobre devant la cinquième chambre correctionnelle de Lyon pour fraude fiscale, en compagnie de son ancienne amie, Mme Andrée Maître, qui fut gérante à Lyon d'une maison de prostitution à l'enseigne du « Condé », ainsi que deux anciens tenanciers de l'établissement, M. Léon Galand et Mme Georgette Mazuire.

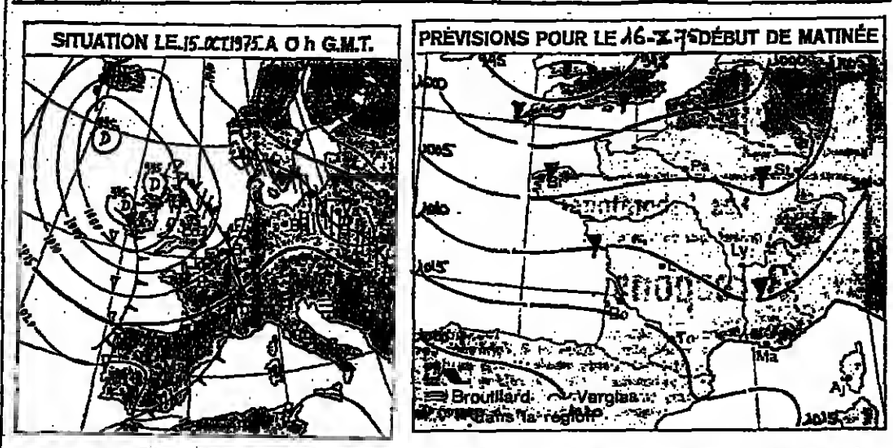
Ces nouvelles poursuites contre l'ancien sous-chef de la sûreté urbaine de Lyon ont été déclenchées par l'administration des finances après la découverte, entre autres irrégularités, d'absence de factures, de défaut de fiches d'inventaires, de destruction de pièces justificatives de frais généraux, de minorations de recettes, toutes malversations à porter au compte de Mlle Maître et des deux tenanciers et qui leur avaient permis, en 1972, de ne déclarer que 1 000 francs de bénéfice pour l'année. M. Tonnot, qui est poursuivi pour complicité, les aurait aidés à pratiquer ces dissimulations, ce qu'il a contesté à l'audience.

Le fisc réclame 120 000 francs à Mlle Maître, 220 000 francs à M. Galand, 200 000 francs à Mme Mazuire, et, solidairement aux quatre inculpés, 350 000 francs de pénalités. Le tribunal rendra son jugement le 17 novembre.

● *Deux meurtriers condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité.* — Daniel Thouillez, vingt-neuf ans, et Louis Goussandier, quarante-huit ans, accusés du meurtre, en août 1974, d'un ressortissant portugais âgé de quatre-vingts ans, Joaquim Ferreira Morango, ont été condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité, mardi 14 octobre, par la cour d'assises du Pas-de-Calais. Le procureur de la République, M. Tabuteau, avait requis la peine de mort pour les deux meurtriers. Un complice, Etienne Bavière, vingt-six ans, s'est vu infliger une peine de vingt ans de réclusion criminelle.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)
Zone de pluie ou neige — Averses — Orages — Sens de la marche des fronts
Front chaud — Front froid — Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 15 octobre à 0 heure et le jeudi 16 octobre à 24 heures :

Des masses d'air froid et instable venant de l'Atlantique continueront à circuler rapidement d'ouest en est sur l'Europe occidentale.

Jeudi 16 octobre, les vents, de secteur ouest, seront modérés et irréguliers dans l'intérieur, assez forts près des côtes de l'Atlantique et de la Manche, ainsi qu'en Méditerranée, où ils tourneront au nord-ouest. Le ciel sera très variable, des éclaircies de courte durée alternant avec des nuages d'instabilité, qui donneront de nombreuses averses — souvent fortes — et localement accompagnées d'orages. Il neigera par intermittence au-dessus de 1 200 mètres.

Les températures seront en baisse au nord de la Loire, surtout le matin.

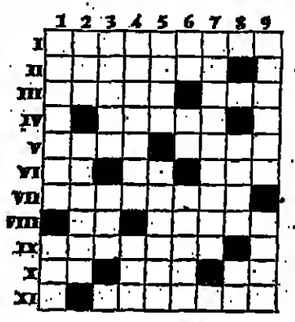
Mercredi 15 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 006,0 millibars, soit 758,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 14 octobre ; le second, le minimum de la nuit du 14 au 15) : Ajaccio, 19 et 8 degrés ; Biarritz, 19 et 8 ; Bordeaux, 18 et 11 ; Brest, 15 et 8 ; Caen, 14 et 5 ; Cherbourg, 14 et 6 ; Clermont-Ferrand, 14 et 9 ; Dijon, 10 et 6 ; Grenoble, 9 et 4 ; Lille, 10 et 7 ; Lyon, 11 et 7 ; Marseille, 17 et 8 ; Nancy, 11 et 6 ; Nantes, 17 et 9 ; Nice, 19 et 9 ; Paris-Le Bourget, 10 et 8 ; Pau, 19 et 5 ; Perpignan, 19 et 8 ; Rennes, 17 et 7 ; Strasbourg, 11 et 7 ; Tours, 18 et 9 ; Toulouse, 17 et 3 ; Pointe-à-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 11 et 7 degrés ; Athènes, 25 et 17 ; Bonn, 8 et 5 ; Bruxelles, 11 et 6 ; Le Caire, 29 et 20 ; Iles Canaries, 24 et 20 ; Copenhague, 9 et 5 ; Genève, 11 et 6 ; Lisbonne, 20 et 11 ; Londres, 13 et 6 ; Madrid, 15 et 10 ; Moscou, 6 et 4 ; New-York, 29 et 16 ; Palma-de-Majorque, 22 et 15 ; Rome, 19 et 11 ; Stockholm, 10 et 9.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1 278



HORIZONTALEMENT

I. Une pièce où la distribution joue un rôle essentiel. — II. Idée fixe d'un commerçant. — III. Blanc ou rouge ; Orientaliste allemand. — IV. Etait prophète. — V. Ses rives attirent surtout des Italiens ; Perd de vue. — VI. Témoigne d'une petit révolte ; Fruit épelé ; Mentionnée par l'histoire. — VII. Permettent de diminuer l'encombrement de certains articles. — VIII. Bienheureux ; Faire confiance en la justice de son pays. — IX. Fausses quand elles sont larges. — X. Léger agrément d'une vie de chien ; Genre de bouchon ; Vidait les nefs (épelé). — XI. Ont une certaine envergure.

VERTICALEMENT

1. Gîte posthume du lièvre ; N'exige pas un gros effort épistolaire. — 2. Des livres de jadis ; Pièces de musée. — 3. Souvent pris pour ce qu'il n'est pas ; Ile. — 4. Tissus ; Roi. — 5. C'est un risque ; Feras une besogne de saucier. — 6. Pronom ; Devint vachement bête ; Ne balancera pas. — 7. Familiers à l'administration. — 8. Langue ; Fait gagner du temps dans les écritures. — 9. Intéressa Schubert ; Peuvent être gros mais ne sont jamais larges.

Solution du problème n° 1 277

Horizontalement

I. Sauvetage. — II. Orduriers. — III. Uni ; Ecrus. — IV. Ponts ; Ami ! — V. Ea ; Liée. — VI. Râ ; La ; Taz. — VII. Amour. — VIII. Ne ; Seps. — IX. Tri ; Cuite. — X. Eon ; Ur. — XI. Ossuaires.

Verticalement

1. Soupirant. — 2. Arno ; Amères. — 3. Udine ; Ios. — 4. Vu ; Talus ; Nu. — 5. Eres ; Arec. — 6. Tic ; Puni. — 7. Aérait ; Si. — 8. Grumeau ; Tue. — 9. Essieu ; Fers.

GUY BROUTY.

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4 207 - 23

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)	90 F	160 F	232 F	300 F
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE	144 F	273 F	402 F	530 F
ETRANGER par messageries I — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE	115 F	210 F	307 F	400 F
II. — TUNISIE	125 F	231 F	337 F	449 F

Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.

Imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IXe
OJD 1974

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

A L'HOTEL DROUOT

Jeudi

EXPOSITIONS

de 11 heures à 18 heures

S. 1. - Apr. décès. Meubles et objets d'art du XIXe siècle. Me Delorme.

S. 2. - Tableaux modernes. Objets d'Extr.-Orient. Bijoux en or. Bagues. Brillants. Argenterie. Volumes reliés et brochés. Sièges et meubles anciens. Tapisseries. Tapis d'Orient. MM. Portier, Fauron. Me Lemée.

S. 6. - Tableaux. Bibelots. Meubles et sièges anciens et de style. — Me Godeau, Solanet, Audap.

S. 10. - Vente à 21 h. - Tableaux modernes. S.C.P. Loudmer, Poulain.

S. 11. - Succession Paul Morange. Meubles et objets d'art XVIIIe siècle. Mme Roussel. MM. Lacoste, Antonini, Pacitti, Maréchaux. Me Ader, Picard, Tajan.

VENTES

S. 5. - Bibliothèque Paul Morange. Armée. Histoire. Mémoires. M. Leconte. Me Ader, Picard, Tajan.

Journal officiel

Sont publiés au *Journal officiel* du 15 octobre :

UNE LOI

● Etendant au corps des identificateurs de l'Institut médico-légal le bénéfice des dispositions de la loi n° 50-328 du 17 mars 1950.

DES DECRETS

● Portant fixation des modalités de fonctionnement du compte d'affectation spéciale « Fonds d'expansion économique de la Corse » ;

● Portant application des articles L 259, L 260, L 264 et L 265 du code de la Sécurité sociale relatifs aux rapports entre les caisses d'assurance-maladie et les praticiens et auxiliaires médicaux.

UN ARRETE

● Modifiant le tarif interministériel des prestations sanitaires.

Logement

● *Des centres d'information sur le logement* seront créés par l'administration dans les régions afin de fournir au public *« tous les éléments objectifs permettant un choix véritable et indépendant dans la recherche des meilleures conditions de logement »*. Ces centres, qui devront recevoir l'agrément de l'Association nationale pour l'information sur le logement (AMIL), créée au mois dernier, *« devront se limiter à la seule information, à l'exclusion de tout acte commercial, financier ou administratif, ou contentieux »*. M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, vient d'adresser aux préfets et aux services départementaux de l'équipement des instructions en vue de favoriser la création de ces centres : trois d'entre eux devraient se créer d'ici à la fin de l'année.

Documentation

● *Un manuel intitulé* « la Nationalité française », et dont l'auteur est M. Paul Lagarde, professeur à l'université de Paris-I, vient d'être publié par les éditions Dalloz. Cet ouvrage fait le point de la législation applicable en matière de nationalité après la nouvelle loi du 9 janvier 1973 (454 pages, 66 francs).

Lentilles de contact miniflexibles.
Encore plus petites.
Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez :
YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tél. : 522.15.52
Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.
YSOPTIC
Gutschalk

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	34,00	39,70
Offres d'emploi "Placards encadrés" *minimum 15 lignes de hauteur*	36,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,03
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC	65,00	75,89

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location	25,00	29,19
EXCLUSIVITÉS	30,00	35,03
L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)	23,00	26,85

emplois régionaux

Les Laboratoires CILAG-CHIMIE
créent leur équipe d'information médicale et cherchent

3 responsables régionaux

Une Société jeune, une équipe de Direction jeune elle aussi; un groupe multinational de premier plan : Johnson & Johnson; des produits majeurs à mettre à la disposition du corps médical; une équipe de délégués médicaux à créer, former, dynamiser : c'est le rôle que nous souhaitons confier à de vrais animateurs, des hommes de terrain qui ont déjà pu, au cours d'une expérience de quelques années, faire la preuve de leurs qualités de leaders..

3 Régionaux pour toute la France, hors Paris, c'est dire que les secteurs sont vastes, qu'il faut être disponible et mobile.

1ère région : tout le Nord, de la Bretagne à l'Alsace. 2ème région : Centre et Sud-Ouest. 3ème région : Rhône-Alpes, Sud-Est.
Lieu de résidence libre mais de préférence vers le centre du secteur.
Rémunération attractive - 13ème mois - avantages sociaux.

sélé CEGOS — Adresser lettre man. et CV dét. précisant niveau actuel de rémunération et secteur choisi à D. de LARIVIERE - SÉLÉ-CEGOS, 33, quai Galliéni 92153 SURESNES, sous réf. M/11.980. Discrétion totale garantie.

S.E.R.P.
Conseil en relations publiques recherche
POUR ETOFFER SON EQUIPE

UN (E) ATTACHE (E) DE PRESSE 25 ans minimum.
Poste à pourvoir Région Nord Anglais indispensable

— Le poste exige des contacts fréquents avec les milieux industriels et les organismes publics.
— Nombreux déplacements de courte durée.
— Responsabilité totale des relations avec la presse française et internationale.

Nous demandons donc :
— Une parfaite connaissance de ce milieu et des capacités éprouvées de rédacteur ligé. EXPERIENCE DE A.T.C. DE C.C.I. APPRECIEES.

Envoyer C.V. détaillé, photo, à S.E.R.P., 8, rue des Jardins, 59000 LILLE.

CAISSE PRIMAIRE D'ASSURANCE MALADIE DE SAINT-BRIEUC
cherche
pour son Centre d'Examens de Santé :

Un Médecin biologiste
qui pourra être amené à faire des vacations de médecine générale

Un Médecin généraliste
adjoint au Médecin-Chef du Centre

Les candidatures doivent être adressées à :
M. le Directeur de la Caisse Primaire d'ASSURANCE MALADIE des COTES-DU-NORD, 5, bd Clemenceau, 22024 ST-BRIEUC, avant le 15 NOVEMBRE, avec la mention apparente sur l'enveloppe : « Personnel - Candidature ».

REGION NORD
ORGANISME créant
une équipe pluridisciplinaire
AU SERVICE DES MOYENNES ET PETITES INDUSTRIES
offre une activité enrichissante de
- CONSEIL D'ENTREPRISE
- ANIMATION DE GROUPE DE TRAVAIL

à

JEUNE INGENIEUR A.M.
ou équivalent
(pour conseil en gestion de production)
(Réf. 121 M 700)

JEUNE SUP de CO
ou équivalent
(pour conseil en marketing et gestion commerciale)
(Réf. 121 M 699)

Ayant déjà quelques années d'expérience en milieu industriel.
La formation à l'activité de consultant *sera assurée sur place.*

Adresser C.V. et prétentions sous référence indiquée
30, rue de Mogador
75009 PARIS.
Centre de Psychologie Appliquée
c&c

Filiale du groupe Sicli recrute pour son usine de ROYE (Somme)

RESPONSABLE ADMINISTRATIF

Pour préfabrication chantier. Sérieuse expérience.

Ecrire avec C.V. à S.C.M.I., Impasse du Moulin, Z.I. 80700 ROYE.

---

sélécadres
Diplômés, spécialistes cadres des carrières de haut niveau

BANQUE COMMERCIALE

en pleine expansion et effectuant toutes opérations bancaires sur le plan national et international cherche

DIRECTEUR DE BANQUE

pour chacune des trois succursales suivantes :
Lyon, Rouen, Clermont-Ferrand

Ces postes seront confiés à des personnalités ayant déjà une solide expérience bancaire, niveau direction, et une connaissance parfaite de la vie économique et des affaires d'une des trois villes précitées ainsi que de sa région.

Veuillez adresser vos offres sous réf. N° 1479
Sélécadres S.A. met à votre service son renom, son expérience et vous assure une discrétion absolue.

sélécadres
SÉLECADRES SA
66, av. de Béthusy
CH-1005 Lausanne
021/20 47 02

Société Suisse à Dijon, filiale française d'une importante usine produisant gamme d'appareils mini-ménagers, recherche pour prospection en France

RESPONSABLE ANIMATION COMMERCIALE

LE CANDIDAT DEVRA :
— avoir une vaste expérience dans la distribution des articles de marque ;
— être bien introd. grandes surf. et grossistes ;
— connaître la vente en démonstration (foire, etc.) ;
— avoir le sens de l'organisation et de la conduite des hommes ;
— être de préférence diplômé d'une école commerciale (E.S.C. ...) ;
— être âgé de 30 ans minimum ;
— être libre janvier 1976 au plus tard.
Larges perspect. d'avenir pour candidat compétent.

Adr. C.V. dét., photo, réf. et prét. ss numéro 25.587, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75001 Paris, qui tr.

LES ABEILLES
COMPAGNIE DE REMORQUAGES INTERNATIONAUX
recherche pour son siège
au HAVRE

UN DIRECTEUR D'EXPLOITATION

Officier de Marine, ayant une expérience civile, Ingénieur ou équivalent, ayant une connaissance *parfaite de l'anglais et de solides notions de droit.*

Nécessaire expérience de plusieurs années dans le domaine maritime avec exercice du commandement.

Collaborateur immédiat du Directeur de la Société, il aura la responsabilité du personnel et des études d'opérations. Ils participera à la gestion budgétaire et suivra l'entretien des navires. Il coopérera aux transactions commerciales.

Ce poste peut assurer l'avenir d'un collaborateur dynamique, de 30 ans minimum, excellent organisateur et disposé à voyager de temps à autre.

Inutile de postuler si l'on n'a pas le sens des rapports humains, le sens des responsabilités et l'esprit d'équipe.
L'esprit commercial est également nécessaire.

Ne pas se présenter directement.
Envoyer lettre man. avec C.V. et photo d'identité, N° 23.983, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1er), qui transm.

CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DES AFFAIRES - SUD-EST

recherche des personnalités de premier plan ayant :
— une formation supérieure (franç. ou étrangère) ;
— plusieurs années d'expérience professionnelle ;
— des aptitudes réelles pour l'enseignement.

1) PROFESSEUR DE MARKETING
entraîné aux approches quantitatives et capable de conduire des travaux de recherche.

2) PROFESSEUR DE CONTROLE
susceptible de mettre au point et de coordonner un nouveau programme de formation centré sur le contrôle de gestion.

3) PROFESSEUR DE FINANCE
ayant une très bonne connaissance des techniques et marchés financiers sur le plan français et international.

4) PROFESSEUR D'ÉCONOMIE
s'intéressant particulièrement à l'étude de l'environnement des entreprises et à la direction de travaux de recherche appliquée.

Ces professeurs seront employés à temps principal dans l'établissement. Ils pourront, cependant, exercer une activité complémentaire de conseil à titre individuel ou dans le cadre d'un cabinet.

comes

Adresser candidature, C.V. et prétentions au COMES (sous la référence n° 1203), 19, r. de la Paix, 75002 Paris.

offres d'emploi offres d'emploi

LA MARGUERITE CHERCHE DES COMPAGNONS.

La marguerite, c'est la nouvelle machine à écrire à mémoire de Rank Xerox.
Si vous avez une expérience réussie dans la commercialisation des systèmes d'écriture automatique, rejoignez sa Force de Vente.

Des postes sont à pourvoir sur Paris

Merci d'écrire à
G. Lelouvier sous réf. V. 106
Service O.R.I. Rank Xerox,
Boîte Postale 63 -
93602 Aulnay-sous-bois.

RANK XEROX

CREUSOT-LOIRE
Division ERMONT
Matériels pour revêtements routiers
recherche

1/ Pour Usine d'Assailly (Loire)

INGENIEUR
Chef des Etudes adjoint

Dépendant du Chef des Services Technique et Production, il sera chargé de la conception et des études des matériels.

Il assurera l'organisation et le commandement d'un bureau d'études de 20 personnes.

Ce poste conviendrait à un Ingénieur A.M. ayant de bonnes connaissances en résistance des matériaux, chaudronnerie, transmissions, thermodynamique.

La connaissance des travaux publics et des problèmes de chantiers serait appréciée.

2/ Pour Service Exportation (Paris)

TECHNICO-COMMERCIAL
Délégué à l'Exportation

Dépendant du Chef des Services Commerciaux, ce Cadre aura la responsabilité de la prospection et de la vente ainsi que de la recherche et de l'animation des agents à l'étranger.

Ce poste implique des déplacements fréquents et de courte durée à l'étranger et il suppose une maîtrise parfaite de l'Anglais. La pratique de l'Allemand serait appréciée.

Le candidat devra avoir une solide expérience des problèmes du commerce international et, si possible, une connaissance des gros matériels d'équipement et des travaux publics.

Ecrire avec C.V. en indiquant salaire actuel ou souhaité à CREUSOT-LOIRE
Service Recrutement des Cadres
75383 PARIS CEDEX 08.

CL

NOUS SOMMES L'UN DES 5 PREMIERS GROUPES FRANÇAIS DANS LE DOMAINE DU CONSEIL (115 professionnels dont 80 ingénieurs)
Pour suivre notre expansion (37% par an depuis 4 ans) nous voulons intégrer à nos équipes D'INGÉNIEURS EN ORGANISATION

1 INGÉNIEUR (réf.3511)
ayant au minimum 5 ans d'expérience de l'Organisation Industrielle et de la Gestion de Production.

2 INGÉNIEURS (réf.3512)
ayant 3 années d'expérience acquise si possible dans une activité de conseil.

1 INGÉNIEUR DÉBUTANT (réf.3513)
de très bonne formation

Pour notre ACTIVITÉ INFORMATIQUE
2 INGÉNIEURS ANALYSTES (réf.3514)
ayant plusieurs années d'expérience

1 INGÉNIEUR (réf.3515)
d'encadrement technique, responsable du suivi des logiciels

1 INGÉNIEUR DÉBUTANT (réf.3516)

Pour être candidat il faut :
- *une formation supérieure Grande École (X, Ponts, Mines, Centrale, A.M....)*
- *une grande disponibilité permettant des déplacements nombreux de durée variable (France et étranger).*

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions sous la référence correspondante au poste souhaité à Pierre LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris cédex 02 qui transm.

DIRECTEUR représentant l'entreprise en Irak — BAGDAD

Dans le cadre de son expansion, une entreprise de constructions mécaniques et métalliques offre un poste de haut niveau.

La personne retenue sera responsable du développement de l'antenne locale. Il prendra en charge la direction complète de l'agence qui comprend le partis MARKETING, VENTE, ADMINISTRATION, GESTION. Il assurera les relations avec les interlocuteurs iraliens principalement Administrations et différentes firmes.

L'expérience acquise doit être confirmée dans le secteur bâtiment, de préférence second œuvre, impliquant la mise en œuvre de chantiers importants et de leur gestion.

Une formation d'ingénieur semble indispensable. La langue anglaise ou arabe doit être parlée.

Rémunération : 120-150.000 + logement, voiture de fonction et divers autres avantages.

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement et transmises par Contesse Publicité 20 av. de l'Opéra - PARIS-1er q. transm. : sous référence 1025.

BANQUE PRIVÉE PARIS (8e)
recherche
POUR SON DEPARTEMENT
GESTION DE VALEURS MOBILIÈRES
UN GÉRANT
Quelques années d'expérience

Le candidat retenu doit pouvoir participer à l'élaboration de la politique de gestion au sein d'une équipe commerciale.

Il aura la responsabilité directe de comptes de personnes physiques.

Adresser C.V. manuscrit détaillé, prétentions, photo à ARCHAT, 34, boulevard Haussmann 75009 Paris (s/réf. D. 732), qui transmettra

---

VULCANIC
LEADER DU CHAUFFAGE ELECTRIQUE INDUSTRIEL

CHEF DU SERVICE
qualité et du labo mesures

- Possédant une sérieuse formation en Thermique et en électricité.
(connaissances en métallurgie souhaitées mais non indispensable).
- Ayant sous ses ordres une équipe d'agents techniques.

Il aura la responsabilité :
- Du contrôle des fabrications.
- Du contrôle à la réception.
- Des mesures à effectuer en laboratoire sur les prototypes et les appareils de séries.

Adresser C.V. manuscrit détaillé à :
VULCANIC 1, avenue Kleber 94130 NOGENT S/MARNE

HEWLETT PACKARD FRANCE
(ORSAY) recherche

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

— Spécialiste TRAITEMENT DU SIGNAL
— Solides expériences en informatique vente appréciées ;
— Bonnes connaissances anglais.

NOUS OFFRONS :
— Intéressement aux ventes ;
— Voiture ;
— Ambiance dynamique dans une branche en pleine expansion.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions HEWLETT-PACKARD-FRANCE
Boîte Postale n° 8 - 91401 ORSAY.

هكذا من الأصل

EXPANSIAL

Recherche pour importantes Sociétés Nationales

INGENIEURS

SECTEUR BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

- Ingénieur Directeur de Travaux en Bâtiments traditionnels — REF. 1500
- Ingénieur Directeur de Travaux en Bâtiments traditionnels et préfabrication — REF. 1501
- Ingénieur de Méthodes, Chantiers, Ouvrages d'Art — REF. 1503
- Ingénieurs Calculateurs B.A. et Précontraint — REF. 1502
- Ingénieurs Bureau d'Etudes — REF. 2604
- Ingénieurs Chefs de Projets — REF. 2601

SECTEUR PÉTROLIER

- Ingénieurs Chefs de Chantier Pipe-Line — REF. 117
- Ingénieurs Chefs de Chantier (Unités Pétrochimiques) — REF. 401
- Ingénieurs Etudes des Constructions Industrielles — REF. 406
- Ingénieur Soudage — REF. 419
- Ingénieurs Mécaniciens entretien T.P. — REF. 423
- Ingénieurs Estimateurs Travaux Pétroliers — REF. 418
- Ingénieurs d'Affaires pour Unités Pétrochimiques — REF. 429
- Ingénieurs Instrumentation — REF. 431

Pour tous ces postes, il est offert : une bonne rémunération, des avantages sociaux divers.

Adresser c.v. détaillé sous référence correspondante à : EXPANSIAL 6, rue Halévy - 75009 Paris.

HAVAS CONTACT

Auditeur interne international

F. 120 000 - PARIS

Une Société américaine figurant parmi les premières sur le marché mondial du négoce de matières premières alimentaires a considérablement développé ses activités européennes et connaît un taux d'expansion d'environ 50 % par an. Elle souhaite créer le poste d'Auditeur Interne International.
Basé à Paris, siège de l'organisation européenne ; mais dépendant directement du « Head Office » aux Etats-Unis, le candidat sera amené à travailler dans les diverses sociétés européennes (Paris, Londres, Rotterdam, Genève, Rome).
Après un stage de trois à six mois aux Etats-Unis, il sera chargé de la création et de l'implantation de son service. Il sera responsable de l'efficacité du contrôle interne, du respect et de la régularité des procédures qu'il aura contribué à mettre en place. Une importante mission sera d'étudier la manière d'exécuter les contrats portant sur des marchés très importants.
Agé de trente ans minimum, de formation comptable, il possédera une solide expérience de 5 ans environ de comptabilité et d'audit acquise soit dans un cabinet d'audit international, soit dans un groupe international à un poste similaire.
Une excellente connaissance de l'anglais est requise. Une expérience de société commerciale, éventuellement dans le négoce, est un atout appréciable. Ce poste de haut niveau exige une présentation impeccable. Le tact, la diplomatie et l'imagination sont indispensables.
Le succès dans cette première mission peut déboucher à moyen terme sur d'autres positions au sein du groupe.
Réf. C 1301.
Adresser C.V. détaillé, en spécifiant la référence, à G.-C. FULCONIS, Tour Maine-Montparnasse, 33, avenue du Maine, 75755 Paris Cedex 15.
Discrétion absolue.

HAVAS CONTACT

Dormeuil recherche Directeur Marketing Couture

Nous sommes une des premières sociétés internationales dans le négoce et la vente à la couture et à la draperie de tissus de haute qualité.
Notre clientèle comprend le Haute Couture, le prêt-à-porter, et la vente au mètre sur une échelle mondiale.
Nous recherchons un Directeur de Marketing qui aura la responsabilité de l'exploitation et de la rentabilité de notre rayon Demes. Il devra diriger la création et l'achat des collections, la gestion des stocks et la force de vente.
Le candidat choisi aura déjà occupé avec succès un poste responsable dans la création et la vente de tissus de mode. Il aura l'esprit commercial, systématique et créateur. Agé d'au moins 30 ans, il aura le dynamisme pour réussir.
Envoyer rép. man., c.v. détaillé et prétentions à

Urwick France *60 rue Laugier, 75017 Paris*

PARIS

BANQUE PRIVEE DE DEPOTS

Effectif + 1000 personnes recherche un

juriste confirmé

34 ans minimum, appelé à seconder le Directeur du Contentieux.

Indispensable :
— D.E.S. de Droit Privé.
— Pratique du Droit commercial, de la Procédure et des Voies d'exécution.

Apprécié :
— Expérience d'un cabinet d'avocat, de préférence ex-agréé.
— Bonne connaissance du Droit et des Techniques bancaires.

Le candidat devra faire preuve des qualités appropriées pour l'animation de collaborateurs de bon niveau.
Envoyer CV, photo et rémunération actuelle sous référence 2888 à

OT organisation et publicité

digital

INSPECTEURS de MAINTENANCE de tous niveaux

dans le cadre de son expansion permanente, le SERVICE APRES-VENTE de DIGITAL vous offre des possibilités intéressantes de responsabilités et de développement.

Après une formation initiale, vous aurez à travailler au sein d'une équipe dynamique sur les matériels de qualité, à la pointe de l'évolution technologique.

Connaissances "disques" et "terminaux (légers" appréciées.

Envoyez C.V. sous référence FSM3 à :
Hubert de RIGAUD
DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE
18, rue Saarinen - Centre Silic
Cidex L. 225 - 94533 RUNGIS
DISCRETION ABSOLUE ASSUREE Tél. 687.23.33

digital

IMPORTANTE SOCIETE A VOCATION PHARMACEUTIQUE
RECHERCHE
dans le cadre de son développement

UN INGENIEUR Grande Ecole

Le poste proposé :
Etudes, montage d'usines, mise en route, en France et à l'étranger, suppose un minimum de 3 ou 4 ans d'expérience acquise soit en B.E. soit en société d'engineering
Mobilité géographique indispensable durant quelques années.

Ecrire avec C.V., prétentions et photo sous référence 510.112 à :
GANIDE 19, Rue de Montmorency 75003 PARIS

Poursuivant son expansion, une Banque spécialisée dans le Crédit à la Consommation recherche pour Paris et importantes villes de province

jeunes diplômés

de formation commerciale supérieure.

Mission :
Une fois leur formation technique assurée, ils feront leurs preuves dans l'une ou l'autre activité de la société, dans la perspective d'accéder ultérieurement à des postes de responsabilités dans le réseau d'agences.

Profil :
Goût du contact et de la vente.
Sens de l'organisation et de l'animation d'équipe.
Désir de se créer une situation d'avenir dans un groupe important.

Rémunération :
élevée en fonction de l'âge et de l'expérience.

Adresser c.v. + photo sous réf. 45861.
à Havas Contact 156 bd Haussmann 75008 Paris.

HAVAS CONTACT

Société SPÉCIALISÉE dans la VENTE de BIENS D'ÉQUIPEMENT et particulièrement des MACHINES OUTILS souhaite accentuer son leadership dans la profession

Dans l'immédiat des postes

D'INGENIEURS DE VENTES SONT A POURVOIR

Mais très rapidement les candidats retenus peuvent devenir des ANIMATEURS et seront en tout cas Les RESPONSABLES de DEMAIN

- formation générale et technique indispensable (diplôme d'Ingénieur apprécié mais non obligatoire) ;
- connaissance d'au moins une langue (allemand ou anglais) ;
- goût du contact et des voyages.

Ecrire avec C.V. et photo à n° 26.109, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1er), qui transm.

LE CABINET KESSLER

conseils en brevets d'invention, à vocation tant française qu'internationale, souhaite développer une implantation régionale. Il cherche

un ingénieur

intéressé par le droit de la propriété industrielle.

C'est un ECP, de préférence. Il s'intègre à l'équipe actuelle (Paris), reçoit une formation en fonction de son expérience. Des perspectives très ouvertes s'offrent à lui s'il se sent capable d'évoluer vers un poste de responsabilité en province.
Ecrire à J. THILY ss réf. 2965 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

SG2

DANS LE CADRE DE SON EXPANSION SUR LE MARCHE DES SERVICES INFORMATIQUES EN FRANCE ET A L'ETRANGER
Société de Conseil et de Service Informatiques recrute des

INGÉNIEURS COMMERCIAUX et TECHNICO-COMMERCIAUX

Mission :
— prospecter et vendre des services et réalisations en organisation et informatique ; programmes-produits, systèmes « clés en main » ;
— assurer diagnostics, études préliminaires et participer aux travaux de mise en œuvre.

On demande :
— Age 30 ans minimum.
— Expérience en informatique de gestion niveau analyste/Chef de projet.
— Aptitude aux négociations à niveau élevé.
— Disponible pour déplacements à l'étranger.

Adresser candidature avec curriculum vitae, photo et prétentions, sous la référence M. B.,
SG2 12, avenue Vion-Whitcomb, 75016 PARIS.

Importante Société industrielle
expansion (1.100 personnes, C.A. 280 millions ...), filiale d'un groupe européen, recherche ...ège (92)

...PLOMÉ ÉTUDES SUPÉRIEURES

...référence INGENIEUR GRANDE ÉCOLE pour son SERVICE BUDGETAIRE

... des O.M., il sera chargé de formaliser et de ...volver (notamment en liaison avec l'Infor...ie) les méthodes et procédures budgétaires ...société.

...r curr. vitae, photo et prétentions à n° 4.136, ... 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

SOCIETE EN EXPANSION recherche

EXPERTS COMPTABLES

ayant expérience de la révision.
Situation d'avenir pour collaborateurs dynamiques.

Adresser curriculum vitae détaillé et prétentions à M. COUTEAU, 8, rue Ballini, 75016 PARIS.

ASSURANCES I.A.R.D

...PPORTUNITE

DE DEVENIR RAPIDEMENT

...IRECTEUR DU ...REAU DE PARIS

...LATIONS AVEC LES COURTIERS ET ...ATION D'UN BUREAU TRES COMPLET ...DUCTION • SINISTRES • COMPTABILITE

POUR UN

...OMME DE L'ASSURANCE

...ans minimum • Formation supérieure ...RIENCE à dominante COMMERCIALE ... ou I.A.R.D., en COMPAGNIE, COUR...E ou AGENCE GENERALE importante.

...ARANTIT une DISCRETION ABSOLUE

...manuscr. CV. détaillé, rémunération et ...ret.) ss réf. 3318 à

sélection conseil
6, PLACE DU MARECHAL JUIN, 75017 PARIS

Importante Société de Biens d'Équipements Industriels
Filiale Groupe
DENAIN — NORD-EST — LONGWY
recherche

responsable contrats

Paris Réf. 33-75 A

Ingénieur Grandes Écoles, au moins 35 ans, parlant anglais et si possible d'autres langues étrangères.
Il coordonnera l'activité d'Ingénieur d'Affaires traitant, pour la France et l'Étranger, des gros contrats de Biens d'Équipements Industriels.

chef du service technico-commercial

Lille Réf. 34-75 A

Ingénieur Grandes Écoles, au moins 35 ans, possédant expérience d'encadrement ou de direction dans usine métallurgique ou sidérurgique de préférence.
Ce service est chargé de préparer les spécifications, de les discuter avec les clients, de faire les devis, d'établir les propositions, de participer à la prise des commandes.

ingénieur bureau d'études

Paris Réf. 35-75 A

Jeune Ingénieur Grandes Écoles, électromécanicien, débutant ou ayant 2-3 ans d'expérience, pour réaliser des études d'équipements sidérurgiques ou métallurgiques.
Très importantes perspectives d'avenir.
Adresser lettre manuscrite + CV + photo + rémunération sous référence correspondante à :

SEXTANT/DPA
182, avenue Charles de Gaulle — 92200 Neuilly-sur-Seine
qui transmettra

Importante Société Parfumerie
filiale groupe multinational
recherche pour la création d'un département nouveau susceptible d'un grand développement avec possibilité d'une carrière certaine

UN CADRE Confirmé

possédant :
- connaissances comptables (minimum D.E.C.S.)
- connaissances approfondies en Informatique.

Il devra avoir :
— un excellent contact humain et un sens aigu des relations efficaces entre services.
— la connaissance de l'anglais serait particulièrement appréciée.

Le salaire sera fonction des titres ainsi que de l'expérience acquise dans des postes similaires.

Ecr. avec Curr. Vitae + photo, n° 12.139
PUBLICITE ROGER RIEY
101, r. Réaumur, 75002 PARIS, qui transmet.

offres d'emploi

directeur du personnel

recherché par un très important Groupe du Secteur Alimentaire (Région parisienne)

Le candidat âgé d'au moins 35 ans, de formation *supérieure, Grande Ecole ou* Université, devra justifier d'une expérience d'au moins 6 ans dans la fonction personnel.

En accord avec la Direction Générale dont il dépend il assurera la Gestion administrative du personnel. Il agira également en tant que conseiller auprès des différentes divisions opérationnelles où il *jouera également un rôle d'Assistant en* matière juridique (licence en Droit souhaitée). Il proposera de nouvelles solutions visant à une meilleure motivation de l'ensemble du personnel.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + prétentions sous réf. 489/M é

PROSSEL
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES
25, RUE DU RENARD - 75004 PARIS

IMPORTANTE STE DE TELECOMMUNICATIONS PARIS (13e), recherche

CADRE COMMERCIAL EXPORT

Connaiss. de l'anglais parlé et écrit indispensable. Expérience exportation souhaitée.

Adresser curriculum vitae et prétentions à :
A.O.I.P. BOITE POSTALE 301, PARIS (13e).

SOCIETE DE DISTRIBUTION recherche pour son SERVICE INFORMATIQUE

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

CONFIRME.
Connaissanc. H. 2000 souhaitées.
Pour tous renseign., s'adresser au Service Informatique M. ETIENNE GAGNI, 89, rue d'Amsterdam, Paris-8e.

Import. Société Internationale recherche

UN DOCTEUR-VETERINAIRE

— Lieu de travail : PARIS.
— Déplacements fréquents.
— Bilingue anglais souhaité.
— Fonctions essentielles :
- Développement technique de nouveaux produits ;
- Etablissement de dossiers d'enregistrement ;
- Assistance technique aux distributeurs ;
- Etude de marchés.

Envoyer C.V. et prétentions au n° 1.264 PUBLICITES REUNIES 112, *bd Voltaire, 75011 PARIS.*

S. F. I. M.

SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE

recherche

REFER. 101

POUR GROUPE D'ETUDES D'ENSEMBLES ELECTRONIQ. ASSOCIES A DES MATERIELS DE MICROMECANIQUE DE PRECISION (AERONAUTIQUE)

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

POSITION II

Expérience 5 ans minimum exigée
Connaissances indispensables en conception et utilisation des circuits analogiques et numériques
POSTE EVOLUTIF

REFER. 212

INGÉNIEUR ANALYSTE PROGRAMMEUR

DEBUTANT

TEMPS REEL :
— Activité sur minicalculateur ou microprocesseur

REFER. 307

INGÉNIEUR D'ÉTUDES ÉLECTRONICIEN

POSITION II

Une expérience de 3 à 5 ans dans le domaine analogique industriel est souhaitée

REFER. 486

AT 3 ÉLECTRONICIEN

Une expérience de 3 à 5 ans dans un service Etudes ou plate-forme serait appréciée.
Des connaissances dans les domaines analogique et digital sont indispensables

Ecrire en rappelant la référence avec C.V. et prétentions, au Service du Personnel, B.P. n° 74, 91301 MASSY

IMPTE SOCIETE rech. pr son département intérim

TECHNICO-COMMERCIAL

pour prospection clientèle, références indispensables.
Se prés. 17, rue du Fg-Saint-Martin (10e) - Tél. 206-32-63.

SAGATRANS
Transports Internationaux cherche pour son Service Exploitation maritime

UN CADRE EXPER.

NOUS DEMANDONS :
— 35 ans minimum
— Français et anglais courant autres langues souhaités, exp. indispensable du transport maritime
— Expérience de direction
NOUS PROPOSONS :
- Un poste d'animation et de responsabilité localisé à Paris
- Une rémunération en fonction de l'expérience
- Des avantages sociaux

Ecrire au 141, bd Macdonald PARIS 19e

Société d'engineering recherche pour ses bureaux de PUTEAUX

CADRE

Ayant de expérience méthodes modernes de planification (Graphes-Pert - Potentiel...) Anglais technique indispensable. Formation technique supérieur (électro-mécanicien).
Missions courte durée possibles à l'étranger.
Adr. C.V. détaillé et prétent., à n° 25.738, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

Impte Société rech. pour poste CADRE Outre-Mer, à pourvoir rapidement

COMPTABLE H.

Bonne expérience. Adress. lettre manuscr. av. C.V., photo, prét. et date disponibilité à : CFDT, 13, *rue de Monceau, Paris (8e)*

IMPORTANTE SOCIETE spécialiste des problèmes d'ANTI-POLLUTION recherche

COMMERCIAL

âge 27 ans minimum, posséd. expérience de la vente. Salaire avantageux, voiture fournie.
Tél. : 790-38-10, 58-88.

ROHM AND HAAS FRANCE S.A.

recherche

UN INGÉNIEUR DE FABRICATION

ayant environ cinq ans d'expérience de l'industrie chimie organique de synthèse et des matières plastiques.

- Ce poste implique un séjour d'au moins trois ans en Roumanie ;
- Anglais indispensable, roumain et allemand souhaités.

Envoyer C.V. et prétentions au chef du personnel ROHM AND HAAS, 185, rue de Bercy, 75579 PARIS CEDEX 12.

Importante Société Travail temporaire Province recherche pour le 1er janvier 1976

CHEF D'AGENCE

Paris et région parisienne. Age indifférent mais indispensable être très introduit dans milieu industriel et commercial de la région. Situation de 1er ordre pour candidat de grande valeur. Adres. C.V. manuscrit présent. et photo à No E-7732 HAVAS 31002 TOULOUSE CEDEX.

BUREAU D'ETUDES recherche pour ETUDES FINANCES PUBLIQU. DIPLOME

EXPERTISE COMPTABLE

(minimum DECS complet) + DES ou licence Sc. Eco.

Ecrire n° T 76.460, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

SOCIETE DE SERVICE EN INFORMATIQUE recherche

ANALYSTE PROGRAMM.

(niveau licence ou ingénieur) débutant ou 2 ans expér. pour applications de gestion sur mini-ordinateurs.

Env. C. V. et prétentions à : INFASS, 4, rue du Gl-Leclerc, 91230 MONTGERON.

La Direction départementale de l'Action sanitaire et sociale recrute

4 INFIRMIERS

Statut hospitalier

ASSISTANTE SOCIALE

Statut Etat
Pour hôpital de jour adultes, Puteaux (92)
Ouverture janvier 1976.
Ecr. C. V. Hôpital de Jour, 24, r. A.-France, 92100 Puteaux.

Pour SURESNES

REDACTEURS TECHNIQUES

ELECTRONICIENS A.T.3-B. Très qualifiés. Référ. exigées et contrôlées. Tél. pr Rendez-vous : 733-96-50.

SVP

recherche pour son service Législation sociale

JURISTE

LICENCIE (E) DROIT PRIVE

chargé de répondre aux questions concernant la théorie et la pratique du droit social.

Ecrire avec C. V., photo et prétentions ss réf. 75.10.01.44 SVP
54, rue de Monceau, 75384 PARIS - CEDEX 08.

IMPORTANTE SOCIETE PRODUITS CHIMIQUES Pont de Neuilly, recherche pour un poste de : « INSIDE SALES LADY »

UNE ASSISTANTE

ayant une expér. exportation et parfaitemt bilingue espagnol

UNE SECRETAIRE

STENODACTYLO
parfaite bilingue anglais avec sténo dans les 2 langues et si possible expér. exportation.

Adr. lettre manuscrite, C.V. et *photo identité, sous n° 87.000,* EUPAC, 34, r. Balard-15e, qui tr.

IMPT CONSTRUCTEURS BRANCHE INFORMATIQUE recherche pour son SERVICE EXPORT

PROGRAMMEUR-ANALYSTE

CONFIRME
Une bonne expérience du COBOL et de l'assembleur est indispensable.

Nombreux déplacements étranger à prévoir.

Adr. C.V., préf. No 26.717 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

Société en expansion crée poste responsab. marketing promot. vente. Conv. à Jeune Homme CADRE CCIAL, diplômé ESSEC ou ESC, angl. indisp. Ecr. avec C.V. et prétent. RAWL B.P. 31, 93101 MONTREUIL.

BUREAU D'ETUDES BATIMENT
Tous Corps d'Etat
Siège Paris
recherche

CHEF D'AGENCE

pour LYON

Ce cadre assurera responsabilité commerciale pour région Rhône-Alpes *Méditerranée, prospectera* par contacts à tous niveaux. Adres. C.V., photo et prétentions sous n° 913, à CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE, 104, rue Nev, 69006 LYON.

Recherche COLLABORATEUR minimum 30 ans, pour diriger exploitation, base 50 House-Boats en BOURGOGNE. Il doit *avoir de bonnes notions de fa*brication plastique, mécanique, gestion et sens des responsabil. Adres. C.V. détaillé, prétent. à NAUTIC-VOYAGE, 8, rue de Milan, PARIS (9e).

Société coordination T.P. bâtim. et planification urbaine, recherche, banlieue Est, RESP. DE MISSION DE COORD. ING. T.P. ou équiv., connaiss. ordonnancement et conduite réunions. Ecrire avec C.V. sous n° 7.510, « le Monde » P., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9e.

Importantes Stés recherchent pour activité nouvelle (dérivée d'applications bancaires) Chef de projet

INFORMATIQUE DE GESTION.

Niveau supérieur et expérience exigés - Tél. : 774-31-15.

Sté EXPERTISE COMPTABLE rech. pour travaux de révision et d'expertise

CHEF DE MISSION

Formation supér., finaliste, 2 à 3 ans expérience cabinet pour diriger équipe de contrôle.

CONTROLEUR

D.E.C.S. et 2 ans de pratique exig. Lib. O.M. Envoyer C.V. EUPAC, 34, r. Balard-15e, q. tr.

Recherchons pour Sté d'Assurances africaine associée à un important Groupe Français :

PERSONNE QUALIFIEE pour assurer fonctionnement et responsabilités du SERVICE COMPTABLE.

Ecr. n° 606 à LEVI-TOURNAY, 5, cité Pigalle, 75009 PARIS, qui transmettra.

COMPTABLE 2e échelon

Homme bonne expérience pour comptabilité générale

Adr. C.V. et prétentions, à Association BATICOOP Service de personnel 3, avenue du Coq - Paris 9e

---

Société Courtage d'Assurances, 156, bd Haussmann, PARIS-8e, recherche

HOMME DE CONFIANCE

45 a. min., pr cond. Mercedes automat. Hres de bur., petits travaux et courses. 5 jrs sem. Tél. pour R.-vs 227-50-41, demander Mlle Mirman.

Cherche COLLABORATEUR formation juridique, ayant expérience de promotion immobil. Ecrire PUBLI GR N° 317, 27, faubourg Montmartre (9e).

CENTRE MEDICO-SOCIAL MUNICIPAL (médec. de soins), proche banlieue, recherche INFIRMIERE D.E. pour remplacement longue durée, 40 h. en 5 jours. Ecr. médecin-chef, 2, rue de la République, 93700 DRANCY.

PATHE MARCONI E.M.I.

DISQUES, rech pour Chef du Service Export

ASSISTANT

Anglais impératif.
Lieu de travail : CHATOU.

Envoyer C.V. et prétentions au Service Recrutement, 2, rue Emile-Pathé, 78400 CHATOU.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTRONIQUE près gares NORD et EST recherche pour son service télétransmission

INGENIEUR

2 à 5 ans d'expérience pour études systèmes de télétransmission.
Tél. SECRE « 203-00-11 ».

Sté Filiale française d'une multinationale, recherche

PROGRAMMEURS

TRES HAUT NIVEAU COBOL. Très expérimentés. Min. 3 a. Sous IBM OS ou VS.1. Anglais parlé. Téléfraitement base de données TOTAL et PL.1 souhaités. Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo, ou se prés. JATI, 47, rue Bergère, Paris-1er. Tél. 236-32-19, 18-80.

Cherchons COUPLE FEMME, cuisinière HOMME, maître d'hôtel ayant permis de conduire, places stables dans villa moderne, banlieue Ouest. Ecrire avec réf., n° 25.947, à : CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

Société d'Expertise Comptable, pris NATION par RER, rech.

EXPERT COMPTABLE

STAGIAIRE DEBUTANT
Grandes Ecoles et DECS consel.

Env. C.V. à 26.625 Contesse P., 20, av. Opéra, PARIS-1er, q. tr.

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION TELEPH. leader sur le marché de la téléphonie privée recherche pour Paris

DES TECHNICIENS EN ELECTRONIQUE AT 3 et ATP

chargés d'assister les services technic. du réseau d'installation et d'entretien pour :
— Mises en service,
— Dépannages.

Pour mener à bien ces tâches, les candidats devront posséder :
— Niveau BTS électronique ou équivalent,
— Bonne expérience des circuits intégrés.
— Connaissance en téléphonie souhaitée,
— *Bonne présentation et contact* humain aisé.
Déplacements très fréquents en région parisienne, province, et, éventl., étranger. Envoyer C.V. et prétentions sous n° 76.608 à : REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

IMPTE SOCIETE BANLIEUE SUD

recherche

INGENIEUR MECANICIEN

CONFIRME

Grande Ecole ou D.E.A. Spécialiste Acoustique et Vibrations

NATIONALITE FRANÇAISE EXIGEE

Ecr. av. C.V. dét. et prétent. à n° 25.272 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

Importante Société

CENTRE PARIS

recherche

COMPTABLE PRINCIPAL EXPERIMENTE

de préférence ayant travaillé dans service paye et connaissant lois sociales. Anglais indispensable.

Adresser curriculum vitae n° 25.799, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

Clinique médicale avec service réanimation, banlieue Ouest de Paris, cherche INFIRM. D.E., sal. début. 2.900, + logt gratuit en dehors de le clinique. Prime d'ancienneté. Reprise. Tr. bnes *condit. de trav. Hor. aménagé* 1 w.-e. s/2 trav. Long. w.-e. de repos (4 ou 5 jours). Mutuelle. Ecrire avec références à : n° 24.510, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

cours et leçons

J. F. cherche enseignant psychol. pour cours particuliers. Tél. : 636-78-68.

autos-vente

Part vd très beau Coupé sport, blanc, Fiat 124 - 1600, année 71. Moteur révisé entièrt. Px Argus. Tél. : 352-77-23, après 18 h 30.

secrétaires

Secrétaires de direction

SOCIÉTÉ PROXIMITÉ VERSAILLES recherche

SECRETAIRE DE DIRECTION

ayant plusieurs années d'expérience professionnelle pour secrétariat de la Direction Générale

Elle devra prendre en charge des tâches administratives variées exigeant :
- bonnes *connaissances de la vie juridique* des sociétés,
- excell. pratique de la sténodactylographie,
- larges responsabilités, pouvant être étendues si compétente, au sein d'une équipe jeune et dynamique,
- Anglais apprécié mais non indispensable.

Position cadre
Nombreux avantages sociaux

Adresser CV avec photo et prétentions à : ORGAMATIC, 126, bd Auguste Blanqui, Paris 13e, ou téléphoner au 336.41.22

Secrétaires

Société production de films 6e recherche SECRETAIRE sténodactylo, devant s'occuper du téléphone.
2.300 × 13. Téléphoner 10 h. à 12 h. 30 : 033-97-05.

traductions

Demande

POLYTECHNICIEN Ingénieur I.E.G. Licencié ès sciences, Ingénieur en chef EURATOM, Professeur à PARIS-VIII, traduirait tous livres d'anglais en *français dans les domaines* suivants : Nucléaire, Economique, Electricité, Electronique. Tél. : 973-27-42.

occasions

ACHAT, Brocante, Antiquité. Tout débarras. Paris-Province. 278-66-69.

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets qualité, mobil. de salon, lustres, bronz., vitrines, sièges, porcel., argent. 203, av. de Gaulle Neuilly-sur-Seine SAB. 87-76

capitaux ou proposit. com.

LE PRINCIPAL PRODUCTEUR d'ALLEMAGNE DE L'OUEST de nouveautés ménagères (comme aiffûteurs, ciseaux spéciaux, articles de cuisine, produits pour l'entretien des tissus et moquettes, etc.) désire coopérer avec un importateur local et/ou un distributeur spécialisé dans la vente aux supermarchés, hypermarchés, chaînes de magasins et marchands en gros pour la distribution d'excellents produits de qualité allemande avec possibilité de contrat d'exclusiv. Veuillez répondre avec renseignements sur votre Sté s/n° 132, à Régie-Presse Gmbh D-6 Frankfurt, Reifenauplatz 1 à R.F.A., qui transmettra.

propositions diverses

URGENT. Rech. COLLECTIONS journal « ADAM », années 1930-1945. Ecrire à n° 84.819, PUBLIALE, B.P. 153-02, 75062 PARIS CEDEX 02, qui transm.

demandes d'emploi

ORGANISATEUR GESTION

43 ans, formation supérieure expérience (CONSEIL et ENTREPRISES)

- VENTE : Directeur de Société, vente et achats de produits consommables.
- PERSONNEL : Adjoint Directeur du Personnel, législation du travail et du commerce, sélection et gestion du personnel, suivi action V.R.P. au niveau national.
- GESTION : Ing. Conseil, Chef de projet, responsable informatique, automatisation de la gestion, *analyse diagnostique d'entreprise*, gestion financière et commerciale.

Prop. sa collab. niveau Direction à Sté rég. Paris. Ecrire n° 22.138, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2e).

RELATIONS PUBLIQUES

Jeune Femme, 25 ans, E.F.A.P., 3 ans d'expérience professionnelle dans première société de service de sa catégorie. Responsable information interne, contacts et actions presse, organisation séminaires, voyage études, contacts extérieurs, expérience commerciale, grande disponibilité, dynamique et efficace, recherche POSTE DE RESPONSABILITE.

Ecrire n° 128.311, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2e), qui transmettra.

HOMME DE TERRAIN
DIRECTEUR VENTES - SERVICES

Dans 1er groupe français de sa catégorie - 49 ans
Libre rapidement - Rompu animation réseaux D.P.O. - Gestion analytique - Commandes de ventes - Recherche direction ventes ou commerciale Paris - Province.

Ecrire sous le numéro 499, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9e.

INGENIEUR CENTRALE

Licence sciences éco, 25 a., attiré par problèmes d'organisat. et traitement de l'information, le ch. poste d'analyste rés. paris. Ecr. No 536 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

LICENCIE SC. ECO.

(option gestion d'entreprise) 24 a., dégâ. dégâ. O.M., rech. emploi à respons. Etud. ttes prop. Ecr. No 537 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

JEUNE FILLE - 18 ANS

possédant B.E.P.C. - B.E.P. comptab. mécanographiste et C.A.P. aide comptab. Parlant couramment l'italien et connaissances anglais recherche situation correspondante. Ecr. No 6.068 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

H. 37 a., OECS part., plus. années expér. Cabinet Comptable, Anglais, organisat., fiscalité, finance, ch. sit. Responsable, Directeur Administratif ou Financier. Ecr. 66.277, PRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2e.

Journaliste, 17 ans expér., quotidien, hebdo, excell. « rewriter » mag., accepte trav. b. rém. sitol. Ecr. n° 482, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Cause décentralisation

SECRETAIRE DACTYLO

43 ans, service commerc., compt. analyt., pest. de stock, sér. réf., ch. situat. stable avec responsab. et initiatives. Ecr. No 6.072 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Monsieur, 40 ans, marié, actuellement chef d'usine, cherche gardiennage. Grande propriété. Ec. HAVAS Dragulanan, 583.641.

Comptable agréé recherche collaboration style N. I. Région indifférente. Ecrire : n° T 76.424, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

J. Allemande, Secrétaire bilingue anglais, allemand, quel. connais. français, ch. place pour travail angl., allem., à partir déc. 75. M. Schultz, 553 Remscheid Lennep Alb. Schmidt Allée 61, Deutschland.

J. H. 38 ans, expérience gestion de patrimoine cherche poste *animation commerciale* dans banque Paris - Province. Ecr. n° 545 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J. H. 30 ans, E.S.C. + ch. corp. brit. 6 a. exp. vente tableaux, rech. emploi. Ecr. n° 544 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J. F. 20 a., Sténotypiste-Dactylo 1 an exp. secrétariat ch. empl. mi-temps matin. Ecrire Gaulis, 51, r. J.-J.-Rousseau, Paris-1er.

J. F. 22 a., Hôtesse accueil biling. angl. Dactylo (école Hôtesse), 3 a. exp. ch. poste st. hôtesse, accueil, ou réceptionniste. Libre de suite. 359-43-84.

Excellente DACTYLO cherche MANUSCRITS. 535-19-16.

J. F. 21 ans, Bac G1, un an en Angleterre, ch. emploi av. cont. étient., dans tourisme, Hôtel (réceptiv.), publicité, accueil, déplac. étrange, et, travx secrét. si besoin. Sal. minim. 2 200 F × 13. Ecrire GASNOT, 29, al. P.-Chevallier, 45000 ORLEANS.

Pour NANTES, CADRE licencié en droit, 27 ans, 5 ans d'expérience Paris, important service juridique et administr., cherche poste responsabilité. Ecr. n° 21.651, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Cadre Technico-Commerc. III A. 41 a. Expér. Direction Vente à l'industrie, rech. société désirt créer service ou poste de vente, ou développer ses ventes sur la Région parisienne. Angl. courant. : Préfér. Paris, banlieue Ouest ou périphérie. Ecr. n° 585, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J.F., 32 ans, licenciée Sc. Eco., I.A.E., B.T.S., sec., étud. toutes propositions. Administration, gestion, finances, documentation. Ecrire : Agence HAVAS CAEN, 6.238.

Cause licenciement écono. F., 42 ans, sér. réf., ch. à lang. resp. et inf. comm. LABORATOIRE serv. com. St-Lazare, Asnières. B.C. Ecr. n° 550, « le Monde » 5, r. des Italiens, 75427 P.

LOGISTICIEN 44 ans, 20 années expérience distr. priv. Stés européenne, ord. contrôl. stocks, dépôts, gestion, préparat. cdes trans. fer-route, relations av. transitaires, recherché poste m. transports, région parisien. Ecrire n° T 76.445, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, Paris.

NURSE

très sérieuses références place non logée, libre de... — Ecrire Mlle LECOIN, Charles-Fourier, PARIS.

Jeune fille 20 ans, niveau B. T. S. recherche poste de SECRETAIRE BILINGUE A MI-TEMPS (MATI). Libre à partir du 21 oct. TELEPH. 488-13-7.

Dame enc. clerc notaire école notaires, rech. col. pléin temps ou mi-temps immobil., service juridiq., lotissement financier, lou. Ecr. n° 26.086, Contesse 20, av. de l'Opéra, Paris.

STATISTICIENNE J. fme 25 a., I.S.U.P. + statistiq., 1 a. expér., ch. Ecr. Drouet, 30, rue d'E. d'Orves, 93310 Le Pré-St-G.

J.H. 35 ans, lic. scienc. + programmeur Cobol + S. Ind.-syst. ultra-vide et fion. stat. ch. emploi éq. ou en informatique. — M. MARNET, 115 A, av. Fabien, 77190 Dammarie.

TRADUCTEUR-INTERP. 24 a., brevet d'Etat, c. scientif. supér., all. + expér. dans aéronautiq., ch. emploi France ou é. Etudier, toutes propos. Ecr. n° 540, « le Monde » 5, r. des Italiens, 75427.

J.F. 24 a., maîtrise géo. étudiante démographie, emploi ou stage mi-temps enquêtes socio-écon., stat. documentation. — ARMA 18, rue Sinrau, 75013 P.

J. Fille, B.E.P., Agent traff. dactylo, accept. secrétariat, accueil. Pr. ga. ou St-Lazare - Tél.

Traductrice Technique (allemand-russe), 26 a. Centre Documentation, poste responsabilité, dyn. dans banlieue Sud. Ecr. n° 22.102, Régie 85 bis, rue Réaumur.

URGENT - WANTI travail de responsab. 22 ans, diplômé grande de commerce, parlant l. langues, expér. d. français et britanni. mac. dernier emploi. Je représenter un des p. miers marchés européen. ... Je suis libre, hélas. Préfère offre à n° 31.5.357, 11, r. d'Uzès, 75002 Paris.

CHEF DE PROJET INFORMATIQUE 44 ans, 11 ans expér. cor. analyse et organisation, ... tation stable informatiq. sonnel. Paris. Relat. du. Ecr. n° T 76.464, à Régie 85 bis, r. Réaumur, Pa.

J. Homme portugais. Dyn. C.E.P.-C.A.P. d'a. 2 a. de pratique, société. tage, réglage, traçage, ... etc. Emploi stable. Ecr. n° 6.070, « le Monde » 5, r. des Italiens, 75427 P.

J.F., 21 ans. Compt. 2e BAC G 2, 2 ans expér., emploi PARIS. Ecr. n° 6.067, « le Monde » 5, r. des Italiens, 75427 P.

Agent techn. 3e échel., spéc. s/mach. transf. mat. 9 a. exerc. pr., exp. méc. hydraul., part. plus, le motif écon., ch. emploi rég. parisienne. Envis. comm. Libre immédi. Ecr. n° 6.071, « le Monde » 5, r. des Italiens, 75427.

L'immobilier

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25
Centre Nation : 346-11-74
Centre Maine : 539-22-11

Pour vous loger et pour investir nous propose :

— 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat ;
— une document. précise sur chaque programme ;
— un entretien personnalisé avec un spécialiste ;
— des conseils juridiques, fiscaux et financiers.

SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART.
Service gratuit de la Compagnie Bancaire.

LA VIE DE CHATOU A 35' DE L'ETOILE C'est mieux - Moins cher

« LE BELVEDERE »

APPTS en direct sur la Seine
2 A 5 PIECES
3.300 F LE M² ET +

« CHATOU VILLE NOUVELLE »
2 A 7 PIECES
2.700 F LE M² ET +

RENSEIGNEMENTS : H. LE CLAIR - ALM. 13-72

NEUILLY

65, BD DU CHATEAU

DU STUDIO AU 6 PCES
TRES GRAND STANDING

Très b. jardin privatif ombragé, parkings, chambres de service. Prix ferme et définitif. Livraison fin 1975. Bureau de vente sur place tous les jours (sauf dimanche), de 14 h. 30 à 18 h. 30. Téléph. 553-16-62.

chalets

04 - PRA-LOUP

Vends Châlet 9 pces, 2 niveaux, gar., Terr. Tél. : (1) 567-74-35.

locations meublées Demande

Paris

Ch. à louer 6 à 8 sem. appart ad stds, meublé, 2 ch., salon, s. à m., 8e arrt. Tél. : 206-07-96.

locations meublées Offre

Paris

14e PLAISANCE. Beau studio. Cuis., douche, cht. c., tout cft, 1.000 F net. Tél. : KLE. 04-17.

GD STUDIO PASSY 2.000 F OPERA 1.600 F
Tél., lux. décor. - 704-21-28.

Région parisienne

Forêt de RAMBOUILLET

Magnifique propriété meublée, décorée, gd séjour, cheminée, 4 chbres, bur., tt conft. PARC 3.800 F/mois. Téléph. 461-97-16.

locations non meublées Offre

Paris

Rue ST-LAMBERT. 2 pièces, cuis., s. de bns, w.-c., tél., tt cft, loy. mens. t.c.c. 1.558 F. Pour vis. et renseignement tél. 578-58-97 ou 578-25-83.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 9, rue du Hâvre, Mo Opéra. 94, rue d'Alésia, T. : 577-79-68.

Appart. 3 p., 100 m², tt cft, 1er ét., calm. et cl. 1.800 + ch. Vis. s/pl ts L. ls 14 h. 30/16 h. 30 au 20, rue Washington, Paris-8e.

MOUFFETARD. Nf lam. habit., 4 p., 2 bs, tt cft, tél., mon., balc., parkg, piscine, 3.250 F + charges. Téléph. : 330-54-41.

AUTEUIL-MOLITOR appart exceptionnel de 6-7 p., 315 m² + 80 m² de terrasse, 8e étage, garage 2 voitures. Px 8.000 F. Tél. : EUR. 65-52.

14e - DENFERT Immo. réc. 2 p. + studio, conft. C.I.B. 700-44-70

PARIS (20e) SANS INTERMEDIAIRE Immeuble récent, tout confort, 2 pièces 42 m², loyer 806 F, charges 181 F, parking 106 F. S'adresser à la gardienne, 21, rue de Reims, 797-71-14. Mo PHILIPPE-AUGUSTE ou PERE-LACHAISE.

Région parisienne

A CHANTILLY : A louer appartement 3 p. pp., Résidence du Castel. A louer studio tout confort, face parc, sur jardin calme. A PONT-SAINTE-MAXENCE A louer appartement 3 p. pp., rez-de-chaussée, avec jardin privé. Résidence bon standing. S'adr. à l'ag. MERY, 457-10-83.

VIROFLAY VILLA 5 ch., 3 bs, tél., jardin. GRPL 927-36-18.

BOULOGNE Refait st. 3 PCES, 1.280 F ch. compr.

93 BAGNOLET, métro SANS COMMISSIO 3 pièces, 66 m², loyer 846 F, charges 27 4 pièces, 80 m², loyer 960 F, charges 32 5 pièces, 96 m², loyer 1.046 F, charg. : 39 PARKING 63 F EN S'adresser bureau de 14 h. à 17 h. LES PARCS DE LA 1 à 13, rue de la BAGNOLET. Tél.

location non meubl. Demand.

Paris

Collaboratrice du s. cherche studio ou 2 p. vide, tout confort, sa. bains, tél., 1.000 F. Préf. 5e, 6e, Marais. Av. 8 h. 30 ap. 19 h.

P. de préf. Cole ch. Pal. cal., sol., 1.400 F env.

Région parisien

Ch. sans agence PA. proxim. de Paris. T. :

ING. ch. 3 à 5 p. ou rés. VERSAILLES. T.

pension

Pension de 30,60 à 39 F. 22, rue Echiquier-10e, PR.

Voir la suite de notre immobilier en page 33

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	34,00	39,70
Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,03
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location	25,00	29,19
EXCLUSIVITÉS	30,00	35,03
L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)	23,00	26,85

L'immobilier

appartements vente

INVESTISSEURS
SOCIÉTÉS ou PARTICULIERS
CECI VOUS INTÉRESSE
Vend pour cause majeure, à des conditions exceptionnelles, TOUT OU PARTIE
50 APPARTEMENTS RÉCENTS DE 3 à 4 PIÈCES
partiellement occupés.
Situation : RÉGION PARISIENNE SUD-EST
Ecrire, sous référence 4.441, EURODIP, 4, rue Richepance, 75001 Paris qui transmettra.

Paris - Rive droite

Vue dégag. s/PORTE-MAILLOT agréab. 4 p. c., s. d. b, 120m2+ ch. s.+box. 650 F. TUR. 97-61.

PORTE-MAILLOT, 1er étage. très clair, 170 m², réception. 3 ch., tt cft, 2 ch. serv., box. G. CNEBAT. 622-54-80 et 53-49.

AUTEUIL. Réc. dble séj. + ch. Lux. agencé, 4e balc., pl. sol TEL. OCCASION. MIR. 80-89.

9e PART. 200 m2. Beau 7 P. dist/rib. est, sud-ouest. 878-36-54.

16e SPONTINI-ROOM Exceptionnel - A voir Très grand standing - 7 PIECES principales, sur rue très calme et jardin. — Tél. : 260-88-31.

PRES REPUBLIQUE AV. Bel imm. restauré. Propr. vend beaux 2 P., tt conft, entièrem. refaits à neuf et aménagés. 262-49-19, après 18 h. 30.

AV. FOCH (même) Magnif. 5 P., dépend. Lingerie. Etage élevé. Vue exceptionnelle. 3 chbr. serv., par. - AMP. 37-37.

16e O.R.T.F. Immeuble récent, 5 PCES 112 m2. Soleil. Verdure. Balc. Tél. - 520.000 F. - JAS. 51-84.

QUAI BLERIOT Ds imm. 1935 Part. vd appt 2 A, stand. Soleil, 4e ét, 107 m2. Poss. chbre serv. Tél. : 288-79-63

8e R. DE MOSCOU. Imm. P. de T. Gd 2 P. 57 m2, tout cft, décor, 6e ss asc. Px 180.000. KIJOXSON - LAB. 13-09

CŒUR MARAIS Propriétaire vend 2 pces rénové dans cadre agréable. Prix exceptionnel. — 770 - 40 - 30.

9e - R. DE CLICHY dans imm. bon standg, appart. professionn. 5 pièces principales. 170 m², 550.000 F. Pour rend.-vous téléph. heures bureau : 256-38-84.

AUTEUIL. Propr. vd duplex 220 m² gd stdg. 1.500.000 F. Tél. : 533-25-64 pour R.-V.

MARAIS. Près place Vosges. Dans bel imm. P. de T. XVIIIe sa qualité, gd liv. + ch. 70 m² 1 cft., pl. Sud. Px. 320.000 F. Crédi. 80 %. Voir propriétaire. 720-89-18 et 720-81-57.

PASSY. Magnifique duplex dern. étage, 276 m² + terrasses, très belle réception, sal., s. à m. 3 ch., 3 s. de bs., 2 ch. serv. G. CNEBAT. 622-54-80 et 53-49.

ST-GEORGES Me. Cou. 2 P. cft. tél. 180.000 F. S/pl. jeudi 16 oct. 12 h. 15-14 h., 18 h. 30-20 h. ou tél. R. BELLANGER. 292-05-07.

141, bd MAGENTA (10e). Part. vd ds imm. P. de T., except. 3-4 p. + ch. serv., 100 m², tt cft. cave. Vis. t.l.i. s/R.-V. 770-24-58. S/pl. sam. 16, 10-18 h., 3e Droite

MAIRIE-17e. Imm. Pierre de Taille, 3 P. cuis., bains, cft. 185.000 F. 387-45-24.

PL. des VICTOIRES près BEAU STUDIO 48 m², balcon, s. de bs., ch. cent., soleil. 210.000. Tél. 266-16-65, poste 6.

PONT MIRABEAU, beau 4 P. tt cft. 110 m², asc., tél., ch. de serv., cave, park., bel imm. 530.000 F. ORPI. 607-36-54.

AU CŒUR DE PARIS L'H.P. de Talma rénové et divisé en quelques appartements dont 2 avec grand jardin privé : **PRESTIGE ET JARDINS**
CALME ET SOLEIL PRIX ELEVES
Sur place du lundi au jeudi de 14 h. 30 à 17 heures. 9, rue de la Tour-des-Dames, Paris-9e. Renseignements : 874-19-73 à défaut 624-80-15.

2e - BOORSE
Quartier central. Immeuble luxueusement rénové. Société propriétaire propose un studio en duplex ai deux 3-4 pièces en duplex. Important crédit si sérieux par notre banque. GIRPA, 325-25-25 + 56-78.

PLACE DES VOSGES près, très bel imm. Louis-XVI, appt. 100 m² environ caractère, 2 beins, lbl. 530.000 F. TEL. : 278-05-48.

RUE LA FAYETTE Ds imm. rav. spl. studio, cuis. équip., bns., 3 balcons, refait entièrem. nl. Exc. plac. 280-54-94

MUETTE. Bel appartement 280 m², triple liv., 4 chbres, alan idéal, grand standing. Immob. MERGUI. 734-96-87.

16e Pr. AV. MOZART. IIe et dern. étage. Imm. récent 208 m². TERRASSE. Même superf Piscine. 3.500.000 F. 525-42-28.

PALAIS-ROYAL Charm. 2 p., bns. 45 m², 5e ét. Cft. Parfait état. Téléphone. Prix 200.000 F. 265-90-85.

16e AV. KENNEDY Somptueux appart. 300 m2. gde réceptn., s. à m., 4 ch., 2 bns, 2 ch. serv. Boiseries. Décoration - 527-22-88.

LEDRU-ROLLIN Luxueux studio tout confort. Prix intéressant. 628-53-96.

MARAIS dans HOTEL PARTICULIER XVIIe sur 2 plans 2 APPTS possible réunir en duplex. 105 m², MED. 97-48.

QUAI HENRI-IV dans imm. de classe, asc.-desc., magnifique appt PLEIN SOLEIL 280 m² + 2 chambres service. Admirable décor et agencem. Renseignem. et vis. : 532-88-62.

Paris - Rive gauche

EMILE-ZOLA, récent, 2 P. URGENT. 622-82-17.

VAUGIRARD-CONVENTION Maqn. sél. + 3 ch, 2 s. de bns, terrasse, 60 m², 6e étage, tt cft. Px 690.000 F. Drgdis. 555-01-29.

PLACE ITALIE, vd 4 P. 84 m² nl. tt cft. Tél. : 588-94-11.

5e arrdt. GRENIER amén. tt cft., 3e ét. Tél. VUE S/ARBRES 337-68-09, 326-14-63.

VARENNE STUDIO + 1 P. Possibilité réunir. PLEIN SOLEIL. MEO. 97-40.

VANEAU Bel immeuble Appart. 6 p., cft, 160 m2. 650.000 F. - 540-55-31.

ALESIA. Imm. neuf. Gd 4 p. tt cft. Facilités. MARTIN, Dr. Droit. 742-99-09.

PORT-ROYAL. Imm. P. de T. 5 P. tt cft., ch. serv. MARTIN, Dr. Droit. 742-99-09.

7e, RUE DE GRENELLE 150 m², vue Impren., double liv., 3 ch., 2 s. de bs + gde terras. 120 m². park. Tél. : 326-68-07.

INVALIDES SUR ESPLANADE Lux. appt. 6 p., 220 m², 5e ét. Vue panoramique. Garage double, ch. serv. Michel et Reyl. 265-90-85.

Parc Montsouris 3 vdre appt. tt cft. 115 m², balc. 50 m², 3 exposit., calme, soleil, verdure 5 P., 2 s. bns., park. ss-sol. 583-32-62.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES Appt. 130 m² aménagem., équipem. exception., imm. anc. P. de T., px élevé. LIT. 82-20.

14e, imm. P. de T., sdp. Bel appt. 4 p. cuis., bns. tt cft., 6e étage Sud. 425.000 F. 548-55-31.

XVe - 5 P. - TT CFT
Immeub. neuf, surface 104 m² + balcon. 2 bains, dressing, poss. garage. 4e étage, Prix 549.000 F. DRPI. 577-46-18.

PANTHEON
STANDING, IMMEUBLE NEUF Magnifiq. 3-4 p., grand confort, soleil, parking. Téléph. 822-92-10.

VUE S/PARC MONTSOURIS
14e étage, 60 M2 de terrasse. Plein Sud. très gd stande. Triple living, 3 chambres 140 m², excellent état, 2 salles de bains, placards, téléphone, 2 parkings. Prix 800.000 F. — 766 - 35 - 14.

25, R. GALANDE, 3 P., bains, w.-c. 250.000 F. Ce jour, 14-16 h. Après 20 h, 588-79-61.

Ve - SAINT-GERMAIN
53, bd Saint-Germain (Immeuble classé). La presse et la radio (Europe n° 1) parlent de notre programme. Venez vous rendre compte sur place de la qualité de cette rénovation en visitant l'appartement témoin ouvert de 14 heures à 18 heures. Toutes surfaces possibles. Prix élevés TRES justifiés. Le propriétaire GIRPA, 325 - 56 - 78.

TOLBIAC
EXCEPTIONNEL, 20e étage, 105 m², 5 pièces, cuis., 2 bains, 2 w.-c., park. 460.000 F. 371-09-58.

QUAI D'ORSAY
300 M² 7 p. pr., 3 bns, 2 ch. serv. - Tél. 567-75-88.

GOBELINS 3/4 P. cuis. 5e étage sans ascenseur, 62 m2. Tél. 225.000 F. - 337-83-11.

8e PASTEUR. Ds imm. classe idéal pr profession libérale, 150 m2, 6 Pces. tt cft. 546-88-31.

POUR INVESTISSEURS MONTPARNASSE Rue calme, à 300 m de la Tour Prometeur vd direct. magnifiq.

STUDIOS libres ou occupés Immeuble récent, gd standing Tél. ELY. 12-30, de 18 à 19 h.

S/PARC MONTSOURIS Dans HOTEL PART. rav. et en copropriété, Gd salon + s. à manq. atten., tt ss plaf. S m + 2 gdes chb. + cuis. + wc + s. de bains + ent. + balcons + terras., chff. cent. ni par imm. Surf. tot. 145 m2 env. AFFAIRE A SAISIR. - Tél. 784-73-88.

14e DENFERT - 2 P., cuis., s. de bns, tt cft, imperc., très clair. 125.000 F. - 539-67-52.

Région parisienne

CHATOU Neuf - Jamais habité Dans petite et très belle résidence. Living double + 2 chambres. Jardin privatif. Prix : 284.000 F H. LE CLAIR - ALM. 13-72

VERSAILLES
EXCEPTIONNEL Part. vend très bel appartement de caractère 240 m², plain-pied, sur jardin privé 600 m², calme, ensoleillé. — Téléph. 951-14-55.

RUEIL CALME VERDURE - VUE SPLENO. APPART. DERN. ET. Gd conft, 180 m2, réceptn, 75 m2 av. cheminée, 4 chbres + serv., bains, balcons, boxes. A SAISIR 610.000. FRANCE PROMOTION IMMOBILIERE - 976-07-06

LES METZ JOUY-EN-JOSAS
Au troisième étage du château de Montebello dominant un parc boisé de 9 hectar. Appartement entièrement rénové à vendre : grand standing, 5 p., 145,89 m² + cave et parking, cuisine équipée, sal. de bains et sal. d'eau. 520.000 F. — Téléph. 288-85-82.

LEVALLOIS. Me A.-FRANCE. P. à P. Imm. 68, stdg, 3 P, 70 m² tt cft., balc., 6e ét. Sud. 300.000. Park. poss. 20.000 F. 757-66-16.

2 km ST-GERMAIN - R.E.R. Belle résidence, vue, 5-6 P., 114 m², 375.000 F. 973-25-83.

PECQ-ST-GERMAIN, vue Seine, séjour 35 m², balc., 3 chbres. Prix intéressant. 967-22-07.

Neuilly, château sur jardin. Bel appt. 6 P. Prix intéressant. Crédit. Pptaire. 267-25-60.

Vel-d'Yerres, appartement 2 P. 42 m² tt conft. + jardin-terrasse 32 m². 5 min. gare S.N.C.F. et centre commercial. Tél. 900-75-88, après 20 heures.

BOULOGNE 23, quai Alphonse-Gallo, esc. C., 12e ét., magnif. appt. 162 m², liv., 3/4 ch., cuis., lingerie, 2 bns., 2 wc., luxueusement aménagé, vue imprenable. Box. Px just. Jeudi et vendredi de 14 h. à 17 h. 30.

NEUILLY-SAINT-JAMES, récent très coquet, dble liv., 2 chbres tout conft. 266-16-65.

A CHANTILLY A céder pr raison déplacement profession., contrats réservations PARC DES AIGLES, 3 p.p. et 2 p.p. av. téléphone, cuisine et salle de bains carrelées, ascens., cave et garage. Livrables fin 75. S'adresser à l'agence MERY, 457-14-85.

Près Versailles, lux. liv. + 3 ch., 2 bns. + idin privatif, tél. Prix 223.000 F. (facilités). 526-73-01.

PANTIN (Mo Eglise). Propriétaire vend libres studios et 2 pces confort. Crédit important. M. Martin, 17, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris. 742-99-09.

NEUILLY-ARGENSON Récent, stand., liv. dble + 2 chbres, cuis., bns., ch. serv., tél., cave, parking. 525-13-19.

VAUCRESSON. Imm. récent gd 2 p. 74 m², gd stdg., par. 198.000 KIJOXSON. LAB. 13-09.

NEUILLY-CHEZY. Imm. neuf de 4 ét. 2/3 P, 2/4 P., 4/5 P. Loggias. Dble expos., gd stdg. Livr. déc. 8.400 F/m². LAB. 98-13

BOULOGNE PRES EGLISE S/AVENUE ET JARDIN Immeuble rénové. Occupés, 2 P., cuis., dépendances. TEL. 924-96-17 (p. 26).

MONTROUGE Imm. récent Liv., 2 chbres, s. de bains, 9e ét., asc., ensol. 183.000 F - 539-67-52.

ST-CLOUD Gd stand., s/lard. belle réception, 5 chbres, 2 bains, 2 wc. loggia, garage 450.000 F - 539-67-52.

NEUILLY Dans VERDURE Plein SOLEIL Ravissant duplex 210 m2, belle réception, terrasse, s. à manq., 3 chbres, 2 bains, lingerie, cuis., office, ch. de services, 2 garages. Tél. le matin : 387-23-59.

Province

Thonon. Rés. parc. bel appt. 4 P., P., cave, gar. + ch. ind. avec fen. égal. s. lac. TRI. 42-29, soir

Etranger

Vends Santa Ponsa (Baléares) appt. tt cft. 2 p. c., s. bs, 65 m² + 10 m² terrasse direct. mer. Tt meublé. 68.000 F. Pas. crédit. Ecr. No 6.065 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

appartem. achat

ACH. URGENT RIVE GAUCHE Préf. 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e, 12e, STUDIO, paiement comptant chez notaire. Tél. : 873-23-53.

FRANCE CONSTRUCTION AG. DRPI CH. APPT. VILLA PARIS BANL. PAIEM. CPT. 28, R. ST-CHARLES-XVe. TEL. : 577-46-18.

Recherche urgent vue mariage Paris-19e, 3/4 P. cft. M. Horne, 40, rue Joinville, Paris-19e.

FRANCE CONSTRUCTION AG. DRPI CH. APPT. VILLA PARIS BANL. PAIEM. CPT. 28, R. ST-CHARLES-XVe. TEL. : 577-46-18.

L'INDICATEUR LAGRANGE 24, r. Pasquier-8e. 265-53-94, rech. pour ses abonnés de prov. STUDIOS ET APPARTEMENTS Paris - Neuilly - Boulogne.

JE PAIE COMPTANT Pièces ou chambres à Paris même avec gros travaux. Me téléphoner : 531-85-57.

ACHETE URGENT COMPTANT 2 à 4 pièces, préférence rive gauche. Tél. : 873-20-67.

PAIE COMPTANT 4/5 P. tout confort PARIS à particulier - 244-92-35.

RECHERCHONS URGENT 4 A 7 P. QUARTIERS RESIDENTIELS NOTAMMENT 7e - 16e - 17e - NEUILLY GILER S.A. 59, av. d'Iéna 260-36-80

PARTICULIER RECHERCHE A VERSAILLES APPARTEM. ANCIEN 100 M2. Téléph. 460-35-60, après 18 hres.

viagers

LIBRE GAMBETTA. Gd Studio, s. de bns. kitchen, 2 têtes 72-74 ans. Cpt 28.000, rente 1.340 F mensuel. Tél. Rooney, 870-26-19.

Libre, NEUILLY. Gd 2 p. tt cft 23.000 + 2.200 F 2 T. 71-70 ans. F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00

Ach. viagers ou nue-propriété Discrétion VERNEL 526-01-50

4, pl. Etienne-d'Orves, Paris-7e

MONCEAU - S p., 125 m2, 4e ét. 60.000 + 3.800 F, 2 Têtes 74 ans. F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00

JASMIN Bel Imm. P. de T. Etage élevé. Ascens. Dble liv. 2 ch. + chbre, tt cft. Occup. 1 tête. 70.000 + rte 1.820/m. Vernet. 526-01-50.

châteaux

CHATEAU RENAISSANCE
12 pièces princ. tt conft, grdes dépendances. PARFAIT ETAT. 5 hectares clos de murs 69 km de Tours Téléph. : 526-32-11.

fermettes

22 CAP FREHEL. Ferme vieill. pierres. 3 ch., s. bns. séj., nbses dépend., 1 km plage et village. Ec. HVF BP 219 76054 Le Havre.

villas

ORÉE FORÊT DE FONTAINEBLEAU
A 5 minutes de la gare de Melun
LA VILAUBOIS
Piscine chauffée, Club house, tennis
- 11 villas de 5 à 7 pièces principales avec jardin privatif, de 235.000 à 285.000 francs.
- PETIT IMMEUBLE 2 A 4 pièces principales, de 104.500 à 169.000 francs.

LIVRAISON IMMÉDIATE.
PRIX FERMES ET DEFINITIFS NON REVISABLES.
Apport personnel : 20 %.
PRETS PIC au taux moyen de 9,67 %.
Renseignements et vente : CONSEIL S.A.R.L., 546, avenue Foch, Dammarie-les-Lys, tél. : 437-17-45, et sur place samedis et dimanches, de 14 h. à 18 h., avenue Emile-Zola, Dammarie-les-Lys.

CARRIERES-S/SEINE LIMITE CHATOU. Villa parf. état, réception 37 m², cuis. aménagée, coin repas, 3 ch., rangements, s. de bs. w.-c., chf centr. idin 315 m², Px 455.000 F. 965-00-65.

CHATOU Calme Projet construction villa Ile-de-France Gde réception, bureau, 4/5 ch., 2 bains, conft, garage 2 voitures. Surface habitable : 160 m2. Jardin 1.000 m2. Prix ferme et définitif. 560.000 F T.T.C. AGENCE DE LA TERRASSE, Le Vésinet - 976-05-90

VESINET 3' R.E.R. MAGNIFIQUE PROPRIETE sur terrain 2.000 m2, réception 75 m2, 8 chambres, tt cft. Prix 1.300.000. Libre immédiatement. FRANCE PROMOTION IMMOBILIERE - 976-07-06

COTE D'AZUR
SANARY - Villa fin construct. quart. résident., style provenç. Séj., cuis., 4 ch., bns. chauff. Gar. + possib. 2 ch. 1.700 m2 arborés - 390.000 F. Sélection gratuite sur demande Agce MOLLARD 37-Les Arcades du Port 83110 SANARY. Tél. : (94) 74-25-03

pavillons

VIROFLAY. Vds pavill. 8 p., bd. 180 m², bien situé, poss. comm., restaur., gares bus, comm., plac., écoles. Tél. ds la journée au 272-08-66 ou 824-42-95, Hres Bur.

CELLE-ST-CLOUD Pavillon 4 P. Cft Tél. Possib. agrandir, gar., terr. 1.200 m2. Verd., fruitiers. 5' gare. Face parc. château. 370.000 F. Sur place : jeudi 16, 10 à 16 h., 18, allée des Rigoles.

15e PARIS CONSTRUCT. NVE Pavillon F 4 tt cft Sarcelles centre, 6' gare, tous commerces - ESPACE VERT. Prix rare. - Tél. 998-16-19.

SCEAUX 5' Me - Résidentiel Excell. construction 7 p. pr. tt cft, Tél. Jard. 958 m2 LARGIER - ANJ. 18-83

ASNIERES - GARE
BEL. PROPR. 5/815 m2 JARD. COMPRENANT :
1) Grand pavill., récept. 100 m2 + 4 chambres, tout confort + 2 chambres de serv., gd atelier, 2) Pet. pav. 54l. + 2 chbres, tt conft. Nombreuses dépendances, 2 garages. Tél. Prix 950.000 F. KIJOXSON - LAB. 13-09

CHAMPIGNY
4 P., s. bns, 2 w.-c., pel. bur. 1 P. aménag. dans le grenier. Chauffage central. Gar. Caves. Jardin 600 m2. - Parfait état. 400.000 F - 874-01-91

locaux commerciaux

Local 92 m², 2e étg. Rivoli. Me LOUVRE. S. neuf L. 22.000 F. Profess. libér. Tél. : 898-42-33.

A LOUER local commercial (prix exceptionnel), bureaux et magasin s/R.-de-ch., 425 m², 3, sente des Dorées, PARIS-19e, à 100 m. métro, périph., 10 lig. téléphone, parkings. Visite sur place. Tél. 359-92-30, 92-79, 29-04 et 723-30-23.

Adresse prestigieuse. Local commercial neuf, à louer en rez-de-chaussée. Surface : 212 m². Grande vitrine déjà installée, parking. - Disponibilité immédiate. Téléphoner Martine LAFORGE - 720-65-21.

R. J.-Couv 50 m², R.-de-chaus., mois 1.200 net. « PAC » 337-69-69.

Cède boutique rue d'Alboukir, bail neuf 120 m², 2 niveaux. Téléphone : 508-03-00.

NADE 118, bd Sébastopol Spécialiste locaux Industriels et entrepôts, toutes surfaces - A en exclusivité affaires Paris et pr. banlieue. Location ou propr. — 887-87-34.

PL. FELIX-EBOUE Local industriel et commercial, 8.000 m2 dont 4.000 m2 bureaux, dépendances. Près Me. 50 park. H. GRIMBERT - 229-51-51

CHATOU ULTRA RESID. BELLE DEMEURE ANCIENNE Séjour double, 4 chbres, bains à rénover, grenier aménageable. Jardin 1.000 m2. FRANCE PROMOTION IMMOBILIERE - 976-07-06

Proche banlieue Ouest, rech. belle villa 5/6 P. - 825-90-39.

terrains

FEUCHEROLLES 10 km. St-Germain, magnifique terrain 20.700 m², situation exceptionn. Ag. gare St-Germain. 963-00-40 - 963-48-35.

Dispose d'un terrain en zone industrielle de 1.000 m², dont 1.200 couv. et imm. à usage de bureaux de 500 m², région Nord de Paris (Le Bourget). Que nous proposez-vous ? Ecr. n° 26.102, CONTESSE Pub. 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

MASSY 91. A vendre direct. terrain de 1.000 m² env., avec permis de const., pr 12 studios et 2 2 pièces. Px 300.000 F. Pdre R.-V. hres burx 909-01-77.

Pr. DEAUVILLE quelq. kilomèt. échanseur autoroute Paris-Normandie, à vdre ds site protégé quelques très beaux terrains boisés et viabilisés. Permis de construire. Ecrire M. Bernard, Mont-Saint-Léger 140-30 PONT-L'EVEQUE. Tél. : 380.

VALLEE DU CHER
MONTRICHARD
SPLENDIDE TERRAIN
DE 12 HECTARES
BORDURE FORET
TRES BIEN SITUE sur route d'AMBOISE
PRIX EXCEPTIONNEL
Pour tous renseignements téléph. 531-94-58, M. BINOIS.

NORMANDIE
90 KM. DE PARIS FORET DE LYONS terrain à bâtir, toute viabilité, 10 F le m. carré. MAR. 97-41.

maisons de campagne

Proximité NIMES, domaine de rapport et d'agrément, 45 ha, en costières du Gard dont vignes 20 ha., bâtiments anciens, site très agréable. Prix 1.500.000 F. Ecr. Jacques DIDIER, ingénieur agricole, 3, rue Montardin, 30-NIMES. Téléph. (66) 67-53-37.

fonds de commerce

PARIS - Très bien placé. Agence Voyages Librairie en SARL, à prendre in totalité, bail 3-6-9 en 72, petit loyer. Urgent, cause santé. Ecrire à n° 1.267 PUBLICITES REUN., 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

Agence de Voyages avec succursale à céder au 31-12-75. C.A. 7.000.000 F. Tél. aux H.B. à 387-43-10.

Part. cède bail tous commerces, pouvant convenir magasins - entrepôts - bureaux. - Banlieue OUEST proche R.E.R. - Tél. : 204-14-34.

LABO ANALYSES MEDICALES
Paris ancien et connu, quartier du ROULE, grd local, long bail avantageux. Pour 1er contact, écrire n° 608, Lévi-Tersny, 5, cité Pigalle, 75009 Paris, qui transmettra.

Entre ENGHIEN et PONTOISE **CREMERIE-EPICERIE FINE** vins fins, boutique moderne, vitrine réfrig., chambre froide, nombr. dépend., cave. Tr. beau logement, séj., 2 ch., s. e.-g. arr.-boutique, cuis. et bur., ch. cent. gaz. Bail 9 ans. Loyer 12.000 F. Prix 60.000 F + stock. Facilit. LALLIER, 822-47-33 et 782-42-54.

A V. 84, anc. moulin à farine, maison attenante, 3.500 m² de terrain, canal privé. JUSSIAN Lot. Fortore, 83000 Draguignan.

65 km. Paris-Ouest, vat de la Seine. Prté 4 p., cont 2.000 m² terrain, 30.000 F à déb. - Mais. rar. 3 pces, jard., gar., eo princ. ou second. - 479-76-42.

— ABER VRACH (29), OEMEUF, E. 1858 bord Aber, ctt, parc 1 hectare - Site.

— Rég. ALENÇON-BAGNOLES-de-l'O. : PRIEURE 16e bien restauré, près forêt. MAISON de MAITRE, dép., parc 1 ha.

— ANJOU, DOMAINE 35 ha. Pr LOGIS 16e, bois, terres, étangs 3 ha.

— MORBIHAN, MAISON BOURGEOISE avec petit domaine agricole et forestier 50 ha.

— OUEST. Autres propriétés. Villas bord mer. HOUDIARD, B.P. 43, LAVAL. Tél. 53-23-21.

VAL LOIR BATS. avec partie habitable de suite, sur 6 ha. Prix 320.000 F. INDICATEUR VENDOMOIS 41-VENDOME. T. (39) 77-35-91.

A 35 minutes de PARIS, région CHANTILLY-SENLIS, belle maison 6-7 pièces, 140 m² + terrain. Ligne téléphonique réservée. Double garage 300.000 F. Crédit moins de 10 %. Maison tout équipée, visitable le week-end sur rendez-vous. 436-30-30. ou 007-30-13.

PRES SAINT-GERMAIN Ds site résid., raviss. maison style Ile-de-France, réception av. cheminée, bureau 3 chbres, r.-de-idin aménagé, 2 ch., salle de leux, gar., idin d'agrément 800 m²; Ag. Gare St-Germain. 962-00-40 - 963-52-90.

CLAIREFONTAINE. Sur parc 3.000 m², très belle maison maîtr.+pavill. gard., lisière forêt, vue imprenable, atelier artiste. Prix 695.000 F - 920-14-80.

VESINET - Situation exceptionnelle Demeure classique. Réception 80 m2. 4 ch. 3 bns. Tt cft, pav. amb. gd gar. h. parc 2.250 m2. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90

BEYNES Splend. PROPRIETE S/5.000 m2 terrain bord riv., ss-bois, mais. maître 10 pces princ. + pav. gard. Prix largem. justifié 780.000 F. 958-74-68

NORMANDIE
Proximité CONCHES-EN-OUCHE/BEAUMONT-LE-ROGER Site protégé
MAISON STYLE PAYS 140 m2 habitables. 5 pièces dont séjour-salon et chambre-living de 45 m2. Tt conft. Chauff. centr. GARAGE DEUX VOITURES 3.500 m2 paisaie plantée 220.000 F à débattre Ecr. n° 6.069 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

50 KM OUEST
Centre village résidentiel Belle maison dans un parc 6.500 m2. Réception, 7 chbres, 3 s. de bns, tt cft. Impeccable. Cabinet DUSSAUSSOY Téléphone : 487-61-41

77 - SEINE-ET-MARNE
CHAMPS-SUR-MARNE Part. vd belle ppté 540 m2. R.-de-c. : bur., buanderie. Cave. Garage. 1er ét. : Séj.+cuisine, bur., w.c. 2e ét. : 3 chbres, s. de bs, w.-c. Proximité tous commerces JARDIN PLANTE 997-00-02 à toute heure

propriétés

De l'air comme du champagne un paradis

VOICI CE QUE VOUS DIREZ QUAND VOUS VOUS TROUVEREZ SUR CE SITE MERVEILLEUX.

Terrain d'environ 18.000 m2, en pente, planté de vieux arbres, jouissant d'une vue magnifique, eau, situé à proximité de la route principale de Mogan, dans le sud-ouest de Gran Canaria. Ce site conviendrait parfaitement à la construction d'une maison de santé ou d'un sanatorium pour maladies de coeur ou des poumons, ou d'une demeure à votre goût avec piscine, boxes à chevaux, court de tennis, terrain d'atterrissage pour hélicoptère pour se rendre en quelques minutes à Las Palmas ou au terrain de golf.

Prix à négocier : 145.000 D.M.

Dans le sud-ouest de Gran Canaria

LA OU LE SOLEIL BRILLE TOUJOURS

et les touristes sont encore rares. — A vendre : penthouse avec terrasse dans le plus beau site directement au bord de la mer avec vue imprenable sur la mer et l'île de Ténériffe. Au dernier étage personne n'a vue sur votre terrasse, et pour vous baigner vous prenez l'ascenseur jusqu'au rez-de-chaussée. Saisissez cette occasion unique

au prix de 125.000 D.M.

Région Rhein-Main

Région de Francfort, aux environs de l'aéroport, sortie de l'autoroute.

OBJET A RENTABILITE, ensemble industriel/résidentiel : 60.000 m2 dont 16.000 m2 sont aménagés avec garage pour réparations, de camions (bail à long terme), 5.500 m2 portant un immeuble de 125 unités et environ 40.000 m2 à construire.

Ecrivez sous n° MW 70.230 à

Carl Gabler Werbegesellschaft MbH
D-8 München 1, Abholfach, RFA, qui transmettra

bureaux

Sté en lancement rech. ss local, 1 ou 2 burx, total 15 à 40 m², 2 lig. tél. disponibles, Paris ou proche banlieue. Tél. 278-31-96.

16e - A LOUER 8 BUREAUX, 218 m². CONDITIONS EXCEPT. 256-32-65.

Bureaux, refaits à neuf, 70 m², 4 9pces téléph., bien situés 19e. Particulier à part. Libr. immédiat. Téléphone : 824-49-67.

A LOUER. Libres immédiatem. 1400 F le m², bureaux agencés 123 m², 260 m², 3, sente des Dorées, Paris-19e. A 100 m. Me, périph., imm. neuf, grand stde, parkes et tél. Visite sur place et tél. 359-92-30, 92-79, 29-04, 723-30-23.

DIFF. IMMOB. MALESNERB. 66, boul. Malesherbes, Paris-8e.

cède ses bureaux de prestige, 127 m² boutiq., 4 lig. tél. Prix cess. bail 135.000 F + travaux importants justifiés. T. 522-68-32.

RECH. PAIEMENT COMPT. immeubles imperf., de qualité, libres ou occupés, préf. burx. SOGEPAT, 25, rue Marbeuf, Tél. : 225-69-21 - 359-82-67.

BANLIEUE SUD,
7.000 M² DE BUREAUX A 2.630 F* LE M²
* H.T. ET HORS REDEVANCE
Possibilités de location. Livraison : 2e trimestre 1976. SOVIC : 533.80.90
SOVIC
U & O PUBLICITE

Madeleine 90 m2 div. tél. lib. rapid. Bail 3, 6, 9. 1.000 F/m2. - 265-21-37 - 244-27-07.

1 A 20 BUREX. Tt quartiers Location SE PAS-DE-PORTE AG. MAILLOT. — 292-43-55 +

LA DEFENSE R.E.R. Bureaux aménagés, tél., park. Bail 3-6-9 - 450 F m2/an H.T. DE MORCAN - ALM. 82-94

8e PROPRIETAIRE Loue 1 ou plusieurs bureaux ds immeuble neuf, Tél. 722-55-18.

hôtels-partic.

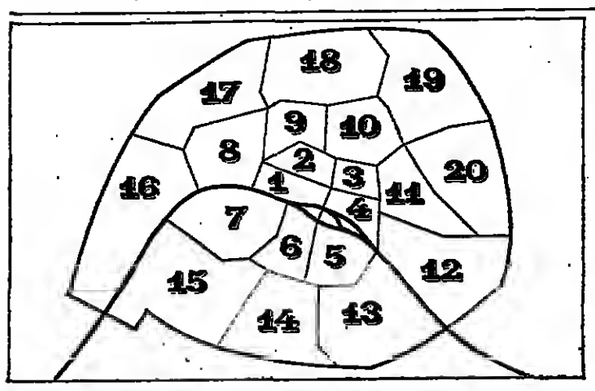
BOUGIVAL Splendide H. Particulier 240 m2 habit. 1.200 m2 terrain aménagé + pavillon gardien. 970.000 F - 958-14-68

immeubles

ASSUREUR ch. plus. immeubles p. de t. PARIS seulement. Faire offres Sté SAINT-BRICE, 42, av. Suffren, 7e, T. 1734-99-42.

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

N° Arr.	Prix moyen du m²	Prix moyen du m² ferme et définitif	montant des prêts cumulés et durée	prêt du Crédit Foncier	année de livraison et trimestre	Nombre d'app.	Parkings en surface	Garages en sous-sol ou box	Métro	Autobus	R.E.R. Station	Autoroute ou périphérique
12	2500 RÉVISABLE	2000 FD	90 % / 15	CF.	1973	124			M		RER	



13 — 4.900 FD — 80 % / 20 — 1977 — 285 m — 27 47 57 67 83 — M PL. ITALIE 3 LIGNES — A 800 M

GALAXIE - 40, av. d'Italie, « AGATE » - Un tout nouvel immeuble au calme, sur une dalle jardin, avec grds balcons loggia. Studio à 5 pces et chambres. Centre commercial avec grands magasins. Jeux d'enfants. Sur pl., tous les jours, de 10 h 30 à 12 h 30 et 14 h à 19 h 30, sauf mar., mer., et le ven. mat. 580-32-92 ou SPEI, 14, av. Roosevelt-8e - 256-55-11. Réalisation S.G.I.I.

SPEI

13 — 4.600 FD — 80 % / 20 — LIVRAISON EN COURS ET 1977 — 260 m — 27 47 62 — M TOLBIAC — A 800 M

OLYMPIADES - 70, av. d'Ivry. 2 immeubles : CORTINA, chbre, stud., 2 p., livr. en cours - HELSINKI, stud. à 5 p., livr. mars 1977. Equip. complèt., centre ccial et compl. sport. av. patin., plsc. S. place ts l. j. 10 h. 30-12 h. 30 et 14 h.-19 h. 30, sf vend. mat. et merc. T. 589-81-20 ou S.P.E.I., 14, av. F.-D.-Roosevelt, Paris-8e, tél. 256-55-11.

SPEI — Réalisation SAGO/SCII

LA HENIN
crédits immobiliers
16, rue de la Ville l'Evêque
75008 Paris - tél. : 260-35-15
COGEFIMO

13 — 4.400 FD — 80 % / 20 — LIVRAISON IMMEDIATE — 35 m — M PL. D'ITALIE 3 LIGNES — A 800 m

GALAXIE - 40, av. d'Italie - « BERYL », IMMEUBLE DE STANDING, 3 à 5 pièces entièrem. équipées + duplex. Vue sur tout Paris. Centre comm. avec grands magas. Jeux d'enfants. Sur pl. tous les jours de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 19 h. 30, sf mar. et mercr. et le vendr. matin. Tél. 580-32-92 ou SPEI, 14, av. F.-D.-Roosevelt, Paris (8e), tél. 256-55-11. Réalisation S.G.I.I.

SPEI

13 — 4.150 FD — 80 % / 20 — 1975 — 29 m — 57 67 — M CONVENTION PL. D'ITALIE

10-12, RUE DU MOULIN-DES-PRÉS - Un élégant petit immeuble dans un quartier pratique. Exposition plein soleil. Studios au 5 pièces. Livraison septembre 1975, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Insonorisation. — Information et vente : PROMEX, 65, r. Rennequin, PARIS-17e Téléphone : 755-82-10.

PROMEX

14 — 4.600 FD — 80 % / 20 — 1975 — 35 m — 28 58 — M FERNETY

15-19, RUE NIERCE - Un élégant petit immeuble dans une rue calme. Exposition plein soleil. Studios au 5 pièces. Livraison printemps 1975, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Insonorit. Information et vente : PROMEX, 65, rue Rennequin, PARIS-17e, Tél. : 755-82-10.

PROMEX

15 — PRIX MOYEN 7.800 FD — 80 % PERSONNALISE — 1976 — 76 m — M CHAMPS-DE-MARS MOTTE-PICQUET — 80

IMMEUBLE « INVALIDES-SUFFREN » - 54, av. de la Motte-Picquet - Imm. de 8 ét. sit. dans le Village suisse, pr. Champ-de-Mars. Appart. lux. équip. av. magnif. loggias. St. au 4 p. Boxes. A 10 mn Etoile, Quartier Latin et Opéra. Bur. de vte s/pl. auv. lun. jeu. vend. de 12 h. 30 à 18 h. 30. 734-75-60 - 15, av. Matignon, 75008 Paris - 359-98-32.

ZANNETTACCI

15 — 5.000 FD — 80 % / 20 — 1976 — 97 m — 49 80 — M CONVENTION

LE COMMODORE - 8-10, rue des Morillons - Proche du carrefour Vaugirard-Convention. Rentabilité locative garantie par contrat aux investisseurs. Du studio au 6 pièces + ch. ind. Réalisation SINVIM - Pierre Bahon S.A., tél. 225-46-62. Appartement modèle sur place tous les jours (sauf mardi) de 14 h. à 19 h. y compris week-end.

pierre bahon s.a

16 — 7.950 FD — 80 % PERSONNALISÉ — 1976 — 63 m — 52 — M EGLISE AUTEUIL JASMIN — OUEST à 1.500 m.

LES JARDINS DE POLYMNIE - 37-39, av. Théophile-Gautier - Imm. de tr. grand stand. autour d'un jardin de 3.000 m2. Du stud. 34 m2, au 6 p. 180 m2. S. pl. t.l.j. sf dim., lun. et le vend. mat., 10 h.30 à 12 h.30, 14 h. à 19 h. 30, tél. 224-66-26 ou S.P.E.I., 14, av. F.-Roosevelt, Paris-8e, 256-55-11 Réalisation : MAZET & VALLETTE

SPEI

16 — À PARTIR 7.000 FD — 80 % / 20 — 1977 — 61 m — DISPONIB. 4S — M MUETTE PASSY — 22 32 52

57, RUE DE PASSY - Emplacement privilégié entre La Muette et le Trocadéro, Imm. de 8 étages, du mini stud. au 5 pièces, terrasses en étages supér. Bureau de vte ts les jrs (sf dim., lun.) de 10 h. 30 à 12 h. 30 et 14 h. à 19 h. S.I.E.T.R.A., 125, r. du Cherche-Midi, Paris (15e). Tél. : 783-24-28 - 306-36-57

PASSY 57

17 — 5.800 REVISABLE — 80 % PERSONNALISE — 1976 — 18 m — M WAGRAM

24, RUE DE LA FÉLICITÉ Du studio au 5 pièces en duplex et locaux commerciaux. Immeuble de grand standing, rentabilité locative garantie aux investisseurs. Réalisation S.I.I.M., 6, avenue Rachel, Paris (18e), tél. 522-97-23, 460-76-62.

17 — 6.500 FD — 70 % / 15 — 1976 — DISP. 10 — 22 m — M PEREIRE WAGRAM — GARE PETIT TRAIN DE CEINTURE

PEREIRE-WAGRAM - 101-103, bd Pereire - Une haute qualité de construct. dans un environnem. résidentiel et à prox. de toutes les sorties et communicat. essentielles. Appts spacieux de 2, 3, 4 et 5 p. et un appart. « jardin » au dernier étage. Rens. et vtes : C.E.R.J.I., 191, r. St-Honoré, Paris-1er - 260-30-15+

CERJI

18 — 4.600 FD — 80 % / 20 — 1976 — 196 m — DISP. 7/13 — M LA FOURCHE PL. CLICHY

IMMEUBLE « LE MONTMARTRE » - 22, av. de Saint-Ouen - Du studio au 5 pièces. Grands jardins intérieurs. Bureau de vente et appartement témoin tous les après-midi, sauf mardi. Téléphone : 522-43-00.

ZANNETTACCI — OCCIDENT - VENTE — 15, avenue Matignon, 75008 PARIS 359-98-32

19 — 3.850 FD — 80 % / 20 — LIVRAISON IMMEDIATE — 150 m — M LAUMIERE

LOIRE-DEHAYNIN - 20, rue E.-Dehaynin - Situés à deux pas des Buttes-Chaumont, 2 immeubles élancés aux vastes loggias en bordure du quai de la Loire. Studios, 3, 4 et 5 p. Appartement témoin tous les jours (sauf mercredi), de 14 heures à 19 h 30.

SERCO — 14, rue Magellan - PARIS (8e). Téléphone : 723-72-00

19 — 1re Tranche 3.650 FD — 2e Tranche 3.800 — 80 % BANCAIRE — 1re Tranche 1975 — 2e Tranche 1976 — 1re Tranche 81 m — 2e Tranche 103 m — M

RENAISSANCE 19e - 25-27, rue de Belleville - A prox. des Buttes-Chaumont, 5 imm. desservis par métro Belleville. Du stud. au 5 p. Vis. s/pl. ts les jrs de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 19 h., sauf mardi et mercredi. G.S.C.I.C., 15, bd de Vaugirard, Paris (15e). Tél. : 567-55-66.

GSCIC PARIS

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

vous avez choisi... réalisez votre projet...
avec un prêt
cde
COMPTOIR DES ENTREPRENEURS
6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02
Tél. 261.50.11

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

ENVIRONNEMENT

UN AN APRÈS LE RAPPORT GRUSON

Une politique nouvelle : l'anti-gaspillage

L'Europe de l'environnement va faire un pas. Un tout petit pas. Le 16 octobre, à Luxembourg, les neuf ministres de la Communauté qui ont la responsabilité de la qualité de la vie, vont se retrouver pour leur colloque annuel. Ils tenteront d'adopter deux directives qui s'imposeront à tous : l'une sur la qualité des eaux de baignade, l'autre sur les normes de rejets de produits toxiques dans les rivières et dans la mer.

Même sur des sujets aussi partiels et techniques que ceux-là, l'accord sera difficile (*le Monde* du 15 octobre). Il se fera plus aisément sur l'impérieuse obligation d'une politique générale d'anti-gaspillage. M. André Jarrot, notre ministre de la qualité de la vie, sera sur ce point un bon dossier à offrir à ses collègues.

Il y a un an, presque jour pour jour, il remettait à son propre gouvernement un rapport intitulé « Le lutte contre le gaspillage, une nouvelle politique économique, une nouvelle politique de l'environnement ». Ce document, imprimé symboliquement sur du papier « recyclé », était le fruit d'un groupe de travail animé depuis plusieurs mois par l'économiste Claude Gruson (*le Monde* du 6 juillet 1974). Devant la *crise de l'énergie*, il *proposait* — comme son titre l'indique — une audacieuse volte-face de notre conduite économique. Elle était fondée depuis quelques décennies sur l'hyper-consommation polluante ; désormais, il fallait revenir aux vieux principes d'économie, ménagers des ressources naturelles et, par conséquent, *peu* agressifs pour notre cadre de vie.

A titre d'exemple, le rapport formulait cent trente propositions concrètes. On convint sur le champ que les ministères et les secrétariats d'Etat présenteraient avant la fin de 1974, chacun dans son secteur, des mesures anti-gaspillage. C'était sans doute trop exiger. On ne change pas aussi vite les habitudes et les mentalités. Cependant l'esprit du rapport Gruson a largement inspiré, depuis un an, la politique des pouvoirs publics, même si celle-ci paraît se manifester de manière un peu « anarchique ».

Ainsi la loi sur les déchets, votée en juillet 1975, organise en fait l'élimination et la récupération des matériaux. On y a ajouté, au dernier moment, l'obligation pour les centrales nucléaires de mieux utiliser les calories qu'elles rejettent et généreusement.

Les organismes nouveaux se sont multipliés. Nous disposons maintenant d'un délégué aux énergies nouvelles (M. Jean-Claude Colli), d'un autre aux économies de matières premières (M. Jean-Philippe Lecat), d'une agence pour les économies d'énergie (M. Syrota), d'une commission pour la production d'électricité hydraulique et marémotrice (M. J.-F. Pintat), d'une autre sur la consommation et le gaspillage, d'un groupe interministériel pour l'aménagement du temps (M. Bertrand Labrusse), d'un autre sur l'entretien et la réparation. De ces cellules de travail partent en rafale des idées et des mesures pratiques dont l'énumération formerait un dossier déjà aussi copieux que le fameux rapport qui les a inspirées.

Les institutions existantes semblent s'être attachées surtout à dresser des inventaires de ressources. Le Bureau de recherche géologique et minière (B.R.G.M.) fait celui des eaux chaudes du sous-sol et des schistes bitumineux. Le secteur privé a élaboré un atlas des sables industriels. La Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) recense les sites propices à l'aquaculture. Les services de l'environnement poursuivent l'inventaire régional des déchets.

Pour l'immédiat on a cherché, ici et là, à juguler des gaspillages trop manifestes. L'éclairage publicitaire est interdit de 22 heures à 7 heures, ainsi que toute réclame poussant à la consommation d'énergie. Le fameux compteur bleu qui favorisait la boulimie de kilowattheures ne sera plus installé. Des déductions fiscales sont offertes à ceux qui améliorent l'isolation thermique de leur logement. La température des lieux de travail doit être partout limitée.

L'industrie chimique s'est dotée d'une bourse des déchets. La récupération des carcasses de voitures est activement poussée dans les départements. Les sociétés de télévision ont l'obligation d'informer les consommateurs sur la lutte anti-gaspillage. On subventionne les rues piétonnes. Les P.T.T. et l'E.D.F. veulent se doter de véhicules électriques et utilisent de plus en plus des poteaux communs. La S.N.C.F. a créé — avec la R.A.T.P. et l'A.P.T.R. — la carte unique de transport en région parisienne et loue des vélos dans cinquante-six de ses gares. On songe à taxer les communications téléphoniques urbaines à la durée et le bon vieux tramway revient en force. L'éducation nationale elle-même annonce qu'on a économisé l'hiver dernier dans ses établissements de 5 à 25 % des combustibles habituellement « brûlés ».

Bref, les idées et les micro-réalisations fourmillent. Les contre-mesures non plus ne manquent pas. La plus énorme consiste à ne pas avoir réduit la vitesse des voitures de manière plus draconienne. La S.N.C.F. a relevé les tarifs de ses trains-autos alors que c'était le contraire qu'il fallait faire. Au total le bilan reste certainement positif. Mais il est fragile. Trop de Français, même parmi les plus responsables, ne sont nullement convaincus de la nécessité d'un comportement plus économe. On rêve encore aux beaux jours de la consommation à tout-va et au retour de l'énergie bon marché. Aussi la définition d'une politique européenne de l'anti-gaspillage ne manquera pas de frapper les incrédules. La France est en pointe, mais ses voisins volent loin. L'Allemagne met sur ordinateur un vaste plan d'économie de ses ressources nationales. La Grande-Bretagne en fait autant. Qu'on le veuille ou non l'ère du gaspillage est achevée.

MARC AMBROISE-RENDU.

A PROPOS DE...

La discussion de nouveaux tarifs aériens

Du bon usage des charters

Les compagnies régulières, membres de l'Association du transport aérien international (IATA), étudient, à Nice, la possibilité de réduire, en période de vacances, les tarifs aériens, de telle sorte que ceux-ci dépassent de 20 % seulement les barèmes « charters ».

Depuis cette année déjà, les passagers individuels peuvent bénéficier, sur l'Atlantique nord, d'un tarif « excursion » — dit tarif APEX — inférieur de 50 % à celui de la classe économique, à condition de réserver et de payer le billet soixante jours avant le départ et d'effectuer un voyage de vingt et un à quarante-cinq jours.

« Nous ne pouvons aligner ces tarifs-là sur ceux des charters, a indiqué un porte-parole de l'IATA. Notre clientèle bénéficie, en revanche, d'un réseau de lignes aériennes beaucoup plus large. Il ne s'agit pas de concurrencer les transporteurs à la demande, a-t-il ajouté, car, en période estivale, les compagnies régulières ne peuvent assurer la totalité du trafic. Nous voulons plutôt compléter le service des compagnies charters en sauvegardant l'intérêt des transporteurs réguliers dans le trafic des vacances. »

Cette volonté des compagnies régulières de rapprocher leurs tarifs de ceux des transporteurs à la demande — en fait, de créer sans le dire une autre classe, — s'explique par la décision des autorités américaines de libéraliser le régime applicable aux charters. Aux termes de cette nouvelle réglementation, qui est entrée en vigueur à la mi-septembre, il est désormais inutile d'appartenir à un club ou à une association pour emprunter un vol charter (le Monde daté du 4 octobre).

Région parisienne

148 MILLIONS DE FRANCS POUR LES TRANSPORTS EN COMMUN

Le conseil d'administration du District de la région parisienne a entendu, le 14 octobre, une communication du préfet de région sur l'utilisation des 570 millions de francs affectés à la région dans le cadre du plan de soutien. Il a été décidé que le budget du District prévoierait une participation complémentaire de 216,5 millions de francs, soit 148,5 millions pour les transports en commun et 68 millions pour les routes.

Le conseil a examiné les propositions de l'administration pour la préparation du VIIe Plan. Deux hypothèses de croissance des investissements régionaux ont été étudiées : une croissance nulle ou une augmentation de 10 % par rapport aux investissements réalisés au cours du VIe Plan. Dans son rapport, M. Jean-Marie Poirier, rapporteur général du Plan, estime que l'hypothèse « basse » nuirait à la région. Il préconise un taux de croissance de 5 à 5,5%.

Un incident a opposé le préfet de la région parisienne aux représentants communistes qui critiquaient le prolongement de la ligne de métro n° 10 (Austerlitz-Auteuil), à travers Boulogne, de la porte d'Auteuil au pont de Saint-Cloud, alors que Bobigny attend le métro depuis des années : « *M. Fourcade, maire de Saint-Cloud, va avoir un métro dont le dossier n'est pas prêt. Le prolongement de la ligne n° 5 (Place d'Italie-Pantin) au-delà de l'église de Pantin à Bobigny, était pourtant inscrit comme prioritaire depuis 1973. Vous vous moquez de la classe ouvrière* », a déclaré M. Georges Valbon, président du conseil général de la Seine-Saint-Denis. M. Lucien Lanier, préfet de la région parisienne, a répondu que l'importance de Boulogne-Billancourt (100 000 habitants) justifiait le choix de la ligne n° 10.

CIRCULATION

M. GALLEY : le rythme actuel de construction des autoroutes pourrait être maintenu

« *Avec 3 300 kilomètres d'autoroutes à la fin de cette année et 600 kilomètres en 1976 on peut se demander si nous allons pouvoir continuer à ce rythme* », a déclaré M. Robert Galley, ministre de l'équipement, devant l'assemblée permanente des chambres de commerce, réunie en assemblée générale mardi 14 octobre. « *Cela va devenir de plus en plus difficile*, estime le ministre, *car ce rythme est supérieur à celui de l'accroissement du trafic. Il faut donc rechercher la rentabilité de ces équipements autoroutiers, et l'aide de l'Etat doit se manifester non plus par la construction d'équipements nouveaux, mais par des avances de fonds (qui pourraient aller jusqu'à 30 % du prix de l'autoroute), avances indexées et remboursables quand le seuil de rentabilité de l'autoroute est atteint.* » Le financement des autoroutes Tours-Poitiers et La Ferté-Bernard-Le Mans est étudié dans ce sens avec la société privée Cofiroute, a précisé le ministre.

Corse

LE CONSEIL RÉGIONAL AJOURNE SES TRAVAUX

M. François Giacobbi, sénateur radical de gauche et président du conseil général de la Haute-Corse, a été réélu, le lundi 13 octobre, président du conseil régional. Les quatre postes de vice-présidents et de secrétaires ont été partagés à égalité entre l'union de la gauche, qui, au sein de l'assemblée régionale, détient huit sièges, et la majorité présidentielle, qui en occupe cinq.

Par huit voix contre cinq, le conseil régional a adopté une motion présentée par les élus de la gauche : « Le conseil régional de la Corse, considérant que les modalités administratives et budgétaires actuelles ne permettent pas, au triple plan des ressources, des attributions et de la composition du conseil, un bon fonctionnement des institutions régionales, décide de s'ajourner jusqu'à nouvel avis. »

M. Jean-Etienne Riolacci, préfet de la région Corse, a évoqué devant le conseil régional la situation dans l'île. Il notamment dénoncé « une forte campagne psychologique qui ressemble à une mise en condition et qui mêle l'appel à des instincts nobles — la solidarité, l'attachement à la terre corse, à la langue ou à l'emblème de notre île — et le recours à des réflexions contestables et parfois détestables à base de xénophobie et de pressions sur les individus ».

Paris
Montréal
avec
Air Canada

Air Canada offre des vols réguliers en 747 ou DC8 au départ de Paris Aéroport Charles de Gaulle pour Montréal et Toronto.

Vous pouvez compter sur la gentillesse et l'attention de tout l'équipage qui, naturellement, parle français.

Pour plus d'information, contactez votre agent de voyage ou Air Canada.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.

AIR CANADA

Paris 9e : 24, bd des Capucines - Tél. 273.84.00
Paris 15e : 39, bd de Vaugirard - Tél. 273.84.00
Lyon 2e : 63, rue du Pt E-Herriot - Tél. 42.43.17

Ogilvy & Mather

Mois de la Maison.

Prix exceptionnels
sur tout l'équipement de la maison.
Jusqu'au 31 octobre.

Printemps
Haussmann/Nation
Parly 2/Vélizy 2/Créteil Soleil

هكذا من الأصل

Si vous portez des lunettes ne voyagez pas sans «passeport vision».

Casser ses lunettes à l'étranger et ne pas savoir où s'adresser pour les remplacer, il y a là de quoi gâcher même le plus beau voyage. LEROY y a pensé. Désormais, grâce au réseau international de correspondants LEROY couvrant déjà 12 pays, tout client LEROY possesseur du «passeport vision», à la possibilité d'être «dépanné» à l'étranger comme il le serait à Paris dans l'un des 9 magasins LEROY.

Ce «passeport vision» indispensable à tous les porteurs de lunettes qui voyagent, fait partie des services exclusifs que LEROY met gratuitement à la disposition de sa clientèle. N'hésitez pas à en profiter, ainsi que des autres avantages de la «carte V». En contactant le centre LEROY le plus proche de votre domicile.

LEROY

Opticien 104 Champs Elysées

5 pl. des Ternes • 147 r. de Rennes • 30 bd Barbès
158 r. de Lyon • 18 bd Haussmann • 127 fg St-Antoine
27 bd St-Michel • 11 bd du Palais

(Publicité)

EXCLUSIF HOMME

très grands pieds, très grand confort

Parce qu'il s'attache d'abord à la qualité dans des fabrications qui ne sont pas de grande série, le PALAIS DE LA CHAUSSURE, spécialiste des grandes pointures et pieds larges, propose des chaussures d'un confort très supérieur.

C'est la certitude pour les hommes et les jeunes gens de trouver, à l'entrée de la saison froide, des modèles tout à fait adaptés à des conditions rigoureuses d'utilisation.

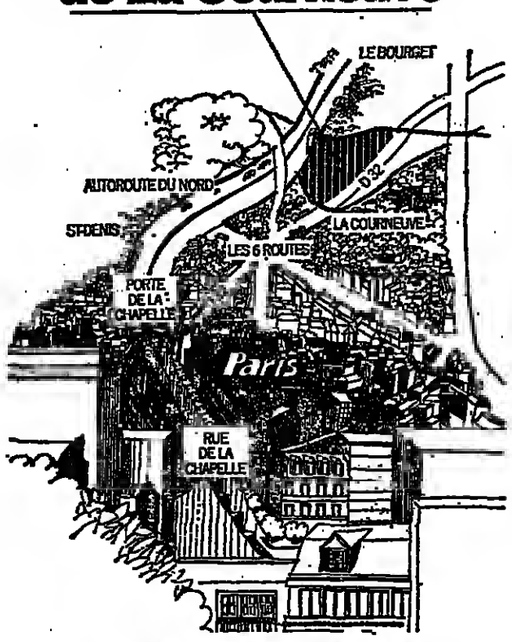
Une gamme de modèles du 38 au 50, en 6 largeurs, par pointure et demi-pointure, exclusivement pour homme : chaussures sport, box souple, chevreau, chaussures montantes, après-ski, bottillons sport, moto, basket, tennis, pantoufles, etc.

LE PALAIS DE LA CHAUSSURE, 39, avenue de la République, Paris-11e (face métro Parmentier) envoie gratuitement son catalogue. Ecrivez ou téléphonez à : 357-45-92.

Pas de succursales, parking gratuit.

Soyez au large tout près de Paris

Zone Industrielle de La Courneuve



A 5 km de Paris par l'Autoroute A 1, c'est déjà la campagne. Plus loin, c'est le Bourget, Roissy et l'Europe du Nord.

Encore quelques terrains viabilisés, prêts à recevoir des usines, des ateliers et des entrepôts. A raison de 60 % de la surface totale et d'un volume de 10 m³ par m².

Elle est certainement l'une des mieux située de la Région Parisienne pour vos approvisionnements rapides.

Vous profiterez sur place d'un restaurant inter-entreprises, une cafétéria, etc.

Vos constructions seront exonérées de la taxe locale d'équipement.

Zone Industrielle de La Courneuve - Le Bourget : à 5 km de Paris, le relais tout confort.

Renseignements et vente:
SEMARBO,
16 Av. Paul-Eluard, 93-ROBIGNY
Tél. 841.23.86
Monsieur KORNBLUM

Je désire recevoir votre brochure sur la zone industrielle de La Courneuve.
Nom : Société : Adresse : Tél :
Renseignements et vente: SEMARBO, 16 Av. Paul-Eluard, 93-ROBIGNY

DM/ZUN/2 3 MON/10

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

BILLET

La faillite de SERCE ou les risques du capitalisme sans capital

Les pouvoirs publics tentent de trouver une solution pour sauver le groupe SERCE, dont quatre des six sociétés ont déposé leur bilan dans la seconde quinzaine de septembre. Près de cinq cents salariés, sur les mille que compte le groupe, effectuent actuellement leur préavis de licenciement.

Spécialisé dans la sous-traitance de composants pour les industries de l'informatique et du matériel téléphonique, SERCE disposait d'une excellente image de marque. Comment expliquer la faillite d'un groupe qui a connu toutes ces dernières années une remarquable croissance ?

A l'origine du groupe, un homme : M. Henri Lihoreau. Il crée, en 1961, la Société européenne de représentation et de construction électronique (SERCE), qui travaille à 80 % comme sous-traitant d'I.B.M. Après quelques déboires en 1969 lorsque le géant de l'informatique change de technologie, l'expansion de SERCE s'accélère à la fin des années 60 grâce au « boom » de l'électronique.

De 1970 à 1974, M. Lihoreau crée quatre nouvelles entreprises : la Société électronique de l'Ouest, à Angers ; Casteiec, à Château-Gontier ; C.L.S., à Saumur ; CELCO, à Combrée. Il rachète une petite firme concurrente : Bobinage professionnel et réalisation électronique de Champigny (Val-de-Marne). Il contrôle chacune de ces sociétés, au moins à 90 %. Grâce à l'excellente réputation de ses produits, et à des prix serrés, SERCE voit se multiplier les commandes. La C.I.I. assure 20 % de son chiffre d'affaires, L.M.T. près de 40 %. Honeywell-Bull s'adresse à elle pour certains travaux de câblages. Le chiffre d'affaires passe de 11 millions de francs, en 1970, à 53 millions en 1974 ; les effectifs, de cent quatre-vingt-dix à près de mille personnes.

SERCE va subir de plein fouet, à la fin de 1974, le ralentissement économique. D'autant qu'à la baisse normale des ventes s'ajoute, au début de 1975, l'annulation de toutes les à 1,7 million de francs, soit le taire sur son avenir.

« Drame classique de la sous-traitance », *dira-t-on.* « SERCE aurait dû mettre à profit les années de vaches grasses pour trouver ses propres créneaux. » *Soit. Mais cela ne saurait tout expliquer.*

SERCE ? « C'est également le drame de ces industriels plus techniciens que financiers qui *ont négligé quelques principes fondamentaux », laisse-t-on entendre du côté des pouvoirs publics.*

« Trop souvent, les entreprises de ce type se laissent griser par leur taux de croissance. C'est la fuite en avant. Elles auraient dû, bien au contraire, profiter de leur expansion pour améliorer leur gestion, renforcer les structures financières, accroître les fonds propres, en ouvrant, au besoin, leur capital à des personnes extérieures. » *Chez SERCE, rien de tel. Il n'y a pas d'outils de contrôle, pas de prévisions budgétaires. Les prix de revient sont approximatifs. Quant aux fonds propres, ils s'élèvent à 1,7 millions de francs, soit le même montant que le déficit du fonds de roulement. Aucun apport en capital n'a été fait ces dernières années. Le factoring (1) suppléait à tout : capital et banquiers. Or, ce système (en vigueur chez SERCE depuis 1969) masque souvent la fragilité des entreprises qui l'utilisent.*

La faillite de SERCE, c'est en fait « les risques du capitalisme sans capital ».

Pour tenter de sauver l'affaire, la note est lourde. Les études et expertises se poursuivent encore, mais le chiffre de 10 millions de francs est avancé. C'est beaucoup. Trouver un groupe qui accepte de reprendre SERCE en bloc paraît bien difficile. Si L.M.T. est prête à apporter une aide technique et commerciale, il n'est pas question pour le moment qu'elle reprenne SERCE. Aussi les services du ministère de l'industrie et de la recherche, la DATAR, cherchent-ils plutôt des partenaires pour chacune des quatre sociétés. Or le temps presse. Pour le plupart des cinq cents salariés concernés, les licenciements deviendront effectifs à la fin du mois d'octobre.

J.-M. QUATREPOINT.

(1) La Société française de factoring (filiale du C.C.F.) payait « cash » les factures de SERCE, qu'elle se chargeait ensuite de recouvrer. Pour une entreprise, le « factoring » permet d'avoir des avances de trésorerie et de se décharger du recouvrement des créances.

AFFAIRES

L'OFFENSIVE AMÉRICAINE DANS LA MONTRE A QUA

Lip commercialisera les produ de National Semi Conducto

Lip va commercialiser les montres à quartz fabriquées par Novus, division « produits grand public » du géant américain National Semi Conductor (N.S.C.), second producteur mondial de circuits intégrés. Un accord d'exclusivité a été signé à cet effet entre les deux sociétés. Novus disposera ainsi d'un des plus puissants réseaux de distribution horlogère existant en France. En contrepartie, Lip fournira à National Semi Conductor les boîtiers destinés de l'habillement de ses montres.

Ce n'est pas la première fois qu'un accord de ce type est passé entre un groupe américain et une firme européenne. Voilà longtemps que la firme suisse Nepro achète des circuits intégrés en provenance des Etats-Unis, les assemble et les revend aux horlogers, Herma et Yema par exemple. Plus récemment, l'américain Hughes Aircraft s'est associé au groupe helvétique Ebauches S.A., qui le distribue à Jaz, en particulier, du fait des accords de coopération passés entre eux. Par ce biais, la technologie américaine domine peu à peu le marché de montre à quartz.

L'accord passé entre Lip et National Semi Conductor sonne-t-il le glas de recherches effectuées par les Français dans ce domaine ? On peut se poser la question. Lip repousse de loin en loin la sortie de sa propre montre à quartz à affichage digitale. M. Neuschwander, son patron, affirme que le projet n'est pas abandonné mais l'on voit mal dès lors comment il s'y prendra pour commercialiser dans le même réseau deux montres concurrentes.

Par ailleurs, le plan de développement de la montre à quartz en France (*le Monde* du 27 juillet), dirigé par Montrélec, société d'études de la montre électronique créée en 1971 par les quinze principaux fabricants d'horlogerie et la C.S.F., est en panne. Les horlogers français, murmure-t-on, sont incapables de s'entendre entre eux. Peut-être se décideront-ils à se serrer les coudes s'il s'avère que l'avenir du quartz dans l'horlogerie est moins mythique que certains veulent le dire. Jaz en tout cas a retiré ses billes de Montrélec, et Thomson-C.S.F. paraît très réticent. Les Français vont-ils renoncer à rester dans ce domaine avec les Américains ?

ANDRÉ DESSE

LE C.N.P.F. INCITE LES INDUSTRIEL A INVESTIR MAINTENA

« *Investir maintenant* » est le titre de l'éditorial du numéro d'octobre de la revue du Centre national patronal français. Après avoir rappelé les différents avantages fiscaux consentis aux industriels qui investiront, le C.N.P.F. [illegible] « *Certes, de nombreuses entreprises travaillent aujourd'hui en dessous de leurs capacités de production et n'ont pas l'intention d'accroître leurs équipements dans l'immédiat. Mais, les chefs d'entreprise doivent avoir conscience du fait que l'avantage fiscal qui leur est offert s'étend sur les trois prochaines années, c'est-à-dire une période pendant laquelle, en toute hypothèse, ils auront à réaliser des investissements, ne serait-ce pour assurer le remplacement indispensable de l'équipement hors d'usage ou pour maintenir leur productivité.*

Si les industriels prennent conscience de l'intérêt de la mesure obtenue, il n'est pas douteux que son impact devra être assez fort pour permettre à un nombre d'entreprises de s'équiper à meilleur compte en contribuant à faire reprendre l'activité et à réduire le chômage.

● M. JACQUES CHIRAC a transmis au Conseil économique et social le rapport sur l'imposition des plus-values établi par une commission présidée par M. Monguilan. Le Conseil économique et social donnera son avis vers le [illegible] cembre.

AGRICULTURE

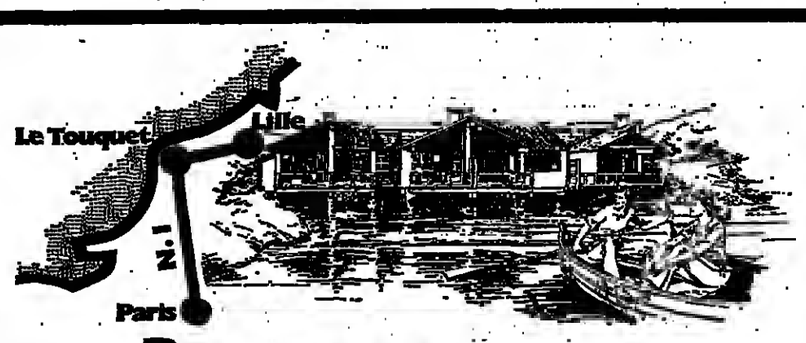
Les Neuf ont perdu une occasi de réorganiser le marché du v

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). — Les ministres de l'agriculture des Neuf ont encore échoué dans leur tentative de définir une nouvelle réglementation du marché du v[illegible] discussion ne s'est même engagée : M. Marcora a immédiatement fait savoir qu'il continuerait pas la mise au du règlement tant que la perçue sur les importatio vin italien en France ne pas supprimée. Un déjeu travail, en compagn MM. Bonnet, Denian et Lar ne l'a pas fait changer d'a conseil des ministres des reprendra donc le dossier sa réunion des 10 et 11 n bre. Compte tenu de l'évo favorable du marché à cett la taxe aux frontières fra pourrait être supprimée. l'intervalle — les 29 et 30 c — les Neuf auront égal ouvert leur grand débat tomne sur la réforme de l' verte.

Mardi après-midi, Fran Italiens ne semblaient mu accablés par cet ajourneme premiers souhaitent ma quelque temps encore la ta frontières, afin de consol raffermissement du march çais. Compt tenu du ca contestable de cette taxe gard de la loi communauta se trouvaient mal placé bousculer les hésitation liennes. M. Marcora, de s n'est pas pressé de voir un règlement dont il sait disciplines — conçues en partie pour freiner l'exten vignoble italien — seron accueillies par ses product présentées comme une déf Rome par l'opposition c niste. Il préfère que la r point du règlement inte dans le contexte du débat ral sur la réforme de la p agricole commune. Il lui se facile alors, croit-il, de l accepter par ses viticulte peut leur expliquer que crifices analogues sont im d'autres catégories d'agric en particulier aux prod français de lait et de bovine.

Une occasion vient p d'être manquée. La révisi fonde d'un règlement assurément trop libéral, être imposée aux Neuf du période de crise aiguë q vient de traverser. Au m où la conjoncture viticole liore, où le souvenir des tions massives et coûteus tompe, comment ne pas r que le gouvernement ital chigne à accepter une dont il n'est pas évident aille à la rencontre de se rêts nationaux ? — Ph. L.



Des vacances toute l'année au Touquet-Mayvillages. La station balnéaire en interpropriété.

Nom
Adresse
Ville
Code Postal
Tél.
Serait intéressé par :
Studio ☐
3 P ☐
2 P ☐

Une réalisation Bell France
15, Avenue de Versailles 75016 Paris. 288-85-82

Choisir l'interpropriété Au Touquet-Mayvillages, c'est :

- Assurer de nombreux loisirs et la santé à toute la famille : sports nautiques, golf, tennis, équitation, chars à voile, aéro-club, thalassothérapie, casino à proximité...
- Devenir propriétaire d'une résidence secondaire de classe pour la seule période de votre choix donc, investir moins et garantir votre capital/vacances contre la hausse.
- Eviter tous les problèmes annuels de réservation.
- Pouvoir conserver, léguer, prêter, louer ou revendre votre propriété comme vous le souhaitez.
- Retrouver chaque année votre studio ou appartement de 2 ou 3 pièces en parfait état.

Et bien d'autres avantages encore.

Exemple : Studio 40 m²
2 semaines Mars et Avril (Hors Pâques) 5.650 F
Juillet 4 semaines : 56.000 F
+ 2 semaines hors saison gratuites.

Pour la connaître, l'apprécier et rêver avec nous, rendez-vous :

15, Avenue de Versailles 75016 Paris. 288-85-82

Maquettes en volume des villages et appartements, photos, projection.

Avenue François-Godin 62520 Le Touquet. (21) 05.12.24.

Club d'accueil et hameau-témoin (sauf mercredi et jeudi matin).

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

LE DIALOGUE NORD-SUD

La question de la compétence des commissions de la conférence des Vingt-Sept a retardé la clôture de la « réunion préparatoire »

« réunion préparatoire » prochaine conférence mi- telle entre pays industrialisés ns en voie de développement au, mardi 14 octobre à Paris, es difficultés. Exactement e la septième Assemblée le de l'ONU sur le dévelop- t, il y a un mois, à New- Il s'est agi pour les Dix mettre définitivement d'ac- sur les mandats à confier « orientations générales » ner aux quatre commissions seront chargées par la conférence ministérielle des -Sept d'étudier les problè- de l'énergie, des matières ères, du développement, que des questions finan- Or, un tel accord n'est pas ement de procédure : il e également au fond du me. D'où quelques difficul- atténuées cependant par le u'à la différence de ce qui passé lors de la première on préparatoire, les délégués ient cette fois directement eux, au lieu de passer par e Guiringaud, le président ique.

fin de journée, cependant, rogrès réalisés paraissaient ants pour qu'on puisse espé- e mercredi, au cours de la e plénière, la réalisation premier compromis sur la d'un document indien cor- par la C.E.E., en ce qui rne les trois premières missions, et d'un docu- saoudien, en ce qui con- la quatrième commission ve aux problèmes financiers. ne entre-temps la rédaction déclaration finale repre- les décisions des recomman- ns de la réunion préparatoire ndement avancé, il est gé- ment estimé, avenue Kléber, a réunion préparatoire de- terminer ces travaux mer- soir.

façon générale, les pays in- dialisés, c'est-à-dire le Japon, Etats-Unis et la C.E.E., esti- t que les mandats des quatre nissions de la conférence des t-Sept ont été suffisamment sés par le consensus entériné les dix participants à la on préparatoire, les Améri- surtout, qui, d'autre part, iplient par la voix de ef de délégation, M. Robin- ous-secrétaire d'Etat pour faires économiques, et par ie M. Enders, secrétaire , les déclarations optimis- ui frisent même l'enthou- M. Robinson a parlé ainsi passionnante expérience » instituera la future confé- des Vingt-Sept, du « pas nt » qu'elle manifeste en ui concerne l'interdépen- entre les peuples, de « la ation fondamentale de no- ition qui est intervenue tant de l'opinion que de l'ad- ration américaine ». Pour résentants des Etats-Unis, atre commissions doivent sentiellement des instances de recherche et de propo- qui, une fois ratifiées par istres, pourraient être mises vre par les organismes in- onaux existants.

e conception ne saurait sa- les pays du tiers-monde. ot à une novation des règles 'économie internationale, l gardent l'impression que ys industrialisés cherchent rs à se ler le moins pos- *Certes*, nous a dit le chef délégation algérienne, M. Aït ul, ambassadeur auprès de E. et au Benelux, *de grands avant ont été réalisés au les derniers mois. Les pays et les pays pauvres ne sont nagonistes dans tous les nes, comme autrefois. En ce ncerne l'approche des pro- le progrès est réel, mais ment au contenu de la ction et à sa finalité, tout faire. Les pays industria- t changé le fusil d'épaule, fusil est toujours là. Nous donc des orientations gé- qui confirment la globa- la négociation et permet- x commissions d'établir un général (de coopération) ble.* »

Bref, des méfiances subsistent. Elles s'étaient beaucoup atténuées avec les résultats de la septième assemblée et la réalisation du consensus. Elles viennent de se réveiller avec la convocation à Paris, en novembre prochain, d'une conférence économique et monétaire « au sommet » réunissant les six pays les plus grands et les plus riches du monde. « *Quoi !* remarquent les délégués du tiers-monde, non sans irritation, *à peine les pays industrialisés ont-ils accepté de dialoguer avec nous sur les problèmes économiques qu'ils décident de se réunir auparavant dans le même lieu pour se concerter. Ils ont beau dire que c'est dans l'intérêt général, en réalité une fois de plus, les décisions importantes seront prises sans nous.* »

Quant à la demande de la Grande-Bretagne d'une représentation séparée de celle de la C.E.E., si elle n'est pas évoquée par la réunion préparatoire qui est parfaitement incompétente à ce sujet, elle continue de faire l'objet de bien des conversations en coulisse. En principe les délégués affirment tous, qu'ils soient ou non du tiers-monde, qu'il n'est pas possible que le Royaume-Uni compromette le sort d'une conférence par ses exigences et qu'il retirera certainement sa demande. « *C'est un problème à résoudre d'abord par les Neuf* », nous a déclaré, pour sa part, le chef de la délégation japonaise M. Miyazaki, directeur général des affaires économiques au ministère japonais des affaires étrangères. Ce dernier estime que l'O.C.D.E. n'aura sans doute pas à se mêler de la question, sinon peut-être pour faciliter une solution souple dans le cadre des commissions. Et il est bien vrai que devenue puissance pétrolière, la Grande-Bretagne n'a pas les mêmes intérêts que ceux de la C.E.E. et qu'en conséquence elle pourrait valablement revendiquer, par exemple, un siège séparé au sein de la commission de l'énergie, parmi les cinq sièges qui seront attribués probablement aux pays industrialisés.

JEAN SCHWŒBEL.

M. Agnelli retour de Chine

De notre correspondant

Roma. — Ce ne pouvait être qu'une conférence de presse *affolata* (pleine de monde), comme on dit en Italie. Déjà quand il ne fait rien, M. Giovanni Agnelli subjugue la moitié de la péninsule ; mais quand il revient de Chine, après y avoir conduit une délégation du patronat italien, c'est un frémissement général de curiosité.

Fidèle à son personnage de Rockefeller italien, mitigé de Kennedy, le P.-D. G. de Fiat est cependant rentré de Pékin les mains à peu près vides. Il est vrai qu'en Chine « *les temps sont très longs, encore plus longs que chez nous en Italie* » et que l'objet de ce voyage n'était pas clairement défini. Il s'imposait néanmoins : « *L'Europe entière*, souligne M. Agnelli, *est en situation de surproduction, d'excès de main-d'œuvre et de carence énergétique.* » L'immense marché chinois peut difficilement ne pas la tenter.

Les échanges entre l'Italie et la Chine ne dépassent pas 250 millions de dollars par an et n'ont guère de chance à court terme de se développer. Mais M. Agnelli va un peu plus loin. Pourquoi « *la Chine n'importerait-elle pas aujourd'hui de la technologie italienne, payant demain en énergie* » ? Elle produit déjà près de 80 millions de tonnes de pétrole avec une augmentation annuelle de 20 %. « *Pour les automobiles*, dit en souriant le P.-D. G. de Fiat, *on verra après.* » Et — il n'est pas interdit de rêver — pourquoi la Chine et l'Italie n'engageraient-elles pas un jour « *des projets communs dans des pays tiers* » ?

Pour le moment, le pays de Mao a surtout besoin d'installations pétrochimiques, d'équipements pour l'industrie minière, de machines agricoles... L'Italie, qui réussit à s'implanter étonnamment bien dans les royaumes pétroliers, n'a aucune raison de reculer devant la Grande Muraille pour autant que M. Agnelli ouvre la pas et use de sa légendaire séduction. — R. S.

CADRES SUPÉRIEURS
Les Conseils en Carrières
553.89.29
sont des spécialistes qui peuvent vous aider efficacement
à chercher et trouver un poste
à votre mesure.
Votre cas sera examiné confidentiellement.
103, rue de la Pompe - 75116 Paris.
Nous ne sommes pas un bureau de placement.

PUBLICIS 111906
PME et PMI
La BNP vous prête
pour le financement de vos investissements,
de votre fonds de roulement, de vos exportations.
Des décisions rapides. Des solutions sur mesure . Des formules nouvelles.
Consultez-nous.
BNP. Nous sommes au coin de votre rue.

TAUX DE CHOMAGE AU ADA a très légèrement nué en septembre, passant 7,3 % de la population re, en août, à 7,2 %. Cepen- , le chômage a continué gmenter dans trois pro- es : au Québec (9,3 % de opulation active), en Co- ie britannique (9,6 %) et Nouvelle-Ecosse (8,1 %).

ETATS-UNIS, LES VEN- DE DETAIL ONT PRO- ESSE de 0,4 % en septem- pour atteindre 50 milliards lollars. Les ventes avaient oenté de 0,3 % en août, et reculé de 0,8 % comme il t été primitivement an- é. En un an, par rapport ptembre 1974, la progres- a été de 9 %. Enfin, rès le département améri- du commerce, les ventes angmenté de 5,8 % au s de la première semaine obre par rapport à la se- ne précédente. — (A.F.P.)

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

TROISIÈME AGE

LA RETRAITE A 60 ANS

Les consultations approfondies commencent dès mercredi 15 octobre au ministère du travail

A peine terminés à Matignon, les entretiens sur l'abaissement de l'âge de la retraite entre le gouvernement et les partenaires sociaux doivent reprendre de manière plus approfondie au ministère du travail dès ce mercredi 15 octobre, en « nocturne » : une délégation de F.O. devait être reçue par M. Michel Durafeur, ministre du travail, et les consultations devraient se poursuivre à « *rythme soutenu* », la rencontre avec la C.G.T. et la C.F.D.T. étant déjà fixée pour jeudi 16 octobre, à 17 heures.

Le premier ministre, M. Chirac, qui a terminé ses entretiens mardi 14 octobre en recevant une délégation de la FEN conduite par M. André Henry, a confirmé les orientations du gouvernement : première étape, en 1976, pour la reconnaissance du droit à la retraite à soixante ans au taux plein aux travailleurs manuels et — semble-t-il — pour une partie d'entre eux seulement, la priorité étant accordée à ceux qui occupent des postes pénibles.

Le premier ministre a en effet déclaré :

« *Il va y avoir un calendrier échelonné sur un certain nombre d'années : c'est inévitable. Dans l'esprit du gouvernement et en fonction des directives du président de la République, une première étape sera franchie dès 1976 ; elle concernera en priorité les travailleurs manuels qui ont travaillé le plus longtemps et dans des conditions pénibles.* »

M. André Henry, qui conduisait la délégation de la FEN, s'est prononcé pour la formule de la retraite à la carte et s'est déclaré attaché à mettre fin au problème du cumul entre les pensions et les emplois de l'Etat.

● *Le groupe d'études sur la rémunération du travail manuel* constitué à la demande du président de la République et présidé par M. Pierre Giraudet, directeur général de la R.A.T.P., sera composé de MM. Francis Desrousseaux, secrétaire général de la fédération Force ouvrière des textiles ; Jean-Léon Donnadieu, directeur général des relations humaines de B.S.N. ; Roger Grégoire, conseiller d'Etat et Paul Ruvelin, président d'honneur du C.N.P.F.

Une campagne de la Fondation de France

ROMPRE LA SOLITUDE DES PERSONNES AGÉES

Ouvrant mardi soir la campagne nationale en faveur des personnes âgées, organisée par la Fondation de France et le comité national d'entente des associations concernées sur le thème : « Ne les laissez pas seules ! », Mme Simone Veil, ministre de la santé, a déclaré : « *Il n'est pas possible d'ignorer que notre pays compte plus de sept millions de personnes âgées de plus de soixante-cinq ans, qu'elles représentent 13 % de la population et que plus de un million et demi d'entre elles vivent seules. Chacun doit savoir qu'en 1980 le nombre de ces personnes atteindra huit millions. Comment, dans ces conditions, ne pas se soucier du sort de ceux qui ont fait la société où nous vivons et dans laquelle, pourtant, beaucoup d'entre eux se sentent mal à l'aise ? Nous devons comprendre que nous profitons tous de cet accroissement de l'espérance de vie qui a doublé en moins d'un siècle. Il est donc temps de penser que la vieillesse fait partie de notre vie...* »

Ainsi que l'avait rappelé M. Roger Seydoux, au nom de la Fondation de France, Mme Veil a souligné que la majorité des Français considèrent que la solitude est le problème majeur des personnes âgées. « *En décidant de consacrer une grande campagne d'information au combat contre cette solitude,* a-t-elle conclu, *la Fondation de France rejoint non seulement le sentiment du corps social, mais aussi l'aspiration des personnes âgées elles-mêmes...* »

Cette campagne, qui démarre vendredi 17 octobre, se traduira notamment par des collectes dans les endroits publics et par la vente de cartes de soutien, ainsi que par de nombreuses interventions de la presse écrite et télévisée.

LOGEMENT

LA HAUSSE DES LOYERS SERA TRÈS INÉGALE

Bien rares seront les locataires qui, s'apprêtant à régler le terme d'octobre, verront clair dans la somme qui leur sera réclamée, sans même prendre en compte le montant des charges, toujours source de contestations.

Les situations varient en effet selon que la hausse annuelle leur a déjà été eu non appliquée en juillet, et selon qu'ils habitent un immeuble ancien (loi de 1948), un logement « social » ou un appartement à loyer libre.

● *Logements anciens* (loi de 1948). La hausse, selon la recommandation de M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances (*le Monde* des 22-23 juin) doit être limitée à 7,5 % pour l'année. Si le locataire a vu en juillet son terme augmenter de ce pourcentage, il paiera cette fois-ci la même somme qu'il y a trois mois. En revanche, si le terme de juillet n'avait subi aucune augmentation (les quittances ayant été établies *avant* que ne soit connue la recommandation de M. Fourcade), il doit s'attendre à une augmentation de 7,5 % de son loyer, à laquelle s'ajoutera un rappel d'un montant égal.

● *Logements sociaux.* — En principe, les organismes d'H.L.M. appliquent à la lettre la recommandation du ministre. Mais certains d'entre eux avaient, en juillet, augmenté leurs loyers de 10 à 12 %. Leurs locataires devraient donc constater une baisse — tout à fait momentanée — de leurs quittances d'octobre, puisque le « trop perçu » en juillet devrait en être déduit. Mais la situation n'est pas si simple. L'extrême diversité des situations financières des organismes d'H.L.M., la péréquation qu'ils pratiquent, pour leurs loyers, entre les différents groupes d'habitation qui composent leurs patrimoines, ont amené leurs responsables à moduler les hausses à la fois dans le temps et suivant l'ancienneté et l'état des immeubles qu'ils gèrent. Aucune règle générale ne peut donc être dégagée, les situations variant d'un organisme à l'autre et d'un groupe à l'autre d'un même organisme suivant la politique des loyers pratiquée par les gestionnaires.

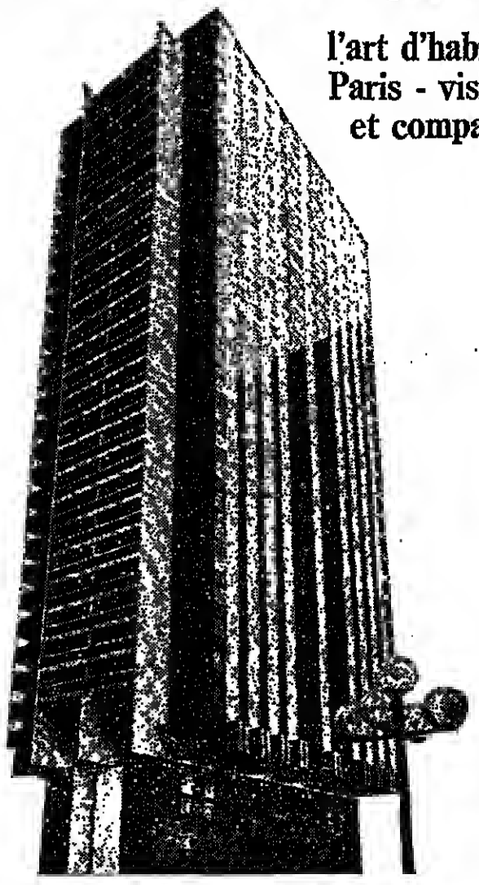
● *Loyers libres.* — La plupart des baux sont indexés sur l'indice du coût de la construction, dont la hausse est cette année de 21 %. La Confédération nationale des administrateurs de biens a cependant demandé à ses adhérents de limiter la hausse actuelle à celle de l'érosion monétaire ; les augmentations à prévoir, selon que la révision du loyer s'opère en juillet ou en octobre et selon qu'on paye à terme échu ou à terme à échoir, devraient donc être comprise entre 10 % et 14 %. Mais, là aussi, les situations sont très diverses selon les relations qui existent entre propriétaires et locataires, selon la force de persuasion des premiers et la capacité de résistance des seconds et, enfin, selon l'état du marché du logement dans la localité considérée.

J. D.

15e FRONT DE SEINE

TOUR RIVE GAUCHE

l'art d'habiter Paris - visitez et comparez



- Aspect extérieur de la tour : élégante et élancée.
- Halls d'entrée : une décoration nouvelle, des proportions hardies.
- Horizons : de la Seine à Montparnasse, vivre en plein ciel avec une vaste loggia prolongeant le séjour.
- Finitions des appartements : boiseries exceptionnelles, placards de grand luxe, peintures terminées, cuisines équipées.
- Distribution des appartements : plus d'espace que la réalité des m2.
- Salles de bains : luxueusement décorées et de grandes dimensions, même pour les petits appartements.

Prix : à partir de 5.500 F le m2 (ferme et définitif)

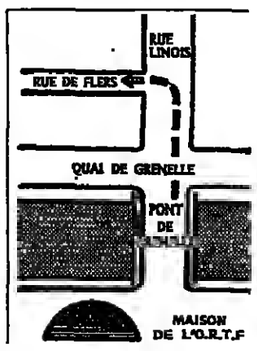
Studio au 6 pièces

Livraison immédiate

Du lundi au vendredi de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 18 h. et le samedi de 9 h. 30 à 12 h. 30 et à tout moment en appelant BATIMA au 504.41-00

batima

89, rue de la Tour, 75016 PARIS



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PARCOR - LABAZ

Au cours de leurs réunions des 3 et 6 octobre, les conseils d'administration de Parcor et de Labaz ont examiné l'organisation industrielle des deux groupes.

Ils ont constaté que les importantes unités de fabrication pharmaceutique de Labaz à Ambarès et de Février Decoisy Champion, filiale de Parcor, à Paris, gagneraient à être mises sous une responsabilité unique. Ils ont en conséquence décidé le principe de l'apport à Labaz par Parcor de la quasi-totalité du capital de Février Decoisy Champion, contre remise d'actions nouvelles Labaz. Sous réserve d'études complémentaires en cours, Parcor détiendrait à l'issue de l'apport une participation de 12 % dans le capital de Labaz.

Cette opération doit être soumise aux assemblées générales extraordinaires des deux sociétés, qui seront convoquées prochainement. Elle permettre de coordonner et de rationaliser plus librement le fonctionnement de cet ensemble industriel, sans que soient prévues de répercussions sur l'emploi dans les deux unités.

ÉLYSÉES - VALEURS

Assemblée générale ordinaire du vendredi 10 octobre 1975

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires réunie le 10 octobre 1975, sous la présidence de M. Jacques Rueff, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1975.

Les revenus distribuables de l'exercice s'élèvent, compte tenu du report à nouveau, à 7 409 058,42 F, ce qui permet la distribution d'un dividende de 6,80 F par action, assorti d'un crédit d'impôt de 1,23 F, soit un revenu global de 8,03 F ou (net de 7,57 F 16,60 + 0,97 de crédit d'impôt) pour l'exercice précédent.

L'assemblée générale a fixé au 16 octobre la mise en paiement du dividende qui sera matérialisé par deux coupons :

— N° 16 de 2,48 F assorti d'un crédit d'impôt de 0,25 F ;

— N° 17 de 4,32 F assorti d'un crédit d'impôt de 0,98 F.

Il est rappelé que les actionnaires pourront réinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la société, en franchise totale des frais de souscription jusqu'au 31 décembre 1975.

Au cours de l'assemblée, M. Jacques Rueff a souligné que la valeur liquidative d'Elysées-Valeurs avait augmenté de 3,3 % de la clôture de l'exercice jusqu'au 9 octobre et de 26,61 % sur le niveau le plus bas atteint le 22 octobre 1974.

Il a, d'autre part, déclaré : « *J'ai la conviction que le problème de l'économie mondiale sera un jour résolu par le rétablissement d'un système monétaire international efficace, non, malheureusement, ne permet d'affirmer que cette solution doive survenir prochainement.*

» *Ce diagnostic détermine notre politique — prudente et défensive tant que la solution ne sera pas en vue et préparation systématique d'une situation de liquidités qui permette une offensive vigoureuse tous azimuts dès qu'enfin la solution sera en vue.*

» *La flexibilité de gestion qui est le principe même de la formule de placement Sloan portera alors tous ses fruits, et vous ne manquerez pas de le voir apparaître dans les cours d'Elysées-Valeurs.* »

SOCIÉTÉ ROUTIÈRE COLAS

Le bénéfice net du premier semestre 1975 (résultats des agences outre-mer et étranger exclus) s'est élevé à 14,07 millions de francs contre 5,58 millions de francs au 30 juin 1974, après 13,29 millions de francs d'amortissements (contre 12,23 millions de francs) et 5,92 millions de francs d'impôts sur les sociétés (contre 1,68 million de francs).

Cette progression s'explique, en bonne partie, par l'augmentation des dividendes reçus des filiales, principalement étrangères, par des révisions de prix obtenues seulement cette année sur des travaux réalisés en 1974, et par le fait que le premier semestre de l'année dernière avait supporté une provision correspondant à la taxe exceptionnelle de 16 %.

Par ailleurs, les agences outre-mer et à l'étranger devraient, avec un chiffre d'affaires en très forte augmentation, obtenir dans l'ensemble des résultats favorables.

On peut donc aujourd'hui prévoir, pour l'exercice 1975, une progression sensible du bénéfice net de la société, ainsi que du résultat consolidé du groupe Routière Colas.

CROUZET

Résultats du premier semestre 1975

Le bénéfice net de CROUZET FRANCE, pour le premier semestre 1975, s'élève à 1 699 400 F dont 999 396 F de cession de « know-how », contre un bénéfice (avant déduction de la contribution exceptionnelle) au 30 juin 1974 de 4 889 000 F.

Le résultat au 30 juin 1975 a été déterminé après déduction :

— de la dotation aux amortissements de 15 502 300 F ;

— de la provision pour impôts de 804 300 F ;

— de provisions pour dépréciation de titres de 1 270 000 F.

La diminution des résultats à fin juin 1975 est due à la récession économique dont les effets ont été durement ressentis dans l'activité des « composants d'automatismes ».

L'option de maintenir, dans la mesure du possible, le plein emploi du personnel a eu pour conséquence une dégradation de la rentabilité. Celle-ci a pu néanmoins être pondérée par l'expansion enregistrée dans la division « aérospatiale et système », qui constitue un élément d'équilibre pour traverser une période de récession particulièrement longue.

CONVERTIBLES SICAV

372, rue Saint-Honoré, Paris (1er)
Téléphone 261-53-44

ORIENTATION : Portefeuille composé essentiellement d'obligations convertibles à diversification internationale, avec, cependant, une part toujours supérieure à la moitié de valeurs françaises.

Situation au 30 septembre 1975

Nombre d'actions en circulation : 588 900.

Actif net en millions de francs : 60,13.

Composition de l'actif net :

— obligations convertibles françaises	36,7 %
— obligations convertibles étrangères	33,9 %
— autres obligations françaises et étrangères	15,4 %
— actions françaises et étrangères	7,3 %
— disponibilités	4,5 %

Valeur liquidative : 102,11 F.

Souscriptions et rachats à tout moment à :

— Société séquanaise de banque : 370, rue Saint-Honoré, 75023 Paris Cedex 01 ; tour Assur, quartier Louis-Blanc, 92083 Paris-La Défense, tél. 766-16-10, et dans ses agences de province.

— Banque française de dépôts et de titres : 4, rue de Téhéran, 75008 Paris, tél. 324-90-54.

— Crédit universel : 28, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris, tél. 231-38-56 ; 10, avenue Gabriel-Péri, 93100 Argenteuil, tél. 961-93-33 ; 140, route de la Reine, 92100 Boulogne, tél. 603-09-30, et dans ses agences de province.

SACILOR

Pour le premier semestre 1975 résultats de Sacilor font apparaître au niveau de la société, une perte 320 millions de francs avant amortissements et provisions. Pour la même période de 1974, les résultats bruts s'étaient établis à 432 millions de francs avant amortissements, après prise en compte d'une provision pour hausse des prix.

Après consolidation avec les quotes-parts de la société dans Usinor, Richemont et S.L.V., les résultats avant tous amortissements et provisions font ressortir une perte de 249 millions de francs contre un solde positif de 711 millions de francs pour le premier semestre 1974.

DOCKS DE FRANCE

Au 30 septembre 1975, c'est-à-dire pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, le chiffre d'affaires provisoire consolidé, taxes comprises, s'est élevé à 1 milliard 980 millions de F, en progression de 13,7 % sur celui de la période correspondante de 1974.

Si l'on inclut les ventes réalisées par les trois magasins Recor le chiffre d'affaires a atteint 2 milliards 155 millions de F, soit une progression de 25,6 %.

AMREP

AMREP rappelle qu'en raison de la prochaine augmentation de capital la convertibilité des obligations 1972 sera suspendue du 22 octobre 1975 au 6 janvier 1976.

Une plaquette contenant le rapport du conseil d'administration à l'assemblée générale ordinaire tenant sur les comptes de l'exercice 1974 et une lettre aux actionnaires et obligataires, en date du 15 septembre 1975, sont disponibles, sur simple demande au siège, 41, avenue Hoche, 75008 Paris, 766-52-60.

MOTEURS LEROY-SOMER

Résultats intérimaires du premier semestre 1975

La situation provisoire au 30 juin 1975 fait apparaître un résultat de 10,438 millions de francs, pour un chiffre d'affaires hors taxes de 323,693 millions de francs. A la fin de l'exercice précédent le résultat net se montait à 9,244 millions de francs pour un chiffre d'affaires hors taxes de 305,187 millions de francs. Cette situation traduit un résultat d'un effort important au niveau de la réduction des coûts de fabrication, ainsi que d'une certaine reconversion sur le plan des produits et sur celui des clientèles.

Les méthodes de calcul du résultat intérimaire sont identiques à celles qui ont été utilisées en 1974. Il faut toutefois rappeler que le résultat à fin juin 1974 tenait compte d'une provision pour hausse des prix d'un montant de 0 million de francs, de la contribution exceptionnelle à hauteur de 2,55 millions de francs et d'une provision pour risques de 1,8 million de francs, dont aucun n'ont pas leur équivalent en 1975. Les amortissements déduits s'élèvent à 10,795 millions de francs à fin juin 1974 l'ont été pour 10,866 millions de francs à fin juin 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes des neuf premiers mois de l'exercice s'élève à 439,783 millions de francs, soit pratiquement au niveau de celui de la période correspondante de l'exercice précédent.

Les perspectives du dernier semestre permettent d'espérer un chiffre d'affaires 1975 avoisinant celui de 1974, la capacité limite, bien qu'inférieure à celle de l'année dernière, pouvant se maintenir à un niveau relativement élevé, faisant compte tenu de la conjoncture actuelle.

De son côté, la filiale Etablissements Pompes Guinard, a réalisé au cours des trois premiers trimestres un chiffre d'affaires hors taxes de 177,758 millions de francs (chiffre provisoire), contre 156,372 millions de francs en 1974 (+ 13,7 %). Le résultat (non imposable) est de plus de 4 millions de francs au 30 juin 1975.

(Publicité)

DIAMANTS

Un nouveau moyen de mieux les connaître

Investissement anonyme et discret ou parure éternelle, le Diamant, à juste titre, tente les particuliers.

Mais ceux-ci désirent, de plus en plus, connaître ses caractéristiques, comprendre ses différences de prix.

Spécialement à leur intention, un service nouveau vient d'être créé dans les bureaux du Comptoir du Diamant et de la Pierre de Couleur, près la place Vendôme (*). Service gratuit d'informations techniques comprenant :

- Instruments de laboratoire G.I.A. permettant au Particulier d'examiner scientifiquement, lui-même, ses propres pierres ou celles du Comptoir : Brillants, Rubis, Saphirs, Emeraudes en provenance des cinq continents.
- Explications et conseils d'un Gemmologue.
- Remise de documentations et d'une Brochure conçue par la Chambre Syndicale Nationale du Diamant et des Pierres Précieuses (Brochure qui, d'ailleurs, est sur demande expédiée gratuitement).

De plus, le particulier peut, sur place, consulter les règles officielles publiées par la Confédération Internationale du Diamant et des Pierres Précieuses. Elles sont simples, claires et précises. Elles excluent les termes impropres courants : « blanc-bleu pur », « première qualité »...

Conclusion : face à l'absence de cours officiel, à la diversité des prix, à la surenchère des certificats et des garanties, le particulier peut donc facilement savoir et apprécier. Ainsi, quand il prendra sa décision, il saura discerner. Et trouver son intérêt.

D. J.

(*) Comptoir du Diamant et de la Pierre de Couleur, 7, rue Rouget-de-Lisle, 75001 Paris - 260-80-91
Bureaux et laborat. ouverts de 10 à 17 h.

"DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS"
la Rue de Provence
ETAIT COMME AUJOURD'HUI LA RUE DE
l'ARGENTERIE et des BIJOUX D'OCCASION
2 Spécialistes réputés vendent et achètent :
AU GUI BLANC n° 36 près r. St-Georges
HERMANN n° 46 près rue Taitbout

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale
Etablissement privé d'enseignement Technique et Supérieur
ETUDIANTS et SALARIES
(Formation reconnue par l'Etat)
— PROBATOIRE
— D.E.C.S.
— EXPERTISE COMPTABLE
Sur place à distance.
ENOES
62 r. Miromesnil 75008 Paris
Tél. 522.10.37 - 15.07 - 26.76

Télex NO
A VOTRE DISPOSIT
POUR VOS COMMUNICA
Vous nous téléphonez vos messages. Nous télexons. Vos correspondants nous répondent télex : nous vous téléphonons. 35 mots en Europe : 6 à 10 F USA : 22,30 F Japon : 27, + abonnement 88 F par mois ce supplément par télex.
étrave SERVICE TÉLEX
345.21.82 + / 346.00.28
38, Avenue Daumesnil, 75012

SGI
- missions confidentiell
- recherches
- enquêtes
- protections
- filatures
- renseignements
FRANCE - ETRANGE
J. Moyon S.G.I.
22, rue Perdonnet
75010 Paris
202.99.45 206.76.45
206.83.29 607.05.12

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS
14 OCTOBRE

Assez vive reprise

...ent tourné décidément très ...la Bourse de Paris. Orientée ...baisse lundi, il a soudain ... à la hausse ce mardi. ...que toutes les grandes ...s de la cote l'ont eu en ... Michelin, Peugeot, C.G.E., ... Thomson-Brandt, Mouli...srodo, Carrefour, Française ...troles, Roussel-Uclaf, L'Air ..., Saint-Gobain, et bien ...s encore, qui ont monté en ...ne de près de 3 %. ...otal, l'on a dénombré une ... cinquantaine de hausses, ...plus de vingt égales ou su...res à 2 %. Le mouvement ...continu, à en juger l'indice ...st, dont l'avance attei... 1,12 % à 14 h. 15, après ... à l'ouverture. La construc...lectrique, le secteur ban... le bâtiment et les grandes ...es ont, comme à l'habitude, ...articulièrement retenu l'at...s des opérateurs. ...reprise de Wall Street a ...illement favorisé ce redres...t. Mais autour de la cor... certains professionnels in...ent un autre motif. Ne di... ...pas, en effet, que les non...nts ne devant pas être taxés ... plus-values, le phénomène ...onnel d'anticipation sur ...tuels achats émanant de ...ger s'était déclenché? Pré...ée mais pertinente, cette ...tion en vaut bien une au...teste à savoir si elle est ..., malgré l'application de ...es achats japonais. Pour ... bornons-nous à constater ... volume d'activité, quoique ...mentation sensible, est loin ...ndre ses niveaux d'antan. ... a encore fléchi, le lingot ...it 75 F, à 20.905 F, le kilo ...rre 90 F à 20.810 F et le ...on 2,50 F à 237,60 F (après ... F). Le volume des tran...ns est revenu de 11,21 à ...illions de F. ...neté des valeurs étrangères, ...ment des américaines et ...troles internationaux.

...ux du marché monétaire ...s privés .... 7 .. %

LONDRES

La tendance est pour le moins indécise mercredi à l'ouverture. Les industrielles s'effritent légèrement de même que les banques et les pétroles. Nouvelle avance des mines. Relative stabilité des Fonds d'État.

OR (ouverture) (dollars) : 142 .. contre 140 50

VALEURS	CLÔTURE 14/10	COURS 15/10
War Loan 3 ½ %	25 1/4	25 5/13
Beecham	311 ...	313 1/2
British Petroleum	585 ...	580 1/2
Shell	355 ...	361 1/2
Vickers	133 ...	133 ...
Imperial Chemical	293 ...	292 ...
Courtaulds	135 ...	135 ...
De Beers	310 ...	310 ...
*Western Holdings	27 ...	27 ...
Rio Tinto Zinc Corp.	172 ...	172 ...
*West Driefontein	35 ...	36 5/8

(*) En livres.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 100 : 31 déc. 1974.)

	13 oct.	14 oct.
Valeurs françaises	127,6	129,9
Valeurs étrangères	121,2	124,3

Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général	73,5	74

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

SACILOR. — La situation au 30 juin fait apparaître une perte de 320 millions de francs avant amortissements et provisions. Bénéfice brut un an auparavant à même époque : 422 millions de francs après provision pour hausse des prix. Après consolidation, le déficit atteint 249 millions de francs contre un solde positif de 711 millions de francs.

VINIPRIX. — Bénéfice au 30 juin après amortissements : 7,7 millions de francs contre 6,4 millions de francs pour le premier semestre de l'exercice précédent, d'une durée exceptionnelle de onze mois.

SAUNIER - DUVAL. — Le premier semestre se solde par une perte de 0,6 million de francs, compte tenu d'une plus-value de cession de 16,7 millions de francs, contre un bénéfice de 0,71 million au 30 juin 1974.

ORIGNY-DESVROISE. — Le bénéfice net de la société pour l'exercice clos le 30 juin s'élève à 8,93 millions de francs. Ce résultat, contrairement à ce que nous avions indiqué par erreur dans « le Monde » du 14 octobre, n'est pas comparable à celui obtenu pour le précédent exercice (6,55 millions de francs), d'une durée exceptionnelle de dix-huit mois. Dividende global inchangé de 15 F, mais rémunérant sur douze mois un capital augmenté de 10 % par attribution gratuite.

NEW YORK

Plus irrégulier

La tendance est redevenue très irrégulière mardi à Wall Street. Après une nouvelle hausse initiale les cours ont de nouveau fléchi. Tous les gains obtenus au départ n'ont toutefois pas été reperdus, et, en clôture, le nombre de hausses (780) dépassait encore celui des baisses (579). Mais, en raison du recul de plusieurs grandes vedettes, comme Kodak, General Electric et General Motors, entrant dans la composition du Dow Jones, l'indice des industrielles a cédé 2,52 points à 835,25. Aux alentours de midi, son avance atteignait près de 10 points. L'activité s'est notablement accélérée : 19,96 millions de titres ont changé de mains contre 12,02 millions la veille.

La perspective d'un nouvel affrontement, à l'avenir, entre les pays producteurs et consommateurs de pétrole sur la question des prix, évoqué par le cheikh Yamani, et les réticences du président Ford à inciter le Congrès à voter à l'aide de la ville de New-York ont un peu rafraîchi l'atmosphère. Mais les spécialistes se refusent à interpréter dans un sens défavorable les ventes bénéficiaires qui ont été enregistrées.

Le mouvement de hausse s'est poursuivi dans divers compartiments : pétroles, bâtiment, sidérurgie, papier, tabac.

Indices Dow Jones : transport, 167,28 (+ 2,13); services publics, 81,51 (+ 0,32).

VALEURS	COURS 13/10	COURS 14/10
Alcoa	38 3/4	37 3/8
A.T.T.	47 5/8	47 5/8
Boeing	20 ...	28 ...
Chase Manhattan Bank	28 3/4	27 7/8
Du Pont de Nemours	113 1/4	110 1/4
Eastman Kodak	102 1/2	106 1/4
Exxon	92 3/8	92 5/8
Ford	38 7/8	38 3/4
General Electric	48 1/4	47 1/2
General Foods	25 5/8	25 5/8
General Motors	54 0/8	58 1/4
Goodyear	20 5/8	20 5/8
I.B.M.	210 1/2	208 1/2
I.T.T.	20 ...	20 1/8
Kennecott	31 3/8	31 1/8
Mobil Oil	47 1/2	47 1/4
Pfizer	27 5/8	27 1/2
Schlumberger	74 5/8	74 1/4
Texaco	23 3/4	23 7/8
U.A.L. Inc.	25 1/2	25 1/4
Union Carbide	57 ...	57 1/4
U.S. Steel	63 1/2	64 1/8
Westinghouse	12 1/2	12 7/8
Xerox	63 ...	60 3/4

COURS DU DOLLAR À TOKYO

	14/10	15/10
1 dollar (en yens)	302 60	302 78

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Ouenza	.. ..	26 50
Providence S.A.	192 ..	191 ..
Révillon	375	380 ..
(Ny) Sada	d123	d134 ..
Santa-Fe	57 20	56 80
Sotto	71	70 ..
Safimar	383 ..	381 10
Cambodge	40 30	40 ..
Clause	438 10	435 ..
Indo-Hévéas	80	91
Madag. Agr. Ind.	26 50	28 10
Mimot	38 50	36 50
Padang	65 50	d 66 20
Salins du Midi	171 ..	170
Aliment. Essent.	44 ..	45 ..
Allobroge	193 ..	d189 30
Banania	240	239
Fromage Bel	95 ..	97 50
Berthier-Saveco	660	656 ..
Cédis	880	850 ..
(M) Chambourcy	.. ..	181 ..
Compt. Moderne	192 10	192 ..
Docks France	211 ..	214 ..
Economats Centr.	371 ..	370 ..
Epargne	270 ..	270 ..
Fr. Paul-Renard	220 ..	220 ..
Générale-Aliment.	67 20	68 ..
Genvrain	285 50	290 20
Goulet-Turpin	125 ..	122 20
Lesieur (Cie fin.)	203	200 ..
Gr. Moul. Corbeil	158 50	160 ..
Gr. Moul. Paris	257 90	257 90
Nicolas	322 20	324 50
Piper-Heidsieck	400	393 ..
Potin	.. ..	260 13
Rochefortaise	140 50	140 ..
Roquefort	244 ..	245 ..
Saupiquet	180 ..	180 ..
Ste Marché Doc.	107 50	107 50
Taittinger	337 ..	340 ..
★ Unipol	126	126 ..
Bénédictine	1560 ..	1541 ..
Bras. Indochine	366	380 ..
Cusenier	403 ..	410 ..
Dist. Indochine	321 ..	323 ..
[illegible]	261 00	271 ..
Pernod	505	478 50
Ricqlès-Zan	73 80	76 ..
Saint-Raphaël	150 20	153 ..
Sogepal	.. ..	215 ..
Union Brasseries	43 ..	42 ..
Stamna	203 ..	205 ..
Sucrerie (Cie Fr.)	.. ..	230 ..
Sucr. Bouchon	128 10	126 30
Sucr. Soissonnais	308 50	301 ..
[illegible]	249	265 ..
Chausson (Us.)	43 50	43 50
Motobécane	108 50	108 ..
Saviem	73 ..	a 76 ..
S.E.V. Marchal	d 47 50	48 ..
Bois Dér. Océan	80 ..	80 ..
Borie	253 ..	272 ..
Camp. Bernard	145 60	140 10
C.E.C.	138 ..	180 ..
Cerabati	121 50	124 90
Chim. de la route	195 ..	a137 ..
Ciments Vicat	224 ..	222 10
Cochery	85	87 50
Drag. Trav. Pub.	88 60	90 ..
F.E.R.E.M.	94 50	91 ..
Française d'entr.	7 10	7 10
C. Trav. de l'Est	93 ..	90 50
Herlicq	278	273 40
Hme Industries	49 30	51 20
Lambert Frères	65 60	65 40
Leroy (Ets G.)	121 50	128 50
Origny-Desvroise	153 ..	157 90
Porcher	225 ..	226 ..
Rougier	166	165 ..
Routes (Constr.)	39 95	40 35
Routière Colas	312	325
Sablières Seine	167 ..	166 00
Savoisienne	178 ..	180 ..
Schwartz-Hautm.	70 ..	71 ..
Spie-Batignolles	87	47 90
T.P. Faugor, SNCT	138 50	137 70
Triadel	145 20	146 ..
Voyer S.A.	73 ..	72 ..
Dunlop	20 10	20 60
Safic-Alcan	144 ..	145 50
Eff. Aspn. Contr.	145	150 ..
Comiphos	95 60	91 50
Gaumont	425 ..	440
Pathé-Cinéma	110 ..	114 50
Pathé-Marconi	101 ..	131 ..
Tour Eiffel	84 ..	55
Air-Industrie	80 20	85 60
Applic. Mécan.	129 50	132 ..
Arbel	152 80	152 20
Ateliers G.S.P.	.. ..	48 ..
Av. Dass-Breguet	130 ..	131 ..
Bernard-Moteurs	67 ..	57 ..
B. S. L.	309 ..	311 ..
Cie des Compt.	180 ..	180 ..
C. M. P.	289 ..	298 ..
Cope All. Europe	185 60	187 50
De Dietrich	428 ..	420 ..

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Buc-Lamothe	298 ..	303 ..
E.L.M. Leblanc	287 ..	300 ..
Erasult-Somua	245 ..	249 ..
Facom	475 ..	487 ..
Forges Strasbourg	51 80	50 20
(Li) F.B.M. ch. fer	p132 ..	123 ..
Frankel	480 ..	478 ..
Huard-U.C.F.	186 ..	190 ..
Jaeger	57 50	57 ..
Jaz	.. ..	118 ..
Luchaire	135 ..	d140 50
Manurhin	108 ..	112 30
Métal Déployé	228	225
Nadella	111 ..	106 60
Nodet-Gougis	100	102 ..
Peugeot (ac. out.)	178 00	174 ..
Rassorts-Nord	45 ..	45 ..
Boffo	47 20	47 20
S.A.F.A.A. Ap. Aut.	80 50	80 ..
Satam	26	26 ..
Sich.	98 ..	* 96 ..
Seudure Autog.	228	224 ..
S.P.E.I.C.R.I.M.	d131 50	d135 50
Stokvis	81 ..	085 ..
Titan-Coder	.. ..	.. ..
Trailor	420 ..	415 ..
Virax	85 ..	83 ..
Chant. Atlantique	244 50	244 ..
St. Ch. Loire	47 ..	46 30
France-Dunkerque	54 80	54 ..
Ent. Gares Frig.	136	140 ..
Indus. Maritime	248	248 ..
Mag. gén. Paris	130 ..	138 ..
Cercle de Monaco	40 50	40 ..
Eaux Vichy	390 ..	396 ..
Grand Hôtel	.. ..	2800 ..
Sofitel	45 ..	45 ..
Vichy (Fermière)	.. ..	48 80
Vittel	190 ..	186 ..
Aussedat-Rey	93 ..	93 ..
Darblay S.A.	39 50	39 50
Didot-Bottin	113 ..	113 ..
Imp. G. Lang	.. ..	11 80
Navarre	110	113 ..
Néogravure	.. ..	.. ..
Papeter. France	61 50	61 50
(B.) Pap. Gascogne	214 50	214 50
La Risla	110 ..	118 ..
Rochette Cenpa	92 10	32 ..
A. Thiery-Sigrand	170 ..	165 ..
Bon-Marché	33 10	33 10
Mars. Madagasc.	45 ..	40 ..
Paurel et Prom.	182 70	184 50
Optorg	151 ..	155 ..
Palais Nouveauté	301 ..	302 ..
Prisunic	43 ..	43 65
Uniprix	71 ..	72 ..
Claude	93 ..	93 ..
Crouzet	149 ..	145 ..
Europ Accumul.	302	318 ..
Fulmen	.. ..	697 ..
C.I.P.E.L.	.. ..	88 60
Lampes (part.)	505 ..	500 ..
Merlin-Gerin	141 80	141 50
Mors	44 50	45
Océanic	135	135 ..
Paris-Rhône	80 10	77 ..
Pile Wonder	470	470 ..
Radiologie	281	290 ..
SAFT, Acc. fixes	898 ..	898 ..
Schneider Radio	121	113 ..
SEB S.A.	526 ..	529 ..
S.I.N.T.R.A.	512 ..	512 ..
Carnaud	51 70	58 10
Caffilac	40 ..	41 80
Davum	205 ..	212 ..
Escaut-Meuse	191 ..	192 ..
Fonderie précis.	24 90	24 80
Gueugnon (F. del.)	90 ..	86 40
Profilés Tubes Est	41 60	41 40
Senelle-Maub.	77	77 60
Tissmétal	58 30	58 60
Vincey-Bourget	p 81 ..	p 80 ..
[illegible]	120 ..	129 ..
Kirta	240 ..	233 ..
Makta	132 ..	126 80
Alurep G.	345 20	346 ..
Antargaz	182	185 ..
Hydroc. St-Denis	158 30	168 10
Lille-Bonnières-C.	170 30	178 10
Bnm. F. Pétr.	241 ..	242 ..
Oblig. Conv.	.. ..	285 ..
Shell Française	.. ..	68 40
Carbone-Lor.	85 50	85 60
Delalande S.A.	400 ..	400 ..
Flachens	40 25	40 10
FIPP	40 ..	C 41 ..
(Ly) Gerland	213 ..	213 ..
Jévelat	p336 ..	330 ..
Grande-Paroisse	98 10	82 ..
Huiles G. et dér.	120 ..	136 ..
Labaz	312 ..	c328 ..
Lorilleux-Lefranc	210 ..	205 ..
Novacel	110 ..	109 ..
Parcor	405 ..	405 ..
Quartz et Sil. ce	86 ..	50 50
Reti	208 ..	209 ..
Ripolin-Georget	.. ..	50 ..

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Rousselot S.A.	482 ..	484 ..
Sautre Remies	170 ..	176 20
Synthélabo	250 ..	252 ..
Thann et Mulh.	87 ..	66 10
Ufiner - S.M.D.	99 30	93 80
Agache-Willot	47 ..	48 ..
Files Fourmies	29 50	30 20
Lainière-Roubaix	75 50	73 60
Rondière	377 30	377 20
Saint Frères	22 50	22 60
Timwear	12 50	12 50
M. Chambon	.. ..	125 ..
Delmas-Vieljeux	187 ..	190 ..
Messag. Marit.	32 ..	31 20
Nat. Navigation	83 ..	83 ..
Navale Worms	127 ..	127 ..
Saga	50 40	50 50
Transat (Cie Gle)	94 50	94 ..
C.G.I.A.P.	44 10	44 ..
S.C.A.C.	74 50	76 ..
Stemi	270 ..	275 ..
Tr. C.I.T.R.A.M.	84 ..	84 ..
Transport Indust.	113 30	110 ..
(Li) Bagnol-Farj.	63	62 50
Bis S.A.	268 ..	278 ..
Blanzy-Ouest	176 ..	177 ..
La Brosse	87 ..	85 ..
Cigarettes Indo.	121 ..	120 ..
Degremont	175 ..	176 ..
Dong-Trieu	157 ..	153 ..
Duquesne-Purina	245 ..	250 ..
Ferrailles C.F.F.	330 ..	322 ..
Havas	118 ..	113 ..
Locatel	234 ..	243 ..
G. Magnant	50	50 ..
Novotel	226 50	220 ..
Publicis	132 ..	132 ..
Settier-Leblanc	165 ..	170 ..
(Ly) Tan. Fr. Réun.	.. ..	5 70
Waterman S.A.	256 ..	266 ..
Brass. du Maroc	259	266 ..
Brass. Ouest-Afr.	95	93 80
Eit-Gabon	335 ..	335 60
Min. et Métall.	.. ..	c457 ..
C.E.C.A. 5 1/2 %	.. ..	3780 ..
Emprunt Young	.. ..	150 ..
Nat. Nederlanden	.. ..	128 ..
Phoenix Assuranc.	20 30	20 30
Algemaine Ban.	529 ..	531 ..
Bco Pop. Español	245 ..	245 ..
B. N Mexique	42 ..	42 50
B. régl. Intern.	4850 ..	4860 ..
Bowring C.I.	0 85	3 10
Commerzbank	.. ..	353 ..
Bowater	14 70	14 85
Bruxelles Lambert	.. ..	205 10
Gén. Belgique	288 ..	285 ..
Rolinco	203 ..	212 ..
Robeco	246 ..	304 90
Cavenham	12 50	12 80
Lyons (J.)	.. ..	12 50
Goodyear	85 60	90 ..
Pirelli	.. ..	4 25
I.N.C.	62 ..	62 ..
Kubota	4 60	4 70
S.K.F.	125 ..	*127 ..
Pakhoed Holding	227 ..	235 50
Femmes d'Aujourd	43 ..	41 ..
Marks Spencer	9 60	10 ..
A.E.G.	.. ..	120 10
Bell Canada	185 ..	C180 ..
E.M.I.	13 30	13 30
Hitachi	2 15	C 2 10
Honeywell Inc.	134 ..	138 ..
Matsushita	7 30	6 30
Otis Elevator	148 ..	145 ..
Sperry Rand	150 ..	157 ..
Xerox Corp.	284 ..	282 ..
Arbed	381 ..	399 ..
Cockerill-Ougrée	.. ..	102 ..
Finsider	.. ..	.. ..
Hoogovens	82 ..	84 ..
Mannesmann	470 ..	475 ..
Steel Cy of Can.	.. ..	125 ..
Thyss. c. 1000	.. ..	141 ..
Blyvoor	40	41 50
De Beers (port.)	17 85	17 95
De Beers p. ep.	10 ..	12 10
General Mining	125 ..	120 ..
Hartebeest	103 ..	100 ..
Johannesburg	.. ..	C123 50
Middle Witwat.	17 80	13 ..
Président Steyn	74 ..	77 60
Stilfontein	14 85	14 50
Vaal Reefs	120 ..	118 ..
West Rand	14 ..	18 ..
Alcan Alum.	89 50	80 80
Cominco	144 80	143 ..
Fluoctremer	110 ..	114 ..
Minerals Resourc.	11 ..	10 60
Noranda	138 ..	135 10
Vieille Montagne	423 10	402 10
Am. Petrofina	135 ..	134 ..
British Petroleum	.. ..	50 70
Gulf Oil Canada	122 ..	122 ..
Petrofina Canada	.. ..	C 87 ..
Shell Tr. (port.)	21 80	33 ..
Akzo	56 ..	53 40
Dart Industries	119 ..	119 ..
Foseco	14 40	14 40

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Gevaert	118 ..	118 80
Glaxo	34 ..	33 60
Grace and Co.	.. ..	111 60
Pfizer Inc.	128 50	125 ..
Procter Gamble	384 60	386 25
Courtaulds	.. ..	11 50
Est Asiatique	162 40	188 ..
Canadian Pacif.	07 10	58 ..
Wagons-Lits	88 ..	70 10
Barlow-Rand	13 60	14 20
British Am. Tob.	27 ..	27 80
Sued. Allumettes	83 80	88 30

HORS COTE

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Alser	200 ..	200 ..
Cellulose Pin	135 ..	133 ..
Coparex	245 ..	258 ..
Dafsa	.. ..	53 ..
Ecca	305 10	305 ..
Eurafrep	1380	1359 ..
Francarep	80 ..	80 30
Intertechnique	175 ..	178 ..
Métall. Minière	.. ..	18 85
Promoptia	350 ..	351 ..
Sab. Mor. Cor.	.. ..	158 ..
S.P.R.	p190 ..	c190 ..
Tranchant Electr.	.. ..	22 ..
Ufinex	.. ..	122 ..
Oce v. Grinten	.. ..	285 ..

SICAV

Plac. institut.	11593 22	11201 13
1re catégorie	10413 80	10212 39

15/10	Emission frais inclus	Rachat net
Actanca	188 87	108 74
Actions sélec.	144 38	141 88
Audificandi	162 30	148 73
Agfimo	156 01	148 94
A.L.T.O.	146 21	133 58
America-Valor	244 37	233 70
Assurances Plac.	111 95	106 87
Bourse-Investiss.	121 83	110 31
B.T.P. Valeurs	127 22	122 02
C.I.P.	248 74	38 42
Convertibles	137 34	102 47
Convertimmo	113 30	113 41
Drouot Invest.	145 05	188 47
Elysées-Valeurs	164 98	107 48
Epargne-Croiss.	455 33	463 32
Epargne-Inter	230 84	220 37
Epargne-Mobil.	158 95	151 74
Epargne-Oblig.	134 75	179 64
Epargne Sevena	258 39	248 37
Epargne Valeur	180 00	108 42
Foncier Investiss.	282 72	263 90
Fortuna 1	120 68	106 30
France-Croissanc.	123 42	120 33
France-Epargne	114 89	109 47
France-Garantie	209 08	205 48
France-Invest.	120 80	110 38
Laffitte Rend.	118 21	113 80
Laffitte-Tokyo	126 43	123 68
Sécu. France-Obl.	201 70	240 84
France Placement	139 20	132 82
Gestion Rendem.	182 52	174 24
Gest. Sél. France	144 97	138 11
I.M.S.I.	136 68	130 28
Indo-Valeurs	162 07	154 72
Intercroissance	146 88	140 22
Interselection	132 13	126 17
Livret portef.	185 34	178 88
Paribas Gestion	121 06	110 07
Pierre Investiss.	165 98	158 45
Rothschild-Exp.	241 80	230 72
Sélect-Croissance	508 03	485 47
Sélection Mondial	106 20	101 38
Sélection-Rend.	131 81	125 28
S.T.I. - FR et ETR.	147 48	140 81
Silvafrance	153 ..	160 84
Silvam	113 38	108 21
Silvarente	141 14	124 74
Silvinter	119 49	111 21
Sogepargne	267 49	245 81
Sogevar	295 41	282 02
Soleil-Investiss.	142 80	136 13
U.A.P. Investiss.	119 23	112 67
Unifoncier	283 20	270 45
Unijapon	144 51	138 24
Unisic	122 90	117 22
Worms Investiss.	217 56	207 77
15-10		
Credinter	130 19	124 26
Croissance-Imm.	133 42	127 37
Epargne-Unie	278 33	265 76
Euro-Croissance	128 30	122 48
Financière privée	206 93	282 02
Fructidor	135 16	129 03
Gestion Mobilière	186 18	177 74
Mondiale Invest.	174 27	168 37
Oblisem	131 78	125 80
Optima	124 19	128 11
Planinter	263 59	251 64
Slcavimmo	107 85	110 76
S. I. Est	336 83	321 41
Soginco	113 47	108 32
Sogister	368 78	352 80
Solvalor	155 84	148 81
Valorem	147 29	140 81

*Cours précédent

...OURSE DE PARIS — 14 OCTOBRE — COMPTANT

...ALEURS	% du nom.	% du coupon
....	40 20	0 115
....	50 80	8 607
...920-1960	135 80	8 607
...ort. 45-54	0 67 ..	0 610
..., 1963	102 90	1 710
...3/4 % 63	39 10	0 182
...Eq. 5160	102 70	0 500
...Eq. 8 % 66	100 50	0 230
...Eq. 6 % 67	93 75	2 730
...% 1973	110 30	5 216
...1/2 1950	116 50	2 628
...% 1960	103 ..	2 301

...EURS	Cours précéd.	Dernier cours
...rt 1958	.. ..	380 ..
...ts 1959	371 ..	372 ..
...0 %	112 ..	131 40
...I.A.R.D.	.. ..	420 ..
...(Vie)	190 ..	197 ..
....	810 ..	315 ..
...e	288 ..	280 ..
...France	300 ..	298 ..
...I.A.R.D.	106 ..	108 ..
...(Vie)	265 ..	225 ..
...I.A.R.D.)	325 ..	325 ..

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
France (La)	394 ..	398 ..
Préservatrice S.A.	324 60	321 ..
Prévoyance	1100 ..	1108 ..
Protectrice A.I.R.	228 ..	237 ..
Alsacien. Banque	370 ..	370 ..
(Li) Bque Dupont	223 ..	225 ..
Banque Hervet	268 ..	269 ..
Banque Indochine	210 ..	200 ..
Sté B. et Particip.	.. ..	335 ..
Banque Worms	170 50	174 ..
C.F.E.C.	.. ..	575 ..
C.G.I.B.	76 90	78 ..
Codetel	110 ..	115 50
Cofica	.. ..	88 40
C.A.M.E.	76 10	75 ..
Créditel (a. nouv.)	103 70	104 60
Créd. gén. Indust.	156 ..	150 ..
(M) Crédit Mod.	.. ..	68 ..
Financière Sofal	138 ..	138 ..
Finextel	115 ..	115 ..
Fr. Cr. et B. (Cie)	91 50	31 ..
France-Bail	.. ..	202 ..
Hydro-Energie	a 35 50	35 ..
Immobanque	150 50	152 ..
Immofica	110 ..	115 ..
Interbail	133 50	134 ..
Locafinancière	134 ..	133 ..
Lyon-Alemand	104 50	105 ..
Soc. Mars. Crédit	271 ..	271 ..

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Séquanaise Banq.	208 50	213 ..
SLIMINCO	144 ..	142 10
Sté Cent. Banque	70 ..	71 ..
SOFICOMI	144 ..	149 50
Sovabail	163 10	153 50
UCIP-Bail	117 60	110 ..
Unibail	140 ..	140 ..
Un. Ind. Crédit	173 ..	175 ..
Cie F. Sucre Ae.	130 ..	130 ..
Fonc. Chât.-d'Eau	695 ..	695 ..
(M) S.D.F.I.P.	.. ..	148 ..
Fonc. Lyonnaise	630 ..	633 ..
Immob. Marseille	895 ..	896 ..
Louvre	223 90	224 50
Midi	485 ..	481 ..
Rente foncière	850 ..	850 ..
SINVIM	172 70	172 70
Voitures à Paris	255 ..	259 ..
Cogifi	109 60	108 85
Foncina	105 50	105 ..
Gr. Fin. Constr.	106 80	107 ..
Immindo	108 ..	104 ..
Imminvest	76 20	76 ..
Cie Lyon. Imm.	33 ..	34 70
UFIMEG	50 10	80 05
U.G.I.M.O.	102 ..	102 60
Union Habit.	134 ..	135 ..

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Un. Imm. France	110 ..	112 50
Acier Investiss.	183 ..	182 50
Gestion Sélect.	201 ..	203 ..
Invest. et Gest.	139 40	139 60
Parisienne Plac.	.. ..	184 10
Placem. Inter	88 ..	87 ..
Safragi	187 ..	195 ..
Abeille (Cie Ind.)	200 ..	200 ..
Applic. Hydraul.	849 ..	850 ..
Artois	.. ..	80 40
Centen. Blanzy	317 50	317 80
C. Roussel-Nobel	.. ..	220 ..
(Ny) Centrest	108 ..	109 ..
(Ny) Champex	.. ..	110 ..
Charg. Réun. (p.)	2780 ..	2860 ..
Ch. I. P. Orléans	75 ..	72 ..
(Li) Dév. R. Nord	125 ..	125 ..
Electro-Financ.	280 ..	308 ..
Fin. Bretagne	42 ..	42 75
Fin. Haussmann	.. ..	46 ..
Gaz et Eaux	280 50	280 50
La Mure	69 30	67 ..
Lebon et Cie	125 10	125 ..
(Ny) Lordex	105 ..	113 ..
Cie Marocaine	28 20	28 ..
O.V.A.L.M.	45 ..	45 05
OPB-Paribas	81 50	82 30

...s tant de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote ...te dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer ...les cours. Elles sont corrigées le lendemain dans la première édition.

MARCHÉ À TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
4,50 % 1973	532 80	538 ..	538 ..	537 ..
C.N.E. 3 %	1266 ..	1267 ..	1267 90	1258 ..
Afrique Occ.	293 ..	296 ..	298 ..	290 20
Air Liquide	348 50	350 ..	350 60	358 ..
Als. Part. Ind.	96 ..	95 50	90 ..	95 05
Als. Superm.	289	272	272 ..	270 ..
Alsthom	75 80	75 80	78 80	78 40
Ampar P. Ali.	39 10	33 70	38 60	38 ..
Applicat. gaz	256 ..	257 90	252	257 90
Aquitaine	356 ..	359 80	361 50	357 ..
— certif.	70 50	70 ..	70 10	68 50
Arjom.-Prioux	148 10	140 ..	140 ..	142 60
Aux. Entrepr.	336	337	339 90	340 ..
Auxil. Navig.	173 30	172 20	173 50	171 ..
Babc.-Fives	94 20	95 ..	95 ..	94 55
Bail-Equip.	179 10	180 ..	181 ..	179 ..
Bail-Invest.	167	164 ..	164 ..	164 ..
B.C.I.	203 ..	205	204 ..	204 90
Bazar H.-V.	112 90	110 ..	112 60	108 ..
Béghin-Say	119	110 20	110 20	120 ..
Bic	541 ..	545	554 ..	554 ..
Bouygues	033 ..	602 ..	607 ..	602 ..
B.S.N.-G.D.	496 ..	500 ..	015 ..	014 ..
Carrefour	1736 ..	1750 ..	1750 ..	1750 ..
Casino	1370 ..	1388 ..	1359 ..	1363 ..
C.D.C.	189 ..	186 ..	186 ..	186 ..
Cetelem	242 ..	242 ..	242 50	242
Char. Réun.	131 ..	182 ..	131 ..	180 ..
Chât.-Comm.	60 50	50 20	50 20	60 ..
Chiers	185 60	186 50	188 ..	189 50
Chim. Rout.	140 50	143 89	143 80	142 66
Cim. Franç.	94 10	92 50	92 50	94 ..
— (obl.)	128 ..	122 ..	121 88	121 88
C.I.T. Alcatel	1588 ..	1618 ..	1618 ..	1600 ..
Citroën	45 20	45 20	46 ..	43 50
Club Méditer.	375 ..	384 50	384 20	385 10
C.M. Industr.	321 90	330 ..	330 ..	326 ..
Cofimeg	103 10	103 ..	103 ..	102 70
Cofimor	95 60	98 40	98 45	96 ..
Cie Bancaire	506 ..	618 ..	611 ..	506 ..
C.G.E.	295 ..	302 ..	302 90	303 ..
C. Entrepr.	153 50	161 30	161 80	158 30
Cot.-Foucher	95	96 50	96 80	95 50
Cr. Com. Fr.	182 ..	183 10	184 00	184 50
— (obl.)	188 20	190 ..	180 ..	186 60
Créd. Fonc.	355 ..	359 50	361 ..	360 ..
C. F. Imm.	123 ..	127 80	127 40	128 60
Créd. Indust.	120 20	121 10	123 ..	121 50
Créd. Nat.	389	385	385 ..	314 ..
C. Nord U.P.	87 60	87 50	87 50	87 50
Creusot-Loire	167 20	169 ..	183 ..	165 70
C.S.F.	199 50	208 ..	200 ..	200 ..
D.B.A.	123 50	123 ..	123 50	121 ..
Denain-N.-E.	140 50	143 ..	142	142 ..
Dollfus-Mieg	58 ..	60 ..	59 80	* 60 60
Dumez	728 ..	750 ..	753 ..	750 ..

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
690	Cie Gle Eaux	705 ..	714 ..	715 ..	710 ..
95	Electro-Méc.	94 ..	93 10	93 10	92 65
395	Eng. Matra	437 60	444 ..	450 ..	440 50
220	E. J. Lefebvre	210 ..	220 ..	220	215 90
80	Esso S.A.F.	58 30	58 50	58 10	58 ..
199	Eurafrance	212 ..	215 ..	215 20	215 ..
300	Europe N° 1	333 ..	345 ..	346 ..	345 ..
330	Ferodo	362 ..	372 ..	372 50	371 ..
158	Fin. Paris PB	166 50	166 50	152 50	187 ..
83	Fin. Un. Eur.	70 85	73 ..	73 ..	72 30
88	Fraissinet	75 10	75 20	79 20	74 80
137	Fr. Pétroles	125 40	120 ..	129 20	130 ..
32	— (Certific.)	30 30	31 20	31 40	30 60
33	Galeries Laf.	37 50	39	30 ..	37 40
146	Gle d'entr.	144 10	140 10	146 20	145 ..
170	Gle Fonderie	133 ..	134 ..	134	150 40
152	Générale Occ.	101 50	101 50	101 50	154 50
245	G. Tra. Mars.	239 50	240 ..	242 ..	234 90
375	Guyenne-Gas.	439 ..	422	422 ..	430 ..
128	Hachette	135	143	144	144 50
177	Hutch. Mapa	131 50	176 50	180	173 ..
77	Imetal	77 50	77 20	77 50	70 70
350	Inst. Mérieux	380	394	399	394 ..
485	J. Borel Int.	501	509 ..	010 ..	509
81	Jeumont Ind.	88 ..	83 ..	88 ..	88 30
87	Kali Ste Th.	50 ..	68 ..	50 ..	68 40
80	Kléber-Col.	88 ..	72 50	72 50	73 ..
265	Lab. Bellon	253 ..	258 ..	258 ..	259 ..
181	Lafarge	182 10	182 ..	183 ..	182 ..
280	— (oblig.)	289 ..	284 ..	285 50	287 ..
366	La Hénin	368 ..	360 ..	368 ..	365 50
1070	Legrand	1635 ..	1638 ..	1695 ..	1686 ..
220	Locabail	228 ..	230 ..	230 ..	227 ..
180	Locafrance	182 ..	183 ..	181 ..	190 ..
225	Locindus	228 ..	230	230	230 ..
855	L'Oréal	878 ..	885 ..	885	885 ..
3090	— obl. conv.	3100 ..	3090 ..	3090 ..	3080 ..
485	Lyonn. Ea.	401 ..	493 ..	491 ..	489 ..
33	Mach. Bull	31 65	31 50	31 30	31 40
1430	Mais. Phénix	1554 ..	1600 ..	1601 ..	1590 ..
110	Mat. Firmin	110 ..	110 ..	110 ..	110 ..
59	Mar. Ch. Réu.	50 50	60 ..	60 ..	60 10
2470	Mat. Téléph.	2510	2470 ..	2490 ..	2480 ..
43	M.E.C.I.	43 ..	42 80	42 80	42 ..
115	Mét. Norm.	101	99 ..	105 50	99 20
1120	Michelin B	1260	1295 ..	1305 ..	1300 ..
540	— oblig.	568 ..	562 ..	571 ..	565 10
545	Moët-Hen.	583 ..	588 ..	592 ..	592 ..
835	Mot. Leroy-S.	850 ..	851 ..	861 ..	855 ..
270	Moulinex	280 80	288 ..	289 ..	285 ..
480	Mumm	508 ..	509 ..	509 ..	505 ..
265	Nat. Invest.	265 50	268 ..	268 ..	265 ..
130	Navig. Mixte	117 ..	117 ..	117 ..	117 ..
180	Nobel-Bozel	101 60	102 ..	102 ..	101 15
24	Nord	24 15	24 05	24 05	24 ..
120	Nouvel. Gal.	112 50	112 60	112 50	112 ..

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
156	Olida-Caby	186 50	180 20	180 50	166 50
88	Opti-Paribas	85 90	88 ..	80 ..	87 10
112	Paris-France	109 50	103 90	103 90	107 50
155	Patern. S.A.	148 50	144	143 50	144
62	Pechelbronn	63 40	64	63 50	63 20
106	P.O.K.	131 10	100 20	100 70	103 96
54	Penarroya	52 10	53 50	53 ..	53 50
225	Penhoët	230 ..	228 ..	229 ..	228 ..
530	Pernod-Ric.	500 ..	501	018 ..	500 ..
107	Perrier	102 20	102 10	102 90	102 ..
58	Pétroles B.P.	50 70	57 20	58 50	59 ..
265	Peugeot	280 ..	287	285 ..	287 ..
208	— (obl.)	314 80	310 50	310 70	311 20
68	Pierre Auby	68 20	69 60	68 60	68 50
88	P.L.M.	32 ..	31 60	31 50	31 50
375	Poclain	351 ..	363 20	351	350 ..
148	Pollet et Ch.	141 ..	139 30	139 30	141 93
73	Pompey	75 10	75 10	70 10	75 10
105	P.M. Labinal	104 ..	105 10	106 50	106 10
53	Prénatal	63 50	54	54 60	55 05
145	Presses Cité	158 ..	157	157 ..	157 ..
213	Prétabail Si.	205 ..	209	209 ..	205 10
141	Prical	128 20	120 50	130 ..	128 50
200	Primagaz	200 50	200 ..	200 ..	195
79	Printemps	73 05	72 50	73 ..	73 90
340	Radar S.A.	364 ..	374	377 ..	374 ..
436	— (obl.)	457 ..	450	460 ..	451 ..
560	Radiotech.	584 ..	600 ..	605 ..	602 ..
103	Raffin. (Fse)	96 50	97 10	96 90	96 20
133	Raff. St-L.	130 ..	188 ..	132 ..	120 50
565	Redoute	593 ..	609 ..	606 ..	600 ..
110	Rhône-Poul.	104 ..	104 ..	104 ..	105 ..
245	Roussel-Uclaf	248 50	254 ..	255 ..	255 ..
455	Rue Impériale	464 ..	455 ..	455 ..	452 ..
75	Sacilor	66 50	66 50	66 50	67 80
600	Sagem	628 ..	630 ..	628 ..	620 ..
122	Saint-Gobain	123 ..	125 20	125 80	125 10
640	S.A.T.	675 ..	687 ..	685 ..	687 ..
120	Saulnes	124 ..	124 60	124 ..	122 20
105	Saunier-Duv.	114 ..	118 80	118 ..	115 ..
195	Schneider	195 60	199	200 80	208 ..
71	SCOA	73 75	74 ..	73 60	73 60
101	Sefimeg	101 50	100 60	100 80	100 ..
117	Selchimé	122 ..	124 ..	124 30	128 10
385	S.I.A.S.	370 ..	358 20	370 ..	368 20
310	Sign. E. El.	333 ..	326 ..	330 10	321 10
285	S.L.L.I.C.	282 90	280	283 40	280 ..
103	Simco	103 50	104 ..	104 ..	104 ..
75	S.I.M.N.E.X.	75 50	75 50	75 60	75 ..
1880	Sk. Rossignol	1675 ..	1705 ..	1710 ..	1700 ..
84	Sogerap	83 80	84 ..	84 ..	83 70
480	Sommer-All.	475 ..	492 ..	492 ..	492 ..
235	Suez	244 90	248 ..	247 ..	243 ..

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
230	Talco-Lux.	247 50	254 ..	254	254 ..
395	T.R.T.	418 ..	430 ..	424	425 ..
810	Tél. Electr.	837 ..	850 ..	847	850 ..
126	— (obl.)	131 ..	130	130 ..	130 ..
730	Tél. Ericss.	747	750	749	750 ..
73	Terres Roug.	72 ..	73	73 ..	72 ..
205	Thomson-Br.	222 40	227	233 ..	229 ..
163	U.I.S.	156	156 ..	155	156
388	U.C.B.	400 30	408 ..	403 60	400 30
300	Un. Fr. Banq.	310 ..	314 60	312 ..	314 50
55	U.T.A.	52 50	52 ..	52 20	51 50
76	Usinor	68 10	66 50	65 80	65 88
126	— (obl.)	128 80	128	128	124 20
185	Vallourec	173 50	176	175 ..	174 30
560	V. Clicquot-P.	555 ..	581	568 ..	560 ..
310	Viniprix	013 ..	810	017 ..	815 ..
210	Amer. Tel.	204	210 ..	211 50	210 ..
22	Ang. Am. C.	21 65	21 45	21 40	21 ..
134	Amgold	180 50	134 ..	133 50	131 ..
185	Astur. Mines	155 ..	102 ..	154 ..	155 ..
255	B. Ottoman	252	254 ..	254 ..	250 ..
238	BASF (Akt)	225 ..	231	231	231 ..
188	Bayer	187 60	187 50	137 50	186 ..
83	Buffelsfont.	82 73	84	84 40	85 60
14 50	Charter	14 10	14 10	14 40	14 10
130	Chase Manh.	118 50	128 30	128	130 ..
405	C.F.Fr.-Can.	409	408 50	409 90	409 ..
17	De Beers (S.)	17 40	17 88	18 ..	17 95
539	Deuts. Bk.	553 ..	565 ..	555	557 ..
167	Dome Mines	172 ..	170 50	171 ..	167 20
640	DuPont Nem.	012 ..	526 ..	527 ..	526 ..
415	East. Kodak	431 ..	462	454	458 10
87	East Rand	32 20	32 45	32 20	32 45
210	Ericsson	185 80	193 50	194 50	193 60
405	Exxon Corp.	396 ..	408 50	409 ..	406 ..
164	Ford Motor	168 50	173 ..	173 ..	172 ..
158	Free State	312 80	135 10	134 ..	137 90

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
205	Gen. Electric	208 80	215 ..	215 80	215 ..
225	Gen. Motors	237 ..	243 ..	244 20	243 ..
18	Goldfields	18 10	17 55	17 90	17 70
41	★ Harm. Co.	36 10	36 ..	36 90	36 25
220	Hoechst Akt	218 ..	220 ..	217 90	210 80
26	Imp. Chem.	25 95	26 40	26 90	26 50
112	Imperial Oil	103 10	103 10	103 10	101 10
850	I.B.M.	892 ..	928 ..	938	920 ..
117	Internickel	110 10	111 20	111 20	110 90
91	I.T.T.	87 10	88 50	88 50	87 70
195	Mob. Oil Co.	286 ..	207 80	207 85	207 ..
4500	Nestlé	4840	4960	4960	4950 ..
268	No. Hydro	242 50	258 50	255 50	265 ..
8	Olivetti	5 60	0 60	0 30	0 50
540	Petrofina	012 ..	522 ..	523 ..	523 ..
39	Philips	37 75	38 70	39 ..	38 ..
132	Prés. Brand	114 60	115 50	114 50	115 40
255	Quilmès	260 ..	263 ..	263 ..	262 60
123	★ Randfont.	96 80	98 88	97 80	99 ..
40	Rand. Selec.	42 50	42 20	42 20	42 ..
150	Royal Dutch	152 ..	154 80	154 50	154 80
10	RioTinto Zinc	15 ..	15 40	15 50	10 50
162	St-Helena	122 40	134 70	133 ..	136 ..
345	Schlumberger	320 50	C334 10	335 80	334 10
33	Shell Tr (S.)	32 45	32 10	33 ..	33 ..
450	Siemens A.G.	400 50	465 50	461 ..	409 ..
40	Sony	42 13	43 50	43 50	43
10	Tanganyika	13 70	13 95	13 95	13 80
175	Unilever	132 50	166 50	188 ..	165 ..
25	Union Corp.	24 10	24 20	24 25	23 ..
140	U. Min. 1/10	130 10	130 ..	131 ..	120 00
215	West Driel.	212 ..	210 ..	211 80	217 ..
89	West Deep.	88 50	88 95	88 50	* 30 ..
184	West Hold.	187 50	182 30	188 90	186 20
2 30	Zambia Cop.	2 40	2 35	2 36	2 35

* VALEURS DONNANT LIEU À DES OPÉRATIONS FERMES SEULEMENT

o. : offert; c. : coupon détaché; d. : demandé; * droit détaché. — Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiqué, il y a eu cotation unique, portée dans la colonne « dernier cours ».

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 14/10	COURS DES BILLETS échange de gré à gré entre banques
Etats-Unis ($ 1)	4 375	4 428	4 40
Canada ($ can. 1)	4 280	4 308	4 24
Allemagne (100 DM)	170 720	171 650	170 ..
Belgique (100 fr.)	11 387	11 322	10 90
Danemark (100 krd.)	73 370	73 620	72 50
Espagne (100 pes.)	7 431	7 472	7 22
Grande-Bretagne (£ 1)	8 831	9 093	8 ..
Italie (1 000 lires)	6 491	6 521	6 33
Norvège (100 kr.)	80 120	80 120	79 50
Pays-Bas (100 fl.)	166 880	166 100	165 50
Portugal (100 esc.)	18 495	16 620	13 50
Suède (100 krs.)	100 620	100 570	100 ..
Suisse (100 fr.)	165 125	165 500	154 60

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 14/10
Or fin (kilo en barre)	20980 ..	20865 ..
Or fin (kilo en lingot)	20980 ..	20905 ..
Pièce française (20 fr.)	240 15	237 60
Pièce française (10 fr.)	189 50	188 50
Pièce suisse (20 fr.)	209 10	207 40
Union latine (20 fr.)	196 50	195 ..
Souverain	180 70	177 30
Pièce de 20 dollars	1010 60	1011 80
Pièce de 10 dollars	500 ..	508 ..
Pièce de 5 dollars	320 20	.. ..
Pièce de 50 pesos	820 ..	818 ..
Pièce de 10 florins	180 50	185 60

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. AMÉRIQUES
— BRÉSIL : l'Église affronte à nouveau le régime.

2. PROCHE-ORIENT
— ÉGYPTE : vers une nouvelle réconciliatiee avec la Libye ?

2. ASIE

3 à 5. EUROPE
— ITALIE : les socialistes ne reprendront pas leur place ae gouvereement.
— « L'U.R.S.S. de la maturité » (III), par André Fontaine.

6. AFRIQUE
— ANGOLA : le F.N.L.A. se serait emparé de plusieurs localités.

7 à 10. POLITIQUE
— La réforme foncière devant l'Assemblée nationale.
— LIBRES OPINIONS : « Les femmes et le scrutie de Châtellerault », par Florence d'Harcourt.

11. SOCIÉTÉ
— Une banque des données sur les innovations sociales.

11 - 12. MÉDECINE
— Vers un entidote coetre les intoxications dues aux amoeites ?

14 - 15. ÉDUCATION
— Les jeunes filles enceintes ne pourront plus être renvoyées des établissements scolaires.

15. JEUNESSE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
Pages 17 à 26
CINEMA : Faire les fous (à propos d'« Histoire de Paul »), par Michel Foucault ; Festival des petits formats à Thonon-les-Bains.
MUSIQUE : Pierre Henry et les futuristes.
THEATRE : Le « collectif » du T.N.S. parle de Germinal.
CULTURE : Dans les théâtres et dans les entreprises.

26. PRESSE

26. SPORTS
— AUTOMOBILISME : Matra et Shedow décident de mettre fin à leur collaboration.

28 - 29. JUSTICE
— Jacky Pitkiewitz comparaît devant le cour d'assises des Yvelines.

35. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
— Une politique nouvelle : l'anti-gaspillage.

36 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
— AFFAIRES : l'offensive américaine dans la montre à quartz.

LIRE EGALEMENT
RADIO-TELEVISION (25)
Annonces classées (30 à 33) ; Aujourd'hui (29) ; Carnet (16) ; « Journal officiel » (29) ; Météorologie (29) ; Mots croisés (29) ; Finances (38).

Pour louer une voiture en Norvège, réservez chez Europcar au : 645.21.25

Le numéro du « Monde » daté 15 octobre 1975 a été tiré à 550 840 exemplaires.

elipson
s'écoute chez
DELVALLÉE
85 bd Haussmann
Paris 75008 - tél. 265.71.51

elipson
s'écoute chez
ILLEL HIFI CENTER
106-122, av. Félix Faure
PARIS-15e - Tél. 828.09.20

Doyen de la Comédie-Française

Jacques Charon est mort

Jacques Charon vient de mourir, dans son domicile parisien, à la suite d'une crise cardiaque. Il était âgé de cinquante-cinq ans.

LE MAITRE DU VAUDEVILLE

Combien de personnages était Jacques Charon, fils d'un bonnetier, voisin de la Comédie-Française, où il e fait une carrière « classique » : pensionnaire à sa sortie du Conservatoire, sociétaire, vice-doyen, doyen ?

Carrière classique mais point austère. Il initie la Maison de Molière au comique extravagant. Il y mente Feydeau comme personne. *Le Fil à la patte*, notamment, où il utilise, dans un second rôle qui devient l'attractien du spectacle, les ecrobatiques délires de son ami et complice Robert Hirsch. Jacques Charon est fait pour metire en piece et huiler le mécanique du rire. Il peut se permettre de pousser le meteur au maximum perce qu'il en connaît les rouages, qu'il sait comment les entretenir. Il écrit dans son livre *le Paradoxe du comédien* : « *Eût-il du génie, un comédien ne fait rien passer avec une voix rauque ou détimbrée, une respiratien spasmée, une dictien molle, un débit bouté, un cheveu sur la langue... A vous les petits cailloux dans le bouche trop molle et le mâchoire qui fait mal d'avoir mordu des heures dans des morceaux bien musclés de le langue française, à vous les répétitions jusqu'à l'ebtention du son exact, des syllabes et des finales bien soutenues...* »

Fidèle au Français, Jacques Charon est le meitre incontesté du vaudeville. Il e'offre des fantaisies au Boulevard, dont il devient le metteur en scène fétiche, où il monte ses troie spectacles par an. D'une intrigue et de trois vedettes, il fait un triomphe.

Rondeur inletiguable — « *Simple question d'erganisation* », dit-il, — il interprète chez lui, au Français, les grands classiques, surtout Mellère. Il s'étudie peur vaincre un trac qu'il dit ebsédant : « *Je ne joue pas dans l'émotion, je joue dans la gaieté. Il me faut un souffle libre, une mâchoire détendue, des mains paisibles...* » Il souffre peut-être, mais il n'y parait pas. On se souviendra longtemps de Jacques Charon Sganarelle du *Dom Juan* monté par Bourseiller : faux bon gros sur ses gardes, it juge et jauge son maître aimé avec pudeur, pour savoir jusqu'où il peut aller trop loin avec lui dans l'insolence et l'amitié, valet complant ses sous à venir et réclamant ses gages, frustré dans son affection et son intérêt, étreint par un vrai désespoir qui annonce la colère.

Jacques Charon devait monter un Feydeau à l'Atelier, it devait être Puntila dans *Maître Puntila et son valet Matti* mis en scène par Guy Rétoré, le premier Brecht inscrit au répertoire de la Comédie-Française.

COLETTE GODARD.

[Né le 27 février 1920 à Paris dans une famille de bonnetiers, Jacques Charon avait fait ses études secondaires au lycée Charlemagne, et ses classes d'art dramatique chez Julien Bertheau. Reçu en 1938 au Conservatoire national, il joue, pendant la guerre, à la Comédie-Française (qui manque, à cette époque, de jeunes comédiens) et participe à une tournée dans les Balkans.

Puis c'est la guerre et les chantiers de jeunesse. En 1941, il remporte son prix, devient pensionnaire au Français, signe, à cette époque, la mise en scène d'*Arlequin*, que lui confie Gaston Baty. Il est nommé sociétaire en 1947 et interprète alors de nombreuses comédies, et en particulier : *le Distrait, le Malade imaginaire, Amphitryon*, les vaudevilles de Labiche et de Feydeau, et, plus récemment, *Richard III* et *le Bourgeois gentilhomme*.

Entre 1945 et 1974, il met en scène plus de trente pièces, et notamment *la Double Inconstance, les Fourberies de Scapin, Un fil à la patte, Cyrano de Bergerac, la Puce à l'oreille, Occupe-toi d'Amélie*, etc.

En 1973, il est à la fois le metteur en scène et l'interprète de *l'Impromptu de Marigny*, au Théâtre Marigny.

Depuis 1942, il a figuré dans une quinzaine de films (*le Diable, l'Auberge rouge, le Bourgeois gentilhomme, Comment épouser un premier ministre*) et, en 1968, il réalise lui-même *la Puce à l'oreille*. En 1966, les téléspectateurs le volent dans *Si Perrault m'était conté* et, en 1974, dans *Tartuffe*.

Directeur artistique des Bouffes-Parisiens, codirecteur du Théâtre Mogador, Jacques Charon n'avait jamais quitté l'administration du Théâtre-Français, où il avait été tour à tour membre du comité d'administration (en 1956), vice-doyen (en 1961) puis doyen (en novembre 1971), à la suite de Louis Seigner.

En 1973, il signait ses Mémoires, sous le titre : *Moi, un comédien*.]

● *La comédienne Catharina Renn* vient de mourir à Paris. Elle était âgée de soixante-deux ans. D'origine allemande, elle travaillait en France depuis la deuxième guerre mondiale. Elle avait joué, entre autres, dans *Tchin-Tchin*, de François Billetdoux, dans *Crime et Châtiment*, de Robert Hossein, et participé à de nombreuses pièces télévisées. Elle figurait dans la distribution du feuilleton *Noëlle aux quatre vents*.

COUVERTS ARGENTÉS
garantie 25 ans
Fabricant - Vente directe
FRANOR 70, rue Amelot. Tél. : 700-87-64.
Mo St-Sébastien. Ouvert ts les jrs sf samedi.

ELEONORE
VEND et ACHETE TOUTE ARGENTERIE
1B, rue de Miromesnil
75008 - PARIS
Métro Miromesnil
265.17.81

Voyages spéciaux
A côté de nos voyages permanents, nous proposons cette année d'voyages spéciaux pour les amateurs de fonds sous-marins, de trekking (marche à pied) et de découverte véritable : Iles Hanish et récif de Tuléar, Yémen et Annapurna, l'Amazonie/carnaval de Bélem, Haute Mésopotamie / Kurdistan, Afrique Noire, Tibesti / Adrar n'Ahnet (Sahara)... Nous réalisons aussi des voyages à la demande et une formule toute nouvelle : « Liberté en Range Rover », pour ceux qui désirent organiser eux-mêmes leur itinéraire. Chaque Range Rover, avec chauffeur mécanicien, totalement équipée pour 1 à 4 passagers, vous attend au point de départ de votre choix.
EXPLORATOR
16 place de la Madeleine
75008 Paris - Tél. 266.66.24
Voyages de 12 à 18 jours, de 5500 à 7000 F. Lic. A 690

A découvrir au moins une fois dans sa vie
Le massage thaïlandais à Paris
Dès son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thaïlandais.
Un massage très raffiné, pratiqué dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cérémonial du thé au jasmin.
Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix.
Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du merveilleux massage thaïlandais.
L'Institut vous propose également ionisation, oxygénation, bronzage, traitements spéciaux et tous les autres types de massages, sportifs ou de relaxation, avec masseurs et masseuses expérimentés.
Institut Corporel Claude Massard
6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.27.25-261.27.26

ET MAINTENANT
MADD
POUR LES HOMMES
20 RUE TRONCHET 8e
2 RUE DE SEVRES 6e

M. GISCARD D'ESTAING EN TUNISIE DU 6 AU 8 NOVEMBRE

La présidence de la République a annoncé officiellement, ce mercredi 15 octobre, que M. Valéry Giscard d'Estaing se rendrait en visite officielle en Tunisie les 6, 7 et 8 novembre, à l'invitation de M. Habib Bourguiba, président de la République tunisienne.

A Paris

UN COMMANDO ANTI-TERRORISTE S'ATTAQUE A DES RÉFUGIÉS ESPAGNOLS

La police judiciaire enquête actuellement sur les menaces dont ont été victimes, dans le soirée du 12 octobre, des réfugiés espagnols à Paris de la part d'un commando se réclamant de l'ATE (Anti-terrorisme-ETA).

Il est 21 h. 30 lorsque un commando de trois hommes pénètre au 26, rue Neuve-des-Boulets (onzième arrondissement), au domicile de deux *réfugiés espagnols occupés à regarder* le télévision en compagnie d'une amie. L'un des hommes porte un pistolet mitrailleur et les deux autres des pistolets automatiques. Après avoir neutralisé les occupants des lieux, les trois inconnus commencent une fouille en règle, s'emparant des passeports, des carnets d'adresses et de lettres personnelles des réfugiés.

Tendis que l'un des hommes quitte le pièce pour, prétend-il, communiquer les documents « *à ses supérieurs* », les autres interrogent les occupants pour tenter de savoir à quel moment devront arriver trois autres réfugiés. L'un d'eux semble les intéresser particulièrement : M. Javier Lecumberry Beguiriztain, *trente-quatre ans, connu comme sympathisant de l'ETA.*

Vers minuit, le troisième homme du commande revient, rend son passeport à la jeune fille et précise que les deux autres seront renvoyés par le poste à conditien qu'un silence complet soit observé sur l'opératien. Puis le commando disparaît. D'eprès le récit des témoins, les trois hommes s'exprimeient dans un espagnol correct, « *avec, toutefois, un fort accent caractéristique des ressortissants français d'Afrique du Nord d'origine espagnole* ».

Au lendemain de cette expédition, un attentat à le bombe avait lieu contre les éditions Ruedo Iberico, 6, rue du Latran à Paris (5e). L'engin e explosé le 14 octobre, vers 2 heures du matin, provoquant des dégâts importants. Les éditions Ruedo Iberico précisent qu'elles publient, « *depuis 1962, des livres essentiellement sur l'Espagne qui sont dans leur totalité interdits par la censure franquiste* ».

La position britannique sur le dialogue Nord-

M. Callaghan ferait machine en arri

M. James Callaghan ferait machine en arrière sur la question représentation de la Grande-Bretagne à la conférence minist sur la coopération internationale, que finit de préparer, ovenue à Paris, la réunion des Dix (voir page 37).

On se souvient que le chef de la diplomatie britannique avait demandé que son pays soit individuellement représenté à cette conférence et non pas à travers la délégation de la C.E.E. Or, selon l'Associated Press, M. Callaghan aurait déclaré mardi soir à Londres, lors d'un dîner offert en l'honneur du ministre vénézuélien des affaires étrangères, que « *la Grande-Bretagne, bientôt producteur de pétrole aussi bien que grand consommateur, avait un intérêt primordial à participer* » à la conférence. Mais il a ajouté : « *Que nous soyons ou non présents, nous jouerons un rôle actif en maintenant le dialogue entre les pays en voie de développement et le monde occidental industrialisé.* »

Il n'en reste pas moins que l'attitude nationaliste manifestée ces derniers jours par le Foreign Office est « *très populaire* » outre-Manche, comme nous le signale notre correspondant à Londres. Jean Wetz ajoute que la lettre du chancelier Schmidt à M. Wilson a causé quelque surprise à Whitehall. On croit savoir que le chancelier d'Allemagne fédérale faisait en effet remarquer *dans cette lettre que* le Royaume-Uni ne pouvait prétendre jouir des avantages de la politique communautaire et en même temps faire cavalier seul dans le dialogue Nord-Sud. M. Schmidt aurait également écrit aux autres chefs d'Etat ou de gouvernement de la C.E.E. pour les mettre en garde contre des dépenses excessives, notamment en matière d'aide au tiers-monde.

Mercredi matin, avenue Kléber, on ne s'attendait pas à terminer dans la journée la « réunio paratoire » au dialogue Nor On avait « *encore l'espoir* » clôturer jeudi. La difficult vient de ce que les dégèn tiers-monde voudraient dès tenant avoir des assuranc les résultats des travau commissions de la future rence, alors que ceux des riches refusent de préjug avance ces résultats. Do nuit de mardi à mercredi, l cussions avaient duré 2 heures du matin... — P

COLLECTIONS AUTOMNE-HIVER 1975-76
les tissus de qualité
nouveautés
'Couture'
et
'Décoration'
Voici enfin de séduisants tissus à des prix ultra-compétitifs !
RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

WATERMAN
Créateur de stylos depuis 1884.

votre chaîne hifi n'a pas dit son dernier mot
Comme 80 % des chaînes, elle est limitée par les performances de ses haut-parleurs
Transfigurez votre chaîne en lui offrant des enceintes acoustiques de qualité professionnelle
Les enceintes Elipson mettent l'acoustique professionnelle à la portée de votre chaîne hifi
elipson
la perfection du son
1, rue Froide - 92220 Bagneux - 735.99.10
P.O. 8468

LES MINEURS C.G.T., F.O. ET C.F.I CONFIRMENT LEUR ORDRE DE GR POUR LE 17 OCTO

Le mécontentement se m de eeuveau dans le secteur et nationalisé. Dee consig grèves ent été lancées par syndicats cette semaine pour les revendicatione sur les et les conditions de travail.

● *Dans les services postaiens*, les syndicats C.G.T., et F.O. des P.T.T. eppel 15 octobre, les agents de l bution postale à une grève d quatre heures pour obte samedi de repos sur deux.

● *Dans les Charbonna France*, les fédérations C.G et C.F.D.T., réunies le 15 ont décidé, en commun, u de grève nationale pour l journée du 17 octobre. Elles r la revalorisation de la pr l'amélioration des cond d'hygiène et de sécurité et sion de le politique charbon

● *Les cheminots* C.G.T, 14 octobre, ont annoncé le lution de recourir à le grè négociations ne e'ouvrent encore, sur la revalorisation métier. Ils demandent l'élév salaire minimum à 1 700 fr mois et protestent contre l tarifaire qui evantage les chargeurs ».

L'ÉTRANGE HAU DE L'ACTION MA

La Société des engins l'un des plus beaux fleur groupe de M. Floirat, susc elle des convoitises ? En l'action fait l'objet depu mois d'importantes transa près de 65 % du capital échangé depuis le début n née, dont près de 10 % a des quinze derniers jours. I est passé de 180 F le 31 d à 450 F le 14 octobre, s hausse de quelque 150 %

Ces achats importants ascension régulière du tit nent lieu à bien des rum Bourse. « *C'est un gros achète* », murmure-t-on. I uns, « *il prépare une of blique d'achat* » ; pour les « *il veut s'assurer une min blocage* ».

« *Personne ne s'est m jusqu'à présent* », pré chez Matra. Si ses di *n'ont jamais été hostiles* cuter avec des groupes q sent à visage découvert, *serait pas question de avec des gens qui auraien de tels procédés pour ent l'affaire. De toute faço sommes sereins. Nous co la société* ». MM. Floirat sagny, qui dirigent M concert depuis des années nent chacun un peu plus du capital. Certaines de tions ayant droit de vote ils sont assurés d'une co majorité.

Il reste que l'achete existe, connaît parfaiteme situation...

● *La cour d'assises de* a condamné mardi 14 oc la réclusion criminelle à tuité M. Jean Seine, vir ans, ferrailleur. Celui 24 janvier 1973, à Gannat avait violenté puis a Mme Marie-Antoinette chand, quatre-vingt-deux

A VENDRE - PLEIN CE
CANNES
LOCAL PROFESSION
215 M2
3 bur. + salle de confér 1 salle de 100 m2 + ter jardin : 115 m2 - aménag. (climat. - insonorisat.) 11 12 garages et park. - 710.
Mandataire :
Cab. NICOLAS, 06110 Le Ca 38, bd Carnot, tél. (93) 99.

A B C E F